Sans relâcher ses liens avec ses voisins

LA ROUMANIE RÉAFFIRME SON AUTONOMIE AU SEIN DU PACTE DE VARSOVIE

> (Lire page 8 l'article de M. LUCBERTJ



Fondateur: Hubert Beuve-Mery

Directeur: Jacques Fauvet

TTALLENS

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Une défaite des nationalistes érythréens

Nul donte n'est désormais permis. Comme l'avalent annoncé an début de la semaine les membres de la junte d'Addis-Abeba, les tronpes éthiopiennes se sont em-parées de Keren, qu'elles encerelalent depuis le mois d'août. Non seulement la nouvelle a été confirmée dans plusieurs représentations diplomatiques éthiopiennes mais les nationalistes érythreens enx-mêmes ont admis qu'ils avaient du ceder la place aux forces gonvernementales.

A Rome, l'an des porte-parole da Front de libération du peuple de l'Erythrée [F.P.L.E.) a fait opérée par les nationalistes en vne, n-t-il dit, d'épargner de sanglantes represailles à la population civile. A Damas, un untre porte-parole érythréen a précisé : Nous avous évacue la totalité des villes érythréennes pour des raisons tactiones... a

De leur côté, les dirigeants éthiopiens donnent nne version complétement différente de la ebnte de Keren. C'est ainsi que l'un des membres de l'ambassade d'Ethiople à Rome a indiqué mardi 28 novembre : « Les forces seessionnistes out soit pris la fuite, soit capitule en masse à l'entrée de nos tronpes à Keren. Les habitants de la ville ont accueilli avec joie les troupes victorleuses et ont fait part de leur uppui total au gonvernement militaire et à la révolution éthio-

Si l'optimisme des chers de la firate appere quelques réserves. Il n'en est pas moias viol que la ebute de Keren est durement ressentie par les nationalistes érytbréens. Elle les prive en effet du dernier ceutre prhain qu'ils occupuient eucore. Les combats meués par les troppes de la Frauce libre au cours de la deuxième guerre moudiale avaient déjà lurgement mis en évidence l'im-portance stratégique d'un ceutre qui, avec Kub-Knb et Asmara notamment, constitue un nœnd de communications dont le contrôle

est particuliérement précieux. La prise de Keren frapperalt alas durement encore les Erythreens s'il se confirmait qu'elle a été rendue possible, comme l'affirme l'état-major éthiopien, par la trahison de certains éléments de la garnison assiégée. Nul n'ignore d'ailleurs que l'ane des causes essentielles de l'échec dn sonievement nationaliste est la division de ceux uni se tronvent à sa tête. En déplt de toutes les déclarations d'intentions fultes dans les rangs de chacun des trois monvementa qui se dispntent le monopole de la lutte nationaliste. l'unité n'a jamais pu étre réalisée.

Si la victolre, qui, il y a un peu plus d'uu an, semblalt prête sourire aux nationalistes érythreens, leur echappe aujourd'hul, c'est surtout parce que les concours extérieurs qui leur étalent largement accordés ont ecssé, tandis que, en revanche, la junte bénéficle d'une aide extérieure de plus en plus importante et de plus en plus différenciée. Faronchement attachés an respect des frontières héritées de la colonisation, les dirigeants africains sont restes sourds aux appels désespérés des Erythreens. mème lorsqu'ils approuvaient leur cause. Les Sondanais eux-mèmes, hier très « compréhensifs » à l'égard des nationalistes érythréens, sont aujourd'hui sur la reserve. Tous les Etats arabes. y compris ceux qui sont plus conservateurs, ont suspendu leur alde financière et militaire nux Erythreens, laissant cour-ci seuls face anx forces armées éthiopiennes. Enhardies par le succès qu'elles ont remporté dans l'Oga-den, disposant d'un puissant support logistique soviéto-cubalu, ces dernières ont uno supériorité unmérique incontestable

Cependant, même si la junte éthiopienne vient à remporter ane victoire militaire rapide, la question érythréenne restera posée. Il faut qu'une solution politique satisfaisante à Addis-Abeba, comme à Asmara, solt trouvée, sous peine de voir tôt ou tard naître de uouveaux ents armés en Ervibrés

Le référendum espagnol

Le cardinal-primat dénonce la Constitution présentée par M. Suarez et approuvée par la gauche

Mgr Marcelo Gonzalez Martin, archevêque de Tolède et cardinal - primat d'Espagne, a violemment dénoncé, le mardi 28 novembre, la nouvelle Constitution qui delt être soumise à référendum le 3 décembre. Cette attaque d'un des chefs de file des conservateurs illustre un certain malaise de l'Eglise espagnole an moment où la grogne grandit dans l'armée.

Le chel du gouvernement, M. Snarez, son parti, l'U.C.D. (Union dn ceutre démocratique), ainsi que les communistes et les socialistes recommandent en revanche de voter • oul » au prochain référendum.

De notre correspondant.

Medrid. - - Un coup grave contre le Constitution ., dil-on chez les communistes. - Une offensive en taveur du - non -, dit M. Luje Apostue, député centriste el édilorieliste du journal Ya (catholique). Tels soni les commenteies qu'on pouvell recuellir le merdi 28 novembre après la publication d'une lettre pastorale que le cardinal primal d'Espagne, Mgr Marcelo Gonzalez Mertin, erchevéque de Tolède, vient d'envoyer à lous les prêtres de son diocèse pour être lue dans les églises samedi et dimenche prochelns, soit trols jours avant le référendum sur le Constitu-tion. Dans cette lette, le cardinal atteque durement plusieurs erticles du texte constitutionnel et invite pratiquement les fidèles à voter non.

Paeille prise de position n'étonne pas venant d'un pélat considéré comme l'un des plus traditionalistes. Mals elle contredit l'attitude adoptés le 23 novembre par le conférence épiscopele. Les éveques evalent, en

AU JOUR LE JOUR

SUR UN BERCEAU

La démocratie espagnole

est un beau bébé, et l'on peut espérer que, lors du baptème

civique de décembre, il y aura

pour se pencher sur son ber-

ceau plus de bonnes mar-

raines que de fées Carabosse.

qu'elle n'a pas et qu'elle

n'aura pas de maladies d'en-

fance. Tout peuple a des

héritages génétiques et des

aleux abusifs, avec lesquels il

lui faut vivre, et contre les-

quels il doit se défendre sans

pour autant les renier sous

L'Europe en fera un jour

peine de perdre son ame.

.

Cela ne veut pas dire

effet, coofiné le communiqué publi deux mois plus tôt par leur coi permanente, qui faisealt liberté de vote sux catholiques,

Tout en lormulant des ré certains aspects du pojet de consti tution, la commission admettalt qui sèque indéniable - et qu'il résultai d'un « effort de collaboration et de . Elle elfirmalt, en conclusion, qu'il n'y avait - pas de motif déterminant pour conseiller, ou Interdire aux fidèles de voter dans un sens ou dans l'eutre ».

Or, dans sa lettre pastorale Mgr Gonzalez Martin s'efforce de contrer le contraire. Il se demand d'abord si les déficiences constatée dans le projet constitutionnel ne sont pas ecmme - les vers de terre qui Infectant la pomme et la rendent no

> CHARLES VANHECKE (Lire la suite page 8.)

Six millions deux ceut seize mille électeurs

sout convoqués eux urnes le dimanche 3 décembre au Venezuela pour désigner un

uouveau président de la République et reuou-

veler une Chambre de ceut quatre-vingt-trois

Dix candidats sont en lice pour l'élection

présideutielle. Deux seulement peuvent espérer

députés et un Sénat de quarante-six membres

ainsi que les assemblées des Etats.

Les difficultés de l'industrie

2856 emplois sont supprimés à Manufrance et à Paris-Outreau (Boulogne-sur-Mer)

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de Manufrance et la FEN ont appelé l'ensemble des salariés de la firme et le population stéphanoise à se rassembler devant l'entreprise ce mercredi 29 novembre, à -17 h. 50, pour protesier contre le nouveau pien de restructuration edopté mardi par le conseil d'edministration de le société, et qui prévoit mille trois cents licenclements sur un effectif total de deux milio six cents parsonnes. Repoussé par la municipalitá, actionnaire principal de Manufrance, ce plan, qui, au dire de son auteur, M. Gadol-Ciet, P.-D.G. de le firme, vise é éviter la liquidation des biens de l'entreprise atéphanoise, prévoit la cessetion des activités de production des usines du cours Feuriel (machines à coudre, cycles, armes) et le fermeture de certains points de vente.

Ce nême mardi, 1558 licanciements (sur 3 000 personnes employées) ont été annoncés aux acieries de Paris et d'Outreau 1 050 affectent la région de Boulogne-sur-Mar, déjà très touchée par le sous-emploi. Persilèlement, et elors que plusieurs grands groupes — Saint-Gobain-Pont à-Mousson, Pechlney-Ugine-Kuhlmenn, Creusot Loire - poursuivent ou envisegent des restructurations qui devralent se traduire par des suppressions d'emplois, de nombreuses petites sociétés continuent de conneître de graves difficultés. Dans le textile, le société André-Daniel, à Amiens, e déposé son blian, et les Tissages de Fiers ennoncent 480 licenciements; dens le tannene, la société Imbert est mise en règlement judiclaire,

De notre correspondant régional

Seint-Etienne. — Utilisant la voix prépondérante que lui donne sa fonction de P.-D.G., M. Francois Gadot-Clet, à la tête de Mauufrance depuis le 1 mars, a feit adopter, mardi 28 novembre, par le conseil d'administration de la société, une sèrie de mesures dont la finalité vise, selon sespropres termes, à « souver -tout ce qui peut être sauné », mais dont les conséquences sont d'entraîner le liceuclement immédiat de mille trois cents personnes, soit la moitié des effectifs actuels de l'entreprise. Seinf-Etienne - Utilisant la

de l'entreprise.

Ce plan, qualifié de «douloureux» par M. Gadot-Clet luimême dans la présentation qu'il eu a faite eu conseil, e été adopté de justiesse ; les deux adminis-trateurs représentant la ville de

Le pétrole, sang et tourment du Venezuela

Saint-Etienne — actionnaire principal, avec près de 30 % des actions. — MM. René Nicolas, adjoint communiste, et Bruno-Vennin, adjoint socialiste, ainsi que le président de la MACIF (Mutuelle d'assurances des commerçants et industriels de France). M. Pierre Juvin, l'ont en effet refisé catégorimement et ont voté refuse catégoriquement et ont voté contre.

contre.

Les deux représentants des familles actionneires, MM. Drevet
et Fasano, ayantjoint leurs voix
à celle du P.-D.G. celui-ci a été
contraint de mettre sa voix prépondérante dans la balance pour

BERNARD ELIE.

(Lire la suite page 35.)

succèder, eu mars 1979, à M. Carlos Andres Perez: MM. Luis Pinerua, candidat du parti d'action démocratique (AD), au pouvoir, et Luis Herrera Campins, candidat du Copel, le

Le Venezuela, cinquième producteur mon-

parti social chretien.

L'inflation s'aggrave aux États-Unis malgré le plan Carter

7.8 % de hausse en dix mois

Personne ne s'attendatt que programme de lutte contre l'inflation annonce par M. Car-ter le 24 octobre, se traduise très tôt dans les chiffres. Les plus optimistes conseillent de patienter au moins jusqu'au milieu de l'an prochain. L'on n'escomptait pas pour autant de trop mauvaisés nouvelles. Or, les indications publiées le 28 novembre sont de nature à renforcer le scepticisme ambiant sur les possibilités de juguler l'inflation : les prix de détail ont augmenté de 0,8 % en octobre, pour le second mois consécutif, portant à 7,8 % la hausse américaine depuis le début de l'année et à 8,9 % l'augmentation en un an.

De notre correspondant

Washington. — L'inflation persistant, M. Alfred Eahn nouveau
« patron » du combat confre l'inflation. a du admettre que le
rythme actuel de la hausse des
prix était « d'environ 10 % I par
ani, une chose horrible ». D'un
seul coup. il a révisé, en hausse,
de deux points, toutes les prévisions avancées par les officiels
pour cette année. pour cette année.

Comparé au chiffre de 6,3 % atteint l'an dernier, ce résultat est particulièrement alarmant. Il ant remonier's quatre ans pour frouver une suite année d'infla-tion à deux chiffres, et es teux était aloise presupe novaul, suré-la hausse de la sur du comme

imposes par M. Nixon. Enfin, le résultat d'octobre a pris un caractère symbolique, en faisant franchir, pour la première fois, à l'indice des prix à la consommation — établi sur une base 100 en 1967 — la cote 200 (200 d)

Le dollar d'aujourd'hui a un rieur de moitié à celui d'il y a onze ans, encore moins dans le secteur de l'alimentation (le prin-elpal responsable de l'inflation ces derniers mols, pour lequel l'in-dice s'établit à 216), du logement (209) et du fuel domestique (220).

> MICHEL TATU. (Lire la suite page 37.)

La « Transat » française

UN PEU DE VINAIGRE DANS LE RHUM

(Lire page 13 l'article de Jacques STERNBERG.)

dial de pétrole, est l'un des rares pays d'Amé-rique latine à régime démocratique. I. — II ne suffit pas d'être riche

Caracas. — Une activité fébrile, des chantiers gigantesques eux quatre coms du pays, des projets pharaoniques pour le dernier quart de siècle : ce pays est riche, très riche, et, en outre, politique-ment stable, ce qui lui permet d'être « l'exception qui confirme la règle » en Amérique du Sud-Les signes extérieurs de richesse sont éclatants. Un seui exemple : on compte plus de mille avions privés sur l'aéroport de la Carlota, à Caraeas. Revenus, inves-tissements, réserves : le Venezuela compte seulement en milliards.

ROBERT ESCARPIT. Le pétrole lui a rapporté plus de 8 milliards de dollars en

"Une introduction brillante

au grand branle de la politique

David Kaisergruber

LEMATEN

nationalisation de l'industrie pé-De notre envoyé spécial trolière du Venezuela, tout se déroule à peu près bien. La « pas-sation des pouvoirs » s'est faite dans le calme et en souplesse. Les ventes à l'extérieur sont assu-rées. Les raffineries fonctionnent.

MARCEL NIEDERGANG 1977. C'est également le montant des réserves monétaires, un chiffre record en Amérique latine. On estime que le taux de croissance du produit national brut sera de 8.4 % en 1978 (soit 18 milliards de dollars). Le revenu par tête, le plus élevé du sous-continent, a déjà dépassé la barre des 2 000 dellars, c'est-à-dire qu'il a pratiquement doublé depuis 1972. Les investissements prévus par la Corporation de la Guyane 1C.V.G.), dirigée avec compétence par M. Argenis Gamboa, sont de 8 milliards de bolivar (1) pour la seule extension de Sidor. l'acièrie de l'Orénoque dont la capacité de production devrait passer d'ici à la fin de 1979 de 1.2 million de tonnes à 5 millions de tonnes d'acier. 1977. C'est également le montant

de tonnes d'acier.

La production de pétrole est certes tombée, au cours des premiers mois de 1978, à 1 million et demi de barils/jour (en raison essentiellement d'une balsse de la demande extérieure), mais l'objectif raisonnable et prudent, fixè par le gouvernement, d'une production moyeune de 22 millions de barils/jour devrait être facilement atteint cette année.

En Tran an Meximue, ailleurs

En Iran, au Mexique, ailleurs encore, les nationalisations ont suscité des drames, des tempêtes politiques. Trois ans après la

(1) I bolivar vaut environ I franc

Le Monde DE L'EDUCATION Numero de décembre

LIVRES JOUETS ET DISQUES

pour les enfants

EN VENTE PARTOUT : 8 P

rées. Les raffineries fonctionnent. Il n'y a pas eu de défection du personnel technique ou administratif étranger dans des proportions notables ou inquiétantes. Petroven, la société nationale du pétrole, est tout comme la C.V.G., un véritable Etat dans l'Etat, sous la houlette du général Ravard, l'ancien patron du développement de la Guyane vénésuéllenne. de la Guyane vénézuélienne (Lire la suite page 7.)

AU MUSÉE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

La Martinique avant Colomb

Le Musée des ontiquités notionales de Saint-Germa présente, du 28 novembre 1978 nu 12 février 1979, une exposition intifulée « L'art précolombien de la Martinique ». En fait, il s'agit plus de préhistoire que d'ort, même si de nambreuses pièces de cérquique qui ont été apportées de lo Mortinique sont fort belles : ce sont, en effet, des objets conrants qui ont été sélectionnés pour leur représentativité et non pour leur qualité esthétique.

première » française et même européenne. Qualques objets onl été opportés en 1968 à Stuttgart pour le trente-huitième congrès in-ternational des américanistes; mais l'exposition de Saint-Germain est lo première qui permettra nu grand public de la métropole de découvrir les quinze slècles de la prehistoire de ce département d'outre-mer. C'est la direction des Musées de France et le conseil général de la Martinique qui ont permis à M. Mario Mattioni, qui dirige le musée départemental de Fort-de-France et la circonscription orchéologique de la Martinique, et à M. René Joffroy, conservateur en chef du Musée des arritguités nationales, d'organiser cette exposition exceptionnalle.

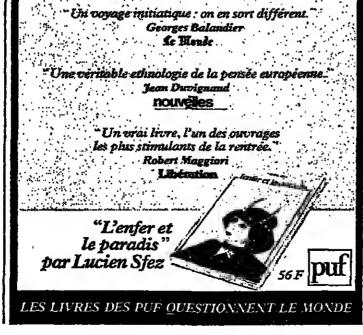
Cette exposition constitue une

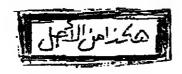
En l'état actuel des connaissonces; les premiers hommes se sont établis en Martinique vers 130 (+ ou — 100) après Jésus-Christ. A n'en pas douter, ils étaient des Arawaks, originaires de le forêt tropicale humide d'Amérique du Sud et descendonts de ceux qui, vers 300 avant lesus-Christ, ont créé lo culture « saladoïde » (de Saladeros, un village proche de la côte vénezuellenne).

Cette culture étalt basée sur le manioc omer (« Manihot utilissima >) qu'ils faisaient pousser sur des lopins dégages dans la forêt par abattis et brûlis.

YVONNE REBEYROL

(Lire la sutte page 26.)





魔S MARIAGES MIXTES

Etranger, mon beau-frère

E marlage avec l'étran-ger (ère) était plus ou moins toléré par les communautés, déjà dans la Grèce antique on encore pendant l'exode du peuple juif. Plus près de nous, subsis-tent des réticences et des réprobations multiples. Le mariage mixte est actuellement interdit en Afrique dn Sud, sous peine de prison : cas extrême d'un régime d'apartheid (1). Il n'est pas autorise dans certains pays, sinon formellement réprouvé quand c'est une femme du groupe qui se marie avec l'étranger. C'est notamment le cas de la musulmane qui doit convertir son conjoint quand li n'est pas musulman. Cette prescription religiouse a des fondements socio-économiques que l'on retrouve sous différentes formes dans de nombreuses sociétés, mais toujours avec un contrôle spécifique sur la femme et, à travers elle, sur les enfants qu'elle est susceptible d'engendrer. La rellgion ne fait que réinterpréter le social : chaque groupe veut garder français et d'un marché matri-le contrôle social de sa reproduc- monial étranger. En fait, très

Des mariages récents (Dalila Maschino, Odile Pierquin, Spassky...) ont soulevé nombre de questions aux individus et aux institutions qui réglementent les échanges matrimoniaux. L'opposition entre l'individn et son groupe d'origine se manifeste quelquefois sur la place publique. Périodiquement, nous avons droit à une grève de la faim des fiancés franco-roumains. Le mariage d'Odile Pierquin avec Tian-Li, qu'avec l'autorisation de M. Teng

Au-delà de ces affaires, c'est la questiou des mariages mixtes, unissant des conjoints français et étrangers, qui est posée. Ils ne s on t plus exceptionnels eu

AUGUSTIN BARBARA (*)

France, quand chaque année, en

viron vingt mille mariages sont mixtes, représentant 5 % des mariages célébrés à la mairle. Pourtant, les sociétés n'ont pas trouvé de réponse sociale à leur existence. Les institutions civiles, religieuses légifèrent mais ne e'inquiètent nullement de les reconnaître comme teis. Il n'est pas question de faciliter leur insertion-Quand existe un conflit, c'est souvent l'aspect juridique qui predomine : l'arbitrage se fait entre deux législations, chaque société voulant récupérer son individu. La présence en France d'une immirratton importante et durable a des conséquences sur la natalité et la nuptialité. La coexistence de différentes communantés se traduit aussi par l'existence d'un marché mixte du mariage à côté d'un marché matrimonial monial étranger. En fait, très profondément, les mariages mixtes osent oux sociétés le probléme de leur identité. Aux Eglises, ils ent le problème de leur identité religieuse : elles aussi ont des règles endogènes de reproduction. Le « préservatisme » religieux peut rejoindre ici un certain nationalisme. N'onblions pas que les mariages entre protestants et catholiques ont été pendant longtemps

des unions réprouvées. Nous disons facilement : « Etranger, mon frère », mais pas encore « Etranger, mon beaufrère » 1 Pourtant, les mariages mixtes se multiplieront. C'est un phénomèna e o cial qui a des chances objectives de s'accroître avec le développement rapide de toutes les migrations (économiques, estudiantines, scientifiques, touristiques, etc.).

Créativité conjugale

Malgré de nombreux obstacles : différence de nationalité, de religion, de culture, de conception de l'éducation des enfants, des individus se marient et risquent aux yeux de tous — souvent aussi contre tous - une « carrière conjugale». Etrangers au débnt de lour union, ils ne pourront se permettre de vivre en étrangers pendant leur -- riage. Les sociétes les aldent - elies ou an contraire ne renforcent-elles pas plus certains obstacles existants? Il est tellement commode ensuite de mettre ao compte de la mixité certains échecs. Car il n'y a de mariage mixte que par rapport à une société normative qui a ses règles et qui désigne ainsi l'union conjugale qui ne rentre pas dans toutes les normes à un moment

Nous fabriquons l'a autre » en parlant de mixité. C'est aussi une façon de le tenir à distance, de ne pas vouloir nous laisser entamer par jui. Pourtant un Français sur cinq a au moins un membre de sa famille dans les quatre générations précédentes qui est d'origine étrangère. Par ailleurs, nous tolérons peu la mixité sociale, face à l'homogamie franbies - qui caracterise tres for-

tement les unions matrimoniales-Il y a peu de mariages entre es sociales différentes. Longtemps, ils ont été vus comme des main ganche », comme le rappelle Louis Roussel

Si les migrations sont déterminantes pour la formation des unions mixtes, les sociétés devraient prendre en cempte le fait que, en pius des services économimies eiles augmentent la natalité et la nnptialité du pays d'accueil. En outre, beaucoup de marlages mixtes sont un puissant moven d'intégration de certains étrangers. Cette intégration est renforcée par le mariage de leurs enfants et par la naturalisa-

généraux, très importants certes, isque la conférence d'Helsinski (1975) a consacré opelones lignes aux mariages mixtes, les aspects de la rencontre conjugale peuvent être étudiés à partir de ce type reflet d'un rapport qui mesure la légitimité des contacts entre deux groupes, deux cultures, deux reli--<. Il pose un problème fondamental : celui de la place de la femme dans une société. Elle reste

Mais an delà de ces aspects

le lieu focal déterminant de toute

évolution des relations matrimoniales. Quelles sont les relations entre les sexes dans un groupe social pour qu'un individu veuille prendre un conjoint « ailleurs » ? Le mariage mixte peut bouleverser les rôles traditionnels masculinfeminin dans un couple quand, par exemple, ce n'est pas toujours la femme qui « suit » son mari, ou quand interfèrent des relations dominant-dominé, ex-colonisateur-colonisé, etc.

An moment où l'institution mariage est en mntation l'union mixte peut être un lien de recherche, de créativité conjugale, un lieu de confrontation de deux entités, de deux personnalités. Peut-II être le lleu des distances respectées, dans une distinctivité conjugale où s'élabore socialement une semantisation des rapports de couple ? Sans renoncer à ieurs sentiments, mais en évitant l'aveuglement, les conjoints désirent lucidement que le bonheur de-vienne une décision quotidienne. Ce mariage peut aussi devenir le lieu d'apprentissage d'une nouvelle éducation, le lieu de recherche de nouvelles pratiques ecclésiales, affectives, etc. Actuellement, les conjoints de

mariages mixtes vivent plutôt une cendition mixte », quelquefois difficile, selon le pays da résidence et aussi selon les différents milieux sociaux. Ils sont l'objet de réticences muitiples (familles, a m l s , institutions, législation), Mariages à risques, ils n'ont pas encore été saisis cemme chance sociale de la rencontre entre les cultures. Au-delà de la renaissance individuelle, les institutions leur reconnaîtront-elles une existence sociale qui ne soit pas l'intégration pure et sans cendition dans l'une ou l'autre commu-nauté 7 Le marlage mixte ne serait-il viable que si l'un des conjoints accepte de s'aligner, de se fondre dans le culture de l'antre par un surcrôft de francisation, le condamnant ainsi à nier sa différence et à vivre quotidiennement dans « un chez nous dissocié »? Il est vrai que, dans ce mariage, la norme de la société mésalliances, des « mariages de la est transgressée. Cette transgresmain ganche », comme le rappelle sion peut avoir des aspects positifs. Ce sont souvent les individus qui vont plus vite que les insti-tutions. Les frontières que se sont dounées les pays, les groupes, ne sont pas toniours celles qui separent les individus. Et bientôt, nous ne parlerons peut-être plus de mariages mixtes. Au lieu dn mépris de la différence, saurons-nous l'accneillir, et par là contribuer à créer des sociétés multiculturelles centre les multinationales du capital économique. Il sera alors peut-être normal d'épouser

> (1) Un couple mixte a été trouvé nort dans son appartement tré-comment (le Monde du 26 soût). (2) Le terme « naturalization » est d'un emploi quelque peu ambigu, pour ne pas dire méprisant, quand il définit le résultat d'un processus qui s'appluque aux étrangers qui deviennent Français, mais ausai aux animaux on sux plantes que l'on vent conserver dans un état de fixation définitive. Bien que peu estissant, le terme de «francisation supprimerait uns connotation péloraire et dirait clairement le but à atteindre à l'étranger auquel ou à atteindre à l'étranger auquel ou accorde la nationalité française qu'il

Pas de pardon pour les violeurs

ES derniers procès de vio-ieurs ont relancé le vieux débat sur le châtiment. Parmi les femmes qui m'habitent, il y en a une qui souffre, crie, rage, se bat et se débat. L'autre rêve de changer les choses, le monde, elle-même. La première 'emporte sur l'antre : l'évocation du vioi m'est trop douloureuse, ma révoite et ma raison se bousculent ardemment aux portes de mon corps. Ah i si mon seul cri ponvait effacer les violeurs l'Et la compréhension de leur problème qu'on nous réclame à nous, femmes, on ne la leur a jamais demandée pour nous.

Le châtiment du violeur par l'enfermement est une première garantie de sécurité. Ensuite, il peut servir à dissuader des délin-quants potentiels qui ne tiendraient pas « à se faire prendre ». Le châtiment permet aussi à la d'autant qu'elle a été particuliérement éprouvée au ceurs de l'instruction : questions et examens dégradants, insinuations douteuses sur la moralité de la victime et son consentement, comportement sexiste des policiers, etc, etc. Le châtiment du bourreau permet d'innocenter la victime. Elles le savent bien toutes celles qui, depuis que les violeurs sont condamnés, ont pn parier de leur viol ou oser porter plainte.

J'ai l'impression que le fait même d'être violées et violables nous inhibe an point d'influencer nos actions et le débat sur le viol. Ceiui-ci est une telle caricature des rapports hétérosexuels que personne n'a envia d'y voir clair. Tout prétexte est bon pour se livrer à des raisonnements dont le but serait de refouler ce lieu caché, cet entre-sexe dont le vioi est l'ultime conséquence,

Nous vivons depuis toujours en compagnie du viol. Nous nous sommes adaptées à l'institution-nalisation du rôle « naturellement » agressif de l'homme et du rôle « naturellement » passif de la femme, « Nous avons été entraj-nées à pleurer, amadouer, à su plier, à chercher un protecteur masculin, mais on ne nous a jamais entrumées à nous battre et à gagner. (1) »

son père, raconte : « Quand fétais petite, fétais très colémoi. Et quand a eu lieu cette chose avec mon père... eh bien! colère, pratiquement da jour au lendemain. Ço me manquait de Je sentais que c'était refoulé quelque part, quelque chose était fermé, je n'avais pas cette capa-cité d'éclater. J'ai lu un livre dans lequel on dit que, quand une petite fille o eu un rapport sexuel avec son père, il lui en reste une grande culpabilité, une

Ce procesene psychologique affecte toutes les femmes violées (le terme inceste dissimule sou-vent un viol. comme dans la Bible, où le viol de Tamar par son frère est appelé « inceste »), mais, pour nous toutes femmes, le fait de se savoir violable fait de nous des bêtes apeurées, entre-tient notre haine de soi, façonne

notre mentalité d'esclave, cultive nous Infinence corps et ame, Tout cels faisant on'll nous est

assez însisté sur le fait que l'édncation qui mutile les petites tant emicace si elle u'était constamment accompagnée d'un avertissement de l'autre sexe : la menace du

(1) Susan Brownmiller, in Viol.

A femme a toujours eu, en Bretagne, une eituation très

supérieure à ce qu'elle

evaif dans le reste de la France :

Le droit breton faisait de la

femme l'égale de l'homme. Elle

héritait, gérait ses biens, pouvait régner. C'est le code civil fran-

çais qui, de torce et malgré nous, su début du dix-neuvième

siècie, nous e imposé l'incapacité

de la femme mariée, que le droit breton avait toujours Ignorée. En

milieu populaire, on ne s'étalt jamels aperçu du changement.

nes (en pays de petite propriété paysanne) sont tombées des nues

entendant le notaire leur dire :

Il faut l'autorisation de voire

mari..... - - Comment 7 if me faut l'autorisation de mon mari

pour yendre le bien qui me vient

de ma mère? » Le mari n'aurait

pas Imaginé de disposer des

blens communa sans l'accord de

En fait, dans les familles pay-

sannes, la femme e toujours au

la libre disposition de l'argent

provenant de la vente du lait. du beurre, des œufs, de le

en droit et en felt.

vité est sapée à la base, sa vitalité disparait. C'est ce qui m'est

notre sentiment de culpabilité.

nous ancre dans la féminitude. difficile de réclamer on de pren-

Il me semble qu'on n'a pas

Une amie, vioiée à dix ans par

C'était bénéfique pour moi, je n'oi plus eu une seule ne pouvoir pleurer, crier de rage. passivité, et surtout son agressi-

par ALICE BRAITBERG (*) dre ce qui ressort tout simple

ment de notre bon droit. A un point tel que découvrir, à chaque obstacle, que nous sommes capables d'agressivité, de défense et de riposte peut nous laisser sans voix... Nous nous faisons alors pléger dans des débats sur la nature du viol, alors que chacune d'entre nous SAIT. Pour les hommes, la marge est tellement faible entre l'extorsion sexuelle par la persuasion (qui fait partie de leur conception de la conquête amoureuse) et celle par la vio-lence, qu'ils peuvent difficilement comprendre ce qu'est le viol (même s'ils ont été violés car cette menace ne fait pas partie pour eux de la conception des rapports sexuels qui implique l'agressivité « naturelle » du male vis-à-vis de la femelle).

Platôt prévenir que guérir

Pour moi, le viol c'est, avant tout, une tentative de meurtre. Chaque fois que des femmes sont violées (ou menacées de l'être) elles sont prises d'une terreur folle, qui leur falt perdre tons leurs moyens. C'est la mort qu'elles voient devant elles et non la scène d'un pénis qui les pénètre de force, à juste raison, puisque de nombreux viols sont sulvis de meurtre.

Alors pourquol serait-n plus concevable de recourir à la justice dans le cas d'une tentative de meurtre pour voi que dans celui d'une tentative de meurtre pour viol? Nous ne vivons pas sur une planète éthérée, mais dans un monde qui a des lois, lesquelles servent parfois à proteger les individus. Il faut avoir un sacré culot pour demander à una femme violée d'immoler ses stigmates sur l'autel du changement social alors qu'on ne l'a jamais demandé aux violeurs. Les hommes qui prennent la défense des violeurs supportent mal es moment du procès où ils volent apparaitre fire homme ordinaire auquel ils pourralent e'identifier.

Avant on faisait disparaître le crime (sous le prétexte que la vietime était une moins que rien et qu'un crime commis contre moins que rien ne peut pas exister) pour effacer le violeur. Anfoord'hui. On admet du'il y avoir queiques brebis galeus mais que la vindicte féministe s exagéré le problème.

Le contexte général u'alde par les femmes à rassembler leurs forces et à s'aimer. Le chômage qui, dans certaines régions, frappe une femme sur quatre, le matraquage idéologique, afin de nous inciter à retourner an foyer, nous mettre sous la coupe et la protection de l'homme, sont renforces par la mode et la pornographie, qui véhiculent des images complètement falsiflées des femmes vivantes que pous somme En particulier, la mode me paraît d'autant plus néfaste qu'elle nous encourage à cultiver un tel narcissisme que nous devons opérer un déplacement massif d'amour sur l'apparence exigée, laquelle est très soulignée sexuellement, au détriment de notre moi

volaille, des lapins; dont elle

se servait pour les dépenses

obligée de quémander auprès

d'un mari éventuellement trop

serré », et elle se sentalt libre.

Le mari réglait les grosses dé-

de machines, de bêtes, de se-

mences et d'engrais, eur la vente

des récoltes et du groe bétail. Mais II y e blen des endroits.

notamment dans le Morbihen, où il était habituel que le mari

remette tout l'argent à sa femme,

sauf son argent de poche, et lui

latase le soin de régler les

dépenses, evec le comptabilité.

A l'époque où la femme ne

savait pas lire, le mari était exactement dans le même cas...

Tous deux savalent fort blen cempter et - gardaient tout dans

li n'y e pas de féminisme

actif en Bretagne parce que le

femme ne s'y est jamais sentie opprimée. Elle découvre cet

aspect de la vie socieie... quand

elle est obligée d'aller travailler

dane une grande ville française.

(*) Docteur en droit.

The state of the s

Les Bretonnes avaient de l'avance

par ANNE KERHUEL (*)

blement insultants pour les femmes : sorcières, mégères, hysté-riques, terroristes, traîtresses, fauteuses de troubles, etc. Il vant mieux prévenir que guérir et nous ne devrions faire diginità. Nons devons nons bat-

ment totalement le feminin de

tent de tentr des propos terri-

leur écriture, mais ils se permet-

concession sur notre tre contre le système dn viol sur tous les terrains. Lorsque nous sommes sur ceiui de la justice. tout devrait être fait pour que chaque femme violée puisse recevoir l'attention dont elle a besoin et évaluer elle-même ce qui est nécessaire à la réparation de son préjudice. Nous n'avons pas le droit de dire à une femme : « Voici ce que tu dois demander » mais nous devrions pouvoir lui dire : « Voici tout ce que tu peux demander et comment tu peux faire pour l'obtenir. » A elle de décider.

Encourager les femmes à porter plainte, les y aider, les en convaincre c'est un pas de géante; mais leur demander de refouler leur-rage pour compatir à la misère du violeur, c'est scandaleux.

UNE MISE AU POINT SUR LES COMMUNISTES ET « LA CONDITION FÉMININE »

Mme Yann Viens, directrice adjointe du Centre d'études et de recherches marxistes, nous adresse à propos du compte rendu du ture sur la Condition féminine paru dans ces colonnes le 17 novembre, la mise au point suipante:

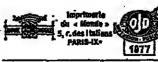
L'article publié dans le Monde me semble soulever quelques-uns des problèmes théoriques posés par ce livre, et je m'en félicite. Je voudrais cependant relever deux ou trois inexactitudes qui déforment gravement ma contribution et, d'une certaine façon (à cause de l'intertitre), le sens de cet ouvrage. Ce livre est l'œuvre de vingt et

un chercheurs qui ne sont pas tous communistes, ce que laisse-rait supposer votre titre. Par ailleurs, il n'est écrit nulle part dans mon papier que les mouve-ments féministes sont «réactionnaires »; je dis, après avoir cité Gisèle Halimi, que le « programme commun des femmes » est à bien des égards réactionnaire. Je le maintiens. Ce livre le montre, la division

en classes sociales pe dit pas tout sur l'oppression, mais l'oppression spécifique des femmes n'en est pas moins réutilisée par cette société d'oppression de classe qui ne vit et ne se renforce que par le maintien de toutes les iné-

La lutte pour la libération de la femme s'articule donc bien à la lutte pour la libération sociale. Ma contribution, pour être la dernière du livre, n'est en aucune façon une « conclusion mili-tante », elle appelle également la critique et le débat. Le livre est à lire dans sa giobalité et chaque apport à juger en tant que tel.

Initi per le S.A.R.L. le Monde.



ANNÉES D'APPRENTISSAGE SUR LE DIVAN.

Par T. Moser.

Un psychanalyste sur le divan.

ILMANN Moser fait revivre ce monde hors du monde qu'est l'expérience analytique avec ses monstres, ses chimères effrayantes et ses dragons puérils. Toute cette fantasmagorie tourne autour des sentiments transférentiels violents que T. Moser éprouve pour l'homme entre les mains duquel il s'est remis et qui, à travers tous les rôles extravagants qu'on lui fait jouer, prend un relief étonnant.

Pour la première fois, sans doute, le phénomène du transfert est relaté avec un humour auquel les auteurs de confessions analytiques ne nous ont jusqu'à présent DUI guère habitués.

Gollection "Le fil rouge".

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

LA VISITE EN FRANCE DU PRÉSIDENT SARKIS

M. Giscard d'Estaing estime que « l'aide extérieure » ne saurait remplacer la réconciliation entre Libanais

Le président de la République libanaise, M. Sarkis, achève ce mercredi 29 novembre sa visite de travali officielle en France en tenant une conférence de presse au début de l'après-midi. Il prolongera son séjour à Paris à titre privé jusqu'à vendredi.

La réconcliation nationale an Liban, le projet de M. Sarkis de réunir une « table ronde» des diverses tendances politiques du pays pour la réaliser ont été au centre des entretiens de mardi avec M. Giscard d'Estaing. Le président ibanais, ainsi que M. El Hoss, président du conseil, qui a rencoutré M. Barre, et le vice-président et ministre des affaires étrangères, M. Boutros, qui e'est entretenu avec M. de Guiringaud, ont également demandé une alde, notamment militaire, une alde, notamment militaire, à la France.

Le président de la République a répondu que la France était à la fois à l'égard du Liban, « solidaire et disponible », mais que son aide ne saurait se substituer à la réconciliation nationale, condition de tout retour à une situation normale.

Recevant le président Sarkis à déjeuner, il a notamment déclaré : s Ma conviction, ainsi que je vous l'ai écrit il y a quelques semaines, est que la sauvegarde, de l'indépendance et de l'inté-grité territoriale du Liban passe nécessairement par la réconcilia-tion des Libanais entra eux, une réconciliation qui assure à cha-cune des familles spirituelles de votre peuple, la sécurité et la dignité auxquelles elles ont droit. dignité auxquelles elles ont droit. Au cu ne aide extérierue, d'où qu'elle vienne, ne saurait la remplacer et rien de durable ne poura se bâtir eans elle. Cette réconciliation ne peut s'opérer qu'autour de vous, parce que vous êtes le seul à inearner la légitimité, et que vous seul pouvez faire prévaloir sur les intérêts partisans la vision de l'intérêt national libanais, s

libanais, »
Cette position a provoqué une certaine » désiliusion » dans les milieux chrétiens de Beyrouth.
C'est le terme utilisé par le jour-al L'Orient — le Jourip — n nai L'Orient — le Jour, — qui estime l'assistance trançaise « déestime l'assistance française « dé-risoire » et poursuit : « En un mot comme en mille, Paris n'entend pas assumer un rôle précis pour aider à la normalisation au Liban (...). La communauté inter-nationale, et la France en tête, ne renjorcera décidément pas Beyrouth dans sa lutte contre la déstabilisation intérieure (...). C'est à la source qu'il va falloir

M. TRUDEAU SERA A PARIS

LE 8 DÉCEMBRE

libanais, a

Les discussions ayant trait aux fournitures militaires au Liban se poursuivent cependant. Elles por-tent sur une aide en matériels et un accroissement de la formation des cadres libanais dans des écoles militaires françaises.

Le Liban a demandé que le nombre de ses cadres militaires admis dans des écoles françaises admis dans des écoles françaises d'application soit augmenté pour permettre. d'ici à 1981, la reconstitution d'une armée libanaise de 22 000 volontaires et 24 000 recrues. Le Liban souhaite obtenir de la France des munitions, des véhicules, des hélicoptères, une assistance technique pour que la remise en état des dix Mirage-III (acquis il y a plus de dix ans). Les marchés en discussion se rapportent, plue précisément, à l'achat d'hélicoptères Pume et Gazelle, de trois vedettes lance-Gazelle, de trois vedettes lance-missiles, de pièces d'artillerie de 155 millimètres, d'une centaine de chars AMX-30 et AMX-13 et de missiles anti-chara portatifs

Milan.

Les conversations ont aussi porté sur le maintien du contingent des s casques bleus s français au Sud-Liban. On sait que, à la demande de la France, le mandat semestriel de la force des Nations unies (FINUL) a a été ramené à quatre mois. Il se terminera en janvier. Le gouvernement français entendait ainsi profester contre l'opposition que rencontre la FINUL dans l'exercice de son mandat. tion que rencontre la FINUL dans l'exercles de son mandat de la part des milites chrétiennes soutenues par Israël M. Sarkis a cependant sonligné que le rôle de la FINUL était ludispensable et insisté pour que la France accepte de prolonger sa présence. M. Giscard d'Étaing aurait donné son accord de principe.

M. Trudeau, premier ministre du Canada, sera reçu le 8 décembre par le président Giscard d'Estaing qui offrira un déjeuner en son honneur, a annoncé mardi 28 novembre un communiqué de l'Elysée. An cours de cette rencontre, dont le principe avait été arrêté lors de la conférence des pays industriels de Bonn en juillet, seront évoqués en particulier les problèmes économiques internationaux, précise le commu-New-York, Nations unles (APP). ternationaux, précise le commu-niqué. Il ajoute que M. Barre premier ministre, se rendra en visite officielle à Ottawa du 8 au 10 février 1979, dans le cadre de la coopération franco-québécoise, il participera ensuite les 12 et 13 fé-vrier à la rencontre annuelle prévue lors de la visite en France de M. Levesque, premier ministre du Québec, en novembre 1977.

● Le Conseil de sécurité des Nations unies a adopté, lundi 27 novembre, par consensus, une résolution sur Chypre. Elle demande aux parties concernées d'appliquer, dans des délais fixés, des résolutions antérieures qui reclamaient le retrait des forces turques de l'île et le retour des soit transmise au groupe é'experts réfugiés dans leurs foyers. — chargé é'étudier les relations entre le désammement et le développement.

LES NATIONS UNIES ADOPTENT TROIS PROPOSITIONS FRANÇALSES SUR LE DÉSARMEMENT

- Une résolution française deman-dant que les Etats membres de l'ONU donnent teur avis sur la créa-tion d'une agence de satellites de tion d'une agence de satellites de contrôle pour surveiller l'observa-tion des accords éventuels de désar-mement a été adoptée mardi 28 no-vembre par la commission politique de l'Assemblée des Nations unles. Cotte propositien avait été présen-tée à la accsion apéciale de l'ONU sur le désarmement par M. Giscard c'Estains. La résolution a été adop-C'Estaine. La résolution a été adopthe par 187 voix et 18 abstentions (dont les États-Unis et l'Union soviétique).

La commission avait approuvé espatavant, par consensus, deux antres projets français. Le premier demande au secrétaire général de faire un rapport, tors de la prochaine session, sur les modalités de création, sous t'égide ées Nations unies, é'un institut international de recherche sur le désamment. Le second demande que le proposition de créer un fonds international du désarmement pour le développement

Le Monde dossiers et documents

L'ALCOOLISME EN FRANCE

Abonnement up an (10 numéros): 30 F

M. FRANÇOIS-PONCET AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Une promotion pour le «Quai»?

par MAURICE DELARUE

La démission de M. de Guiringand et son remplace-ment par M. Jean François-Poncet, jusqu'à présent secrétaire général de l'Elysée, comme ministre des affaires de camère e pantouffait : étrangères, ont été annoucées officiellement ce mercredi

29 novembre, après le conseil des ministres. La passation de pouvoinrs aura lieu jeudi

soir au Quai d'Orsay. Le remaniement est opéré à froid, ringaud eu Qual d'Orsay par M. François-Poncet affecte mine le contenu de la politique française que sa méthode d'élaboration. H vise à redonner ou sein do gouver-nament la priorité à la politique

ceptennat de M. Giscard d'Estaing. Le remaniement est opèré è troid mais ti e en est fallu de peu qu'il n'apparaisse sutrement. L'émotion provocuée per les accusations de M. de Guiringeud contre les milices chrétiennes libanaises failit faire passer un départ prévu de longue date pour un désaveu. Sur la fond (sinon sur la forms), le président était d'eccord, avec les propos de son ministre et il a, dit-on, envisagà un moment, afin que nut ne e'y trompe, d'ajourner la changement de titulaire du Qual d'Orsay. Mais l'émotion est retombée et le Liben connaît une secsimie à lequelle l'ection de

ministère fort malmené ou début du

retardar la passation de pouvoirs. · M. François-Poncet était sur les relle qui l'ont conduit à la tête du Qual d'Orsay depuis qu'il y est rentré, par le petite porte, il y a trois ans. Sans douts aurait-il pu, en cours de route, être alguille vers un autre poste à grande responsabilité (son nom a été prononcé pour Matignon, destination qui ne lui est pes interdite ultérieurement). Mais quand le président de le République

M. de Gulringaud n'est peut-être pas

étrangère. Il n'y e donc pas lieu de

Une double orientation

<u>Alexandre</u>

Sanguinetti

J'ai mal à ma peau de gaulliste

"Les Gaullistes ne sont

pas là pour soutenir

le centrisme qui n'est qu'un vichysme du

> HUMEURS **GRASSET**

temps de paix."

En falsent eppel en eoût 1976 à kok, à Hanoî, à Djekarta, à Wash-M. de Guiringaud, M. Glacard d'Es-taing avait voulu diversifier l'action des lignes est-ouest et nord-aud se diplomatique de la France. Dictée , eitue la politique européenne de la comme loute politique alrangère per la géographie (en l'occurrence la géographis économique), la politique française a été infléchie en 1973-1974 par la criso pétrollère et par l'anchérissement des mellères premières. Jusqu'aiors, fa priorité des priorités, pour la France, se situali sur un axe est-ouest : Il s'agissalt l'Europe. Connu comme un = Euro pour elle de mieux assurer ee sécu-rité, sa spacificité, son indépendance entre les superpulesances, dens la

A partir d'octobre 1973, une co-conde orientation — nord-sud e'ejoute à la première. La France doit de surcroît assurer son approvisionnement, devenu très onéreux, en produits de base et, pour les payer, conquerir des marches dans les régions productrices. D'où les efforts de la diplomatie française, sur le terrain et sux Nations unles, pour multiplier les contacts et àtendre la coopération blietérele et muitilatérale avec le tiers-monde. M. de Guiringaud, représentant permanent oux Nations unles, et qui avait passé la plus grande partie de sa carrière à s'occuper de l'Alrique et de l'Asia, àtait l'homme de la

Alexandre Sanguinetti

depuie cinq ans, pour entrer au cabinei de M. Sauvagnargues, chacun sevalt que ce n'était que pour une brève andchambre. Deux semaines plus tard, il était secrétaire d'Était oux affeires étrangères et eix mois après, secrétaire général de le préaidence de le République, c'est-àdire le collaborateur le plus direct res (1). Le bureau diplomatique de à sa pisce ta politique françaies. du chef de l'Etat.

A ce poste, tous les dossiers de politique étrangère lui étalent conflés, il était essocià é toutes les décisions importantes, eccompa-gnait le président é l'àtranger (partois en l'absence de M. de Guiringaud), participait à la plupart de ses entretiens et était le premier tête. Comme le fut langtemps Henry Klasinger suprès du président Nixon, il était un « ministre des affaires

étrengéres bis ». M. de Guiringaud, quent è lui, ne tenalt pas è s'eccrocher é son poste. En renonçant l'hiver demier à briguer un eléga su Palais-Bourbon (il avait pensé à une circonscription des Yvelines), ne e'écartait-il pas d'une carrière politique commencée eur le tard, à deux mois de sa retralta d'ambassadeur ? Après le scrutin de mers, le bruit courul délà que M. François-Poncet le remplecerzii dans le nouvelle équipe de M. Barre, maia le président de la République, pour marquer sans doute 'que le gouvernement n'élait pas soumis aux aléas des élections législatives, voulut conserver les principaux ministres. Le scènerio du départ fut mis au point en juillet et sa date arrêtés. Elle permettra su nouveau ministre d'evoir les effaires en main forsque, le 1ª janvier, le France exercera la présidence du Conseil des communautés euro-

rope européenne » et du dialogue evec le tiers-monde.

L'arrivée de M. François-Poncet au Qual d'Orsay ne modifiere pas cette double orientation, Pandani les premiers mois, il devra se consacrer à péen convaincu », il e participé, au début de sa carrière, à la création du Merchè commun, ce qui lui vaut un préjugé favoreble chez les Européens bien pensants. Il n'est pas pour autant prisonnter de leur orthodoxie et ne remettra pas an cause l'évolution « gauillate » des crée par la misa en place du Conseil suropéen. En fait, sa carrière de fonctionnaire s'est exactement partagée entre l'Europe et le liere-monde. En 1968, il préfère être en poste è Téhéren plutôt qu'à Wash-Inglon. Secrétaire d'Elat, Il fut chargà non de l'Europe mais du Maghreb, du Proche-Orient, de Difbouti et du dlalogue Nord-Sud.

Nul ne l'ignore : deputs vingt ans, les grandes décisions de politique enuation. Convaincu d'avance du bien-fondà de cette politique, il ey consacre avec un style direct qui provoqua quelques remous, mels sans se ménager. Du 30 août su 6 octobre, par example, on le bronse à Nairobi, aux Saycheiles, à Beng- pression extérieure. Elle cosse

d'exister dès lors qu'elle n'est plus ordonnée, cohérente, unique. Le général de Gaulle, qui fondait ea politique générale aur le postulat que le France a un rôle mondisi é textes organiques de la diplomatia française : les décrets du 22 messidor en VII et du 25 décembre 1810, qui attribuent au Quai d'Orsay le cans celui du Quai d'Orsay, seul monopole des relations extérieu- eutorisé, avec le ministre, à exprimer

formé, en tout et pour tout, de deux diplometes, les décisions du « domalne réservà » étaient préparées et exécutées par la machinerle du Oual d'Oreay, administration que le président de le République se contentait de contrôler par personne

Un problème politique

Il est vrai que la nature des relations extérieures se diversifie à une ples échanges commercieux, financlers, techniques, scientifiques, exigent l'Intervention de spécialistes. Mela cette complexité crolseante devrait être une reison supplémentaire de reniorcer les moyens de la coordination politique. Or c'est le contraire qui s'est produit. Jusqu'en 1977, les finances rognalent evec schamement les maigres crédits des affaires étrangères. Simultanément, chaque ministère se dotail de eervices extérieure et menalt sa propre politique directement evec ambassades. Comment s'étonner, dans ces conditions, que l'industrie engagements nucléaires que le gouvernement ne veut plus tenir, que nos contrais svec l'iran soleni mis en danger par l'egitation locele, que notre politique algérienne, faite depuis l'indépendance de file entrecroisés, sit abouti à l'imbroglio

Constatant en 1978-1977 que l'eppareil diplometique de la France était menacè d'effondrement, le Parlement el le gouvemement s'émurent enfin. M. de Guiringeud obdnt pour 1978 le premier budget décent depuis de longues années et la premier ministre a'engages à poursuivre le redres-sement financier pendant cinq ans. M. Barre éleit eussi disposé à signer des lignes sel-ouest et nord-eud se embassadeurs comme « les représen-situe le politique européenne de la France. Elle consiste à entraîner le ce texte fut rejeté per le Conseil d'Etat, les conseillers les plus geuillistes craignant que le « ren-forcement des pouvoirs des ambassedeurs - n'aboutisse à Institutionnailser le « court-circultage » du Qual d'Orsay.

Le problème, à l'évidence, n'est

eolution consiste à placer è la tête du Qual d'Orsay un homme qui, par formedon ou tempérament, soil tique. Un diplomate — perce que le Qual d'Orsay est le seule admi-Les ministres de la défense de l'éducation ou des P.T.T. ne commandeni pas une manœuvre, ne font pas la classe et ne trient pas le courrier. La ministre des affaires étrangères représente la France, e'exprime, négocie, a'engage en son nom exactement comme le lont, à ou les diplometes de moindre rang. Le ministre des affaires étrangères doit être aussi un politique, et surtout -- c'est l'essentiel -- un politique qui s'identifie au prési-dent de la République. Il ne suffit pas qu'il alt as confiance. Le chef de l'Elai, fauta d'occuper la place, doit evoir au Quai d'Orsay son elter ago; tous deux doivent immédistement, soontanément, totalement, étre - sur le même longueur d'onde -. Le général de Geulle evell trouvé cet sutre lui-même en M. Couve de Murville. Il l'eveit cherchà dane une embassade, male il le connaissalt depuis quinze ens, lorsque M. Couve de Murville occupait des lonctions gouvernementales à Alger. Il le garda dix ans eu Qual d'Orsey avant de le nommer premier ministre en espérant qu'it lui succéderalt à l'Elysée. Ca précédent donne son sene à la nomination de M. François-Poncet. Diplomate de carrière, Il a pria dsa risques politiques personnais. Battu aux législatives en 1967-1968, son élection eu conseil général du Lot-et-Garonne en 1978 ne lui contérerait pas une stature particulière e'li n'avait réussi dans ce département une certaine ouverlure à geuche souhaitée per l'Elysée. Le rieque politique le plus évident qu'il ail pris fut cependani d'ebandonner une situation confortable dans l'industrie privée pour s'insérer dans una équipe présidentielle dont le proche avenir, è l'àpoque, n'était pas

(1) Le décret de 1810 déclare no-tamment : e Il est expressément déjendu à nos ministres (...) de ré-pondre soit par érrit, soit verbale-ment, à aucune demande, plainte ou afjaire, que ce soit de petite ou de prande importance, qui leur serait adressée par un agent étranger. L'unique réponse est qu'ils doivent s'adresser au ministère des relations extérioures »

interpréter comme une disprêce l'arrivée du plus proche collaborateur de M. Giscard d'Estaing au ministère des affaires étrangères, force est de conclure que celui-ci est de nouveau considéré comme un des principaux organes de l'Etat par un président qui veut se donner les moyens d'evoir une politique — conditton nécessaire male insuffisante pour en

● Dens « la Lettre de la Nation » de mercredi 29 novembre, Pierre Charpy a'étonne que M. de Guiringaud ait annoncé à Bonn son départ du Quai d'Orsay. Le bulletin du R.P.R. poursuit : « Le choix de son successeur pose aussi quelques questions. S'il es confirme que C'est Jean Frençois-Poncet, on peut es demander comment cet homme de qualité pourra jaire abstraction de ses idées person-nelles qui, sur nombre de points, dont la construction européenne, ne coincident guère avec la poli-tique officielle. Les responsabilités tique officiells. Les responsabilités d'un ministre des afjaires étrangères ne sont pas, quoi qu'on en dise, celles d'un simple exécutant, ni même celles d'un conseiller écouté. Nous ne faisons aucun procès d'intention à Jean François-Poncet. Nous posons simplement une question si naturelle qu'il y a déjà répondu en afirmant que sa nomination en'est pas et ne peut pas être une affetre pas et ne peut pas être une affeire politique ». On verra bien. »

M. FRANÇOIS DE LA GORCE REPRÉSENTANT DE LA FRANCE AU COMITÉ DE DÉSARMEMENT ET M. GABRIEL LECOMTE

Le Journal officiel du mercredi 29 novembre annonce la nomina-tion de M. François de la Gorce, ambassadeur en Argentine, au poste de représentant de la France au comité du désarme-ment des Netions unies, et celle de M. Gabriel Lecomte, consul de France à Bilbao, au poste d'ambassadeur en Albanie, en remplacement de M. Marcel Bou-quin.

[Né en 1920, ancien élève do l'Ecole è es sciences politiques, M. François de la Gorce a 6°abord élé en poste à l'administration centrale (1946-1952), puis à Rome | 1952-1957), et à la division politique de l'OTAN | 1857-1962). Il est ensuite reveon à l'administration centrale, à la section Afrique-Levant | 1962-1963), puis a été affecté à Bonn (1963-1968) et à la détégation française su conseil de l'OTAN (1968-(1903-1968) et à la détégation fran-caise au conseil de l'OTAN (1968-1970), svant c'être nommé représen-tant adjoint ée la France à l'ONU 1976-1972). Ministre conseiller à Washiogton (1972-1976), il était am-bassadeur à Buenos-Airea depuis juin 1976.]

juin 1976.]

[M. Gabriel Lecomte, nó en 1922, ancisu élève és l'ENA, vieut de l'enseignement. De 1955 à 1957, n e été eu poste au Maroc evant étêtre intégré aux affaires étrangères. Consul suppléant puis consul à Oujda (1958-1960), n est revenu à l'administration centrale, an sarvice Afrique-Levant, és 1960 à 1962, avant étètre en poste à La Par (1962-1968), Tunis (1963-1968), Lomé [1963-1970). Après un nouveau passage à Paris lesrrice Europe, 1970-1973), il est nommé, en 1973, consul général à Bilbao.]

● Un « climat constructif et amical » a marquè l'entretien qu'a eu mardi 28 novembre à Moscou le chef du gouvernement soviétique, M. Kossyguine, avec le ministre espagnol de commerce et du tourisme, M. Juan Antonio Garcia Diez, annonce l'agence Tass. — (A.F.P.)

● La Fédération mondiale des villes jumelées organise, samedi 9 et dimanche 10 décembre à Bercket dimanche 10 décembre à Bercksur-Mer (Pas-de-Calais), un colloque international consacré au
a rôle de la commune dans la
déjense et la promotion des droits
de l'homme », à l'occasion du
trentième anniversaire de la
Déclaration universelle des droits
de l'homme. Ce colloque fait suite
au congrès que la F.M.V.J. avait
teuu à Tbilissi, en Géorgie soviéteque, et an coues duquel l'accent
aveit déjà été mis sur ce sujet
(le Monde des 10 et 18 octobre).
L'a imation des débats sera notamment assurée par M° Robert
Badinter et André Well-Curiel.

* Renseignements et inscrip-tions: Hôtel-de-ville, 62600 Berck-sur-Mer,

! !~

PROCHE-ORIENT

LE BLOCAGE DE LA NÉGOCIATION ISRAÉLO-ÉGYPTIENNE

Le président Sadate serait disposé à assouplir sa position

Les négociations de paix israélo-égyptiennes, au point mort depuis une semaine, seront relancées, vendredi le décembre avec l'arri-vée à Washington du premier tions se déroulent dans ces deux initiation de paix israélo-et de Gaza, sur la base du com-promis élabore par les Etats-Unis. Ceux-ci ont proposé que des élec-tions se déroulent dans ces deux initiation de la lettre des accords de Camp David 2. vee a Washington du premier ministre égyptien, M. Khalii, qui fera connaître au président Carter la réponse de son pays au projet de traité de paix avec Israël, accepté la semaine dernière par le gouvernement de Jérusalem. M. Khalii sera en effet par la Melanche Rianchea. reçu vendredi à la Maison Blanche après un déjeuner de travail avec le secrétaire d'État, M. Cyrus

Le président Carter devrait cependant avoir, des mercredi, cependant avoir, des mercredi, une idée asses précise des contrepropositions égyptiennes, le chef de la majorité démocrate au
Sénat, M. Robert Byrd, devait en
effet avoir une entrevue, en
Egypte, avec le président Badate. Le porte-parole des négociations,
M. George Sherman, a indiqué à
ce propos que l'influent sénateur
Byrd avait été envoyé en émissaire par le chef de la Maison
Blanche, avec lequel il a longuement conféré avant de quitter
Washington.

Selon certaines sources égyp-

Selon certaines sources égyp-tienues, le président Sadate accepterait de faire montre de plus de souplesse pour régler la question épineuse du « lien » entre le traité de paix et le régle-

DANS LE NUMERO SPECIAL DU 1" DECEMBRE DE

PRESSE NOUVELLE HEBDOMADAIRE

sez ?

Ouverture d'un grand débatenquête sur les femmes julves
face au courant féministe.
Présentation : Janine GDALIA-

Histoire des juits de Belgique Par Jecques SYLVERE.

Camp David et la palx au Proche-Orient

Table ronde avec Jecques MA-DAULE, Dov PUDER, Jacques

Par Jean LIBERMAN.

14, rue de Paradis, 75010 PARIS. Tél.: 770-91-73 et 74.

territoires un an au plus tard après la signature du traité. Le chef de l'Etat égyptien, selon les mêmes sources, serait prêt à considérer ce calendrier

simplement comme un objectif à atteindre et non plus comme un atteindre et non plus comme un programme contraignant. Son application, quels qu'en soient les resultats, ue remettrait pas en cause la validité du traité de paix. M. Sadate suggérerait en outre que l'échéance du premier retrait des forces israéliennes du Sinat, qui doit être complet, selon les accords de Camp David, neuf mois après la signature du traité, soit retardée de trois mois pour colhcider avec le déroulement des élections dans la bande de Gaza et, si possible, en Cisjordanie.

● A JERUSALE M, l'appui donné lundi par Le Caire à la résolution adoptée par la commission politique de l'Assemblée générale de l'ONU demandant au
Conseil de sécurité d'imposer un
embargo d'armes contre Israël a
été accueilli avec « construction
et découragement ». On affirme
de sources proches du ministère
des affaires étrangères que cet
appui à une résolution dont l'ob-

BAIGNOIRE

REMISE à neuf!

etc. Application par spécialistes.

Réémailisge froid.

Réparation locale déclats d'émail.

Polissage de baignoira rugueu-

ses ou entarrées.

NOS AVANTAGES : travail effectué
dans la journée, pas de démontage
ni de gravats. GARANTIE 3 ANS.
SUR SIMPLE APPEL.

DEVIS GRATUIT (sans engagem.)
DOCUMENTATION GRATUITE
SUR DEMANDE

SAMOTEC - 31, ree Froidevaux,

75814 PARIS - 322-71-45.

et, si possible, en Cisjordanie.

Journée de solidarité avec le peuple palestinien

 AUX NATIONS UNIES, has commission politique spéciale des Nations unies a condamné mardi les « pratiques israéliennes » dans les a pratiques israéliennes » dans les territoires occupés en adoptant une série de trois résolutions dé-nonçant les mesures prises par les autorités d'occupation et « ayant pour effet de modifier le statut juridique, le caractère géo-graphique ou la composition dé-mographique des territoires arabes occurés denuis 1967 y compis

mographique des territoires arabes occupés depuis 1967, y compris Jérusalem ».

Le palais des Nations unies à New-York est exceptionnellement farmé au public ce marcredi, alors que l'Organisation internationale célèbre la « Journés de solidarité avec le peuple palestinien » fixée au 29 novembre par l'Assemblée générale des Nations l'Assemblée générale des Nations

• A PARIS, l'O.L.P. organise à cette occasion, du 29 novembre au 14 décembre, à l'UNESCO, une exposition ethnographique et artistique » sur le penple palestinien. — (A.F.P.).

. Ayec CLEF-

MONDE ARABE

Parlez l'ARABE

28 novembre d'interdire les pro-cessions de foule à l'occasion du cessions de foule à l'occasion du Moharam, le deuil chilte qui, chaque année, suscite une profonde ferveur religieise en Iran. Dans un communiqué officiel, le gouvernement du général Azhari annonce cependant qu'il s'efforcers de faciliter des « réunions de deuil » en des endroits « adaptés », mais qu'il prendra des dispositions pour lutter contre les « émeuter ». Le Moharam doit avoir lieu cette année du 2 su 12 décembre.

Le général Azhari lui-même a accordé de son côté une interview à l'AFP, dans laquelle il a notamment affirmé:

notamment affirmé:

a A 100 %, je suis sûr de la fidelité totale de l'armée envers le chah. Jai choisi la voie que définit la Constitution. Mon gouvernement est légal, choisi par Sa Majesté, approuvé par les deux Chambres. Tout gouvernement, en Iran, doit passer par ces étapes. La plupart des membres de mon cabinet sont des civils. Mon gouvernement ne ressemble donc pas aux autres gouvernements militaires, car, lorsque ces derniers sont formés. Ils dérogent, au contraire, aux lois et agissent même contre les lois. Moi, je dois soumettre mes projets au Parlement avant d'appliquer les lois que je propose. » que je propose.

En ce qui concerne la situation du paye, le général a déclaré : « Tous les jours, le nombre des grèves et leur intensité diminuent. Un certain nombre d'entre elles ont même cessé. Un jour, il n'y en aura plus, Ainsi en est-il de la grève du Bazar, qui est terminée, de la grève des autobus, de la grève de l'industrie pétrolière. »

LES PROCESSIONS TRADITIONNELLES DU « DEUIL CHITE » SONT INTERDITES

D'autre part, dans un autre communique le premier ministre annonce que les lois constitutionnelles qui vont à l'encontre des lois de l'islam seront « corrigées ». Cette modification législative, ajoute le communiqué, sans pius de précision, sers effectuée après consultation des chefs religieux ou de leurs représentants.

Le général Azhari : « Mon gouvernement est légal »

Iran

Le pouvoir judiciaire affirme son opposition au régime

De notre envoyé spécial

seuls fonctionnaires de l'Etat à être en permanence victimes de ce même Etat. Le ministre de la justice tut-même approuve nos doléances et nos revendications, mais il est dans l'incapacité de mais il est dans l'incapacité de les faires oboutir », nous ont dé-claré des magistrats. Après les étudiants, les universitaires, les ouvriers, le Basar et le personnel de plusieurs ministères, les juges de Téhéran ont décidé de se croi-ser les bras pour une période indéterminée. Leurs collègues de Songer Gorgan Hemedan Reh-Songor, Gorgan, Harradan, Beh-chahz, Amol, Desfoul, Sanandadj, Qom, Khorramchar, les ont imi-tes. D'autres villes doivent suivre le mouvement. Pour la presuivre le mouvement. Pour la pre-mière fois dans son histoire, le barreau de Téhéran a, au cours d'une réunion, adopté une pro-clamation déclarant « Illégaux le régime et l'actuel gouvernement militaire » parce que non con-formes à la Constitution.

N'ayant pas le droit de faire grève, les magistrats justifient leur mouvement en expliquant que dans la situation actuelle, la sont dans l'incapacité d'exercer leurs fonctions. Ne craignent-ils pas une réaction des militaires ? « Nous sommes empiron deux mille cinq cents juges en Iran. Quand tout le monde s'arrête de travailler, l'armée na peut mettre tout le monde à la porte... », répondent nos interlocuteurs.

Ils expliquent leur émotion.

« A desponi, les juges, réunis au palais de justice, ont vu de leurs jenètres les policiers attaquer le lycée et faire des victimes. C'était un flagrant délit. Ils ont ouvert une enquête et recueilli une centaine de témoignages. Le dossier a été terminé un jeudi. Le vendredi, jour férié, le palais de justice a été intendié. »

< Adressez-vous à Khomeiny! >

Ils citent également le cas d'Amol, où la population a arrêté une unit des agents de la SAVAK qui avaient dans leur voiture du matériel incendiaire et des explosifs. Ils les ont remis le matin à la justice. Le soir même l'armée a encerclé le tribunal et enfermé les juges pendant cinq heures. La foule ayant encerclé le palais de justice. Jes militaires on tiré pour la disperser, puis, uni fait évader les agents de la BAVAK.

Le juge principal de grande ins-tance de Hamadan est venn ini-même raconter à Téhéran sa mésaventure. Il habite au qua-trième étage du palais de justice. Le feu est mis au bâtiment. Il demande de l'aide au commissaire

Téhéran. — « Nous sommes les de police, qui lui répond que ses euls fonctionnaires de l'Etat à hommes gardent la statue du chah et ne sont pas disponibles. Il appelle alors le thef de la genderuce lui-même approuve son dermerie qui lui répond : « Adres-toléances et nos revendications, nous arrêtons ess partisans, vous les libéres. Maintenant, dites-lui de venir vous délivrer. » Finalement, c'est le mollah, aidé des étudiants et de la population, qui l'a sauvé des flammes avec sa formille.

Dans la ville sainte de Meched, le commissaire de police a fait violer trois jeunes gens, dans un camion, sous les fenètres de l'ayotollah Chirari. Un des jeunes gens est mort, divers instruments tels que gourdins et boutelles ayant été utilisés. Convoqué par le juge, le commissaire a refusé d'obtempèrer en prétextant qu'il n'a pas à répondre à la justice ordinaire.

Cent un tribunaux d'exception Le procureur général d'Abadan a déclaré au représentant de la fédération internationale des droits de l'homme : « La justice n'a aucun recours contre un poli-cier ou un militaire qui moleste-rait même un juge. »

En effet, alors que la Consti-tution précise que les magistrats sont compétents pour tous procès, le pouvoir judiciaire a vu, depuis dix-huit ans, son champ d'action se rétréoir comme une peau de chagrin. Il existe en effet cent un tribunaux d'exception : un policier est jugé par des policiers, un douanier par des douaniers, etc. Les ministères ont leur propre justice.

Ainsi, nous dit un juge de grande instance de Téhéran; « si le ministère de l'agriculture dècide de vous enlever votre terre et que vous portez plainte, vous serez jugé par ses jonctionnaires transformés en hommes de loi : ils plaideronf, jugeront et exécuteront ». De même, les prisonniers politiques relèvent des tribunaux militaires, et ce n'est que depuis trois semaines que quelques avocats civils sont antorisés à assurer leur défense.

« Le mépris du tégime à noire

Le mépris du régime à notre égard est tel qu'il n'a protique-ment jamais fait appel à un homme de loi pour jaire partie d'un gouvernement depuis vingt-chiq ans, affirment les jages et les apocais. Aujoud'hui, conchiq ans, effirment les jages et les apocats. Aujoud'hui, concluent-lis, nous, sommes fermement décidés à obtenir le respect de la Constitution, la suppression des tribunaux d'exception, la restauration de la dignité du pouvoir judiciairs et le respect de son indépendance. >

production cultures maraîchères

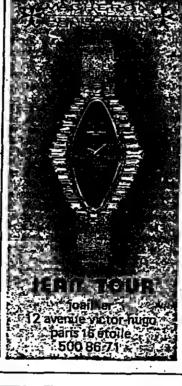
La Société Nationale pour le développement des Fruits et Légumes dont la vocation est la promocion un réseau d'irrigation à la raie. Ce poste basé au Nord de PARAKOU conviendrait à un cadre de formalion agronomique ayant déjà une expérience d'au moins 3 ans des cultures maraichères si possible en zone tropicale. Ce poste pourrait évolucr ensuite vers une assistance rechnique auprès de la Direction Générale pour l'ensemble des productions maraichères. Les conditions d'expatriation sont intéres-

Si ces perspectives vous intéressent écrivez sous référence 10.77-M aux Conseils du Département Recrutement d'EUREQUIP à qui nous avons confié le soin d'examiner les candidatures.



EUREQUIP

B.P. 30 - 92420 Vaucresson





Fourzures Centre Commercial PARLY 2 Centre Commercial LA PART DIEU - LYON SERVICE APRES VENTE

ECAILLES TRAK ET BIEN GLISS



profil de ces écailles optimisent la surface en contact avec la neige, ce qui améliore la glisse du ski après la poussée. A VOUS LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ.

Chacune can estate

AFRIQUE

Algérie

L'équipe médicale rassemblée autour du président Boumediène n'a pu enrayer une nouvelle crise

De notre correspondant

Alger. — Le président Boume-diène est entré à nouveau, mardi 28 novembre, dans un coma pro-fond. L'amélioration intervenue rond. L'amenoration intervente vendredi aura donc été de courte durée. Les quelque quarante médecins qui se trouvent autour du chef de l'Etat ont été impuissants à enrayer la montée de la nouvelle crise, et les prochaines heures seront déterminantes. S'il neuvert à franchir de cen le parvient à franchir ce cap le président pourra peut être connaître une nouvelle période de rémission. Mais tout le monde ici, dans les milieux informés, sait desormals que la fin est pro-

desormais que la rim est pro-chaine.

C'est par les radios étrangères ou de bouche à oreille que les Algériens ont appris, mardi après-midi, la nouvelle aggrava-tion de l'état du président. Cha-

tion de l'état du président. Chacun a donc attendu à 20 heures
le bulletin de santé que les autorités ont pris l'habitude de diffuser toutes les quarante-huit
heures à la radio et à la télévision. Leur attente a été déque.

En revanche, les auditeurs ont
pu entendre la lecture intégrale
du long message adressé par le
président Boumediène au général
Nemeiry, chef de l'Etat soudanais
et présideut en exercice de l'Organisatiou de l'unité africaine. Ce
texte demande le report de la texte demande le report de la réunion du comité ud hoc créé par l'OUA pour préparer le sommet de l'Organisation sur la question du Sahara occidental. Il réclame l'ouverture de « larges consultations » avec toutes les parties concernées; au terme desquelles une nouvelle date pour-rait être fixée. Le comité regroupe les cheis d'Etat, du Mali, du Nigéria, de la Côte-d'Ivoire, de la Guinée et du Soudan. Il dolt tenir sa première séance de tra-

Le conflit entre Kampala et Dar-Es-Salaam

PLUSIEURS MILLIERS DE TAN-ZANIENS AURAIENT ENVAHI LE TERRITOIRE OUGANDAIS

Physiques militers de soldais tauxaniens ont pénétré en Ougands, déclarait-on, mardi 28 novembre, de source diplomatique, à Kampaia. Selon la radio ourandaise, le maré-chal Idi Amin Dada a dénoncé cette

l'unité siricaine. A Dar-es-Saisan toutefois, on « dément catégorique ent a toute e invasion », mais on n'exclut pas que « quelques soldats » tanganiens aient franchi la frontière ougandaise « dans lo feu de A Nalrobi comme à Kampala, on

A Nairobi comme à Kampaia, on confirme en revancho que des millers do soldair ougandais ont traversé la frontière, à l'ouest du lac Victoria. Dans la capitale keuyane, on avance mêmo le chiffre de dix mille hommes, que l'on juge un peu cargéré à Kampaia. On fait état, do même source, de duels d'artiflerie. Un collaborateur du marêchal Idi

Amin Dada a minimé pour sa part que les trouper tanzaniennes avaient progressé jusqu'à la ville de Kyetera, en commence la route gendronnée menant à Kampala. A Masaka, à 50 kilomètres plus au nord, les habi-tants interrogés par téléphone ne signalent rien d'anormai. Mais des signalent fren d'autornal, mais utes rumeurs concernant un exodo hors de la sone des combats circulent. A Kampala même, on ne signale aucune activité militaire anormale. La radio ougandaise n'a pour sa part fait état d'aucune risposin à l'incur-sion tanzanienne dont les objectifs

vall, jeudi 30 novembre, a Khartoum Ia Tanzanie s'en était retirée, le 10 novembre dernier, après avoir annoncé qu'elle reconnaissait la République sabraouie démocratique (le Monde du 14 novembre).

Dans son message, le chef de l'Etat algérien s'élève contre la récente intiliative du secrétaire général de l'OUA visant à dessaisir les Nations unies du dossier saharien, alors que cette affaire, qui est à l'ordre du jour des travaux de la trente-troisième assemblée générale, doit être examinée par la commission de décolonisation. « Une telle démarche, affirme le président Boumedième, est non seulement contraire aux dispositions des résolutions de l'ONU et de l'OUA, mais aussi à l'esprit nouveau que nous ne cessons de favoriser afin de jaire progresser à travers le dialogue et la concertation les efforts de tous vers une solution politique de la crise actuelle. « Au moment, où l'Algérie, se trouve, bien malgré elle, projetée sous les jeux de l'actualité internationale tout entière, le moins que je puisse est de jaire enregistrer nos plus expresses réserces sur les méthodes que l'on tente de suivre aujourd'hui. « Ce texte est tout à fait conforme à la ligne constamment suivie par l'Algérie, que le prohlème du Sahara, occidental est, une questlon classique de décolonisation et relève à ce titre de la compétence exclusive des Nations unies. On craint manifestement à Alger que le comité ad hoc n'outrepasse la missiou strictement technique que lui ont attribuée les récentes assises de Khartoum, Dans son message, le chef de l'Etar algérien s'élève contre la

trepasse la missiou strictement technique que lui ont attribuée les récentes assisés de Khartoum, et ne s'arroge un rôle d'arbitre. L'envoi de ce message serait antérieur à la date à laquelle le président a sombré dans l'incons-cience et aurait été rendu public

clence et aurait été rendu public maintenant en raison de la proximité de la réunion du comité ad hoc.

Le plus grand secret continue d'entourer les délibérations du Conseil de la révolution ainsi que les multiples concertations en cours. Cela fait inaintenant dix jours que le chef de l'Etat lutte contre la mort et les dirigeants gardent un silence qui devient pesant. Il u'est rompu que par les messages de sympathe et de soutien, émanant d'organisations ou d'individus, qui continuent d'affluer en grand nombre à la présidence.

DANIEL JUNQUA.

DANIEL JUNQUA.

● Le chef de l'Etat maurita-nien, le colonel Ould Mohamed Saleck, s'est déclaré prêt à « reprendre les armés » si la sou-veraineté nationale est menacée e par qui que ee soit », dans un discours radiodiffusé. mar di discours radiodiffusé: mar di 28 novembre, à l'occasion du dix-nuitième anniversaire de la pro-clamation de l'indépendance de la Mauritanie. Le président Saleck a tontefois estimé que: a malgré la lenteur qui peut être constatée, nous progressons vers l'instauration d'une paix durable (au Sahara occidental) ».— (A.F.P.)

 Le premier ministre tunisten,
 M. Nouira, s'est rendu, lundi
 27 novembre, à Washington, pour 27 novembre, à Washington, pour une visite officielle, à l'invitation du président Carter. M. Nouira est accompagné d'une délégation comprenant notamment les ministres des affaires étrangères, M. Mohamed Fitouri, de l'agriculture, M. Elassen Belkhodja, et dr. plan, M. Mustapha Zaanouni.

— (A.F.P.)

Maroc

Une nouvelle centrale syndicale proche de l'U.S.F.P. vient d'être créée

De notre correspondant

de la centrale.

Les promoteurs du mouvement entendent susciter un réveil de la classe ouvrière. Leur initiative consacre une rupture avec l'Union marocaine du travail (UMT.) créée dans la clandestinité en 1955, avant le retour d'exil de Mohamed V. Le monopole de fait exercé par l'UMT. pour représenter le monde du travail a été, par la suite, battu en brêche avec la création de l'Union générale des travailleurs marocai us (U.G.T.M.), après la scission du partil de l'Istiqual. L'U.G.T.M. resta proche de ce partil tandis que l'U.M.T. apportait son appui massif à l'Union uationale des forces populaires (U.N.F.P.) issue de la scission. de la scission.

Si l'on excepte d'antres cen-trales syndicales d'importance secondaire (pluralisme syndical et pluralisme des partis sont de règle au Maroc), la seconde brè-che sérieuse dans les rangs de l'U.M.T. vient d'être ouverte par la C.D.T.

Dans un appel à la classe ou-vrière, la comité de coordination du c grès constitutif a mis eu cause I'a uppareil syndical bureau-

Rabat. — Réunis en c o n g r ès constitutif à Casablanca, respousables et délégués de nuit syndicats ont décidé de crèer une nouvelle centrale : la Confédération démocratique du travail (C.D.T.).

Dirigée par un collectif de treize membres, elle a pour secrétaire général un enseignant. M. Mohamed Amawi Cas assies, teues avec une importante participation des fonctionnaires, d'agents des secteurs public et semi-public et de la centrale.

Les promoteurs du mouvement entendent susciter un réveil de la classe ouvrière. Leur initiative consacre une rupture avec l'uien marcoaine du travail (U.M.T.) créée dans la clandestinité en 1955, avent le retour d'exil de Mohamed V. Le monopole de fait exercé par l'U.M.T. pour représenter le monde du travail a été, par la suite, battu en brèche avec l'unportant syndicat national des regaliques marcoaine du l'Union générale des révalultes marcoaine de l'Union générale en cours. S'exprimant dans une

nal de l'enseignement, a été un des éléments moteurs du processus en cours. S'exprimant dans une publication périodique, Démocratic ouvrière, le monvement a reu n1 de nouveaux syndicats comprenant des travailleurs du phosphate, du sucre et du thé, de la santé publique, des cheminots) et des militants de l'U.S.F.P. Idéologiquement proche du couraut d'opposition que constitue l'U.S.F.P., dénonçant l'aption libérale et capitaliste » du Maroc, la C.D.T. se propose de promouvoir une défense géuérsie de la elasse ouvrière sur le plan social et d'impératifs tels que la social et d'impératifs tels que la lutte des Palestiniens et l'intégrité teritoriale du rouyaume, y com-pris le Sahara occidental.

LOUIS GRAVIER.

A TRAVERS LE MONDE

Mexique

• QUARANTE ET UN PRISON-NIERS ET EXILES POLI-TIQUES mexicains ont été amnistiés mardi 28 novem-bre, annonce-t-on officielle-ment à Mexico, Vingt et un des bénéficiaires de cette me-sure sont en prison, dix-sept se trouvent à l'étranger. En vertu de la loi d'amnistie poli-tique, deux ceut quarante-deux

Dernier délai avant les fêtes Remises exceptionnelles sur quantités limitées



Bibliothèque 4 portes Louis XIV Rustique Chêne messif patiné - chevillée H. 226 - L. 282 - P. 51 Valeur 22.000 F

Prix Exceptionnel 18700F SOS 1865 TO

50,R DE MONTREUIL,75011 PARIS TEL: 372.27.57

prisonniers politiques ont déja été libérés au Mexique. — (AFP.)

Portugal ...

QUATRE POLICIERS ont été blessés, dont deux grièvement, mardi soir à Evora, dans l'Alentejo, par l'explosiou d'une bombe, apprend-ou ce mer-credi 29 novembre à Lisbonne. L'engin, qui avait été décou-vert près d'un immeuble de la garde nationale récombigaire garde nationale républicaine, a explosé au moment où des spécialistes procédaient à son désamorçage. - (A.F.P.)

République fédérale d'Allemagne

• PETER BOOCK, terroriste ouest-aliemand récemment re-mis en liberté avec trois de ses mis en liberté avec trois de ses compagnons par les autorités yougoslaves, avait effectivement participé à l'enlèvement de Hanns-Martin Schleyer, a déclaré mardi 28 uovembre à Bonn un porte-parole du ministère de l'intérieur. L'Office criminel fédéral, a-t-il ajouté, fonde sa conviction sur l'étude d'une empreinte digitale de Peter Boock transmise par la police de Beigrade, et oui corpolice de Belgrade, et qui cor-respond à l'une de celles qui ont été trouvées sur la preont ete trouvers sur la pre-mlère lettre euvoyée par les ravisseurs de H. Schleyer. Les autorités yougoslaves avaient cependant relaché les terro-

rabais avant-saison et PNEUS

PREMIER SPECIALISTE PARISIEN 24, rue de Picpus-Nation **628.90.00**



Hélène Carrère d'Encausse. L'empire éclaté.



"Vue de l'extérieur (...) l'Unian Soviétique apparaît une, indivisible et indivisée, manolithique... L'un des méntes essentiels du livre d'Hélène Carrère d'Encausse est de pulvériser ce cliché".

Jacques Amalric - Le Monde. "L'auteur, l'un des histariens les mieux infarmés, des abservateurs les plus perspicaces du mande soviétique a réuni en un faisceau cohérent une multitude de faits et indices : nan Mascau n'a pos encore résolu le

prablème des nationalités. Georges Bortoli - Le Figaro Mogozine.

"Salide, abjectif, dénué de toute passian". Yves Florenne - Le Monde Diplomotique.

"Il était urgent d'écrire ce livre. Il est urgent de le lire". Bernard Lecomte - La Croix.

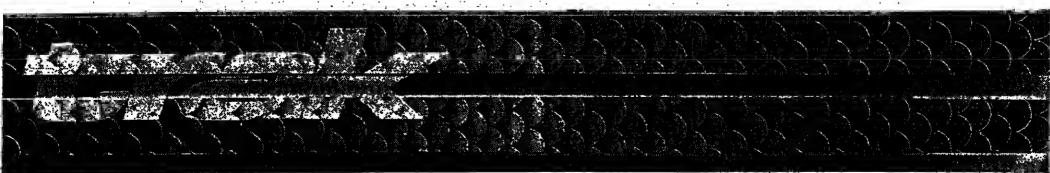
"... Véritable radiographie de l'Unian Soviétique à travers les chiffres officiels. Ce n'est pas un simple débat entre savants. Il s'agit d'un matériel hautement explasif.

François Schlosser - Le Nouvel Observateur.

320 pages. 48 F.

FLAMMARION

SKIS DE FOND A POUR MIEUX ACCROCHER



Chaquine des écailles imprimées sons la semelle des skis de fond TRAK constitue un point de retenue qui empêche le ski de reculer dans les montées. La disposition et le



La Malaisie estime que l'exode des Vietnamiens crée un problème international

Le ministre malsisien de l'édu-cation, M. Datuk Musa Hitam, de passage à Paris, a rencontre, mardi 28 novembre, des journalistes pour leur exposer le point de vue de son goevernement sur la question des réfugiés vietna-miens en Malaisie, devenue d'ac-tualité avec l'affaire du Hui-

Le ministre estime que l'atti-tude de la Maleisie, «en appa-rence inhumaine», était dictée en fait par la nécessité d'attirer l'attention de l'opinion internationale sur ce qui est devenu que problème politique à Kuala-Lumpur. L'arrivée de plus de 50 000 réfuglés, dont seulement 17 000 ont été ultérieurement pris en charge par d'autres pays, a créé une situation à laquelle ne peut plus faire face un pays de 12 milliens d'habitants, a dit le ministre. Selen lui, cet affiux, qui ne fait que e'amplifier chaque

jour, est dû à le politique d'accueil de la Malaisle jusqu'à ces
dernières semaines. Les réfugiés
vietnamiens, sac hant qu'ils
y seraient mieux traités que dans
d'autres pays de la région, ont
choisi de plus en plus la Malaisle
pour destination, a dit M. Datuk
Musa Hitam.
En conclusion, le ministre, soulignant que la Malaisle n'avait
jamais été impliqués dans le
conflit d'Indochine, a lancé un
appel aux pays occidentaux pour
faire face an problème international créé par l'exode des Vietnamiens.

namiens. namiens.

Un deuxième contingent de réfugiés du Hai-Hong est partimardi pour le Canada. Un porteparole de l'ambassade américaine à Kuala-Lumpir a indiqué que les Etats-Unis accueñieraient 2500 réfugiés vietnamiens en Majaisle, dont certains passagers du Hai-Hong.

disette, innombrables séquelles da la goerre — dans lesquelles se débat actuellement le Vietnam

Enfin, Mme Sarraute écrit, tou-

ce laquelle les Americeius, selon leurs propres calenis, ont largué sur lui 7600 000 tonnes de bombes, solt plus de trois fois et demie la tonnage des bombes larguées sur tous les théâtres d'epérations de la seconde guerre mondiale.

[Dans le contexte de cette émission, face à des interlocuteurs particulièrement pessimistes sur la situation actuelle au Vietnam, les propos de M. René Andrieu paraissalent réconfortants aux yeux des téléspectateurs et le seus général de ses paroles semblait conclure qu'oe n'y était pas si mai, M. Andrieu s'est piaint à l'écran de silence observé par la radio et par la télévision sur son voyage au Vietnam. C'est en effet sur Europe 1, et non pas à la télévision, que je l'ai entendu nous en parier. — C. S.1

Une mise au point de M. Andrieu

Nous avons reçu de M. René Andrieu. rédacteur en chef de l'Humanité, une mise au point en réponse à l'article de Claude Sarraute sur l'incident qui a opposé M. Andrieu à M. André Glucksmann au cours de l'émission « Question de temps », sur Antenne 2 (le Monde du 29 novembre). M. Andrieu écrit notamment:

Là où More Serrante passe les

débat actuellement le Vietnam. Veici par exemple ce que j'écrivals le 28 octobre dans un éditorial de l'Humanité : « Après trente années de guerres, de massacres, de tortures, d'emprisonnement, qui pe urrait culeus simplicité de l'idyle : « C'est eu milieu de terribles difficultés que le peuple panse ses plaies et s'efferce, après avoir gagné la guerre, de gagner la paix. » Là où Mme Serrante passe les bornes c'est quand elle écrit ironiquement, lorsqe'elle évoque mon
voyage au Vietnam : a II en
» vient et on y est très blen. »
Cmopte tenu de la situation tragique que connaît ce pays, un
tel propos me paraît indécent.
Rien dens ce que j'ai dit ou
écrit ne lui donne une embre de
justification. Au contraire, j'ai
toujeurs souligné les difficultés
de toutes sortes — inendations, Enfin, Mme Sarrante écrit, toujours en parlant da mon veyage
ae Vietnam et sur le même ton
badin : « On avait ce l'occasion
» de l'entendre parler à l'ècran
» de ce réconfertant voyage, Lui
» prétendait que non. » J'oppose
à cette affirmation un démenti
formei : jamais aucune chaîne
de télévision ne m'e invite à tèmoigner sur mon veyage au Vietnam. Quant au que ilficatif
« réconfortant », je laisse au lecteur juge de sa délicatesse s'agissant d'un pays ravagé à l'heure
actuelle par les inondations et
qui sort d'une guerre au cours
de laquelle les Américeins, selon
leurs propres calenis, ont largué

Japon

LA COOPÉRATION MILITAIRE AVEC LES ÉTATS-UNIS VA ÊTRE RENFORCÉE

(De notre correspondant.)

Tokyo. - Le gouvernement japonais a approuvé, mardi 23 no-vembre, de nouveaux principes d'action militaire conjointe evec les Etats-Unis en cas d'attaque de l'archipel. Ces dispositions ne modifient en rien les bases du traité de sécurité nippo-américain mais visent à permettre des ac-tions coordonnées pour l'élabora-tion des plans militaires et l'en-trainement. Le Japon s'est, d'au-tre part engagé à accroître sa « capacité de défensa ». Les grandes lignes de ce projet ont été décidées par le comité conjoint pour la sécurité, le plus important organisme militaire blietéral exis-tant dans le cadre du traité de

C'est la première fois depuis la signature de ce traité — qui, conclu en 1951, fut révisé en 1960 pour en faire une véritable alliance militaire — qu'est prévue une coordination réelle des opérations an nivean des étatemajers. Les forces japonaises sont chargées de la défense proprement dite, tandis que celles des Etatsdite, tandis que celles des Etats-Unis doivent mener l'offensive contre l'agresseur. Pour être en mesure de rempir cette missien, les forces américaines se verront éventuellement attribuer de neuvelles bases et installetiens au Japon, tandis que les Japonals pourront le cas échéant utiliser les bases américaines.

Les troupes terrestres des Etats-Unis ayant été retirées de l'archi-pel ces dernières années, des me-sures seront prises pour faciliter leur redéplolement éventuel, ainsi que pour renforcer les bases navales et aérieunes. Les Améri-cains et les Japonais dolvent en eutre améllerer la coordination tant au nivean des états-majors que des commenicatiens, de la logistique et du renseignement. Les deux commandements demen-carendent distincts L'anrent cependant distincts. L'en-semble de ces dispositions visent à renforcer la sécurité du Japon par une plus grande intégratien de ses ferces daus le système

PHILIPPE PONS.

Le Monde PUBLIE

CHAQUE LUNDI (numéra daté mardi) UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

Nicaragua

Washington redoute un échec

de la commission interaméricaine de médiation

américain s'accroît devant les diverses livraisons d'armes aux deux parties en présence dans le conflit du Nicaragua.

« Nous sommes opposés à toute intervention d'un tiers pays dans les affoires du Nicaragua », a déclaré le porte-parole du département d'Etat. M. Hodding Carter. « Nous avons fatt part de notre inquiétude directement à tous les gouvernements, celui de Cuba inclus », a-t-Il ajouté.

Les déclarations américaines font suite à la publication à Washington d'un rapport secret, attribué aux services de renselgnements panaméans, qui fait état d'une aide militaire cubaine à la guérilla sandiniste et qui met Nous sommes opposés à toute

etat d'une aute mintaire cubaine à la guèrilla sandiniste et qui met ègalement en cause le Panama et le Venezuela comme fonmisseurs d'armes aux eandinistea. Le département « érudie » cs document, e dit M. Carter le mardi 28 novembre.

M. Carter a indiqué par ailleurs qu'Israël, principal fournisseur d'armes an gouvernement Somoza, avait suspendu ses livraisons. La dernière, effectuée dans le cadre dernière, effectuée dans le cadre d'un contrat entre les deux pays, remonte au mois d'août, a-t-il précisé. On estime dans les milieux officiels américains que le gouvernement Somoza est suifisamment bien armé pour se dispenser d'evoir à effectuer d'autres achats de matériel militaire à l'étranger.

On craint ici un échec défi-nitif de la médiation destinée à amener les deux parties en pré-sence à accepter un plébisaite qui déterminerait si le régime Somoza devait rester au ponvoir en démis-sienner et chandonner le pays. Un tel échec risque de mener à un

dans le pays. M. Carter a confirmé que les trois médiateurs. Etais-Unis, République Dominicaine et Guatemala, ont fixé lundi sux parties un delai de solvante-douze jours. Si sucun accord n'intervient d'ici-là, la médiation sera suspendue jusqu'à nouvel ordre. Le delai expire jeudi 30 novembre.

D'autre part, de nouveanx affrontements opposent des sol-dats nicaraguayens à des guéril-leros du Front sandiniste dans la zone frontalière avec le Costa-Rica, apprend-on à San-José Des paysans fuyant la région où se dérouléraient les combats, ont affirmé avoir entendu des bombardements toute la journée et une partie de la muit de lundi à mardi.

Enfin, six cents Costa-Ricains ont commence à suivre un entrainement militaire et les partis politiques de toute tendance ent lancé un appel à la création de brigades de volontaires qui pourraient se mettre au service du gouvernement, en cas d'alerta. — (A.F.P.)

Etats-Unis

L'assassinat du maire de San-Francisco

Le meurtrier était pourtant un homme « vertueux et idéaliste >

Correspondance

San-Francisco. -- - La violence esi ausei typiquement américaine outre-Atlantique), disait, dans les années 60, M. Rap Brown, un des leaders du mouvement noir. Même si les commentateurs de télévision à New-Yerk et à Washington attribuent souvent l'assassinat du maire de San-Francisco et d'un de ses conseillers municipaux à la - traditionnelle nienne -, le double crime du 27 novembre semble davantage filustrer le boutade de M. Brown. M. Dan White, l'ex-conseiller municipal qui a tue MM. Moscone at Milk, n'a rien d'un excentrique. Sportif, ancien combattant perachutiste de la guerre du Vietnam, c'était pour l'esse un = All-American-Boy =. Image qu'il confirms en servant dans les forces de l'erdre, puis en se distinguant dans les fonctions de pompier. Ne

portant des exercices de gram-maire utilisant de nombreux ter-

mes marxistes. D'une écriture malhabile, les écoliers notaient les

cours « d'économie politique » de Jim Jones. Qu'est-ce que le so-cialisme ? Le capitalisme ? Le fascisme ? constituaient les pre-mières le constituaient les pre-

devalt-il pas, ironis supreme, recevoir cette semaline une médaille pour son béroisme au cours d'un incendie où il seuva des flammes une femme Elu conseiller municipal en 1977,

M. White acquit rapidement is repu-

tation d'un politicien - du la loi et

de l'ordre - et fit une active cam-

la criminalité. - C'étalt un très sympathique conservateur », dit de lui un ami d'enfance, « consciencieux, errondir son maigra salaire de consellier municipal, il echète en copropriété un restaurent modeste, Il met le dernière touche à son portrait du bon Américain moyen. Aussi, quand il appule sur la détente an piein hôtel de ville de San-Francisco, l'Amérique est incrédule. Pourtant, pour M. White, M. Milk est l'ennemi et, précisément, l'ex-centrique juif d'origine new-yorkaise, homosexuel notoire, pacifiste, c'est l'élu du cinquième district de le célèbre quartier tripple des ennées 60 et de Nos Valley où vivent la plupart des homosexuels de la ville. M. Milk avait, en novem-bre 1977, remercia ses électeurs

des libéraux el des ouvriera — au bras d'un jeune homme qu'il présentait & le foule comme son eament e son -compagnon de vie e Politicien populaire, M. Milk était un ardant défenseur des droits autres choses, la légalisation de la

depuis 1975, est aussi l'ennami pour M. White. Sumomme le - prince charmant du Congrès californien -— Il fut sénaleur de l'Etat de 1967 à 1975, — M. Moscone avait la faveur des minorités, des pauvres, des gués el des elcoefiques. Il préchait la non-riolence dans une ville où le taux de criminalité est le plus élevé de l'Etet, falsait campagne contre la paine de mort, congédiait après son élaction les gardes du corps qu'on vouleit lui ettribuer et marchaît seut dans les rues de San-Francisco pour prouver à ses habi-

M. White pensalt, disent ses collègues, qu'il - pouvait changer le fascisme? constituaient les premières leçons.

Jim Jones était un obsédé
sexuel, mégalomane et sadique, a
confirmé, d'autre part, une ancienne adepte du Temple du peuple. Dans un manuscrit de
215 pages, qu'elle soubaite puhiter, Mme Jeannie Mills décrit
les six appées qu'elle a pages qu'elle, il y aurait dans l'ensemble les six années qu'elle a passees avec son mari et ses cinq enfants dans la secte, de 1970 à 1975, à llons d'emes de tous genres de la par de elmples ciloyens. actuelle; il y auralt dans l'ensemble des Etals-Unis quatre-ringt-dix milllons d'ermes de tous genres déte-

SYLVIE CROSSMAN.

Guyana

SELON LA « PRAVDA »

Les disciples de Jim Jones étaient persécutés par les autorités américaines

Les membres de la secte du Temple du peuple étalent vio-times de la répression aux Etats-Unis et ont été forcés de trouver refuge dans un autre pays (la

Guyana), ponvait-on lire mardi 28 novembre dans la Prapda. Le quotidien soviétique ajoute que les disciples du crévérend » Jim Jones vivalent, dans la jungle de la Guyana, chans la crainte que les autorités américaines puissent les atteindre jusque-là pour les châtier ». Le commentateur de l'agence Tass. Youri Kornilov, qui estime également que le suicide collectif de Jonestown illustre e l'étoujement de foute contestation, qui caractérise le mode de vie américaine », précise cependant mardi que les rumeurs sur des contacts entre la secte et des diplomates soviéla secte et des dipiomates sovié-tiques sont « dourdes ».

La presse américaine fait état mardi de la découverte à Jones-town de cablers d'écollers com-

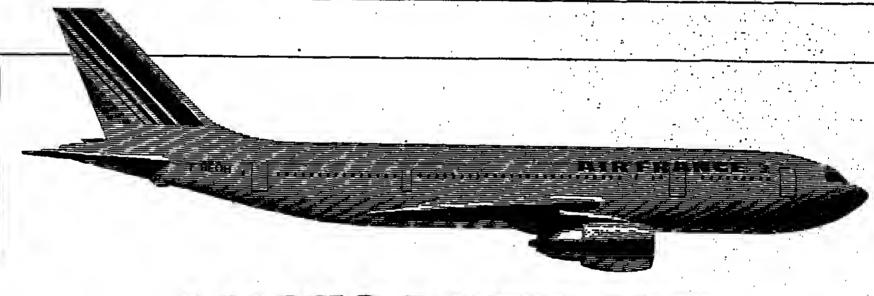
pièces rares, tapis anciens et contemporains vente directe aux particuliers

de remise de caisse consentis* à nos clients particuliers afin de feciliter leurs achets de fin d'ennée (Jusqu'au 27 janviar 1979).

aux entrepôts

plus de 7.000 tapis noués main en réserve





AJACCIO. BASTIA. NICE

AVEC VOUS, RE MOITIE NE PAIE QUE MOIT

Depuis le 1er novembre, Air France vous offre au départ de Paris, pour Ajaccio, Bastia, Nice, 50 % de réduction sur le billet de votre conjoint voyageant avec vous.

Cette offre est valable sur les vols désignés. Renseignez-vous auprès de votre Agent de voyages ou d'Air France.

AIR FRANCE IIII

A CONTRACTOR

COMMENDATE PARTY

AMÉRIQUES

MARCEL NIEDERGANG.

(2) Copei, le parti social-chrétien, créé en 1946, est dirigé par l'anelen président Rafael Caiders (1989-1974).

(3) Du nom de l'île des Caraïtés où les membres du groupe se sont réunis pour la première fois cette avaise.

année.

(4) Selou l'Agence de l'emploi.

La baisse de la productivité a causé
des pertes de 1,7 milliard de dollars
depuis 1973.

(5) 680 000 emplois; 19 % de la
population active mais 5 % seulement du P.N.B.

LES ENJEUX

DU 3 DÉCEMBRE

Prochaîn article:

Le pétrole, sang et tourment du Venezuela

Andres Perez ayant affirmé en cotobre que la millions sur un recorde de l'anne de collars cette année dans l'exploration offshore, et 20 autres milliards de dollars le seront au cours des dir prochaines années. Le thème, délicas et explosité de responsation offshore, et 20 autres milliards de dollars le seront au cours des dir prochaines années. Le thème, délicas et explosité de négociation du capacité de négociation du ca L'exploitation réelle de la ceinture de l'Orénoque, constituée de bruts très lourds, permettrait au pays, selon les experts, de « tenir » encore plus de deux siècles. Intevep, Institut de recherche autonome, est déjà schargé d'étudier les problèmes technologiques compiexes posès par les pétroles non « conventionneles » de l'Orénoque. Tout dépend encore du succès dans la recherche de bruts légers au large de la cête Caralbe et du delta du grand fieuve. Mais le Venezuela dispose en souse hypothèse d'une « réserve » de premier ordre : le « prir de revient » de l'exploitation éventuelle de la « ceinture » (qui, sujourd'hui, serait le double de celui des puits du lac de Marscaibo) apparaîtra plus « raisonnable » à moyen terme, si les cours mondian, continuer de s'inscrire en hausse. L'atout n'est pas négligeable pour une nation qui est encore le cinquième producteur et le troisième exportabrur mondial de pétrole.

Ce n'est plus la « surchauffe » provoquée par l'augmentation prutale des prix du pâtrole en 1974, les ressources extérieures ayant alors triplé en un an Après des emballements, l'économie du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation du pays revient à une « ligne » plus surchauffe » provoquée par l'augmentation de l'augmentation de l'augmentation de l'augmentation des importations de la CEPAL (Commission économique des Nations unies pour l'Amérique liatine) ont toujours considéré le cas du Venezuela e la cEPAL (Commission eviet » les augmentations de la cEPAL (Commission eviet » les augmentations de la cEPAL (Commission eviet » les augmentations de la cEPAL (Commission eviet » les augme

des emballements, l'économie du pays revient à une « ligne » plus uormale, mais avec des « points dormale, mais avec des « points forts » que tous ses voisins ini envient. Le Venezuela reste le « milliardaire » de l'Amérique latine. « Nous avons du pétrole, mais nous ne sommes ni l'Iran ni l'Arabie Saoudite; nous sommes un pays atypique...», affirme M. Carmelo Lauria. ministresecrétaire de la présidence et l'un des olus-proches « conseillers »

secrétaire de la présidence et l'un des plus-proches « conseillers » de M. Carlos Andres Perez. Le raccourci est pertinent.

Dans les années 50, l'écrivain colombien German Arciniegas employati deux mois pour définir le Venezuela : « pétrole et caudillos ». De fait, le pays n'est soni du diz-neuvième siècle et de la tyrannie désuète, mais cruelle, des dictateurs plus on moins bottes qu'en 1956. En deux décennies, grâce à la sagesse de ses dirigeants, le Venezuela est devenu l'ur des rares pays-témoins du régime démocratique. L'armée du régime démocratique. L'armée

Les ranchitos, nourris par l'exode rural traditionnel mais aussi par l'affinz de dizaines de milliers de Colombiens, de Dominicains, d'Equatoriens (les esoutiers à de la société de consommation vénézuéllenne) plus ou moins e clandestins à, s'engouffrent dans les étroites vallées vers Los Teques, et peuplent les collines vardoyantes qui descendant vers le port de la Guayra Biantát, sur quelque 25 kilomètres il uy aura plus de solution de continuité : les squatters du littoral auront rejoint ceux de la vallée de l'Avila, située 900 mètres: plus haut, Deux mondes coexistent à Caracas, sans se comnaître, e Le système, dit un prêtre est assez irrationnel pour permettre aux misérables de survivre

austérité, nous ne réussirons pas à décoller, alors que nous en sommes tout près...», estime M Carmelo Lauria. Un vertige de l'argent facile. la certitude d'appartenir à un pays riche et l'a désir, général, de participer d'une manière ou d'une autre au s'estins: MM. Rafael Caldera, ancien président de la République, et Diego Arria, dirigeant ceutriste de Cause commune, dout les options politiques sont bieu différentes, n'ont pas tort d'affirmer, en même temps, que le problème de la société vénégué-lienne est aussi psychologique... lienne est aussi psychologique...

Sela (organisme de coopération économique latimo - americain), lancée par l'ex-préadent mexicain Luis Echeverria, et il a grâce à la « tirelire » du FIV (Fonds d'investissements du Venezueia, créé en 1974) réussi à « geler » en partie les excès de liquidités financières produits par le boam des prix du pétrole. Pays « atypique », le Venezueia n'échappe pourtant pas aux fatalités de la dépendance Malgré ess efforts, son expansion dépendra encoure pour de longues années du pétrole, tout à la fois « diable et bon dieu », d'où viennent tout le bien et tout le mal, pourrisseur de consciences et de voloutés, une mau u e qui a fait le Ve re à u e la moderne, mais aussi calamité, dénoncée par les plus grands écrivains comme Romulo Gallegos, fondateur du parti d'Action démocratique, et éphémère président du premier régime democratique du vingtième siècle, en 1948. De temps à autre, M. Pablo Perez Alfonso, ancien ministre de Betencourt et « père » de l'OPEP, ironique et souriant, annonce la « prochame débacle » du haut de sa retraite, de moins en moins champètre, proche du pare de

ironique et souriant, annonce la e prochaine débàcle » du haut de sa retraite, de moins en moins champètre, proche du perc de Los-Chorros, mais aussi de la « cota mil », la uouvelle « vole rapide » au flanc de l'Avila.

Socialement, humainement, le Venezuela a pourtant beaucoup progressé ces dernières annèss. Pour 16 % le budget est consacre à l'éducation, pourcentage assez proche de celui du Mexique et de Cuba, champions l'un et l'autre de la lutte contre l'analphabétisme. En vingt ans, le taux d'analphabétisme est tombé de 50 % à moins de 16 %. Dans le même temps, le nombre d'élèves est passé de 500 000 à 3 500 000 dans le primaire, de 37 000 à 830 000 dans le secondaire et de 7 000 à 255 000 dans l'enseignement supérieur.

L'espérance moyenne de vie est proche de soirante-sept ans, chiffre exceptionnel en Amérique latine. Les principales causes de mortalité sont celles des pays industrialisés: cancer, maladies cardiaques, accidents de la route. Les classes moyennés sont en expansion rapide: plus du quart

présente une contribution de premier ordre à la réflexiou sur la Chine et sou avenir. » Croissance des Jeunes Nations L'Etincelle

sous-emploi « normalisé », au cha-pardage artisanal ou industriel, aux petits métiers, au trafic de drogue. Des bandes de jeu u es sans emploi pratiqueut le racket sans empir pratiquent is racket du spéagéa, se postant aux en-trées généralement étroites et en escaliers des fanchitos pour c taxer » les habitants (5 s bolos » le droit de passage). Caracas est certainement moins descertes constitue des ses

Caracas est certamement moins dangereuse qu'il y a dix ans et en tout cas plus sure que New-York ou Bogota Mais l'insé-curité est un thème de préoccu-pation générale. Dramatique manque de logements, excessives inégalités dans la distribution du inégalités dans la distribution du revenu, faiblesse des services de santé, faibles du système d'éducation, mauvaise qualité et inefficacité administrative, disparités régionales excessives et faiblesse inquiétante du secteur agricole, gaspillage des deniers publics : avec une unanimité qui n'est pas feinte, tous les candidats aux élections du 3 décembre, depuis le communiste Hector Mujica jusqu'au représentant du parti au pouvoir M. Luis Pinerua, tombent d'accord pour d'énou cer les grands manx du système.

grands many du système.

« Je donnerai la priorité obsolus our services, à la santé, à
l'éducation, ou logement... >,
affirme le candidat officiel. « Le

cardiaques, accidents de la route.

Les classes moyennes sont en expansion rapide : plus du quart de la population active, absorbant 40 % du revenu national.

De larges secteurs de « marginaix » ont été intègrés au cours de la dernière décennie, et la qualité de la vie dans les ranchitos, pour précaire qu'elle soit, est de très loin supérieure à celle des habitants des sinistres barriadas de Lama ou des misérables quartiers sud de Bogota.

Mais le taux de croissance demographique est de 3.5 %, autre « record ». A ce rythme, le nombre des Vénézuéllens s'élèvera à déclare froidement le ministre du travail. Sur 4 200 000 travailleurs taine de personnalités (militaires, politiciens, professionnels, chefs d'entreprises, syndicalistes) est arrivé aux mêmes conclusions, en insistant sur la priorité à l'éducation, « maillou faible » du développement vénésuélien. Dans un pays où l'industrialisation implique un très haut niveau technologique, la main-d'œuvre est en général pen qualitée. « Nous devons, importer d'argence vingt mille travailleurs qualités...» à déclare froidement le ministre du travail. Sur 4 200 000 travailleurs

PARIS CASABLANCA

ABIDIAN, ACCRA, BAMAKO, BANGUL BRAZZAVILLE, CONAKRY, COTONOU, DAKAR, LAGOS, LOME, N'DJAMENA, **NIAMEY, NOUAKCHOTT, OUAGADOUGOU.**

> AIR AFRIQUE La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique



Côte d'Ivoire - Gibraltar

Grande Croisière de 24 jours à bord de Massalia du 1^{er} au 23 Mars 1979 à partir de 5 500 F.

Oubliez les grisailles de l'timer et sovourez votre croisière sous le chaud soleil des tropiques. Possibilités de combinés Air/Mer de 15 ious.

CROISIERES PROUET

Demander vite la déniont spécial à votre Apence de Voyages.





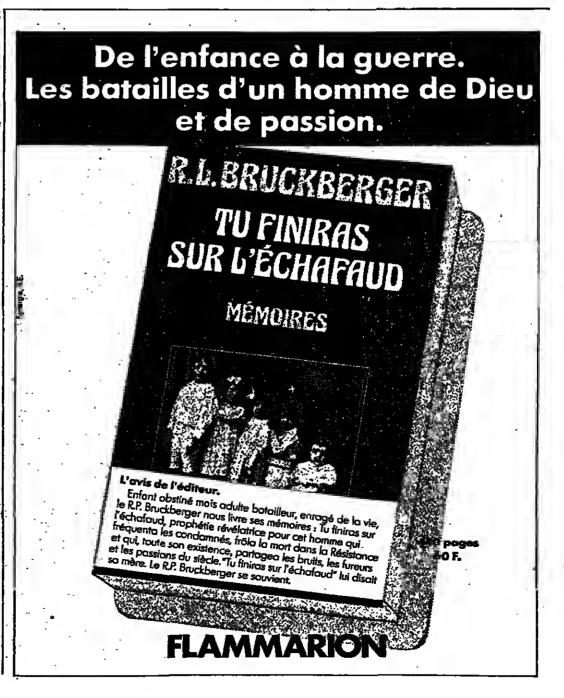
dire à ses anciens amis ce qui paraît l'évidence : les Quatre étaient sur position de gauche et non pas de réaction. Et c'est bien pour cela qu'ils ont été condamnés. On lira avec d'autant plus d'intérêt les questions posées par Ch. Bettelheim qu'elles sont brèves et incisives. »

« On connaît Ch. Bettelheim, sa rigueur intellectuelle, sa compétence et sa sympathie pour la révolution chinoise. en particulier pour la révolution culturelle (...). Ch. Betselheim ne couvaincra pas tout le monde. C'est normal. Son petit livre, cependant, re-

« Un livre très important. »

FMFRANÇOIS MASPERO éditeur 1, place Paul-Paintevé, 75005 Paris

MOITIE PRIL



Communistes et socialistes ont engagé toutes leurs forces dans la bataille du référendum constitutionnel

Madrid. — Les moyens mis en œuvre pour obtenir une partici-pation massive le jour du réfépation massive le jour du réfé-rendum constitutionnel, le 6 dé-cembre, eo n't impressionnants. Partout des affiches invitent l'électeur à faire son devoir. Accrochées aux lampadaires, dans les principales artères, elles for-ment une sorte de décalogue à l'asage de l'automobiliste : « L'avenir de l'Espagne est entre tes mains. » « Un bulletin de vote paut mieux que mille cris. » « La Constitution : contre personne Constitution: contre personne, en fuveur de tous, » « Ton vote est ta jorce. », etc.

De notre correspondant

Les spots se succèdent à la radio et à la télévision pour expliquer, article par article, et nouveau texte constitutionnel et pour inviter à des comparaisons avec le passé. Des handes dessinées sont distribuées dans les écoles. Ministres et leaders politiques parcourent les provinces par demander un goul massif à pour demander un « oui massif » à la Constitution de la « concorde » et de la « réconciliation ». Les arguments les plus simples sont utilisés, mals aussi les plus

qui peuvent tavoriser les tactiques marxistes ». Elle ne garantit pas non

plus le formetion religieuse et morale des enfants. Car il ne suffit pas de

consigner le droit des parents et des élèves de recevoir le formation de leur choix. « Encora leut-il (...) que

pour connaître et elmer Dieu.

L'archvêque redoute les menées

projeter vers leurs élèves leurs

de vision morale et religieuse, et qui violant ainsi, eu nom d'une

droits inviolables des parents et des

Mgr Gonzalez Merti e'en prand,

enfin, à le possibilité que donne le

constitution d'Instituer le divorce et

estime que le rejet de l'avortement

n'apparaît pas avec assez de clarté

Les positions du cardinal-primet

caractère confessionnel de l'Etat

sont donc celles que le franquisme e toujours défendues, en établissent

Mgr Gonzalez Martin, êgê de soixante

ans, n'e pas été pour eutant un incon-

ditionnel du régime antérieur. Certes

dictateur, meis il avait refuse de

figurer parmi les acclésiastiques que

l'ancien chef de l'Etat envoyeit eléger

aux Cortès. Evêque de Barceione de 1967 à 1971, Il avait été très ettaqué

mule l'extrême droite et certains

milleux militaires. C'est parce qu'un

capitaine de corvette avait qualifié lui aussi le Constitution d'« egnos-

tique a su cours d'une réunion d'officiers à Carthagène, que le ministre

ment un mouvement d'insubordination de la part d'un général de la garde civile, qui avait haussé le ton dans

le même sens et l'avait gravement

ndue liberté d'enseignement, les

subtils. Ainsi le ministre de l'éducation, M. Inigo Cavero, disait récemment dans un meeting près de Valladolid : « Je sais que la Constitution ne soulève pas l'enthousiasme, mais d'est précisément sa vertu. Cela prospe que c'est la Constitution de tous, qu'elle est rationnelle et non partisane à

Les partisane du coul » étant

Les partisans du «oui » étant de loin les plus nombrenz, la campagna risqualit d'être monotona Mais la tentative avortée de complot militaire e relancé sou intérêt. Beaucoup d'interventions se font désormais sur le thème : «Ou la Constitution ou la dictature.» Les orateurs demandent le «oui » pour déjouer les plans des terroristes basques et des comploteurs d'extrême droite; ceux-ci parce qu'ils veulent un retour au passé, ceux-là parce qu'ils spéculent sur un putsch militaire pour intensifier, par contrecoup, la lutte séparatiste.

Le ministre de l'intérieur a ordonné que tous les mestings se tiennent en salle farmée. Il s'agit a-t-il précisé dans une directive adressée aux gouverneurs, « de créer le climat de calme et de margalité épique d'indire normalité civique qu'exige un épénement d'une telle transcen-dances. En clair : pour éviter les troubles que des manifesta-tions en plein air pourraient pro-

La campagne du oni se heurte, en effet, à des adversaires peu nombreux, mais particulièrement remnants: il s'agit surtout de militants de l'organisation néo-fasciste Fuerza. Nueva qui, ces derniers jours, ent multiplié les incidents dans les cafés de la capitale, et des nationalistes basques regroupés dans la coalition Herri Batasuna (Unité populaire), proche de l'ETA, qui font campagne en faveur du non L'Union du centre démocrati-

L'Union du centre démocratique — le parti gouvernementai — ainsi que le parti socialiste et le parti communiste ont engage toutes leurs forces dans la bapara communiste ont engage toutes leurs forces dans la bataille du référendum. Les socialistes ont envoyé leur état-major au Pays basque où l'on redoute un asses fort pourcentage d'abstentions (40 % selon les derniers sondages). Pinsieurs ministres les ont suivia. M. Abril Martorell, vice-président du gouvernement et ministre de l'économie, a déclaré, le dimanche 25 hovembre à Saint-Séhastien, que « c'est de la peur qu'il fallatit avoir peur », et il e invité le parti nationaliste basque — qui s'est prononcé pour l'abstention — « à éclaireir ses positions ». Le P.N.V., a dit en substance M. Abril Martorell, se montre hostile en public à la Constitution, mais il reconnaît en privé qu'elle est positive.

Certains secteurs de l'extrême

Certains secteurs de l'extrême gauche font également campagne en faveur du oui : c'est le cas du parti du travail et de l'Organisation révolutionnaire des tra-vailleurs (maoistes) dont le semouvement d'insubordination art d'un général de la garde pul avait haussé le ton dans e sens et l'avait gravement l'adresse de le gauche radicale : « Ceux qui disent que rien n'a changé oublient ce qu'ont été la vie et la lutte du peuple sous le fascisme. » — C.V.

La réaction du cardinal-primat

Mgr Gonzalez Martin parle de le répugnance » de nombreux chréqui heurte leur conception de l'exis-rence, et il invite ceux qui s'apprêles attaque, que la division enris les catholiques n'e pas été fomentée par éférendum. « Una chose est d'admettre un mai qu'on pas pu empêcher, l'eider à s'implanter en lui donnant

L'archevêque de Tolède reproche en premier lieu à le constitution iller » toute référence à Dieu » luge - très grave - de propose une constitution agnostique « (...) à une nation de baptisés (...) ». En l'absence de référence « eux principes euprêmes de le loi naturelle ou divine », dit-il, « l'orientation morale des lois et des ectes de gouvernement est à le merci du pouvoir du jour ». Cela peut conduire, selon jul, à » des agressione légales contre les droits inalienables de l'homme » et

En outre, sejon le cardinal orimat. le constitution ne garantit pas suf-fisamment le liberté de l'ensei-

L'ETA REVENDIQUE L'ENLÈVEMENT D'UN HAUT FONCTIONNAIRE A SAINT-SÉBASTIEN

Madrid. - L'organisation poli-Madrid. — L'organisation poli-tico-militaire de l'ETA e reven-diqué, le mardi 28 novembre au soir, l'enlèvement à Saint-Seoas-tien du délégué provincial du ministère de l'éducation, M. Crespo Berlsa Trois individus, le visage cache per un passe-montagne, s'étalent présentés la veille au do-micile da M. Crespo et, eprès l'evoir retenn toute la nuit, l'evalent emmené à l'eube dans une voiture.

Dans un communiqué l'ETA politico-militaire affirme avoir tente des actions du même genre tenté des actions du même genre auprès des délégués du même ministère dans les provinces de Biscaye, de Navarre et d'Alava. Ils justifient leur opération par des considérations sur le génocide culturel dont est victime le peuple basque, et qui peut avoir pour conséquence, selon eux, « la disposition de la nation hesque ». parition de la nation basque ».

Le présentent l'a arrestation de M. Crespo comme un épisode de la lutte pour récupérer l'assge de leur langue et annoncent qu'ils publieront hientôt une lettre adressée au gouvernement de Ma-drid présentant leurs exigences dans les domaines culturel et lin-

Les nationalistes basques, même les plus modérés, ont ressenti comme un affront le fait que Ma-drid ait refusé jusqu'à présent d'adopter un décret sur le bilin-guisme, qui ferait de l'euskera la seconde langua officielle du Pays basque. — C. V.

 Une section française du Tribunal contre les crimes du françaisme s'est constituée mardi frunquisme s'est constituée mardi soir 28 novembre à Paris sous les auspices du Comité unitaire de solidarité avec les peuples d'Espagne. Parmi les adhésions figurent celles des écrivains Jean Cassou et Arabal; d'avocats comme Ma Beauvillard, Dechezelles, Jean-Jacques de Félice; de professeurs tels que MM. Viadimir Jankélévitch et Vincent Moutell; de journalistes comme Ciaude. tell ; de journalistes comme Claude Bourdet et Philippe Serre. Le tribunal veut obtenir la « réhabililation des victimes de la ré-pression franquiste » et l'indem-nisation des survivants ou des

> LE MONDE net chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques LES BUREAUX

Irlande du Nord

L'assassinat du sous-directeur de la prison de Long-Kesh est revendiqué par les «Provos»

De notre correspondant

Belfast. — L'assassinat, dimanche soir 26 novembre, du sous-directeur de la prison de Long-Kesh, près de Belfast, la plus importante d'Irlande du Nord, a été revendiqué par l'IRA provisoire. Il marque une escalade dans la campagne des «pro-vos» afin d'obtenir le statut politique pour leurs militants

duite par le refus des prisonniers du « bloc H » de Long-Kesh, de coopérer avec les autorités péni-tentiaires, de porter l'uniforme des détenus et d'accomplir les corvées traditionnelles. Les « Pro-prisse arbitonnelles Les « Pro-prisse arbitonnelles Les « Proros expliquent que leurs mili-tants doivent bénéficier d'un trattement différent de celui des autres détenus parce que les actes de violence qui leur sont reprochès ont des motivations politiques

Plusieurs centaines de prison-niers du « bloc H » refusent, aussi, depuis mars dernier, de se laver et de vider leurs seaux de toilette. et de vicer leurs seaux os lousale.

Malgré les afforts des autorités
qui ont fait venir des machines
à laver spéciales et de puissants
désinfectants, l'habitude qu'ont
prise les déteuus de jeter des
excrements sur les murs de leurs

DAVID MCKITTRICK

Clévèque catholique de Lon-donderry, Mgr Edward Daly, a accusé, lundi soir 27 novembre, l'armée britannique en Irlande du Nord de tirer plutôt que d'opérer des arrestations. Mon-seigneur Daly, qui s'est souvent élevé contre les agissements de l'IRA provisoire, a déclaré que « certains éléments de l'armés britannique semblent en mesure d'agir en debors de la loi en toute impunité ».

toute impunité ».

Ses propos sont contenus dans un communiqué publié au moment où se déroulaient les obsèques d'un militant de l'aile provisoire de l'IRA tué vendredi dans une maison inoccupée de Londonderry. — (Reuter.)

Roumanie

CONTRAIREMENT A CE QU'INDIQUAIT UNE INFORMATION DE BELGRADE

Les ambassadeurs à Bucarest des pays membres du pacte de Varsovie n'ont pas été rappelés en consultation

Vienne. - Contrairement è l'information en provenence de Belgrade donnés le mardi 28 novembre en début d'après-midi (le Monde du 23 novembre, dernières éditions), les ambassadeurs des pays du pacte de Varsovie accrédités en Roumanie n'ont pas été rappelés en consultation dans leurs capitales respectives. Trois d'entre eux - ceux de la R.D.A., de Pologne et de Tchécoslovaquie, — assistaient dans la soi-rée de mardi à Bucarest à une réception à l'ambassade de Yougo-elavie à l'occasion de la fête netionala de ce pays. Les trois autres

De natre correspondant en Europe centrale



les Soviétiques et soutenues par leurs fidéles aillés.

Un « blee

impérialiste-maoiste »

est dono un fait établi depoie de

longues ennées et en grande partie eccepté par ses partenaires, même

comme une gêne dens leurs actions

visant à renforcer la concertation

de leur politique. D'un autre côté,

ne se trouvent pas actuellament dans relations gut se sont traduites par le capitale roumaine, male leur deux voyages de M. Ceausescu dans jours et n'est pas, selon toute apparence, liée sux demières déclarations de M. Cagusescu, le chef du Tout an soutenant des positions parti roumain inaistant sur le volonté d'autonomie de son pays au sein du la Roumanie n'e pas rompu en 1967, à le différence des autres pays

La représentant soviétique communistes et de la Yougoalavie. assisté à Moscou à la récente réunion du comité central, le Bulgare sescu a reçu, à Bucarest, aussi blen M. Begin que le président Sadate. A propos des relations avec la se trouve à Sofie pour le eassion du Parisment, Quant eu Hongrois, II e participé, indique-t-on ces derniers jours à Budepest, eux travaux d'une commission mixts hongaro-roumaine. non alignés, les problèmes du tiersmonde, le chef du parti roussin e souvent edopté des attitudes sen-Cette fausse nouvelle a contribué albiement différentes de celle de Moscou. Lors de la session spéà donner pendant quelques heures, mardi, un caractère dramatique à le la Roumanie avait présenté un pro gramme de mesures qui se distin-gualt des propositions avancées par

et ses alliés. Elle amène, pour tenter d'en mesurer l'intensité, à s'interroger aur la nature des divergences qui opposent Bucarest à Moscou et à d'autres capitales de l'Est. Pour l'essentiel, le fond de le querelie est connu depuie longtemps. Le désaccord-principal porte eur le rôle de le netion dans l'histoire et concrètement eur les rapports entre les

pacte de Varsovie.

socieliste, Les Roumaine croient à le pérennité de le nation, y compris après l'instauration du socielleme, et défendent cette thèse plus ou moins vicoursusement eston les circonetances depuie bientôt quinze ans. Ils rejettent donc tout ce qui epparaît, à leurs yeux, comme une atteinte à le souveraineté nationale au sein du Comecon, l'organisation économique des pays communistes liés à Mos-cou, et dans le pacte de Varsovie.

Cette position de principe amène la Roumanie à refuser, par exemple, la création dans le Comecon d'instances aux compétences supranatiunales trop marquées. C'est, du reste, en reison de conceptione divergentes eur les questions de développe économique qu'a éclaté, en 1964, la querelle entre Bucarest et Moscou. Gheorghiu-Dej, alors chef du parti roumain, s'était opposé au projet khrouchtchvien de transformer son Days en un producteur presque excluelf de produits agricoles.

Depuis iore, la Roumanie envisage toujours avec méliance tous les programmes visant à renforcer l'Intégration su seln du Comecon ter par ses partenaires nombre de ses idées, en particulier celle qui taire de la coopération entre pays

Le défense de le souveraineté et de l'indépendance nationale s'est traduite aussi depuis une quinzaine

RECTIFICATIF. — Nons
avons in diqué (le Monde du
29 novembre) que M. Mikhali
Gorbatchev, qui a été nommé
secrétaire du comité central du
parti communiste soviétique était
igé de cinquante-cept ans et qu'il
avait exercé des responsabilités
au Kazakhstan. Beion l'encyclopédie soviétique, M. Gorbatchev
est âgé de quarante-cept ans et
a fait toute sa carrière dans le
territoire de Stavropol, où il a
été successivement le dirigeant
du Komsomol (Jennesse communistes), puis de l'organisation du
parti.

positions originales de Bucarest dans le domaine international et à roumains ont solgneusement évité de prendre parti dans le conflit sinosoviétique. Melaré tous les changecents de personnes et de ligne poli-t que à Pékin, ils ont maintenu cons-

occasions, ce que certains autres pays pensent mais n'osent pas dire. La nouvetie guerelle qui a éclaté Ce qui apparaît cependant ciaire-ment, c'est que les positions indéactuallement un obstacle à l'unité du camp soviétique tace à ce qu'un lait mardi le » bioc impérialiste-maoîste ». Mais on ne voit pas ce ganisation sur son territoire de manœuvres du pacte de Varacvie, à l'exception d'exercices d'état-major. A la cuite de l'intervention en Trinécoslovaquie, les dirigeants rou-mains ont, d'autre part, adopté une loi qui soumet à l'approbation du

l'appartenance au pacte de Varsovie. A plusieurs reprises, M. Ceaucescu, les ermées des pays du pacte ». Mais e'll est prêt à essumer ses laisse entraîner dans des opérations qui dépasseraient le champ d'ection

tique, un facteur perturbateur, la Roumanie ne semble pas pouvoir devenir, en revanche, pour les Rus-ses, du moins dans l'immédiat, un d'insécurité qu'elle représente au idéologique, le régime de M. Ceaucescu ne peut guère se poser ef modèle pour l'extérieur. Et le chef ticien pour ne pas conneître les IImites à ne pas transgresser.

MANUEL LUCBERT.

République fédérale d'Allemagne

Démission de l'inspecteur général de la Bundeswehr

De notre correspondant

Bonn — Le ministre fédéral de la défense, M. Hans Apel, doit faire face à un crise sérieuse : mardi 28 novembre, il a reçu la démission du général faraid wust, inspecteur général de la Bundeswehr, qui occupe le poste le plus élevé dans la hiérarchie militaire ouest-allemande. Dans la lettre demandant sa mise à la retraite anticipée, l'inspecteur général démonce le manque de confiance et de coopération véritable qui se manifesterait, selon lui, enire les eutorités civiles et militaires responsables de la défense du pays.

dre pour faire face aux dommages causé.

dire pour faire face aux dommages causé.

Si les critiques des pariementaires ont affecté le prestige du général wust, les attaques à son encontre out au moins autant été inspirées par des comsidérations politiques. Au sein du S.P.D., on a trouvé anormal que l'affaire de la défense du secrétaire d'affait, M. Leben, ainsi que le départ du secrétaire d'affait, M. Elemut Fingerhurt, et celui du directeur du ministère, alors que les chefs militaires restalent à leur poste. fense du pays.

Elen que le ministre se soit dit
« bouleversé » par la démission de
son principal conseiller militaire,
le départ du général Wust n'était
pas tout à fait inattendn. Depuis
quelque temps, il a été pris
sérieusement à partie par certains
députés sociaux - démocrates. La
commission pariementaire qui a
enquêté sur l'affaire d'esplonnage
Lutze-Wiegel, découverte il y a
deux ans déjà, u'a pas non pins
été tendre à l'égard de l'inspecteur général, à qui elle reproche
de s'être trop peu intéressé au
déroulement de l'enquête contre
des espions qui ont livré à l'Allemagne de l'est plus de mille documents secrets touchant tous les
aspects de la défense ouest-allemande (le Monde daté 26-27 février). Cette passivité aurait eu
pour résultat de retarder considérablement les mesures à pren-

a trouvé anormal que l'affaire d'espionnage ait provoqué au printemps dernier la chute de l'ancien ministre de la défense.

M. Leber, ainsi que le départ du secrétaire d'Etat, M. Helmut Fingerhurt, et celui du directeur du ministère, alors que les chefs militaires restaient à leur poste.

Comme le Bundestag doit discuter le rapport de la commission d'enquête pariemantaire d'ici à queiques jours, la démission du général Wust n'est pas incompréhensible. Celui-ci affirme cependant que l'affaire d'esplonnage n'intervient pas dans sa décision : dant que l'affaire d'esplonnage n'intervient pas dans sa décision : il se plaint d'avoir été empêché de rempiir convenablement son rôle par son ministre, trop enclin à négliger l'avis des spécialistes. En particulier, M. Apel n'aurait guère écouté le général avant de décider la récente réorganisation de la Bundeswehr (le Monde du 24 novembre) ou de se prononcer en faveur du système de surveil-lance radar Awara, qui est pro-posé par les Américains et pour lèquel la R.F.A. va se voir imposer-une participation financière de 1,6 milliard de marks.

frontients. LES F KO F : 212 F 7 255 F ハワ シン語楽 14.28 Bépart Zarich & --Depart Bruselian A.A. MIENTALE

Ce dernier point devait d'ailleurs permettre à M. Barre de faire la leçon à M. Rocard qui, rapporteur spécial des crédits

dn commissariat général du Plan, avait estimé « intolérable », au

LA RÉVISION DU VIII PLAN A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le volontarisme ne saurait s'affranchir de la considération des dures réalités nationales et internationales, déclare le premier ministre

Alors que le VII Plan ne prévoyait qu'un examen de son exécution, à mi-parcours, par le Consell économique et social, le gouvernement a finalement décidé de présenter an Parlement

un rapport d'adaptation.

Ce faisant, il entendait peut-être manifester sa considération à l'égard de la représentation nationale. M. Chazalon (U.D.F.) l'a relevé dans son rapport pour avis, et les députés semblent y avoir été sensibles, une quarante d'entre eux s'étant inscrits dans la discussion.

VII Plan (1976-1980), rapport présenté dans *le Monde* du 8 sep-tembre dernier.

Alors que le VII Plan prévoyait simplement un examen de son execution à mi-parcours, sous la forme d'un rapport qui devait être soumis pour avis au Conseil économique et social, le gouvernement, vu l'importance des changements intervenus depuis 1976, a decidé d'ailer au-deià et de présenter eu Parlement un rapport d'adaptation.

Cette adaptation, o basrve d'abord M. ICART (U.D.F.), rapporteur général, ne remet en cause aucune des grandes orientations retenues en 1976, mais trois objectifs sont désormais prioritaires: le rétablissement de l'equilibre extérieur, l'adaptation de l'industrie et la situation de l'emploi. Pour M. Icart, le rapport a le mérite de rejeter à nouveau « la tentation protectionniste », la France ne devant toutefois, à son avis, compter que « sur ses propres forces». que « sur ses propres forces ».

Pour ce qui concerne l'adap-tation de l'appareil de produc-tion, il relève avec satisfaction qu'il n'existe pas de secteurs condamnés puis il dénonce la mise en cause implicite de la gestion déficiente des entreprises

precise-t-u, sur es de mer, pout, que la rentabilité du projet et surtout celle du franchissement du seuil de Bourgogne soieut extrêmement faibles.»

Mardi 28 novembre, sous la pré-sidence de M. Chaban-Delmas, l'Assemblée nationale examine le projet de loi portant approbation d'un rapport sur l'adaptation de la révision du programme concer-nant l'humanisation des affaires cul-turelles, familiales et sociales, M. BRIANE (UDF) indique que la révision du programme concer-nant l'humanisation des hôpitanx VIII Plan (1976-1980) rapport nant l'humanisation des hôpitaux s'explique par le rythme soutenn avec lequel e'est effectuée la suppression des salles communes (environ solvante-dix mille lits restaient à supprimer an le janvier 1977), ce qui permet de mettre désormais l'accent sur la modernisation des plateaux techniques. Quant à l'action concernant les personnels infirmiers, elle sers poursonnels

elle sera poursuivie. Présentant l'avis favorable de Présentant l'avis favorable de la commission de la production, M. CHAZALON (UDF) constate notamment que, si le rapport donne les raisons du choix de l'option en faveur de l'ouverture de la France sur l'extérieur, il est beaucoup moins précis sur les mesures d'accompagnement nécessaires pour diminuer les distorsions de concurrence et aménager la sauvegarde des secteurs en conversion et renforcer la coopération internationale. Pon r M. Chazalon, le choix du gouvernement de ne réviser que deux PAP signifie qu'un effort exceptionnel sera entrepris. En ce qui importe, à son avis, de tirer toutes les conséquences du retard cons-

M. BARRE :

il faut un plan pour explorer l'avenir l'orateur, d'accrolirs encore la dépendance de notre économie à Dans son intervention, crise de l'énergie est depant nous. l'égard de l'extérieur. En fait mise en cause implicite de la gestion déficiente des entreprises à caractère individuel ou familial qui, de surcroît, seraient grosses consommatrices de subventions publiques. Au se s'ombaite-t-il, pour rétabilr la vérité, connaître enfin l'affectation des concours de l'Estat dont les bénériciaires, fait-il remarquer, sont principalement de grandes entreprises, notamment publiques.

M. Leart évoque en suit à la révision de deux des vingt-ciseq programmes d'actions prioritaires (PAP), ceux concernant l'humanisation des hôpitaux et la liaison fluviale mer din Nord-Méditerranée.

Al semblerait, pour concernant l'humanisation des hôpitaux et la liaison fluviale mer din Nord-Méditerranée.

Al semblerait, premier ministre, jus-la concurrence internationale sittle d'abord la démarche du gous-vernement e par l'intérêt qu'il, concurrence internationale ser plus pressante, la croissonce ser plus pressante, la concurrence internationale ser plus pressante, la concurrence internati

des matières premières, les trans-formations qu'elles impliquent pour les structures industrielles, n'ont pas été correctement pris en 2) Nous devens aussi reconnaître que le contexte de la crois-sance inflationniste dans lequel sance inflationniste dans lequel s'est déroulée la préparation de ce Pian a entretenu une illusion collective qui a masqué le fait que les conditions passées du développement étalent révolues et que l'avenir serait radicalement différent des années d'expansion rapide, brillante et facile qua notre pays à connues depuis plus de vingt ans.

de vingt ans. Le gouvernement, précise le premier ministre, ne renonce pas en bloc an VII Plan. Il en confirme les grandes orientations: confirme les grandes orientations:
recherche d'une croissance plus
régulière, amélioration de l'emploi par la lutte contre l'inflation,
réduction des inégalités excessives,
amélioration de la qualité du
travail et du cadre de vie. Le
gouvernement confirme également les engagements pris dans
les programmes d'ections prioritaires et sa volonté de les conduire
à terme.

terme. Evoquent ensuite « les fuge-

Evoquant ensuite « les jugements péremptoires et des inquiétudes » suscités par l'avenir de
la planification il déclare notamment : « Le molontarisme dont
certaines bouches sont pleines ne
sausait s'affranchir de la considération des dures réalités nationales et internationales. (...)

M. Pierre Massé écrit : « Repenser le plan, out. Renoncer au
plan, non. » « Cest, déclare
M. Barre, la position du gouvernement et la mienne. Il jaut un
plan pour la France. »

Le premier ministre énumèrs
ensaite les difficultés que devra
affronter la France dans un
contexte mondial transformé. « La

860 F CHOISIR

NOVEMBRE l'insémination artificielle nouvelles frontières

per Mertine Perines Terre des Hommes par Louise Moneat .:

DECEMBRE Thiani et la femme africaine Departion et la torture

en Argentine:

vernement à une planification qu'il appartient certes de repenser mais à laquelle il ne saurait être question de renoncer. Ensuite, provoquer une prise de conscience et dissiper l'eilinsion collec-tive e qui a masqué le fait que l'avenir serait radicalement différent des années d'expansion facile dont la France avait bénéficié. Enfin, confirmer, en dépit des aléas de la conjoncture et des incertitudes de la prévision, les grandes orientations scrits dans la discussion.

de 1978, et, en particulier, l'amélioration de l'emploi par la Mais il apparaît surtout qu'à cette occasion M. Barre pour lutte contre l'inflation.

taté et de ne pas compromettre les travaux déjà réalisés.
Rapporteur du Conseil économique et social, Mme DEVAUD indique que ce dernier a jugé le rapport e solité et cohérent a tout en regrettant de ny retrouver que des objectifs quantitatifs. Elle craint également qu'il ne marque un changement de cap dans la façon dont le gouvernement compte utiliser la planification. Relevant avec satisfaction la fidélité du gouvernement à une pollique, commerciale d'ouverture ver, l'extérieur, elle note la fragienlisement et dépendance extérieure

tique. commerciale d'ouverbire ver. l'extérieur, elle note la fragilité du redressement amorcé, puis, passant au domaine industriel, elle estime que le rapport n'insiste pas assex sur la planification régionale. Elle se prononce ensuite pour une politique plus énergique dar. le domaine de l'emploi et précise que le Conseil a craint que le faux de croissance amoncé pour les prochaines années ne soit par trop inférieur à celui qu'il faud rait atteindre pour faire reculer le châmage et que sa fairecuter le châmage et que sa fai-blesse ne mette en cause la com-pétitivité de la France. Er conclusion, elle précise que le Conseil a émis un avis favorable,

tionnel sera entrepris. En ce qui le C.G.T., la C.F.D.T., deux orga-concerne le canal Rhin-Rhône, il nisations agricoles, deux personnalites d'ontre-mer et la FKN s'étant prononcées contre.

Rejetant toute e vision autori-. taire », il estime cependant que « la planification ne peut trouver son efficacité que si elle est souple, adaptable et si les engagement de l'Etat qu'elle comporte sont réalistes ».

sont réalistes ».

Faisant ensuite allusion aux critiques formulées par M. Rocard à l'encontre de la politique gouvernementale, en matière d'emploi, M. Barre déclare : «On le dit trop au jott des questions économiques pour que je puisse le
croire capable d'imaginer que le
difficiles problème de l'emploi
pourrait être réellement résolu
dens une situation d'inflation galopante, de dépréciation du franc
et de déséquilibre extérieur et je
ne pense pas qu'il lui viendrait à
l'esprit de proposer sérieusement
de réduire le chômage par l'augmentation des effectijs des administrations et par la réduction de
la durée du travail. On ne réduit
pas le chômage par la multiplication d'emplois qui accroissent
les charges publiques. On ne
réduit pas le chômage, s

M. ECCARD (P.S.) Intervient
alors dans la discussion et supplie M. Barre de ene pas caricaturer les idées de ceux qui le
combattent s.

« Je n'atme pas caricaturer, dit trop au fott des questions éco-

a Je n'aime pas caricaturer, répond le premier ministre, mais il g o des écrits qui restent.

il y o des ecrits qui restent. In M. BARRE poursuit: « Le problème de l'emploi est un problème à moyen terme qui relève d'une politique à moyen terme. L'emploi na relève pas d'une politique de l'emploi, mais d'une politique de l'emploi, mais d'une politique économique globale qui restaure les conditions d'un emploi sain et durable. In Pour terminer, le premier mi-

durable s

Pour terminer, le premier ministre justifie ainsi l'absence
dans le rapport d'o bjectifs
chiffrés: «Les erreurs du passé
n'auraient-elles pas convaincu?
Aucun gouvernement de grands
pays industrialisés ne pratique ce
gente d'exercice. Qui peut prépoir,
en etiel pur cinq on l'évolution gente u exercice. Qui peut prévoir, en effet, sur cinq ons l'évolution du priz du pétrole, l'évolution du dollar, les réactions des producteurs de matières premières, l'évolution de la demande mandiale? Ca que je veux faire, c'est dénoncer. l'illusion selon laquelle un bon languelle un bon languelle en la content de la con cer l'unision seion inqueue an com-pian n'est un plan qui comporte des engagements sur des objectifs quantitatifs chiffrés, à portir de prévisions que les circonstances rendent extrémement fragiles et aléatoires, » Puis M. Barre conclut: « L'unime nots qui r'ouvre à notre aléatoires. S Puis M. Esarte concur« L'unique vois qui s'ouvre à notre
pays est celle de la transformation
de ses structures productives. La
seule question est de savoir avec
quelle rapidité la France gagnera
son part. Cela dépend notamment
du concours des partenaires sociaux et de l'acceptation par les

An nom de groupe communiste,
M. FITTERMAN oppose la question préalable (il n'y a pas lieu à délibérer) dont l'adoption entrainerait le rejet de texte en discussion. Il déclare notamment :

« Votre projet, c'est d'abord un constat d'échec ; échec sur touts la ligne, par rapport aux objectifs proclamés en le l'économie aux problèmes de la région Nordissippro c'est d'abord un constat d'échec ; échec sur touts la ligne, par rapport aux objectifs proclamés en le l'économie sur problèmes de la région Nordissippro c'est d'abord un constat d'échec ; échec sur touts la ligne, par rapport aux objectifs proclames de la croissance, de l'emploid, de la hausse des priz ou de l'économie française du carcan dirigiste qui l'étouffait » et se prononce pour « une désinflation raisonnable ».

« De ce pays si riche en maquences de la crise s'aggravent. Or, constate-t-il, voire projet tra-duit la volonté d'accélérer la même siratêgie économique : c'est l'enlisement dans l'ornière ovec pour potion magique la priorité absolue à l'exportation dont les résultats politiques sont désas-

s Vous nous proposes, poursuit l'égard de l'extérieur. En fait d'assainissement, vous nous proposez l'offaiblissement du polentiel national, une austérité renforcée, un chômage massif, un plan Barre à perpétuité. Avec votre politique, affirme-t-il, le chômage, sera lié à la stagnation de l'économie; la stagnation de l'économie à la dépendance extérieure au redéploiements des truts multinationaux.

au redeploiements des truts mul-tinationaux. »
S'exprimant contre la question présiable, M. D'AUBERT (UDF.) constate que « depuis la libé-ration le P.C. n'a changé ni de registre ni de langage ». Il re-lère « sa nortaliris d'une planification du type soviétique, bureaucratique, centralisée et quantitative. Aujourd'hui, estimequantitative. Autourd'hul, estimet-il, la planification doit s'adapler à un environnement nouveau
et un débat sur la révision du
VII Plan était opportun a.
A la majorité de 284 voix contre
200 (celles de l'opposition), l'Assemblée décide de ne pas opposer la question préalable.

Français de certaines disciplines.
(...) Comment progresser vers
Funité sans remettre de l'ordre
dans notre économie. Les divisions
entre Français, les afrontements
idéclogiques, les égolsmes corporatife, se nourrissent des difficultes économiques, de l'affation et
du chôpage et s'aggravent du
fait des nurenchères qu'une telle

situation suscile. (...) Le plan ne
saurait être la totalisation des
revendications et des surenchères
promises par une fuite en avant.
I doit être et sera l'appel d'une
politique à moyen terme qui détermine, sans illusion et sans
complaisance, les objectifs. les
contraintes et les instruments
d'une ambition nationale. »

M. FITERMAN (P.C.):

raisonnable ».

« De ce pays si riche en matières premières, constate M. DE-PIETRI (P.C., Moselle), « vous allez faire un pays sous-développé énergétiquement et oous trez chercher à l'étranger ce que nous pouvons foire nous-mêmes. »

M. ROLLAND (R.P.R., Allier) recrette que les raisons du regrette que « les raisons du désenchantement, du décourage-ment et du scepticisme quasi général » ne solent pas prises en considération. Pour donner aux consideration. Pour donner aux entreprises « un nouvel élan », il demande un allégement de l'im-pôt sur les bénéfices et une ré-duction des charges sociales. « Ce pays, conclut-il, est fatiqué du changement et des réjormes. » Pour M. CHEVENEMENT (P.S., Belort) « Fénec du Ville Plan

Belfort) , a l'échec du VIIº Plan et l'abandon de ses ambitions ini-tiales illustrent les mutations de la bourgeoisie française et sa rési-gnation à n'être plus qu'un fondé de pouvoir du capitalisme multi-national ». Dans son interven-tion, il s'attache à montrer que « le gouvernement ne fait rien de sérieux pour l'adaptotion des structures industrielles et qu'à travers la fuite dans la mondia-lisation il ne propose qu'une poli-tique de classe qui parantit les privilèges et démoralise la feu-nesse ». « Pourquoi, s'u g g è r e M. CLEMENT (U.D.F., Loire), les ministres ne présenterulent-ils pas chaque année leur budget par rapport aux objectifs du Plan? » Pour Mine BARBERA (P.C., Hé-rant). « la révien est une réalité

rault), « la région est une réalité

cours de la discussinn bndgétaire, que l'emploi soit traité comme

l'issue aléatoire d'un processus à long terme . Vivement
critiqué, le député des Yvelines n'en avait pas moins la satisfaction d'être promu, l'espace d'un débat, au rang d'interlocuteur privilègié du premier ministre. Aussi son intervention
de margardi était elle d'entent plus attendus de mercredi était-elle d'autant plus attendue. PATRICK FRANCES. situation suscile. (_) Le plan ne neuve que l'adaptation du Plan saurait être la totalisation des sacrifie. Nous sommes pour l'auto-revendications et des surenchères gestion », affirme-t-elle. gestion », affirme-t-elle, « Le gouvernement, estime M. BONHOMME (R.P.R., Tarnet-Garonne), « n'insiste pas assez sur l'objectif vital qu'est l'indépendance énergétique et la maltrise nucléaire ».

Quant au droit de grève dans les exprises publics (1 aboutit à

Guant au droit de grève dans les services publics il abontit, à son avis, « par une véritable perpersion », à « un assassinat économique ». Pour M. BENOIST (P.B., Nièvre). l'emploi et le développement industriel dépendent d'infrastructures que le Flan ne met pas en place.

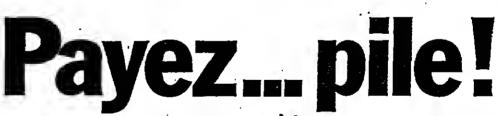
« Le rapport, juge M. ZELLER (epp. U.D.F., Bas-Rhin), demeure imprécis sur les moyens de parvenir à un nécessaire consensus socials. « Pour désenclaver le M assif Central, demande M. GOLDBERG (P.C., Allier), attendez-vous qu'il soit devenu un désert? » Le rapport, relève M. NOIR (R.P.R., R hône) comporte des lacunes : la politique démographique, celle des revenus, la politique fiscale et le budget social de la nation.

M. PIERRET (P.S., Vosges) souligne le rôle minime des procédures démocratiques dans la planification actuelle. « Or, affirme-t-il, sans démocratic, il n'y particules de la servenus de virible et servenus de pur le servenus de la contra de la co planification actuelle. « Or. affirme-t-il, sans démocratie, il n'y o pas de véritable plan. » Pour M. DESCHAMPS (P.C., Gard), le « plan pour le Grand Sod-Ouest » est « un plan de liquidation de l'économie régionale ».

M. JAROSZ (P.C., Nord), dénonce « la liquidation de l'industrie textile ». M. de LIPKOWSKI (R.P.R., C b a re n te-Maritime) lance « un cri d'alarme » pour la

lance sun cri d'alarme » pour la région Poltou - Charentes « qui s'enjonce dans la régression éco-nomique ». M. CREPEAU (App. P.S., Charente-Maritime) ne voit rien qui puisse contribuer à ren-dre la politique proposée moins doulourense pour les régions et surtout pour les hommes. La suite de la discussion est renvoyée à mercredi. La séance est levée à 1 heure.

English





La paie à l'heure, malgré les autres tâches, les incidents de dernière heure. les complexités et les fluctuations des règlements, c'est chaque mois une

prouesse. Et des frissons. Pourquoi ne confieriez-vous pas votre paie à GSi, leader européen du service informatique et à son

système Zadig-Paie? Paie et gestion du personnel: tout

sera fait et bien fait. En toute discrétion, ponctualité et sécurité. Et en contact constant avec vous.

Plus de 5 000 entreprises ont fait confiance à GSi pour la paie ou d'autres services. Appelez-nous à Paris: 766.51.50, ou à Lyon (78) 69.50.51. Nous vous communiquerons l'adresse du centre GSi le plus proche.

Avec GSi, on sait où l'on va.

Présentant l'avis favorable de nouvelles frontières PARIS TUNIS* 800 F

ALGER 860 F MARRAKECH 900 F 1 350 F NEW YORKA 1 950 F NAIROBI DAR-ES-SALAM 2 250 F DELHI 2 450 F ILE MAURICE 3 450 F

Départ Zurich A-R 2 280 F LIMA

Départ Bruxelles A-R **BUENOS AIRES 3 800 F** arec prestations A Vols V.A.R.A. VOLS A DATES FIXES

Bardonecchia

Sélour 1 semaine du 08-02 au 14-02 du 15-02 au 21-02 du 22-02 au 28-02

56, boulevard Saint-Michel , 75006 PARIS Tel. 329.12.14 119, rue Solfétino 59000 LILLE Tel. 54.24.04 et 54.38.06

AU SÉNAT

Débat-fleuve sur l'agriculture dont les crédits sont votés

Les sénateurs ont voté, mer-credi 29 novembre à 5 h. 30 du territoire qui se tiendra les 6 du matin, les crédits du mi-et 7 décembre à Vichy sera une dn matin, les crédits dn ministère de l'agriculture. Ils avaient, au cours de la journée précédente, examiné d'Oise), ne paraît pas coovaincu d'Oise), ne paraît pas coovaincu les dispositions concernant l'aménagement du territoire dont les crédits, a souligné le rapporteur M. de Montalembert (R.P.R., Seine-Maritime). sont en angmentation da 26,8 % et les primes de développement régional de l'exemple de sa région.

Pour 1979, estime-t-il, les dota-tions de ce budget apparais-sent globalement satisfaisantes. M. BARROUX (P.S., Puy-de-Dôme), exprimant l'avis de la commission des affaires économiques, reconnaît l'importance de l'effort financier mais regrette l'absence d'un plan d'ensemble « concerté et mûrement répléchis. « concerté et mûrement réflècht ».

« N'y a-t-û pas, déclare-t-îl, untinomie entre les décisions que le
gouvernement est conduit à prendre uu jour le jour et un uménagement harmonieux du territoire? » « La politique d'oménagement du territoire, répond
M. LIMOUZY, secrétaire d'Etat
auprès du premier ministre, ne
s'accommode guère d'un régime de
croisière. » L'orateur lo dique
néanmoins que sa politique proroisiera. » L'orateur 10 d i q ue néanmoins que sa politique procède d'une vue d'ensemble qui a'inscrit dans des «contrats de ville», des «cootrats de pays» et des schémas de rénovatiun rurale ischémas de massifs montagneux ou de littorali dont les priorités sont traduites dans la budget. D'autre part, la confé-

large concertation et répond donc

par M. Limouzy. La multipli-cation des interventions secto-

M. MICHEL GIRAUD (R.P.R., Val-de-Marne), président de la région d'Ile-de-France, critique également la complexité des procédures d'aide de l'Etat et préconise une concertation à l'échelle des régions des régions.

M. HUGO (P.C. Yvelines), dénunce nutamment e l'action des auturités de Bruzelles qui apgrave le marasme des région ».

M. MOINET (Gaucha dém. M.R.G., Charente-Maritime) sou-ligne l'attachement des Français à leur régiun et à leur commune : « Ils ne veuient plus « suivre les machines » muis trouver un travail là où ils unt chuisi de nitre.

M. PAMB (Pyrénées-Orientales), nésident du groupe de la Gauche démocratique, regrette que les tarifs de la S.N.C.F. et d'E.D.F. désavantagent les régions pan-vres, ce qui va à l'encontre de la politique d'harmonisation du ter-ritoire. • Aménagement n'est pas uniformisation », répond M. Limouzy, tout en soulignant que la DATAR a réussi à conjurer l'exode des populations de l'Ouest.

Les prestations sociales

Le Sénat examine ensuite le Le Senat examine ensuite le budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSAI, dont le rapporteur est M. JEAN CHAMANT (CNIP, Yunnel, Ce dernier s'interroge sur une révision éventuelle de l'assiette des cotisarions et souligne que le revenu cadastral est l'objet de contestations de nius en olive nombrerge. tions de plus en plus nombreuses. Il souhaite donc que l'uo accen-tue à l'avenir le prise en compte tue à l'avenir le prise en compte du revenu brut d'exploitation. M. GRAVIER (Un ceot. Jura) estime que la solidarité juue par-fois en faveur de faux agricul-teurs qui ntilisent le BAPSA comme règime complémentaire à bas prix. Il demande qua l'on révise les critères d'affiliation en même temps que l'assiette des cotisatiuns.

Après les Interventions de MM. LOUVOT (R.L. Haute-Saoce), BOUVIER (Un. cent., Haute-Savoie), MOREIGNE (P.S. Creuse), d'ANDIGNÉ (R.P.R., Orne) et ROBERT (Un. cent., Vienne), M. MÉHAIGNERIE, ministra de l'agriculture indique Vienne), M. MÉHAIGNERIE, ministre de l'agriculture, indique que le gouvernement présentera un projet de réforme des retraites qui améliorera l'assiette des cotisations et prendra mieux en compte la durée réelle d'activité. Il annonce aussi qu'il déposera, au cours de la présente discussion, un amendament out trond sion, un amendement qui répond au souhait du Sénat et que l'Assemblée nationale n'avait pu exa-

Les sénateurs adoptent alors, par 204 voix contre 23, l'amendement gouvernemental, qui accorde aux épouses des agriculteurs cessant leurs a et l'vitée avant soixante-cinq ans une idemni-sation complémentaire à laquelle elles peovent prétendre des soixante eus. « Cect. souligne le ministre, compte tenu de la dif-férence d'âge fréquente dans les ménages, fera bénéficier la femme d'agriculteur d'une retraite lorz-

d'agriculteur d'une retraite lorsque son mari quittera effectivement l'agriculture. »

En contrepartie de cet avantage et de la dépense nouvelle, un autre amendement, voté par le Sénat, réduit les crédits du Funds national de solidarité ; les agriculteurs qui, à partir de l'année prochaine, ne cesseront pas d'expluiter à solxante-cinq ans ne pourront plus prétendre à la solidarité de ce Fonds national.

Le Sénat examine en séance de Le Sénat examine en séance de nuir le budget du ministère de l'agriculture. Sun rapporteur. M. BOSCARY - MONSSERVIN (R.I., Aveyron) résume d'entrée de jeu l'essentiel de l'argumentatiun qu'il développera ensuite.

« Dans un budget de 54 miliurds,
qui peut paraître important, déclare-t-il, c'est sur une part tout à fait infime que Parlement at gouvernement peuvent agir. Or le gouvernement u, quont à lui. dérà

agricole. Mais pourquoi donc l'eau, l'électricité et la voirie semblent-elles tellement maitraitées? » M. SORDEL (R.I., Côte-d'Or) esitme, au nom de la commission

des affaires économiques, que ce budger tradult le poids du passé : la loi d'urientation de 1962 a vralment fait son temps. D'autre part, dans la conjoncture actuelle, le polds des montanta compensatoires se revele difficile à suppor-ter. Ils jouent pratiquement, souligne-t-il, comme uoe subven-

souigne-t-il, comme uoe subven-tion de 20 % à l'importation, notamment sur les porcs en pro-venance d'Allemagne, M. ROUJON (R.L. Lozère) ex-prime l'avis de la même commis-sion, sur l'aménagement rural. Il considére que l'effort de l'Etat pour les équipeemnts publics ru-raux est insuffisant malgré quel-ques progrès. ques progres.
Pour M. TINANT (Un. cent.

Ardennes), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, les crédits de bourses d'enseignement et de transports scoleires ne suivent pas les de-penses et, encore une fois, les collectivités locales devrant boo-eher les trous I Quant à l'ensel-gnement privé, il est dans l'in-quiétude, do fait des obscurités du budest du budget. M MÉHAIGNERIE répond sux

rapporteurs que la réduction de certains crédits (eau, électricité! ne provoquera aucune cherge supplémentaire pour les collectivités locales, car les crédits de 1978 n'ont pas été dépensés en totalité (eaul, et les dépensés en défertification sont partielle. ment transférées sur un compte d'amortissement. Prennent e ns o l te la parole

dans la discussion générale MM. GENTON (C.N.I.P., Cher) LOMBARD (Un centr., Fioistère) ALLIES (P.S., Hérault), HAM-MANN (ratt RPR., Bas-Rhin), MINETTI (P.C., Bouehes-du-Rhône), GERIN (nun-inser., Rhône), BERCHET (Gauche Rionel, BERCHET (Gauche dém. Haute-Marne), MEZARD (C.N.I.P. Cantall, CLUZEL (Un. centr., Allieri, DURIEUX (P.S., Pas-de-Calaisi, LENGLET (ratt. Gauche dém., Somme), LOUVOT (ratt. R.I., Haute-Saône), 'ALE-COT (Un. centr., Loireti, GUIL-LAUME (P.S., Nièvre), EEAU-PETIT (Gauche dém., Loireti, GUIL-Cher), COUDERT (8pp. R.P.R., Corrèze), BOYER - ANDRIVET (R.I., Gironde), ROBERT (Un. centr., Viennel, MATHY (P.S., Saône - et - Loirei, D'ANDIGNÉ (R.P.R., Ornel, PONCELET (R.P.R., Vosges), ROMAINE (g. che dém., Creuse), JOURDAN (R.I., Ardèchel, MOREIGNE (P.S., Creuse), FOUCHIER, secrétaire d'Etat à l'astriculture. La suppression des muntants La suppression des muntants compensatoires, la baisse do revenu agricule, l'insuffisance des crédits d'équipement, l'enseignement agricole sont les sujets les plus souvent traités par les séna-

Au terme de la discussiun le Sénat adupte les crédits. Tuute-fois. cootre l'avis du ministre de lagriculture, il supprime par 172 volx cuntre 105 l'article 74 du projet de lui de finances tendent à majurer le taux des droits de garderie versés à l'Office national des forêts par les communes fures-tières.

M. Edouard Bonnefcus préconise une filière de médecine tropicale

27 novembre, parmi les dernières interventions dont nous n'avons pu rendre compte dans nos éditions du 29, celle du président de la commission de finances doit être notée. M. EDOUARD BON-NEFOUS (gauche - démocratique, Yvellnes), en effet, a signalé, en sa qualifé de chanceller de l'Ins-titut, le grand dénuement de

Le cumité d'initiative propose qu'une telle campagne soit organisée sur les thèmes sulvants; contre la mise en place d'une institution parlementaire qui vise à « orguniser l'intégration de l'Europe du capital »; pour le droit à l'emploi; contre le renfurcement des déséquilibres intériseurs à l'Europe et « les menaces d'érrasement des minorités nullonales »; pour la défense des A l'occasion de la discussium l'Académie nationale de médecine.
du budget des universités, lundi « Il n'y u pas trop de médecins.
27 novembre, parmi les dernières a-t-il aussi déclaré. à condition qu'ils n'exercent pas tous en pu repaire compte dans nos éditions du 29, celle du président de une jormation orientée vers la commission de finances doir médecine. notes »; pour la défense des druits de la persoune humaine et l'effirmation des drolts des l'impérialisme curopen »; contre le nucléalre civil et milimédecine tropicale? Les choses iracent mieux st nous envoyions plus de praticiens et moins d'urtaire; pour la construction e d'une société socialiste indépen-dante des blocs économiques et

mes pers les pays tropicaux.

LA CONFÉRENCE DE PRESSE DU PREMIER MINISTRE

M. Raymond Barre souhaite «que tous ceux qui soutiennent la politique européenne du président de la République portent ensemble les couleurs de la France >

S'adressant aux journalistes une semaine seulement après le president de la Répoblique — ainsi que l'y avait invité, mardi matin 28 novembre, la presse ministérielle et parlementaire — et le fai-sant sur les mêmas sujats de politiqua Intérieure, économique et étrangère, le premiar ministre na voulait sans doute pas qu'on put imaginer qu'il avait l'ontrecuidance de prétendre compléter les propos tenus par M. Giscard d'Estaing.

Considéré par M. Valery Gis-card d'Estaing comme « un des meilleurs premiers ministres que

card d'Estaing comme « un des meilleurs premiers ministres que la France alt, eus depuis long-temps » (1). M. Raymond Barre a d'abord tenu à souligner l'excellente qualité de ses relations avec le chef de l'Etat, n'em déplaise aux « échotiers » et aux « rocotiers » (le Monde du 29 novembre). Se référant plusieurs fois aux écrits et à différentes déclarations du général de Geulle et da Georges Pompiduu sur le rôle du premier ministre sous la V. République, il a notamment déclaré : « Le premier ministre doit savoir que so jovetion n'est pas éternelle. Il y a ceux qui l'otment uvec passion ; il y o ceux qui l'areresai comme un service. Mais les uns et les autres dotent savoir qu'il s'apit d'une mission à uccompitr pour une phase de l'action des pouvoirs publics. (—) Par principe et par

publics. (_) Par principe et par nécessité le moment de la relève

Après avoir évoqué ses rapports avec la majurité et l'opposition et répondo au représentant de la rédaction de l'Aurore, qui l'interrogeait sur la situation de ce quotidien, que « le gouvernement ne peut pas s'immiscer directement dans la gestion d'un joutnal » le chef du gouverne-

fournal », le chef du gouverne-ment a indiqué, à propos des pro-chaines élections européennes : « Pour des raisons qui tiennent à l'image de la France, à son influence, à son rôle en Europe,

il serati souhaitable que tous ceux qui soutiennent la politique euro-péenne du président de la Répu-

péenne du président de la Répu-bique et du gouvernement puis-sent ensemble porter les couleurs de la France. (_.) Tout ce qui peut montrer que la politique du président de la République et celle du gouvernement reste dans le droit fil de ce qui a toujours été la politique européenne de la France doit pouvoir se minities.

été la politique européanne de la France doit pouvoir se manifester, de mêms que tous céuz qui soutiennent cette politique doivent pouvoir manifester ensemble leur volonté et apparaître ensemble comme les défenseurs d'une certaine idée de la France, d'une certaine idée de la France et d'une certaine idée de la France en Burope. Pierre Charpy, directeur de la Leitre de la Nation, organe du R.P.R., ayant alors estimé que ces propos donnaient « une signification de politique intérieure aux électlons européennes, M. Barre lui a répondu : « Ce que je m'efforce de faire, c'est

de l'Etal au cours de sa conférence de presse du 21 novembre (le Monde du 23 novembre),

LE P.S.U. S'OPPOSE

A L'INTÉGRATION

DE « L'EUROPE DU CAPITAL »

Un « comité d'initiative pour une campagne anti-impérialiste européenne » constitué à l'initia-

européenne » constitué à l'initiative du P.S.U., en voe des prochaines électiuns européennes,
6'est réu'n l., samedi 25 et dimanche 26 ocvembre, à Turin.
Une rencontre était organisée
avec d'autres urganisatiuns, telles
que Democrazie Proletaria (Italiei, Kommunistischer Bund
(R.F.A.) et des mouvements qui
se réclament do socialisme anto-

(R.F.A.) et des mouvements qui se réclament do socialisme autogestiumaire afin de mettre sur pied les modalités d'une campagne « contre l'extension du modèle allemand à l'Europe ».

La constitution de ce comité d'initiative, qui comporte une vingtaine de personnalités, parmi lesquelles le général de Bollardièn, MM René Domont, Claude Bourdet, Robert Laffunt, Charles Piaget et Isaac Joshua, s'inscrit tout-fuis dans une démarche expluratuire. La décision définitive de participer à la campagne pour les élections européennes et la mise sur pled d'une « liste élargie » appartient en effet au comptés du PSU, prévu pour le début de l'année 1979.

Le comité d'initiative propose qu'une telle campagne soit orga-

militaires 2.

C'est du moins l'impression que l'on ent en entendant M. Raymond Barre dire à ses interlocuteurs, en guise de préambule, que sa prestation devant enz ne devait pas être considérée comme une véritable conférence on réunion de presse, mais comme un simple - contact -.

Le chef du gouvernement, très détendu,. s'est néanmoins prêté pendant une heure et demie au jen des questions, et, à défaut

d'attirer l'attention sur les aspects européens et internationaux
de cette consultation et sur la
signification nationale qu'il convient, à mon sens, de lui donner. ...
Abordant les problèmes écono-

miques et sociair. M. Barre a précisé que les mesures relatives au régime de la Sécurité sociale, dont le gouvernement a annoncé dont le gouvernement e annoncé la mise au point, seront prises en décembre : « Il ne s'agit pas de porter atteinte à la Sécurité sociale mais de sauvegorder cette institution, a-t-il déclaré. Le gouvernement ne reculera pas devant les décisions qui e imposent. » Ces mesures, toutelois, « tiendroit compte du fait que les mécanismes de l'assurance viellesse commandent les mécanislesse commandent les mécanis-mes de retraite: complémentaire des cadres. Les solutions, qui seront choisies veilleront à ne pas bouleverser les conditions dans lesquelles fonctionment ces régi-

mes de retraite complémentaire ». Répondant à une question sur le rôle de M. Robert. Boulin s dans les conflits entre syndile rôle de M. Robert. Boulin e dans les conflits entre syndicate et patronat » M. Barre a affirmé qu'il fait « pleine conflance » au ministre du travail et de la participation.

A propos de la crise économique mondiale. M. Barre a déclaré que, du fait des conséquences éconumiques, sociales et financières du « processus d'assumissement mondial » et de l'adaptation qu'il nécessite, il lui paraissait « singulièrement léger de promettre une amélioration rupide de la situation, qui signifieruit en fuit, reventr au passé, » La constitution d'un système monétaire européen sera un facteur important de stabilisation dans les relations monétaires internationales. « La Prance, e déclaré le premier ministre, restero duns se système à la condition qu'elle mêne une politique économique qui soit cohérente avec cet objectif de maintien, » C'est cette cohérence qoi, selon M. Barre, a fait défeut par le passé. Le premier ministre n'exelut pas que des relations soient établies entre le SME et la franc suisse au niveau des autorités financières, mais il oe pense pas que le franc suisse pourra participer eu SME aimplement parce que la Confédération heivétique n'est pas membre de la CEE.

« Le bourgeon

du printemps socialiste... » Interrogé sur l'évolution des prix en 1979, le chef du gouver-nement n'a pas voulu s'engager, e at i m'ant seulement que « les conditions sont rempties pour que nous obtenions une décélération en particulier des prix industriels » A l'inverse de ces prix industriels, dont l'évolution est commandée par la concurrence de ces prix industriels, dont l'évolution est commandée par la concurrence de évertique. Interne et sussi per la concur-rence internationale, que le gou-vernement n'hésitera pas à faire jouer, le retour à un régime de

froidissement de l'économie fran-caise avait été « centré sur la caise avait été « centré sur la réduction de l'investissement », la politique de redressement entreprise depuis 1976 « » consisté à soutenir les investissements publics et privés ». Il a ajonté: « C'est ce qui a permis d'eviter de nouvelles baisses des investissements en volume et de mantenir un rythme fuible mais positif d'investissements. » Soulignant que « la reprise de l'activité économique et l'amétioration de l'emploi sont dépendantes de la reprise de l'investissement productif ». M. Barre a déclaré ; « Une telle reprise est impossible "Une telle reprise est impossible fant que les entreprises n'auront pas assaint leur situation financière et tant qu'elles ne pourront compter sur une ométioration de la conjoncture nationale et internationale." Il a estimé que « c'est dans le courant de 1979 que nous pourrons voir se monifester en Europe uccidentale une reprise des investissements producțife. » M. Barre a réaffirmé qu' « fl-n'est pas question de procéder à une stimulation globale de l'actinité économique » et que la sti-mulation par une réévaluation des bilans pourra être pratiquée, « dans les exercices budgétaires à penir ».

dans les exercices budgétaires à venir ».

Interrogé sur la déclaration de M. Ciaston Delferre selon laquelle le discours économique de M. Rosard serait proche du sien. M. Raymond Barre répond que cette question le laisse « perplexe » et ajoute : « Je me reconnais mal dans tout ce qui se dit et qui se iti. Il faut uvoir une qualité intellectuelle particulière pour se retrouver dons les distinctions entre courants, sous-courants et iendances, entre rupture avec le capitalisme et rupture avec la logique du capitalisme, entre ve qui est archâlque et ce qui ne l'est pas, pour admetres que tel leader du parti socialiste est un homme du passé iandis que lei autre, en cette fin d'automne ensoleillée, exparatit comms le bourgeon plein de promesses du printemps socialiste. Tout cela est très loin des vusis problèmes de la France, de l'Europe et du monde. C'est la cons-

auditoire, il a précisé sur différents points les orientations gonvernementales. Sans manquer l'occasion d'ironiser. au passage, sur le débat en cours au sein du parti socialiste, lequel se stine, à ses yeux, - très loin des vrais problèmes -. Les - vrais problèmes - étant, cela va de soi, ceux dont s'occupe le premier ministre...

tation que je jais avec assez de tristesse. » ministre à decisire de la France n'est pas jaite par les partis politiques. Elle est jaite par le gouvernement. L'intérêt de la France ne se mesure pas seulement à des problèmes de fruits et de lémmes. C'est un intérêt clobel s légumes. C'est un intérêt global » M. Barre a rappelé la procédure d'adhésion définie par le traité de Rome et il a indiqué que, dans le cours des négociations qui seront ouvertes evec l'Espagne, « la France fera valoir ses inté-rêts à Le traité d'adhésion qui sera signé « sera soumis à la ratification de l'Assemblée naionale et du Sénat a

An sujet de la mise en garde adressée par M. Brejnev aux pays occidentaux sur les ventes d'armes à la Chine, M. Barre a dit : «Le gouvernement français est libre de définir la politique qu'il entend mener dans les domaines qui ne regardent que

Un journaliste lui ayant de-mandé s'il était « aussi rassuré que la délégation communiste repenant du Vietnam sur la situation interne de ce pays ». M. Barre a répondu : « Hélas

menté les événements de la Guyana : « Cette affaire est hor-rible et elle pose deux problèmes. Le premier, c'est celui d'un épen-tuel conditionnement par des ponsabilité. Il est indispensable de peiller à ce que de telles déviations ne puissent pas se produire. Mo deuxième observation est que cette affaire montre que notre eociété n'apporte pas de réponse à certaines aspirations des hommes. Le système de valeurs sur lequel repose notre société o été cérieusement bousculé, affecté, parfois complètement remis en question. Il n'en reste pas moins que des aspirations demeurent au cœur des hommes et que toute occasion qui leur est offerte de les satisfaire est saisie par bon nombre d'entre eux. L'affaire de la Guyana doit nous conduire à une réflexion sur la déjense de certaines valeurs au sein de notre d'investissement de la reprise de l'activité ecu-que « la reprise de l'activité ecu-nomique et l'amélioration de société. Pour le reste, re nomique et l'amélioration de la France n'est pas menacée par de tels excès ni par de telles rance. L'est pas menacee par de tels excès ni par de telles déviations. l'ut personnellement confiance dans la solidité morale du peuple français. »

> M. Brandt tête de liste. — M. Brandt, président du parti social-démocrate de la R.F.A., et trois chefs syndicalistes connus seront placés en tête de la liste nationale du parti pour les pre-mières élections directes de l'Assemblée parlementaire euro-péanne. Il s'agit de MM Vetter, péenne. Il s'agit de MM. Vetter, président de la Confédération des syndicats, Loderer, chef de la puissante centrale de la métaliurgie, qui vient de déciencher la grève pour obtenir la semaine de trente-cinq heures, et Hauenschild, qui dirige le fédération syndicale LG.-Chemie.
>
> (AFP.)

Voyages en ÉGYPTE

Circuits - Croisières accompagnées Béparts : 23 · 26 · 30 décembre 78 Renseignements et inscriptions : PTINERIS, 38, rue des Plantes 75014 PARIS Tél. : 539-93-30, 34-38. Lic. A 936



COMSATTANTS

LNCIEM

and made ---TANK PAREN

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

La discussion se poursuit dans la tribune des lecteurs de «France nouvelle»

Le débat angagé au sein du P.C.F. à l'issue des élections législatives n'est pas clos. Il se poursuit notamment à travers la tribune des lecteurs de France nouvelle, hebdomadaire central du parti. Cette rubrique retrouve ainsi progressivement le rôle qu'elle avait avant que ne s'engage la confrontation publique entre communistes.

qu'elle avait avant que ne s'engage la confrontation publique entre communistes.

Dans le numéro du 13 novembre, M. Chéradame, de Saintry-suir-Seine (Eas on n.e.), prend par exemple à partie la politique du P.C.F. en face du système d'éducation « Le parti, note-t-il, jusqu'à maintenant, a rejeté à plus tard la lutte contre la sélection, contre la ségrégation à l'école. Et c'est exirémement dommageuble. (...) Dans de très uombreux domaines, le parti n'a pas vraiment rompu avec l'idéologie de la classe dominante. Le parti dans sa direction et le parti dans sa masse. > Cette lettre a suscité de vives réactions, publiées dans France nouvelle du 21 novembre. « C'est vrai qu'il faut rompre avec l'idéologie dominante, mais l'acquistion de la culture, du langage en particulier, la formation permanente sous toutes ses formes, les études et les inévitables diplômes ne sont-ils pas actuellement les meilleurs outils indispensables à tout communiste militant ? «, écrit par exemple Mme Nicole Salon, de La Crèche (Deux-Sèvres).

La place des intellectuels dans le P.C.F. reste toujours un stijet de discussion. M. Gérard Jeannesson, de Commercy (Meuse), interpelle Léo Lovenzi qui, dans

nesson, de Commercy (Meuse), interpelle Léo Lorenzi qui, dans un compte rendu de l'ouvrage de M. Goldring, l'Accident, écrivait : «En adhérant au P.C.F., Fintellectuel et l'ouvrier n'en-

trent pas en alliance conflictuelle. « Il me semble que Lorenzia a une visioni divilique des choses, et pour tout dire simpliste, en évacuant délibérément les contradictions que vivent les intellectuels communistes dans le partiet que la direction du parti, à tous les nicéaux, à tendance à gommer », estime le lecteur en rèpons au collaborateur de France nouvelle. Il ajoute :

« Les intellectuels, les enseignants ne s'enrôlent pas au service de la classe ouvrière en adhérant au P.C.F., ni d'ailleurs au service du parti. (...)

» Nous n'avons pas, comme fe l'entends répéter à chaque comité fédéral, 0 % de responsabilité dans l'échec de la gauche. Nous n'avons pas trompé la population, comme l'a délibérément fait le partisocialiste, mais nous ovons commis des erreurs. Et, en fin de compte, nous ne nous rendrons pas service en les niant et en rejuant de les examiner sérieusement. »

Léo Lorenzi précise son snalyse en notant :

« L'alliance n'est pas conflictuelle. Elle se forge dans une

lyse en notant:

«L'alliance n'est pas confictuelle. Elle se jorge dans une
politique commune, des objectifs
communs. La démarche de chacun n'est pas motivée en forme
d'opposition mais, au départ, largement perçus comme un accord
profond. (...) La politique des
communistes est l'élément unificateur des membres du P.C.F. et,
au-delà, du courant révolutionnaire. (...)

De nos défauts et nos faiblesses nous ne craignons pas de
parler, comme vous le vivez vousmême. Mais le reniement du P.S.
et nos défauts ne sauraient sans

et nos défauts ne sauraient sans dommage être évoqués sur un même plan s

En Seine-Sainf-Denis

POLÉMIQUE ENTRE P.C. ET P.S.

A la suite du succès, au second tour de l'élection cantonale partielle de Gagny (Seine-Saint-Denis), remporté sur le candidat du P.C. par M. Michel Teulet (R.P.R.) avec 50,50 % des suffrages exprimés, alors qu'au premier tour le total des voix de gauche représentait 58,51 % des suffrages exprimés (le Monde du 28 novembre), l'Humanité datée du 28 novembre affirme e qu'une rencentre a été organisée, après le premier tour, entre le candidat du R.P.R., M. Teulet, et celui du P.S., M. Barbara a, a que des démarches particulières ont été effectuées auprès d'un grand nombre de personnes des divers quartiers de Gagny » et « que le comportement du candidat sociacomportement du candidat socia-liste sur le marché de Chenay, la semaine précédant le vote, était on ne peut plus douteux ».

De son côté, la fédération départementale du P.S. assure « que la section socialiste de Gagny et son candidat ont mené une cam-pagne unitaire, sans équivoque ». Elle explique le succès du candi-dat R.P.R. par « une politique d'anti-socialisme diffusée en permanence et un report d'abstentionnistes vers la droite ». Elle condamne « les amalgames, les concainne « les amaigumes, les contre-vértiés et le manque de tion (_)»

sang-froid de la fédération communiste de la Seine-Saint-Denis ».

Ils interrogent notamment le maire de Marseille sur l'union de

Des socialistes marseillais critiquent vivement M. Defferre

De notre correspondant régional

Marsellie. — Trois membres du comité directeur de la férération socialiste des Bouches-do-Rhône, MM. André Arnould, Gilbert Orsoni et Pierre Lehalle, viennent d'adresser une «lettre ouverte» à M. Gaston Defferre, à la suite des déclarations du maire de Marsellie critiquant M. Michel Rosard de Monde du 24 novem-Rocard (le Monde du 24 novem-

Marseille critiquant M. Michel Rocard sie Monde du 24 novembre).

« La référence à Giscard et à Barre, ecrivent-lls notamment, pour un socialiste, est insuitante. La référence au Laval de 1934 insinue, avec fiel, uns évolution fascisante. L'attaque des hommes substituée aux débats d'idées était jusqu'à maintenant l'apanage de la droite, pour masquer la pauvreté de ses iffées. Ces procédés sont inacceptables » Les trois cosignataires de la lettre s'en prennent ensuite très vivement à M. Defferre : « Jusqu'à maintenant, tu réservois cette artitude aux Bouches-du-Rhône : intimidation lors des conventions de Grans et de Vitrolles, vis-à-vis de ceux qui exprimaient ou manifestaient une divergence, limogeage des instances dirigennies de ceux qui réclamaient ouvertement la démocratisation de la fédération, manipulation lors de la dernière e on veu tion sur l'organisa-

a un langage à Paris et un autre à Marseille ». Ils ajoutent : « Tu a un langage à Paris et un autre à Marseille ». Ils ajoutent : « Tu accuses Rocard de tenir un discours d'inspecteur des finances à la Giscard lorsqu'il parle des grands équilibres à respecter; crois-tu que la gauche accédant as pouvoir en France sera libérée comme par enchantement des contraintes économiques tant au plan national qu'international? Crois-tu qu'elle pourra durablement acheter plus qu'elle ne vend à l'étranger? Est-ce l'ancien candidat aux élections présidentieles, est-ce le maire de Marseille mui parle oinsi? » « Nous ferons en sorte, concluent-lis, qu'au-delà des attaques personnelles qui ne déconsidèrent que leurs auteurs, le débat de jond que nécessite la situation actuelle puisse enfin s'engager. » — G. P.

● Conseiller général de l'Es-sonne et conseiller régional d'Ile-de-France, M. Michel Pelchat vient d'annoncer sa démission du parti socialiste. Il entend ainsi protester contre « l'opposition sys-tématique» qui, selon lui, est pratiquée par le P.B. « Le rôle d'un élu, ajoute-t-il, n'est pas d'être porte-parole d'un parti, mais d'améliorer la vie de ceuz qui ont accordé leurs suffrages. »



bruits

MESURES GRATUITES... ET LA S.E.T.A. GARANTIT L'ABAISSEMENT DES NIVEAUX SONORES

S.E.T.A. - 11, quartier Beleidieu 92800 Puteaux - La Défense Tál. 774-83-00

ANCIENS COMBATTANTS

UNE DOTATION EXCEPTIONNELLE

DE LA LÉGION D'HONNEUR

recusion de soirantièree anniversaire de la exéction de l'Union nationale des combatiants, le président de la République a reçu, mardi 28 novembre, à l'Elyrie, M. Jean-Albert, président de l'U.N.C., en présence de M. Maurice Plantie.

Le cher de l'Etat ini a annonce qu'une dotation exceptionnelle de deux mille cinq cents croix de che-valier de la Légion d'honneur sera onverte pour la période 1980-1981 et répartie à taison de mille cinq cents croix ronvelles pour les ancieus combattants de 1914-1918 et de mille croix pour les anciens combattants de 1939-1943, titulaires de la médaille militaire et de cinq titres de grave. militaire et de cinq titres de guerre.

● Quatre nouvelles listes d'uni-tés (de la 30° à la 34°) syant com-battu en Afrique du Nord entre 1952 et 1962, en vue de l'obten-tion de la carte du combattant. sont publices an Bulletin officiel des armées du 27 novembre.

Il s'agit des 8°, 9°, 10°, 11° et 12° listes de la marine nationale et de seize recificatifs aux dix premières listes publiées. Ces listes sont datées du 6 juin, du 19 septembre et du 20 octobre 1978. Elles pourront être consultées, après leur diffusion, dans les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre. et victimes de guerre.

345.21.62+ 346.00.28

DE LA SITUATION DES TECHNICIENS, INGÉNIEURS ET CADRES

LE P.C.F. S'INQUIÈTE

E LA LEGION D'HONNEUR

E LA LEGION D'HONNEUR

E LA LEGION D'HONNEUR

Toccastom du soirantière annistre de la création de l'Union onale des combatisants, le président de l'Union onale des combatisants d'Etair de l'Union onale des combatisants d'Etair aux anciens battants.

In ajoute : « C'est pour les détourner de cette alliance que la grande bourgeoiste et les forces de la course de manière de containent exercent sur eux des pressions idéologiques et politiques de toule nature qui les conduisent à vivre de manière contradictoire leurs aspirations au changement. >

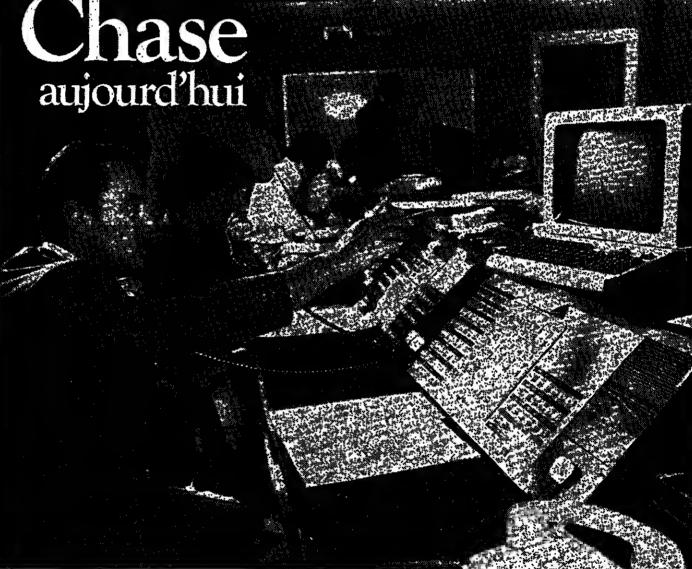
Le bureau politique évoque au passage la conception du cfront de classes du P.S. Il estime qu'elle « évacue à la fois le rôle d'avant-gurde de la classe ouvrière et l'apport original tudispensable des techniciens, des ingénieurs et cadres à l'union du peuple de France. »

L'HEBDOMADAIRE « AVANT-GARDE » REPARAIT

Avant-garde, l'hebdomadaire du Mouvement de la jeunesse communiste de France, qui avait interrompu sa parution à la suite de difficultés financières au mois de juillet, est de nouveau en vente depuis mardi 28 novembre. Relancé en novembre 1977, avec un objectif de diffusion de cinquante mille exemplaires, Avant-garde, n'avait pas réussi, selon ses dirigeants, à dépasser les quinze mille exemplaires vendus.

Le Mouvement attribue ce résultat aux difficultés générales de la presse écrite et particulièrement, de la presse des jeunes. Dans l'Humanité le mardi, M. Roland Leroy écrit à propos de cette reparution :

Au pays de Giscard d'Estaing et d'Hersant, faire un journal libre c'est aussi un combat. >



"La Chase est la plus rapide en matière de change. La transaction est faite sur

place, (déclare le directeur financier d'une importante société multinationale).

Récemment, un bureau d'études indépendant a interrogé deux cents directeurs financiers de grandes entreprises européennes. Pour qu'ils puissent s'exprimer librement, leurs identités n'étaient pas révélées. L'objectif de l'enquête était de découvrir les

points forts de la Chase. La compétence de la Chase en matière de

change est nettement apparue comme étant une de ses qualités particulières. La position prééminente de la Chase sur le marché des devises donne l'avantage à ses "cambistes"

Le contact direct établi avec les clients par nos "cambistes" leur permet de répondre plus facilement à leurs demandes et de rendre plus me de le service attendu L'étude fait ressortir constamment qu'un des motifs essentiels du "leadership" de la Chase est simple: Chase emploie non seulement des personnes très

compétentes mais son organisation leur permet de travailler le plus efficacement possible pour leurs clients.

Il en résulte des prestations personnalisées et efficaces, appréciées par le directeur interrogé, cité plus haut, qui ajoute: "Je suis influencé par les gens auxquels j'ai à faire dans les banques et, personnellement, je préfère la Chase; ils rendent d'excellents services et sont toujours prêts à donner des conseils de valeur. La Chase sera toujours mon premier choix." Il en vint à résumer ses avantages en peu de mots: "les gens de la Chase."

Jackie Bensoussan, qui dirige le département "Trésorerie et Changes"

à Paris, le pense également. Nos banquiers font de la Chase une banque particulièrement efficiente."





Un enfant meurt carbonisé près de Vernon

De notre correspondant

Evreux. — La survellance des enfants des instituts médico-péda-gogiques (IMP.) pose des pro-blèmes souvent difficiles à résoudre. Dans la journée de mardi, un enfant a été carbonisé dans l'incendie de l'I.M.P. « Les heures rincentie de l'imar. «Les neures-claires » à Sainte-Geneviève-les-Gasny, près de Vernon. Deux pen-sionnaires ont été légèrement brûlés lers de l'évacuation de l'immeuble. Les dégâts matériels étalent importants, mais on pensait qu'il n'y avait pas de vic-times, jusqu'au moment où dans les décombres, un pompier a buté sur un petit cadavre recroque-

Le même jour on avait appris qu'à la suite du décès d'un

CONFUSION A MARSEILLE OU EXISTENT DEUX DÉLÉGATIONS A LA CONDITION FÉMININE

letiar, ministre delégué à la condi-tion féminine, a poursuivi, lundi 27 novembre, son « tour de France » des régions par une visite à Marseille. Elle a confirmé la prochaine mise en place de déléguées départementales, qui viendront appuyer les déléguées régionales à la condition fémi-

une délégation composée d'une trentaine de représentantes d'associations féminines et de partis politiques, conduite par Mme Jeanne Mazel, conseiller trunicipal socialiste de Marseille runicipal socialiste de Marseille et déléguée à la condition féminime du conseil régional Provence-Alpes-Côte-d'Azur, à majorité de gauche. Mine Pelletler a regretté la confusion qu'entraîne l'existente d'une délégation à la condition féminine, ce n f i ée à un membre du conseil régional, avec la délégation régionale mise en plac à la préfecture de région, et qui dépend de son ministère. Une motion a été remise à Mine Peiqui depend de son miniscer. One motion a été remise à Mme Pei-letier, qui s'est engagée à recevoir prochainement à Paris la déléga-tion conduite par Mme Mazei. J. C.

handicapé profend de seize an Philippe Grandidier, tué par un train, le 20 mai 1976, sur la ligne Beanvals-Creil, le directeur de l'Institut pédagogique de Cra-molsy (Oise) et deux de ses col-laborateurs étaient inculpés d'ho-

M. et mire Grandider avaient été étonnés d'apprendre après le drame, que leur fils Philippe était sujet à des fugues. En plein hiver, il s'était déjà échappe de l'établissement en pyjama, on l'avait retrouvé à plusieurs kilométres de là. C'est tout le système de surrellience de L. M. tème de survelliance des LMP. que les parents, par leur actien en justice, veulent remettre en

cause.

A noter que depuis les falts l'IMP, «Le clos du nid » de Cramelsy, situé entre une rivière, une ligne de chemin de fer, et une route nationale à grande circulation, a été transféré à Saint-Leu d'Essemont, dans des locaux plus modernes et d'un environnement meins dangereux. En 1970, un autre pensionnaire dn même centre, Jean Lemort, avait disparu. On n'a jamais retrouvé son corps, en dépit des fouilles effectuées dans la rivière.

SEPT CHEFS D'ÉTAT LANCERONT L'ANNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANT

MM. Giscard d'Estaing, Jimmy Carter, Leonid Breinev, Josip Brez-Tito, Kenneth Kaunda (Zamble), Carlos Andres Perez (Venezuela) et le roi de Thailande Bhumipol Adulyadeit participeront — séparément — a une émission de télévision produite par l'UNESCO pour lancer, en 1979, l'Année internationale de l'enfant.

Chaque chef d'Etat prononcera une brève allocution, qui sera suivie d'un spectacle de trois minutes donné par des enfants du pays correspondant. Ce programme de cinquante minutes, réalisé en mandovision avec la collaboration de TF 1, et présenté par Peter Ustinov, sera diffusé au cours du mols de janvier 1979.

JUSTICE

A LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Les Bretons accusés de l'attentat au château de Versailles sont absents

La défense est muette

C'est un procès bolteux qui Montanzier, soient tous jugés en s'est ouvert mardi 28 novembre devant la Cour de sûreté de l'Etat. Un procès sans accusés, ni défenseurs, puis-que Lionel Chenevière et Patrick Montanzier, tons deux poursuivis pour l'attentat perpetré le 25 juin 1978 an château de Versailles (nos darnières éditiens datées 29 novembre), ont quitté la salle d'audience dans le cou-rant de l'après-midi et que leurs deux avocats, Mª Henri Leclerc et Yann Choncq s'en sont, dès lors, tenus à une

présence muette.

A l'origine de cet incident, la décisien de la cour de ne pas renvoyer le procès, comme l'avait demandé dans ses conclusions la défense. Celle-ci estimait qu'en raison notamment du principe de l'indivisibilité des poursuites, il n'était pas possible de juger les deux accusés uniquement pour l'attentat contre le châtean pour l'attentat contre le châtean de Versailles. Lienel Chenevière et Patrick Montauxier inculpés de destruction volontaire par sub-stance explosive d'un local habité ou servant d'habitation, de déten-tion d'explosifs et de reconstitu-tion de ligue dissoute, en l'occur-rence le F.L.B.-A.R.B. (Front de

rence le FLB-ARR. (Front de libération de la Bretagne - Armée révolutionnaire hretonne) sont accusés de faits, relevant des deux derniers chefs d'inculpation, qui sont encore à l'instruction. En réalité, s'est exclamé M' Leclerc, on va juger deux fois l'aljaire de Versailles. Ces deux-là sont des boucs émissaires. Ce n'est qu'une manœure. »

M' Choncq a demandé qu'en raison du lien de connexité — les deux militants bretons étant par ailleurs poursuivis pour association de maifaiteurs dans d'autres attentats — le dossier de Versailles soit joint aux autres affaires — et que vingt-deux autonomistes actuellement incarcérés et qui ont commencé depuis le 13 nevembre une grève de la faim avec MM. Chenevière et

même temps. « On ne peut juger l'attentat de Versailles sur une procédure tronquée », a-t-ll ajouté.

Cette dissociation proposis, selon ses dires, par le procureur général Raoul Béteille lui-même avait été acceptée par M. Alain Peyrefitte, garde des socaux, qui huit jours après l'attentat avait déclarés. Nove prope déd des déclaré: « Nous avons déjà des aveux, nous n'avons pas besoin de trainer pendant des années...». Il n'aura en effet fallu que six mols pour que cet attentat, unanime-ment condamné, vienne à l'aument concarante, vienne a l'au-dience. Les avocais ne se fal-saient guère d'illusions quant à un éventuei renvoi du procès. Le président, M. Pierre David, en en-nonçant la décision de la cour ne les a donc guère surpris. Les conclusions étaient rejetées et les débets rougestant se pour puivre.

conclusions étaient rejetées et les débats pouvaient se poursuivre.
Alors Llonel Chenevière s'est levé, et a pris la parole : « C'est une manceuvre poittique; nous poulons une décision juridique » et il a demandé à quitter la salle avec son compagnon, ajoutant que leurs défenseurs devaient eux aussi se retirer. M° Leclero et Chouce ont fait droit à la eux aussi se retirer. Mes Lealero et Choucq out fait droit à la requête de leur clients... Le président s'y est opposé et a commis d'effice les deux avocats qui ont indiqué que, dans ce cas. « la seule déjense d'igne était la silence ». Lionel Chenevière et Patrick Montauxier out quitté le hox des acqués sous les amplanbox des accusés sous les applan-dissements du public. Le procés de l'attentat du château de Versailles n'était plus alors qu'un procès à une seule voix. Les débats qui n'en étaient plus, out

cependant continué. Le président, M. Pierre David. Le président, M. Pierre David, dans un long monologue au milieu d'un silence total et d'une assistance réduite, a rappelé les faits. Il a expliqué comment ce typographe au chômage. Lionel Chenevière, vingt-neuf ans, et ce chauffeur-livreur. Patrick Monteuxier, vingt-huit ans, avaient, un après-midi du 25 juin dernier, place six kilos d'explosifs dans un placard de la Galerie des bustes de l'aile du Midi au château

de Versailles. Comment ces deux militants, autonomistes avalent, un jour, fait le chemin, de Rannes à Versailles pour venir faire sauter la Galerie des glaces et que, faute de « recoins ou de caches appropriés » ils avalent installe la charge et un système de mise à fen avec réveil dans un endroit inaccessible aux regards.

La déflagration se produisit vers deux heures du matin, sout-fiant les vitres, crevant les plafends, bouseniant les statues, mutilant des tolles de l'exposition

fends, bouscuismt les statues, mutilant des tolles de l'exposition
de peinture consacrée au Comsulat et à l'Empire, inaugurée le
16 mai par M. Valèry Giscard
d'Estaing. Au moment de l'explosion, le gardien du musée,
M. Lucien Raucheux, passait dans
la galerie supérieure. Le plancher
a'ouvrit à quelques mètres de lui.
Il fut projeté au soi et se fractura
une main.
Les dégâts ont été évalués à
3992817 francs. Neuf tableaux out
été plus ou moins endommagés.
Leur restauration est estimée à
près d'un million de francs par
M. Pierre Lemoine, conservateur
en chef des musées nationaux,
qui viendra dire à la barre qu'une
collecte a cependant permis de
recueillir un million cinq cent
mille francs.

« Oui, nous avons égrafigné Versailles! >

Cet attentat fut revendique quelques heures plus tard dans un communiqué signé « Youen ar Sorn » par le Front de libération de la Bretagne. Lionel Chenevière et Patrick Montanzier furent arrêtés dès le lendemain. Ils avouèrent rapidement. Aujourd'hul encore, ils ne rejettent pas le n'r responsabilité, même si l'avocat de la partie civile, M° Jean Callet, les traite de « lâches » et de « couards », ce qui provoque une vive réplique de M° Leclerc, s'en prenant aux avocats demandant « des gros sous pour l'Etat ». dant « des gros sous pour l'Etat ».
« Cet argent, c'est aussi le pôtre, imbécile », rétorqua Me Gallot, qui dut ensuite s'excuser.

On le voit, cet attentat qui souleva de vives protesfations provoque encore des débats plus que passionnés. Versailles reste l'un des plus beaux monuments de France, mais il a aussi valeur de rembels Cost par le control de l'un des partires de l'un des plus des partires de l'un des plus de l'activités de symbole, C'est en tout oas ce qu'a expliqué Patrick Montanzier après avoir lu un long plaidoyer en faveur d'une Bretagne socialiste, et indépendante, opprimée dans sa langue et dans sa culture. « Out, nous avons égratigné Versaulles, demeure d'un roi persé-

et quelques lableaux guerriers, endommagés ou détruits. Il nous est d'ailleurs permis de douter de la valeur artistique de ces loiles abimées. Les soènes qu'elles représentaient étalent des scènes de violence, à humiliation en de 7 s certains peuples, glorifiant le colonialisme français sous Napoléon, un des plus grands criminels de guerre. Un art de prestige et de luxe anti-populaire », a poursuivi Patrick Montauxier », c créé par la noblesse pour la noblesse. Cet art de classe reflétant la politique dictatoriale de Louis XIV, qui mit out en œuvre pour détruire les autres cultures des peuples et notamment celle du peuple breton. C'est du passé » ont reconnu les accusés « Nous serions les premiers à oubliter si Pexploitation actuelle du peuple breton n'était pas le prolongement de ce passé. » Cet objectif a v a ît été choisi lors d'une réunion din « Conseil national de la Bretagne » à Gouarce (Côtes-du-Nord), le 4 juin 1978. Il figurait parmi d'autres où l'on retrouvait notamment le Centre Beaubourg et la raffinerie Shell à Roben. C'est Lionel Chenevière et Patrick Montauxier eux-mêmes qui proposèrent cet attentat. Pins tard, les autres participants à la réunion diront qu'ils avaient considéré cette proposition comme une « plaisanterie ». Le question est d'importance. Les deux accusés agissalent-ils sur des ordres présis on sont-ils en réalité les organisateurs de cet attentat? Leurs camarades, cités comme témoins, sont simplement venus exprimer à la barre leur solidarité avec ceux qui sont jugés aujourd'ini, même si trois d'entre eux, condamnés an mois de juillet dernier par la Cour de scheté de l'Etat, avaient qualifié cet acte de « vandalisme infus-tifié». Quoi qu'il en soit, les deux inculpés ne pourront pas s'expliquer sur ce point, car ils ont refusé de quitter leur cellule pour assister aux autres audiences.

Ce mercredi 29 novembre, les débais essentiellement consacrés

refusé de quitter leur cellule pour assister aux autres audiences.

Ce mercredi 29 novembre, les débats essentiellement consacrés à l'audition des derniers témoins et aux plaidoiries de la partie civile n'auront duré que deux heures. Ce procès bancal doit s'achever jeudi 30 novembre avec le réquisitoire dans la matinée de M. Haoul Beteille, car il n'y aura pas de plaidoirie de la défense. Pait sans doute unique dans l'instoire de la Cour de sûreté de l'Etat.

MICHEL BOLE-RICHARD,

AVANT LA VISITE DU PREMIER MINISTRE EN CORSE La police saisit des archives du F.N.L.C.

De notre correspondant

de l'arrivée en Corse du premier ministre — mais cela n'a rien à voir, disent les policiers, - la police judiciaire vient de réussir une nouvelle opération contre le PNL.C. (Front national de libération de la Corse). Son action L'est soldée pour l'instant par l'interpellation de quatorze personnes qui sont gardées à vue, sept à Bastia, une à Ajaccio, siz à Paris.

Cette opération s'inscrit dans le prolongement de l'enquête ouverte an mois de juin, à quelques jours de l'arrivée en Corse du président de la République mais cela n'a rien à voir, avaient déjà dit à l'époque les policiers, qui avait permis l'arrestation de vingt-quatre personnes actuellement détenues à Paris, et la saisle d'un stock important d'armes et de munitions.

lement determes à Paris, et la saisle d'un stock important d'armes et de munitions.

Si elles sont complémentaires, ces deux opérations sont pourtant différentes quant aux résultats. Cette fois, moins de personnes ont été arrêtées, pratiquement ni armes (deux pistolets) ni explosifs n'ont été saisis, en revanche, des documents importants ont été trouvés : « Un lot d'archives du F.N.L.C. qui concernent les structures, l'implantation, la stratégie, les personnes du mouvement », affirment les policiers, qui se gardent d'entrer dans le détail.

Le fil conducteur des policiers semble être M. Henri Palasso, vingt-quatre ans, photographe à Saint-Florent, mis en cause par certains interpellés de juin dans un important voi d'explosifs. Il a été interpellé le 22 novembre à Biguglia, près de Bastia, en compagnie de M. Antoine Battestini, apleulteur à Moltifao. C'est dans leur « planque » que les enquêteurs ont éécouvert les documents. Deux jours plus tard, interpellation, toujours à Biguglia, de M. Henré Corteggini, vingt-cinq ans, photographe.

Dans une secunde « planque », les policiers découvraient un impor-

- A qualques fours tant materiel d'imprimerle et de reproduction provenant d'un cambriolage à l'inspection d'aca-

cambriolage à l'inspection d'académie de Haute-Corse (28 octobre 1978) : il servait au tirage de tracis, circulaires et, d'une manière générale. à la propagande du P.N.L.C.

A la suife de ces interpellations, l'enquête se prolongeait en Corse d'une part. à Paris d'autre part. Les trois personnes interpellées seront sans aucun doute déférées à Paris à l'expiration du délai de garde à vue (jeudi, à 15 heures). D'antres, qui semblent n'avoir joué qu'un rôle mineur, se verront épargner le déplacement.

Il est incontestable que cette

déplacement.

Il est incontestable que cette opération a porté un nouvean coup sensible an F.N.L.C., mais on ne pourra en mesurer l'importance réelle que lorque les enquêteurs auront exploité les documents saisis, parmi lesquels, semble-t-il, une liste importante de nems.

Nouveau: La Volvo 343 a une boîte mécanique.

La Volvo 343 boîte mécanique est une berline 5 places, compacte, silencieuse confortable et puissante. Elle développe 70 CV Din. Les sièges conçus avec des experts médicaux maintiennent le corps là où il faut pour être bien assis et parcourir de longues distances sans fatigue. Le plancher est recouvert d'une matière anti-phonique. Son petit

rend très maniable et en rayon de braquage la ville elle se faufile aisément. Sur route, des masses donne la répartition idéale une grande

à la Volvo 343 stabilité.

Elle est disponible en 2 versions:

> -7 CV boîte mécanique: 32.284 Frs TTC* - 8 CV boîte automatique: 33.284 Frs TTC*

Garage Seufflet 75005 Paris Tel.: 053.14.28

Garage Saint-Charles 45 rue Saint-Charles 75015 Paris TéL: 577.32.21

Société Pan-Cars 2 av. de la Porte de St-Cloud 75016 Paris TeL: 651.43.42

Garage Sécuritais 40-42 rue Legeedre 75017 Paris Tel.: 924.74.44

Garage des Ardennes 3-5, rue des Ardennes 75019 Paris Tél.: 700.75.48 - 845.02.61 Garage des Grands Champs 58 rue des Grands-Champs .75020 Paris Tel.: 373.73.62

Royal Amo S.A. 8 Route de Saint-Germain 78560 Port-Marly Tél.: 958.61.13

Garage Européen 112 Bd John-Kennedy 91100 Corbeil-Essonnes Tel: 088.92.05

Inter Garage Safre 43 avenue d'Argentouil 92600 Asnières Tél.: 793.36.68 +

Garage Ouest Autos 73 avenue Marcel-Cachin 92320 Chatillon-s/s-Bagneux

Heudayer Automobiles Il Place Foch et 36 av. Lénino 92000 Nantarra Tel.: 204.64.91

> Volvo Paris 16 rue d'Orléans 92200 Neuilly s/Seine Tel.: 747.50.05

DRAE. 45 rue Marcelin-Bertbelot 93700 Drancy Tel.: 284.40.30

Garage de Choisy 73 avenue d'Alfortville 94600 Choisy-le-Roi Tél : 890.80.97

Lorraine Auto 116-118 av. de Fontaineblean 94270 Le Kremlin Bicèire

Garage du Relais 105 Bd Alsace-Lorraine 94170 Le Perreux Tel.: 374.41.10

Garage de l'Alma 28 rue de PAlma 94210 St-Maur-la-Varenne St-Hilahre

Tél: 885.89.89

S.E.A.. Place de la Libération

95390 Saint-Prix Tél.: 959.81.60

Saint-Gratien Automobiles

51 Bd du Marèchal-Foch RN 14 - 95210 Saint-Gratien

Tél.: 989.09.99

applice recherc

المراجعة الم المراجعة ال A 7/4 8 250

Jean-Philippe Dubreuil

à vingt ans de réclusion criminelle

De notre envoyé spécial

Moulins. — La cour d'assises de l'Allier, que présidait M. Georde l'Allier, que présidait M. Georges Binon, a reconnu, mardi 28 no ve m bre, Jean-Philipoe Dubreuil, vingt-buit ans, coupa-hle d'avoir, le 2 janvier 1975, tué, à Cusset (Allier), d'une balle de pistotet de calibre 7.65. Ciande Bernabé, un agent payeur des allocations familiales, qui s'ap-prétait à partir en tournée (le Monda du 29 novembre). Elle l'a coudamé, après une heure vingt minutes de délibérations à vingt années de réclusion crimineile. S'en tenant aux élèments de la procédure écrite et aux réquisi-Sen tenant aux éléments de la procédure écrite et aux réquisitions de M. Didier Joly, substitut du procureur de la République, elle a re.usé d'accréditer la thèse avancée par Dubreuil et sas défenseurs, qui avaient tenté d'attribuer à son complice, Antonio Rodriguez-Pena, la responsabilité du meurtre.

Ce dernier a été condamné pour tentative de vol qualifié à dix ans de réclusion criminelle. François Viala, reconnu coupable de complicité de tentative de vol qualifié, a été condamné à huit ans de réclusion criminelle. Philippe Magnard, enfin, qui

comparaissait libre pour recel de malfaiteur, a été acquitté.

Au début de son réquisitoire le ministère public avait souligné à propos de Dubreuil, dont il a cependant affirmé que « sa vie était déjà terminee », qu'il feliait éviter d'instruire de « faux procès »; en l'espèce celui des permissions de sortir. Dubreuil se trouvait, en effet, dans cette situation, achevant de purger une peine de deux ans à la prison de Montingon, lorsqu'il participa é l'agression contre Claude Barnabé. « Cette permission, soulignait M. Joly, a été accordée à un voleur d'envergure somme toute assez médiocre et non au meuririer de Barnabé. » Dubreuil et Rodriguez-Pena ont persisté, au cours de leur ultime intervention, dans leur accusation mutuelle « Mot, Jean-Phütpe, je ne suis pas le meuririer », devait affirmer le premier, tandis que Rodriguez-Pena, qui a servi pendant huit ans dans la Légion étrangère, désignait dans un lepsus émouvant son défenseur en réaffirmant avant que le jury ne se retire : « Je jurz que je n'nt pas tué et fai confiance en mon officier, »

MICHEL KAJMAN.

LE PROCÈS DU PRIX « BRIDE ABATTUE »

Les regrets du procureur

Montagne qui accouche d'une souris, le procès du prix Bride Abattue laissera, dans les mé-moires, le souvenir de l'inutile. On le sentait, à mesure que, depuis le 17 octobre, se succà-daient les eudiences de la trei-zième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris (le Monde du 16 novembre) : cette entreprise de justice était vonée à l'échec. Dans son réquisitoire, le repré-

sentant dn ministère public. M. Philippe de Caigny, a confirmé mardi 28 novembre, cette impres-sion générale. Les vrais respon-sables de la fraude demeureront impunis, et ceux qui se sont fait prendre garderont leur secret. Les petitis parteurs du dimanche qui, « en famille, à l'atelier, au bu-reau, dans le mêtro ou dans le train », préparent leurs jeux en toute bonne foi ne seront pas vengès. Le tierce, « cette insti-tution, ce phénomène sociologi-que français », restera entaché par cette estroquerie imparfaite-ment comme. Rien n'y a fait : « Malgré les milliers de pages de repoporis, malgré des milliers d'interparteirs d'interrogatoires », le truquage du prix Bride Abattue est toujours une énigme.

« Si nous ovons pu définir le rôle des quaronte parieurs et des treize jockens qui se sont jait acheter, a expliqué M. de Cai-guy, il ne nous a jamais été possible de savoir qui étaient les concenieurs les grantsaleurs de possible de savoir qui etaient les concepieurs, les organisaleurs de cette fraude. » Vincent Ascioue, an domicile duquel la police avait retrouvé 90 % des bordereaux enregistrés par la bande, a été assasiné. Patrice de Moutis, « n'n con dit de la control riên dit : il s'est suicide z. Robert Laouira dénonce par les jockeys comme le principal intermédiaire.

M. de Caigny e demandé que les quarante parieurs indélicats soleut punis d'amendes. Pour les treize jockeys il a réclamé une petue de prison avec sursis et pour Robert Laouirs une condamnation qui couvre la détention provisoire. Modeste compensation sation : il a aussi demande au tribunal d'empêcher le retour des inculpes sur les champs de course. « Verriez-vous ou pro-gramme d'une course ces jockeys? Verriez - vous épreuve spéciale organisée à l'intention des jockeys du prix Bride Abattue? - Ph. Bg.

LE VOL DE CHÉQUIERS A SAINT-MALO

La police recherche des fabricants de faux papiers d'identité

De notre correspondant

Rennes. - Amateurs ou spécialistes? Le service régional de la police judiciaire de Rennes, chargé de l'enquête sur te vol des quatre-vingt-dix mille cheques commis dans la unit du 19 au 20 novembre dans tes locaux de l'imprimerie Billon de Saint-Malo, u'obtiendra vraisemblablement une

Une librairie attaqués dans le 6º arrondissement.

Pour la seconde fois en moins de six mois, la Librairle française 27, rue de l'Abbé - Grégoire, à Paris (6°), e fait l'objet d'un attentat, samedi 25 uovembre, vers 17 beures. Une dizaine d'in-connus y ont cause des déprédations importantes et blessé deux personnes, qui ont dû être hospi-talisées (le Monde du 29 novemtalisées (le Monde du 29 novem-brel. Le 24 juin dernier, des cocktails Molotov avaient été lan-cés par des inconnus, brûlant, selon les responsables de l'établis-sement, plus de treize cents ou-vrages, dont de nombreux titres rarissimes.

L'agression du 25 uovembre a été rerandiquée par des « brigades

ete revendiquée par des e brigades juives s, qui ont déclaré, dans un communiqué, avoir voulu s'attajuives s, qui ont acciare, cans un communiqué, avoir voulu s'attaquer au « foyer de la pensée antisemite en France » (nne mauvaise typographie nous a. à tort, attribué la paternité de cette formule dans nos éditions précédentes).

Les animateurs de la Librairie française ont publié un communiqué dans lequel ls jugent « infolérables » de telles attaques. Ils observent que cette librairie est « connue depuis vingt-cinquents dans sa spécialisation dans la lutiérature non conformiste et de droite, incluant des auteurs cathotiques traditionalistes comme des penseurs libéraux, allant de Charles Maurros à Raymond Aron », ajouatnt : « La Librairie française est évidemment une cible commode pour de prétendant de liberté qui cible commode pour de préten-dus déjenseurs de la liberté qui ne sont pas à une contradiction

réponse prêcise à cette interrogation qu'au moment de l'appa-rition sur le marché des pre-miers chèques volés.

Dans le premier cas, les falsi-Dans le premier cas, les faisi-fications indispensables pour complèter les chèques inoms et adresses de l'agence et du titu-laire du compte, uuméro du compte et code magnétique du chèque) seront grossières. La se-conde hypothèse, qui sembla la plus vraisemblable aux policlers, se concédisperait par l'agnetition conde hypothèse, qui sembla la plus vraisemblable aux policiers, se concrétiserait par l'apparition diffuse aux quatre coins du pays de chèques parfaitement imités et distribués par des personnes a priori sans liens particuliers, excepté celui d'avoir acheté un lot de chèques et de cartes d'identité correspondantes. Encore fantil pour cela que les faussaires impliqués dans ce vol disposent du matériel spécial pour imprimer le code magnétique en bas des chèques. Mais les distributeurs automatiques de billets de banque ont déjà été victimes de fausses cartes magnétiques. Autre étément troublant : seuls des chèques de la B.N.P. ont disparu, ators que les voleurs semblent s'être attardés un moment devant d'autres planches de chèques destinés à d'autres établissements bancaires et entreposées dans le même tocal. Qui plus est, quatre jours avant le vol, l'imprimerie constatait une erreur d'inventaire portant sur deux cent cinquante-deux mills chèques des systement de containt sur deux cent cinquante-deux mille chèques, également de la BNP, erreur ou disparition ayant eu lien entre le 11 octobre et le 15 novembre.

La B.N.P. assure que les chèques La B.N.P. assure que les chèques de Saint-Malo seront immédiatement identifiés dans ses agences, ce qui écarterait la possibilité de
retraits aux guichets, mais les
éventuels malheureux bénéficiaires de faux chèques éprouvent eux quelque inquiétude.
L'écoulement du butin de SaintMalo nécessitera un lot important
de fausses pièces d'identité accompagnant toujours la vente de
feux chéquiers. C'est d'ailleurs
dans cette direction que semblent
actuellement s'orienter les recheractuettement s'orienter les recher-ches des policiers. — Y. E.

VOILE

La cour d'assises de l'Allier condamne Michael Birch vainqueur à Pointe-à-Pitre

Pour 1 min. 37 sec. d'avance sur Malinovsky

Pointe-à-Pitre. - Comme à Auteuil tout en définitive se sera joué sur la der-nière ligne droite. Pour un pau, mardi 28 uovembre, il cut fallu une photo pour inger du vainqueur. An terme d'une equipée solitaire de vingt-trols jours, de quelque 7 000 kilométres, le Canadien Michael Birch n'aura devance le Français Michel Malinovsky que de 1 minute 37 secondes seulement, alors même que pour attendre au but ils avaient suivi des chemlns différents, le skipper d • Olympus-Photo • ayant choisi la route du sud et le ekipper de • Kriter V • celle du nord.

C'est dans les derniers 100 métres que j'ai senti la victoire à portée de main et que j'ai tout douné -, précisera Birch en posant pled à terre. Son trimaran volait sur l'ean comme une libelluie -, reconnaîtra, beau joueur, Malmovsky.

Neuf heures durant, à déconvert, lis auront, pour ainsi dire, navigué bord à bord. A 5 h. 10, beure locale, le monocoque de « Malino » passera en tête à bau-teur de Fort-Royal sur la côte ouest de la Guadeloupe. A 7 b. 20, le trimaran de Birch le doublera devant l'ile des Pigeons. A 8 h. 20, à Bonillaute, «Kriter V» reprendra un avantage de 800 mètres sur - Olympus Photo ». A 10 b. 12, à la pointe dn Vieux Fort, le Français mènera tou-jours devant le Canadien d'un demi-

Au millier de curieux qui, de la côte, observent leur marche, la victoire paraitra longtemps indécise. Ca va régater fort., avertissent quelques uns. Sur la ligne d'horizon, les deux voiliers semblaient faire du surplace, comme s'ils se mesuraient une dernière lois, reprenaient De notre envoyé spécial

leur souffle avant d'entamer l'effort final. Pour tromper l'attente, du côté du port, on se montre les photos du départ de Saint-Malo, on disserte savamment eur les vertus réciproques du monocoque et du muiticoque, sur les avantages respec-tifs des routes transatiantiques, en un mot on remonte le temps.

Puis les choses se préciptiont. Les images se brouillent. Pour l'un et pour l'antre, tout est encore possible. Qui, du veut, saura tirer le dernier avantage?
- Olympus Photo - se détache, vole vers la victoire. Une flotille d'embarcations diverses lui fait escorte jusqu'au port-Des cris, des applaudissements et des mains qui e'agitent. A 14 beures lhaure localet, un coup de canon : la cause est

Père tranquille

Au port de Bas-du-Fort, ils quitteront leurs volliers comme au terme d'une croisière toute banale. • SI tu avais eu mon trimaran, tu serais arrivé quarante-buit heures plus tôt -, lance le vainqueur au vaincu, qui ajoutera plus tard: - C'est trop béte d'avoir perdu de moins de deux minutes. - La foule qui s'est portée à leur devant ne les emprisonne guère. Frèles d'allure, les c be ve u x raidis, la peau tannée, ils ont tous deux le regard clair qui porte loin. • Ou se crolt toujours dans la course, on ne sent pas encore la fatigue , affirmera Birch. A uue admi-ratrice qui se jette à son con pour le complimenter. - Malino - répliquera tout simplement, évoquant son odyssée : - Voila, c'est fait... •

Sur le quai, les officiels sont là : en costume de ville, M. Jean-Pierre Soisson, ministre de la jaunesse et des sports; en uniforme blanc, le préfet de la Guade-lou pe. Compliments d'usage dans le broubaha. Ou veut évidemment en savoir davantage. Ou couduira les deux skippers à la capitainerie. Ou s'attache aux petits a la capitainerie. On s'attacte aux petits détails. Birch a fume sa dernière cigarette lundi et n'a pas dormi de puis dimanche soir. Quant à Malinovsky, li a eu le mal de mer trois jours après le départ, lors de sa première - dépression - : des creux de 8 à 12 mètres.

- Tout compte fait, pour l'avenir de la Route du rhum, il valait mieux qu'un Canadien gagne, commeutera un professionnel de la voile. Les Britanniques, qui ee mélient de tout ce qu'ils n'organisent

ee meient de tout ce qu'is n'organisent pas, ne pourront pas dire que cette course a été truquée. -Quant au débat monocoque multicoque, pour beancoup il est loin d'être clos. - La victoire a été trop serrée pour en tirer des jugements définitifs. - Malino -, en tout cas, e'est dit • impressionné • par les performances du trimaran de Birch.

Foin des querelles! En définitive, tout le moude est unanime à salner dans la vic-toire de Birch. • une victoire d'un homme de l'eau ». Jadis cavalier de rodéo, ce convoyeur de yachts navigue onze mois sur douze et traverse l'Atlantique plu-sieurs fois par an.

Ce - père tranquille de la voile - qui a toujours préfére voyager seul n'avait pas la vedette sur la Route du rbum. On ne le comptait pas au nombre des grands favoris. - Et pourtant, diseut certains après coup, ou aurait dû s'eu méfier. -

JACQUES DE BARRIN.

Un peu de vinaigre dans le rhum

par JACQUES STERNBERG (*) Personne ne l'e jamais dissimulé

on l'a su contraire clame sans faussa pudeur, il y evalt d'énormes Intéréts publicitaires engagés dans le Transat française. Qui ne devait d'allieurs pas servir eimplement la cause du nautisme, mais avant tout celle des affaires. On seit que les Anglale ne vouleient plus dans laur course transallenlique les nouveeux monstres dont la France accouchait avec un sens évident da le surenchére. Ils trouvalent que ces engins à records ressemblaient de moins an moins à des voltiers al redoutalant de voir un jour les « sponsors » français armer un quadrimaran à six mats de 90 mètres de long entièrement contrôlé par radar. Inutile de se leurrer : devant la bilan de notre premièra transat nationala, les Angiala dotveni trouver quelques reisons de sourira.

Presque tous les trimarens - é la pointe de la fachnique - conçue à coups de mittions spécialament pour cetta course ont eu des avaries graves et besucoup ont du renoncer

AUTOMOBILISME

RENÉ ARNOUX REJOINT

JEAN-PIERRE JABOUILLE

DANS L'EQUIPE RENAULT

DE FORMULE 1

(De gotre envoyé spécial.) .

Le Castellet. - Fente d'evoir pu

Le Castellet. — Fente d'evoir pu convannere le constacteur britannique Ken Tyrreil de rendre sa liberté à Didier. Pironi, le régie Rensult e annoncé, mercredi 29 novembre, su Castellet, dans le Var, que le deuxième pulote do son équipe de formule 1 «trait, en 1978, René Arnoux, trenis aus, champiou d'Europo de formule 2 an 1977. Le prémier pulote demeure, comme prévu, Jean-Pierre Jabouille, qui est à la fois conducteur, essayeur, conseiller

fots conducteur, essayeur, conseille

fois conducteur, essayeur, conseiller pour la construction des châssis, etc. Toutes tes-écuries de formule-1 sout désormais formées pour la prochaîne saison evec l'officialisation des équipes Renault et Tyrreil, dont la composition réctproque dépendait des réceintions en cours et qu'il

composition restproduc dependant des négocietions en cours, et qui n'out donc pu aboutit. Je bouilto et Arnoux chez Renault, Firoul et Jarier chez Tyrreil, au total sept plutes français sont régulièrement emgagés, en 1972, dans les grands prix de formule I, puisque Petrick Tembay est chez McLaren, et quo Jacquez Laffite et Patrick Depallier forment l'égoipe de Guy Ligier.

Les deux monoplaces de formulo I de Penault seront, bien entemên, équipées de moteurs turbo-compressés, dont la mise en point et la fiabilité sont apparues en progrès à le fin de la saison 1978. Comme presquo tous ses entres constructeurs do formole I, Renault construit la sessé que punyelle voiture, dité

teurs do formole I, Renault construit inl most ane nuvelle volture, dite à « effes de sol », inspirée de la technique Lotus, mi devrait être terminée dès les premiers mots de 1973. Jebonille et Arnour disputeront danc les premiers grands yrix o la yrochaine saison avec les mono-places que l'on connaît.

Il resto à Rene Arnoux de l'aire

la conquête de l'équipe de course de le régic Reneuit, qui, à tous les échelons, soubeltait la venue de

Didler PironL - F. J.

à le compétition. Et Malinowski, à bord d'un monocoque de course, mais classique, intilige une leçon supplémentaire : barré per un marin axpérimente, un monocoque tient mieux les coups de vent au'un monstrueux trimaran conçu exclusivement pour le vitesse pure au mépris de toute prudence. Cette prudence, qui n'est pas la mare, mals la survie du marin, on l'oublia de plus en plus surament. Certains concurrents perlaiant en effet de cette course comme s'il a'agissait d'une traveraée du bassin d'Arcachon sous brisatte da forca 2, alors que, en réalité, !! s'agissait d'une Iraversée da 7 000 klun mois qui réserva générelement pas mel da surprises ou de dépressione assez prévisibles. Et, aur une mer déchiquetée per la mauvais lemps, tout le monda la savait, un solitaire à bord d'un trimeran risquait très évidemment un voyaga eu bout du

Alors, quand on alma blen la voile, la mer et les marins, on peut se posar qualques questions an marga des roulements de tambour et des coups de cymbala du aansationnal étroitament conditionné par la promotionnel.

incurie et pagaille

Una véritable àpidémia a frappé, dés le départ, le systéma da pilotaga automalique des trimarans : on nous a expliqué, comme à des enlenta un peu ettardés, que la gouvernell automatique est axtremement Iragile aux allures portantes et qu'il est blen normal qu'il cède des que le vent lorce. Soit. Mals on Ignorait donc cette faiblessa au dapart de la coursa? Commant admettre qu'on construiee des fusées à volla qui coûtant des fortunaa, des années de recharcha et offrent an orime una carenca aussi flagranta at surtout aussi dangarausa? Oualla surait été la réaction du public plus automobitista que marin, - si on devait lul expliquer qua les volants des tormule I se cassent quand on prend un viraga à plus da 80 kilomètres à l'haure ? A quoi ont servi les parcours obligatoires de 600 millas qu'ont du effactue tous les berraurs à bord des volliera choisis pour la course ? Faut-il croirs un . pelil vant . et que pareonne n'a cherché à savoir qualles seralent les réactions de cer voillars dans la groe temps • ? A moina da supment - soonsorés - n'ont pas prie la rirque da laira ces essale pour ne rian casser avant le déjart, ca Qui serati évidemment désastreux pour ces essais na bénéficiant d'aucuna publicité da pressa. Ou bian, plua simplement, e-1-on admis la prin-cipe que ces trimarane el difficiles è maliriser en cas da coup dur devalent taire da stupéliantes performances quand te vant oscille da 3 à 6, mais ou'au-delà il pouvait arriver n'importe quoi, on verrait bian, axioma marrant certes, maia

Toul le monde saveit qu'un trimaran est à peu près aussi pau « manœuvrant » qu'une locomotive expliquar qu'eu départ le plan d'eau n'alt pas àté implioyeblement balisé al Interdit à tous les badauds à voile ? Feute de quoi d'Inexcusebles abordages se soni produits. A quel degré d'incurle el de pegaille àtalion arrivé quand on pansa é la collialon au dépert de Marc Pajot, champion olympique, habitue é virer de bord dans un mouchoir eu milieu de quelquas dizalnes de dériveurs?

Comment le logique lechnico-sclantifiqua expitque-t-ella qua lallement de trimerans ont vu leurs flotiaurs sa - tissurer et prendre inexoreblement l'aeu ? On ne savail donc pas que lee coques da ces coursiers merins étalent soumises, dans una mar crausée, à un redoutable Irevall da sape de chaque vegua ? Ou blan on accaptait volonitere la risque speciaculaire da testar des prototypes paa tallemant au point, pour la glotre de le • pub •, avec la risqua d'anvoyer un barreur é t'eau pour vanter les mérites d'un apéro?

Oul nous donnare les vreles réponses à ces quelques questions simplistes? Paraonne. Cala ne regarda parsonne et paut-être qua cela n'intéresserait personne, puisqua nous avons tellement l'habitude da ne lamais connsitre - exactement - la verité. Ce qui compte, c'esi la ahowbusiness : la course, d'autant ptus payante, qu'elle s été folla et absurde dès le départ. Ce qui compte publicitairement, saul but da l'operation, c'est la vitessa, la risqua, l'exploit, la démenca. Sur ce plan-là, on est servi. Tout la monde accapta la loi da l'époque, le règla du jau. Les nevigateurs qui risquent leur vie sur des bateaux peu conçus pour être barres an solitaire sont d'eitleurs les plus tacitumes sous cette avalancha d'avatars. Normal : comme laure commanditaires, lla ont besoin de la publicité, non pour fairs des bànéfices providentials, mais pour sur vivre. Parce qua s'lle na font pas un - bon scora . s'ils ne se font pes un nom et na deviennent pas des vadettes, ils risquent da na ptus trouver un bateau où mettre les

(*) _crivain_

UNE EXPOSITION NAUTIQUE A CHERBOURG, EN 1979

Du 7 eu 11 juin 1979 eura lleu à Cherbourg la première a Expo Nautic » consacrée à la navigation de pleisance. La municipatité, la préfecture maritime, le chambre de commerce préparent ensemble cette manifestetion qui offre l'originalité de se dérouler au début même de la saison. au début meme de la saison.

A l'occasion de cette exposition de bateaux neufs et d'occasion, le grand port du Cotentin, qui dis-pose d'une vaste rade bien abritée. mettra en valeur également les ectivités de la marine unitionale. des chantiers de construction, de la pêche, de l'aquaculture — Y. A.

Haureusement, ils prennent quand mâme moins de risques mortais que les lous marins qui défialent les océans en solliaire, au dix-neuvièma e'acla, sans promotion elimentaira sans radio, sans prévanir personne. Nos barreura modernes sont relies par les ondes é la terre-patrie, avan le bénédicilon de R.T.L. el de TF 1. Alors, encore un ailort technique : si les radios des voiliers loncilonnen de façon généralement salisfelsanta, on pourrail paut-êire leur donner ement des gouvernalis sur lesquels comptar. Après lout, ce sont even des voillers qu'ils naviguent, pes avec des chaînes heuta fidélilé Que ea aaralt-il passé si la lemps avail réellement été mauvais ? On peut vraiment sa poser la question quand on pense é la coupa cielre enragistréa dés la dépert. Qui samble laisser Tabarly - maillaur barreur et melllaur conceplaur da voiliers assez ironique, quend Il déclare Les concurrents ont été gâtés des la départ. Au mois da novambre. i faut s'attendre à da très mauvaises conditions de mer. Cetta annéa, lia sont vernis. - Ces paroles peuvent aervir de conclusion assez équi voque.

P.S. - Michaet Birch était avec Alain Coles un des sauls navigalaurs ayant una réella expérience pretique du volllar qu'ils avaiant choisi pour cette course. On a fait trop pau de cas, au dépert, du fait qu'avec un trimeren du même typa. Birch ast errivé deuxièma après Tabariy dane le damièra Transat, la plus dura qu'on ait connua. Les cinglés de la parfectionnits ont oublià une loi cruciala du nautisma : Il est essentiel d'avoir navigué avec son baleau, de l'avoir éprouvé dans tous les tamps

D'UN SPORT A L'AUTRE...

BASKET-BAIL. — Trois des quatre ciubs français engagés en coupe Korac se sont qualifiés le 28 novembre pour les quaris de finale. Caen s'est imposé à Granollers (Espagne) par 87 à 68, tandis qu'Antibes battait Saint-Sébastien par 118 à 79. Orthez, battu à Athènes par le Panathinaikos (88 à 67), doit sa qualification aux 29 points d'avance acquis au match aller. Challanas, neticmatch aller. Challanas, nette-ment dominé à Badalone (125 à 86), est éliminé.

HANDBALL - La première sotrée du tournoi de France, organissi en région parisienne, a vu les victoires de l'Islande sur la Tuniste (25 à 20), de la Pologne sur la Chine populaire (42 à 25) et de France A sur France B (24 à 21).

SKI. - Le slalom spécial fémtnin a des sèries mondiales», qui s'est disputé le 28 novembre sur le glacier du Stelvio, en Italie, a été gagné par une jeune Milanaise de diz-sept ans, Maria Rosa Quario, qui a réalise le meilleur temps des deux manches ches, sans pour autant appar-tentr à l'équipe première ita-tienne. Dir-sept concurrentes sur les soirante-cinq au départ ont terminé cette epreuve qui a permis aux Italiens de placer six des leurs parmi les dix premiers. La Française Fabienne Serrat s'est classée sirieme.

DES INSTITUTEURS POUR LE TROISIÈME MILLÉNAIRE

Sourires sur les lévres. C'est le printemps. La gauche a perdu les élections législatives, mais ce 28 avril 1978, les dirigeants du Syndicat national des instituteurs et professeurs d'enseignement général de collège (SNI-P.E.G.C.1, qui viennent d'être reçus par le nouveau ministre de l'éducation. M. Christian Beullac, sont « décrispés ». Conformément à leur vœu, M. René Haby a été remplacé ; on va repartir sur des bases neuves. Le SNI-P.E.G.C. se prend à espèrer que sa revendication pre miler e va pouvoir aboutir : celle de la revalorisation de la fonction d'instituteur. D'ailleurs, la formation des maîtres n'est-eile pas inscrite an programme de Blois, qui fixe les objectifs du gouvernement pour l'actuelle législature?

l'actuelle législature?

Sans attendre, on se met à l'ouvrage. Des groupes de travall sont constitués. Un « raté » pourtant : le ministère de l'éducation s'en tient à la rénovation « pédagogique » de la formation des instituteurs limitée à deux années après le baccalauréat. Le SNI ne peut s'en contenter : li est convaincu que trois années sont nécessaires, ce qui aura pour effet, au surplus, d'entrainer un relèvement des traitements par une revalorisation indiciaire. Il relèvement des traltements par une revalorisation indicinire. Il demande et obtient une audience chez M. Barre. Le 28 août, le premier ministre promet une déclsion pour la mi-octobre. Les conversations reprennent en tre les deux partenaires : le SNI, seule organisation syndicale vraiment consultée en 1976. le SNI avait obtenu 85 % des voix aux élections professionneiles), et le ministère de l'éducation : au fil des discussions, d'autres ministères interviendront : les finances, le budget, la fonction publique. le budget, la fonction publique.

Si le SNI est confiant, ce n'est pas sans raisons. L'urgence de rénover la profession enselgnante s'impose à tout le monde, de la majorité à l'opposition, des parents aux maîtres. Quelques mois plus tôt, de fèvrier à mai les èlèves de plus de cinquante des cent quarante - trois écoles parents d'interprétation de la collection de la collecti

Aussi, le 13 novembre, au cours de l'examen du budget de l'édu-cation par l'Assemblée nationale, M. Beullac tient-il un langage Sans détours. « Le soutien et l'approjondissement [au coilège] ne pourront porter tous leurs fruits que si nous poroenons à réduire, des l'entrée en sixième, les réduire, des l'entrée en sirième, les différences de nireau (...). En matière d'éducation, le succès ne dépend pas seulement de l'amétoration des institutions : il dépend aussi et surfout des hommes. (...) Je ne redirai jamais assez quelle est la priorité [des] priorités : la formation des moitres. » La commission des finances

Des décisions inquiétantes

C'est dit. Les maltres ont teudu C'est dit. Les maîtres ont teudu l'oreille à ces fortes paroles. Ils attendent que l'écho devieune écot... Or ce qu'ils volent tout en écoutant, ne les rassure guère. Un texte récent, le décret du 22 août, a, certes, modific le recrutement des élèves-maîtres, appelés désormais élèves-instituteurs. Mais, au budget de 1979, quatre rents places de professeurs d'écoles normales sont supprimées. Le nombre de normallens recrutés à la rentrée est abaissé à 5 951. Il était de 7 115 en 1977. 3 200 postes d'élèves-instituteurs seront Il était de 7115 en 1977. 3 200 pos-tes d'élèves-instituteurs seront supprimés en 1979. Neuf écoles normales n'ont en aucun recrute-ment cette année. Si l'on sait que la présence d'un normalien de deuxième année en stage dans nne classe primaire permet à l'ins-tituteur de partir suivre lui-même un stage de douze semaines au titre de la foroiation continue, on mesure mieux les conséquences de cette réduction. D'autres signes inquiètent, comme la diminution des crédits des instituts de re-cherche sur l'enseignement des mathématiques (IREM), sous pré-teste que leur mission serait ac-compile. Comme si une tâche de recherche, de réflexion et de for-mation sur une matière et une normales d'instituteurs ou d'ins-titutrices ont manifesté, avec l'appui du Syndicat général de l'éducation nationaie (SGEN -

ne partage ce sentiment d'une « ardente obligation ». Le président e ardente obligation ». Le président de la République choisit, pour rehausser l'éciat dont il veut auréoler ce problème, d'en parler devant la Conférence générale de l'UNESCO. le 27 octobre dernier (le Monde du 28 octobre). « Parce que le rôle des enseignants est dévenu à ce point complexe et décisif, déclare-t-il, ils ont droit, de notre part, à une aide [...] Il nous faut assurément réaménager ta formotion initiale des maîtres, aménager leur formation permanente... » « Jamais, conclusit-il, l'avenir de nos sociétés n'aura dépendu à ce point de l'éducation. «

Etrange politique qui commence par abaisser ce qu'elle se propose d'élever. Si encore les décisions ponctuelles de réduction prenalent leur sens dans une perspective globale de développement i Mais où distingue-t-on seulement les ilnéaments de celleci ? M. René. Haby a probablement du sacrifier son portefeuille ministériel sur l'autel de la formation des maltres, mais il avait en le mérite d'exposer ses vues en la matière, insérées dans l'ensemble de sa réforme et reliées à une certaine conception de l'école. Son successeur s'attaque au premier degré, base de la pyramide du corps enselgnant, pour des raisons dont les arrière-pensées politiques ne sont pas absentes : le président de la Répubilque ne garde-t-il pas l'espoir de se concilier une masse de trois cent mille individus, issus de plus en plus des classes moyennes et dont les trois quarts votent à gauche (1)? On en at aimé que soient au moins esquisses les contours de l'édifice projeté dans son eutler.

Le gouvernement, à coup sur, eût alors pris des risques. Car toucher à la formation des enseignants, c'est provoquer un ébraniement tectonique dans toutes les catégories de personnels

Des négociations sont engagées au ministère de l'éducation avec le Syndicat des instituteurs pour mettre au point nue réforme de la formation des maitres du premier degré. Si tout le monde s'accorde sur le constat et sur la nécessité d'une réforme, les propositions concrétes divergent pour des raisons à la fois politques, syndicates, pédagogiques... et surtout budgétaires. (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, pédagogiques... et surtout budgétaires. (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, pédagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, pédagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, professeur d'enseignement général des collèges. Dans de premier cont. l'inadipation et climbien et leur formation. De toutes pedagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, prédagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, prédagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, prédagogiques... et surtout budgétaires (Le Monde et urbant pour des raisons à la fois politques, syndicates, professeurs décoile normale de la formation des instituteurs, tous le même de la formation des instituteurs dangeressement à trois ans de la formation des instituteurs dangeressement à trois ans prédage des territoires dont certains voisinent dangeressement à trois ans de la formation des instituteurs, tous et enseignants du princip des constate du type d'urbant professeur des collèges. Dans de proche en d'avance : « Les maltres ressemblem d'avance : « Les maltres resseur d'avance : « Les maltres resseur

Dès lors, si l'on se dirige vers un type unique de maîtres de la maternelle à la classe de troisième — ainsi que le préconise le SNI dans son projet d' « école fondamentale », — va-t-on, à terme, chasser les professeurs certifiés des collèges et les pousser vers les setuls lycées de la seconde à la terminale? Le SNES, qui jutte déjà contre le telles veilétés ministérielles à propos des agrégés pourra difficilement ne pas réagir : ces mesures signification à de l'enseignement dans les collèges (« primarisation » du premier cycle) et, plus, prossiquement, réduction en peau de chagrin de sa surface de syndicalisation.

Chasser les certifiés?

préparer les futurs instituteurs à la recherche. à l'évolution dans leur profession, voire à ces reconversions ultérieures, a'ils ne bénéficient pas d'une formation initiale de haut nivean donc recourant à l'enseignement supérieur?

Comment harmoniser le perfectionnement dans les disciplines à enseigner (français, mathématiques, histoire, musique, etc.), la pratique professionneile, la formation à la connaissance d. l'enfant et la culture générale (biologie, psychologie, démographie, économie, etc.)? An reste, qui doit former : des spécialistes des sciences de l'éducation familiers des contenus et des méthodes scientifiques ou des inspecteurs

Les tratituteurs sont formes à l'a institut magistral sen quatre onnées après la fin du premier cycle (qui correspond à la fin de la scolarité obligatoire à quatorse ans). Ils y recovent un enseignement genéral classique equivalent à celui des tycées et une formation pedagogique. Il n'y a pas d'examen

et une formation pedagogique. Il n'y a pas d'examen
à l'entrée de ces établissements mais à la sortie. En
pratique tous les élèves qui
o n't travaillé correctement
pendant leurs études sont
admis. La dernière année
comporte des stages dans les
écoles, Pendant leurs études
les futurs moltres ne sont
pas payés.

pas payés.
Ceux qui se destinent à l'enseignement préscolaire ne jont que trois ans d'études dans les « écoles magistrales ».

Les instituteurs des écoles principes sont formés pen-dani trois ans et demi à qua-tre ans après le baccalauréat (ou un niveau équivalent) dans des écoles publiques ou privées. Ils peuvent ensuite se perfectionner à l'école des hautes études pédagogiques où il existe des formations de courte ou longue durée. Les instituteurs de mater-

nelle sont formés en trois ons, dans des écoles normales spécialisées. Pour y entrer, il laut ovoir déjà une expérience

du travail ovec les enfants (en tant qu'aide dans les

écoles maternelles ou les

colonies de vacances). Les cours théoriques sont dispen-

ses l'après-midi, toutes les matinées étant consacrées à

des stages prutiques dans les

Les futurs instituteurs étu-

dient quatre ans dans l'en-seignement, supérieur (univer-sité ou école d'instituteurs, ou

a collège «). Ils préparent le premier diplôme universitaire ovec l'éducation pour domi-

nante et jont des stages dans des écoles. Ils doivent ensuite être « certifiés « par un examen subi dans chaque Etat pour avoir le droit d'y

• ETATS-UNIS

DANEMARK

La notion de corps unique pro-gresse également. Sans bannir en cor e totalement, comme le en cor e totalement, comme le souhaitent l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (2) et le SGEN tout principe de hièrarchie selon le niveau où exerce l'enseignant, de la matemelle à l'université, l'idée que la rémunération du maître ne doit pas croftre avec l'âge de ses élèves et qu'une mobilité à l'intérieur des ordres d'enseignement doit être possible fait son chemin.

Serions-nous parvenus au dernier quart d'heure qui précède
une véritable rénovation de la
formation des maîtres? Les derniers quarts d'heure durent souvent des heures. Un obstacle de
taille se profile encore : le coût
de l'opération. SI le gouvernement
hésite à accorder trois années de
formation aux instituteurs et une
sanction universitaire à lenrs
études, c'est essentieilement parce
que la consèquence en serait de
déplacer les trois cent mille instituteurs de la catégorie B de la
fonction publique (recrutement
au niveau du baccalauréat) vers
la catégorie A (niveau de la Serions-nous parvenus au deran niveau du baccalaureat) vers la catégorie A (niveau de la licence: Le SNI évaiue à 2 mil-liards 200 millions le montant de la facture (3,63 % du budget an nuel de l'éducation). Les institu-teurs constituent le « corps pilote » au sein de la catégorie B. Tout relèvement indiciaire les concer-nent le membrait pas d'être au sem de la cacegorie il lour relèvement indiciaire les concernant ne manquerait pas d'être remamné par les autres fonctionnaires de la catégorie : ceux des contrôleurs des finances en particuller et les receveurs des P.T.T. L'équilibre entier de la grill : de la fonction publique s'en trouverait modifié. Le gouvernement, par la voix de M. Bebillac à l'Assemblée nationale le 13 novembre, s'est prononcé : « Si cette valorisation [de la situation des instituteurs] devait aboutir à un glissement genéralisé de la situation des fonctionnoires, elle n'autit serpi à rien, sinon à favoriser l'inflation... » Surtout pas en ce domaine d'application de la théorie des dominos.

S'il veut respecter ses engage-ments, le gouvernement de vra pourtant aller de l'avant. Le corps enseignant français est jeune : enseignant français est jeune :
l'an dernier un instituteur sur deux avalt moins de trente ans, et 52 % des professeurs agrègés et certifiés avaient moins de trentecinq ans au 1° janvier 1975 131.
Que l'on mise tout sur la formation initiale des futurs enseignants ou sur la formation continue de ceux qui sont là et dont certains c'est l'avenir qui est en jeu. Le pays doit décider aujourd hui de quels maîtres il aura besoin de-main. Sait-il quelle école il veut ?

(1) «La comportement flectoral des instituteurs», Paul Pacot, Revue française de sciences politiques, décembre 1977.

(2) « Texte d'orientation APMEP 1978 » (dans le prolongement de la charte de Chambery et de Caen). (3) Rapport de M. Jean Royer au nom de la commission des finances, de l'économie générale et du plan. Assemblée nationale, 13 novembre 1978.

La formation actuelle en France et dans plusieurs pays étrangers

Les juturs instituteurs doivent être bacheiters. Ils entrent dans une école normale départementale, soft par concours oprès le baccalauréat, s'ils ont de seire à vingt-deux ans, soit, depuis cette année, par « concours interne » s'ils justifient de quatre-vingt dix jours au moins de service d'instituteur suppléant et ont moins de trente ans. La jornation dure deux ans pendant lesquels les élèves-instituteurs sont rémunérés; ils jont, ou sont remunéres; us font, ou cours de la seconde année, un « stage en situation » de trois mois dans une classe et passent le certificat de fin d'études normales (C.F.E.N.). A l'issue des deux ans. ils sont nommés et subissent les

epreuves pratiques du certi-ficat d'optitude pédagogique (CAP).

• UNION SOVIETIQUE

Instituteurs et professeurs sont formés dans les mêmes instituts pédagogiques de niveau universitaire. Ils sont cependant répartis dans des facultés différentes selon la spéciatifé qu'ils ont choisie et ne reçoivent donc pas un enseignement commun. Ceux qui se destinent à l'enseignequi se destinent à l'enseigne-ment dans les trois premières classes de la scolarité (sept à dix ans) doivent suivre quatre ons d'études, ceux qui se desturent à l'enseignement des tout petits, cinq ans. Les deux premières années sont dour premières années sont consacrées à l'enseignement théorique et à des travaur pratiques; la troisième année, les étudiants font des slages « passifs » et doivent travalller l'été dans les colonies de vacances. En quatrième année commencent les slages « posifice » et les trasses » posifice » et les les siages «octifs » et les tra-vaux de recherche.

• REPUBLIQUE .. FEDERALE

D'ALLEM AGNE Les futurs maîtres sont formés après la fin de leurs études secondaires mais le système est différent dans chaque Land et la durée des études varie entre un an et demi et protite con demi et quatre ans.

Même divergence quant aux priorités. Les instituteurs du SNI estiment que, placés au bas de l'échelle des rémunérations et agissant au départ de la scolarité des élèves, ils ont troit à la pri-menté dans la refonte de laur des élèves, ils ont droit à la pri-mauté dans la refonte de leur formation et la revalorisation de leur fonction. Le SNES « rejuse toute priorité qui reviendrait à bloquer, voire à dégrader, certaines situations, en porticulier dans le premier cycle, plaque tournante, du système scolaire où s'effectue t'orientation des élèves ».

Les antagonismes sur glasent également quand il s'agit de pro-céder à des choix en apparence plus techniques. Les instituteurs dolvent-ils être formés dans des établissements départementaux spécifiques comme le sont les écoles normales, ou dans des UER au sein des universités? La première formule a de quoi teuter un syndicat d'instituteurs: elle constitue pour lui un excel-lent terreau d'implantation; il n'y a pas si longtemps, d'ailleurs, les normaliens n'avaient pas le droit de s'inscrire à l'Université: mé-fiance des praticiens de ta péda-gogie populaire à l'égard des uni-versitismes. Mais empent, la les versitaires. Mals comment, alors

départementaux, hommes du ter-rain et aussi de la hiérarchie ad-ministrative? Faut-il, par ailleurs, maintenir la poiyvalence des in-dividua, comme le souhaite, avec dividua, comme le souhaite, avec quelques nuances, le SNI, ou considèrer la polyvalence assurée par l'équipe pédagogique (quand coexistent au moins trois classes) comme le propose le SGEN ? Ou faire intervenir plus tôt des spé-cialistes pour les langues, notam-ment, comme le pensent certains membres du SNES ?

Autant de questions qui ne soulèvent pas de réponses unanimes. Comment s'étonner dans ces conditions, que du plan Langevin-Wallon, qui prévoyalt dans l'immédiat aprés-guerre nne formation en quatre années après le haccalaureat pour tous les enseignants, jusqu'au plan-Fontanet, qui mijotait — déjà — l'éviction des certifiés du premier cycle, aucune réforme globale n'ait pu aboutu depuis trente ans?

Il est évident, néanmoins, que des rapprochements se sont opé-

des rapprochements se sont ope-rés ces derniers mois tout an moins dans le milleu enseignant. Ce n'est pas encore le consensus, mais des convergences se font jour. Ainsi, lorsque le SNI de-

Le Monde

Service des Abounements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4267-23 ABONNEMENTS .

PRANCE - D.O.M. - T.O.M. 128 P 235 F 363 P 450 P TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
222 F 435 F 643 F 850 F

ETRANGER — BELGIQUE-LUXEDIBOURG PAYS-BAS 155 F 290 P 425 P 560 F II. — SUISSE - TUNISIE 203 F 285 F 568 F 750 F

Par voic aérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voiste) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'eu x senaines ou plus) : nos abonnés sont. invités à formular feur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière d'envol à toute correspo Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

OPEL MANTA GT/E Un grand coupé 4 places équipé d'un moteur 2 l

à injection électronique développant 110 CV. Paur 43.470 F. Des performances étannantes: 187 km/h, km départ arrêté 31,1 sec. Un confart et un silence dignes des plus grandes berlines. Et cette année, dans une gamme déjà très camplète, une nauvelle Manta 3 partes avec un grand hayan et une banquette rabattable.



Avec Opel, portez tranquille

Prix clès en moin au 26.8.78. Consommations aux 100 km; 7,6 l à 90 km/h, 9,7 l à 120 km/h, 11,8 l en cycle urbain (normes UTAC).

عونها والمارين

Service of the servic

VAZIMI IBI

ئىلىمىدىيىن دەر دارىدى. ئالىلىدىكىد ساساس

M. Grand & a tree a may a 精験機 sur in revalution

فيعتربن ويلمون فالماء A Stay .

وهي خسائم رسد 10 Comp. 27 gradient state of the state of a sa deposit file

10 miles

ÉDUCATION

La FEN a réuni des états généraux pour la promotion de la culture

Des « états généroux pour la promotion de la culture e, parrainés par une vingtaine de parsonnaités du monde artistique, ont été réunis les 21 et 21 no vembre au palais de Chaillot, à Paris, par la fédération de l'édnication nationale, à cette occasion, in Livre blanc préparé par le collectif des affaires culturelles, qui regroupe plusieurs syndication actuelle, presente de la culture de du portici-nerés par vacation. Il souligne, en participant de la culture et du bon cation nationale, à cette occasion, in livre blanc préparé par le collectif des affaires culturelles, qui regroupe plusieur syndicat cau eve l'université : après cinq eve l'université : après cinq des presentes et produit au continue de l'entre de la culture.

Le Syndicat national de l'entre comparisone de la culture de diplome supérieur d'art plastique (SNESA), qui regroupe les personnels des quatre grands étabilique (SNESA), qui regroupe les personnels des quatre grands étabilique (SNESA), qui regroupe les personnels des quatre grands étabilique de la culture d'art d'art dramatique en l'entre constaine d'immution, en valeur réclies conservatoire rationaux de l'entre sont life, conservatoire rationaux de l'entre de la culture au de musique et d'art dramatique en l'entre de la culture d'art dramatique et d'art dramatique

FRÉDÉRIC EDELMANN.

L'UNEF APPELLE LES ÉTUDIANTS A LA GRÈVE

LES 4 ET 8 DÉCEMBRE

Quelque 300 délégués de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF, proche des communistes) se sont réunis, samedi 25 novem-

se sont réunis, samedi 25 novembre à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) pour un rassemblement national sur le thème : « Vivre et étudier : les étudiants devant leurs universités ». Le bureau national du syndicat a décidé de mener une « puissante semaine d'action » du 4 an 10 décembre ; il appelle les étudiants à la grève le 4 et le 8, pour participer aux différentes manifestations des enseignants du supérieur à l'appel du Syndicat national de l'enseignement supérieur (FEN) et du Syndicat géuéral de l'éducation nationale (C.F.D.T.).

Samedi matin, les délégués ont participé, à Saint-Denis, à plusieurs forums dont l'un avec les

participé, à Saint-Denis, à plu-sieurs fortums dont l'un avec les ouvriers des usines Cazeneuve et de l'imprimerie Chaix. Un pique-nique a eu lleu ensuite, gare Montparnasse, sous l'oeil des gen-darmes mobiles, mousqueton sur l'épaule. Avant de participer, en fin d'après-midi, à un meeting à Saint-Denis, les étudiants ont défile jusqu'aux abords du minis-tère des universités.

◆ Déprédations au lycée de Monireuil. — Après la visite d'un commando de « casseurs » dans la unit du 23 au 24 novembre, le

la uuit du 23 au 24 novembre, le lycée Jean-Jaurès de Montreuil (Seine-Saint-Denis) est fermé. Des canalisations d'eau ont été arrachées et out inondé une partie de l'établissement. Les murs de la salle des professeurs ont été maculés d'inscriptions antisémites et dénonçant « la racaille ensetment pours proper par le prison des tra-

ynunte rouge ». En raison des tra-vaux de réfection nécessaires, les classes de premier cycle ne re-prendrout que jendi et le deuxième cycle lundi. Les sections

deuxième cycle lundi. Les sections départementales de la FEN (SNI SNES SNEP) et la Fêdération des parents d'élèves Cornec dénoncent les «menées fascistes», qui font «suite à la campagne de dénigrement lancée par le ministre de l'éducation» et qui s'inscrivent « dans la montée de la molecca de de professes »

Préparation à distance

eux épreuves de CULTURE GÉNÉRALE

doc. contre 8 F en timbres. ACADEMEIA

408, 8d des Sources 34270 St Clément-la-Rivière

la violence et du racisme ».

tère des universités

radio, la télévision, les journaux, les bandes dessinées, notamment, diffusent une culture que Pécole, diffuent une culture que Pécole, aujourd'hui, ne peut ignorer. Sans compter les diverses formes d'a animation cultureile e : maisons de la culture, maisons des jeunes et de la culture, foyers socio-éducotifs, expériences tentées à l'école par des enseignants encore trop isolés...

La notion même de sulture donne lien à blen des interpré-tations, comme en ont témoigné plusieurs participants aux états panienza participants any etats généraux de la FEN. On peut lui donner un sens cétriqués eu « global », la définir comme un « coutre-pouvoir e (M. Joffre Dumazedier) on an contraire comme un a produit rentable e dans que société eù « moins il y de cutture, moint Il y a d'idées et mieux marchent les affaires » (M. René-Victor Pilhes)_

Le problème de la gestiou

ministère de l'action sulturelle en même temps que le développement de l'autogestion, la FEN a souveat revendiqué un grand ministère de l'éducation, de la recherche et de la cultura, e Fant-il aujourd'hui maintenir cette revendication? a, a demandé M. Robert Chéramy, de la FEN, après avoir estimé que e l'indépendance eniturelle ne peut être assurés que par une gestion démocratique ».

pas epporté de réponse à toutes ces questions. Ils ent le mérite de les avoir posées, Il serait de les avoir posées. Il serait aussi souhaitable que tous les enseignants se sentent concernés, comme l'a d'aillents demandé M. Re g er Planchen, directeur du T.N.P. C'est une condition essentielle du droit e à l'échange, à la rencontre, à la graction et l'échange, la la rencontre, à la graction et l'échange, a la rencontre, à la graction et le graction et le graction et le le graction et le grac la création, à l'imaginetion et à la fantaisie e, revendiqué par M. André Henry, secrétaire géné-ral de la FEN.

CATHERINE ARDITTI.

SCIENCES

M. Giscard d'Estaing confie à trois savants une mission d'étude sur la révolution bio-industrielle

Au terme d'un entretien qui a eu lieu mardi 28 novembre Au terme d'un entretien qui a eu lieu mardi 28 novembre, M. Valéry Giscard d'Estaing a rendu publique une lettre par laquelle il confie une mission d'étude et de proposition sur la révolution bio-industrielle à MM. François Gros, directeur de l'institut Pasteur; François Jacob, professeur au Collège de France, prix Nobel, et Pierre Boyer, professeur à l'université Paris-V, conseiller pour les affaires biologiques et médicales à la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.). (D.G.R.S.T.).

Les progrès récents des sciences de la vie laissent entre-voir le rôle éminent que la bio-logie va tenir dans l'évolution de la société, et les transformations qu'elle provoquera fusque dans les modes d'existence et de pensées e, écrit le président de la République.

cerit le président de la République.

• De même que les sciences physiques contribuent à façonner l'organisation sociale et industrielle,
notamment par leurs applications
aux domaines de l'énergie, des
transports, des communications,
de l'électronique et de l'informatique, de même les sciences de la
vie sont appelées à exercer une
influence déterminante, en particulier par leurs inclednees sur la culier par leurs inciednces sur la médecine, la pharmacie, la chimie. l'agriculture, l'alimentation, la production d'énergie et la pro-tection de l'environnement.» (...) Estimant que e la France figure parmi les pays qui ont la vocation et les moyens de contribuer à la et les moyens de contribuer à la progression des commaissances et de maîtriser les transformations que prépare la révolution bio-industrielle ». M. Giscard d'Estaing confile à MM. Gros. Jacob et Royer la mission d'étudier les conséquences que les découvertes de la biologie moderne sont susceptibles d'entraîner sur l'organisation et le fonctionnement de la société, de recenser les applications de bio-technologie les plus utiles pour le progrès et e le société et et le progrès et e applications de bio-technologie les pins utiles pour le progrès et e bonheur humains, et de proposer les moyens propres à la mise en œuvre de ces applications.

Un rapport lui sera remis à cette fin dans les prochains mois, pour l'élaboration du quel les trois savants bénéficierent du concours de tous les services compétents, d'un budget spécial et d'un soutien administratif.

[Les progrès très rapides et les

 M. Renaud de la Genière M. Renaud de la Gentère, premier sous-gouverneur de la Banque de Franca, vient d'accepter la présidence du conseil d'administration de l'Institut des hautes études aclentifiques (LHE.S.) de Bures-sur-Yvette (Essonne). Cette charge était occupée précédemment par M. Pierre Aigrain.

extraordinaires retombées des tech uiques d'ingénierle génétique molé-culaire et cellulaire effrent des persculaire et caliulaire effrent des pers-pectives encore incalculables tant pour la connaissance de la siructure des gènes, et par conséquent Péta-blissement d'une véritable a carto-graphie fouctionnelle e du géneme, que pour l'approfondissement de connaissances fondamentales concer-nant potamment les systèmes de uant notamment les systèmes de défenses naturelles en, au plan industriel en technologique, pour la

hormones ou vaccins.
Disposant d'équipes de très hant niveau, uesamment à Strasbourg (prefesseur Chambon) et à l'Institut

pays se prépare de toute urgence, é l'instar de la Suisse, de l'Allemagne fédérale, de la Grande-Bretagna, des

mise en œuvre de moyens neuvenns, rapides, précis et peu coûteux de fabrication de certains médicaments,

(prafesseur Chambon) et à l'Institut Pasteur de Paris, la Franco pourrait ne pas manquer le e tournant biolo-gique du siècle », comme le nom-ment les Angio-Saxous. Encora fandrait-il que de neu-veiles équipes solent installées, que des hommes solent formés et que l'industrie pharmaceutique de notre

Btats-Unis, qui ont compris l'impor-tance de la révolution industrielle en cours. — D' S.-L.]

(Publicité)

- STAGE D'INITIATION A LA PRATIQUE DE LA VIDEO LÉGÈRE

Les 18 ,19 janvier et 8 et 9 février 1979 : 24 heures d'enseignement sur les différentes possibilités d'utilisation du magnétoscope portable de prises de vues

- INITIATION A LA CONCEPTION - RÉALISATION d'un document audio-visuel pour la formation.

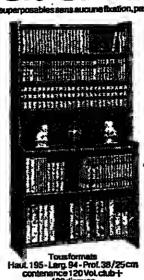
Du 7 mai au 12 mai 1979, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.: 36 heures d'enseignement

Rensziguementa et Inscriptions : Université de Paris-VIII, Fermation Permanente, Route de la Tourelle 75571 PARIS CEDEX 12, Tél.: 574-82-25 ou 374-12-50, poste 389.

standard vitrées

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES







Heut. 222 - Larg. 78 - Prof. 38 cm entièrement fermé à clà

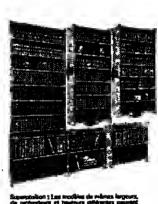
INSTALLEZ-VOUS ULTRA-RAPIDEMENT ... ET FACILEMENT vous-même...

à des PRIX IMBATTABLES!

MODELES VITRES

Juxtaposables-Superposables-DémontablesAccordebles sans fixation, par simple pose







Visitez nos

Expositions Vente

à Paris 61, rue Froidevaux, Paris 14º

ENSEMBLE STANDARD: exemple d'utilisation de meubles d'angle



Ensemble constitué par la juxtaposition et la superpo-sition de modèles standard tous formats et de 1/4 de ronds réunis par un de nos meubles d'angle. Contenance : env. 360 vol. club + 126 gros vol.

JUXTAPOSITION DE MODELE GRANDE PROFONDEUR

Ensemble obtenuen juxtaposant (30 ou 38 cm) sans aucune lixa-3 meubles grande profondeur tion par simple posa, permettant (30 to 36 cm) sars autore ma-tion par simple pose, permettant l'installation d'un poste de léé-vision. Largeur de l'ensemble 250 cm - Hauteur : 222 cm -Coritenance : env. 350 volumes (qui peut être augmentée par l'ut-isation de 1/2 tableties "binaire") I linés démontés.

Métro : Denfert-Rochereau Gelté - Respail - Edgar Quinet Autobus : 28, 38, 58, 68 Magasine ouverts tous les jours même le samedi de 9 h à 19 h sans interruption (saut le lundi : ouvert à partir de 14 ft) en Province of 47 \$ 24 do to do the form on the 14 2 had an insurance of the first bear.") territors, MC.91.97,15 rocrosius; 10. ne Bonfleri, Mi 44,39,42 "Clemant-Parrend 22. ne Georges Clemencolis, Mi 93,97,08 ment, til. 42.55.75 moles, MI-55.88.38 7, too-Julea Nicrino, 16t, 79,15,42 , too do la République, tel. 28.58.61 105, toe Perodia, Mr. 37.60.54 Maryundlar A. nee Sérona, Mr. 66.19.32 Maria, 161. 74.59.35 73, caus de la Descrite, 163.21.09.71 à l'Etranger

EXPEDITION RAPIDE ET FRANCO

BON GRATUIT à retourner à

LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES 75680 PARIS CEDEX 14 nullez m'envoyer sens engagement votre CATALOGUE BIBLIO HECUES VITREES CU NON contenent tous détails : hauteur, largeur, protondeur, bois, contenance, demande de devis, atc.

ou appelez 320.73,33 (24 h/24)

L

Meubles par ELEMENTS Meubles RUSTIQUES Meubles de STYLE DEPARTEMENT SUR MESURES

Le dialogue entre les musulmans, les chrétiens et les juifs

Les trois religions du Livre qui professent un Dieu unique - quel que soit le nom qu'elles lui donnent : Yahvé, Allah ou Dieu - ont dépensé une grande partie de leur énergie à se persécuter mutuel-

lement, en particulier le christianisme et l'islam. Poussées en partie par la montée de l'athéisme, de l'indifférence et de la sécularisation, mais aussi par un souci œcuménique tout à leur honneur, ces

trois religions monothéistes commencent à dialoguer et à essayer de se connaître mieux. Deux récents collogues réunis en France en fournissent un

LE DIX-NEUVIÈME COLLOQUE DES INTELLECTUELS JUIFS

Jérusalem, ville des contradictions

Le dix-neuvième colloque pai pour les relations avec le et l'universel ». Historiens, sociologues et professeurs jults, einsi que des invités chrétiens et musulmans, ont feit le tour de cette réalité à la fois temporelle et epirituelle. historique et mystique : Jéru-seism, cité sainte des trois raligione monothèleles, la ju-daieme, l'islam et le christia-

- Si je vous oublie, ô Jérusalem, que ma main droite se dessèche, que ma langue colle à mon palais... -. chentait le psaimiste exilé à Baby-lone. Sion, cité royale de David, l'eu du sacrifice d'isasc per Abraham, sur lequel sera bâti le temple de Salomon, abri de l'Arche et résidence permanente de Yahvé, a tou-jours joué un rôle essentiel pour les juits. Comme le dit Isale, c'est le point de l'univers où les juite disparsés se réuniront, salon le vosu fervent des pèlerins : « L'an prochain

Mais cette ville, prise eux Cananéens par Devid environ mille ans. avant Jésus-Christ, a. tout au long de son histoire, été convoitée, envahie, occupée. Ce kilomètre carré de terre e subi l'assaut successivement des Egyptiens, des Chaldeens, des Perses, des Macédoniens, des Grecs, des Romains, des chréliens, des musulmans et des Anglais... Jérusalem fut dix-sept fois détruite et dixhult tole reconstruite.

El si la ville est au centre du judaisme — li ne e'egir pas seulement de sanctuelres ou de sites. religieux, mais de Jérusalem en tant que telle, - elle renferme eussi les: lleux saints des deux autres religions monothéistes, le christianisme et l'islam. - Jérissiem est le point d'ancrage et le vecteur permanent pour les trois religions -, a déclaré M. Jean Helpérin. professeur à l'université de Zurich et président du

Pour un musulman, la mosquée Al Agsa est le lieu de l'ascension du prophète Mohammed eu septième ciel, Irolatème Reu saint, de l'islem après La Mecque el Médina. Il y e eussi le Dôme du Rocher, ou mosquès d'Omer, somptueux monument

rocher du temple. est la ville où la foi chrétienne est née, où Jésus a prêché et où il est din lui-même, la . table rande ... mort. C'est aussi l'image du royaume. « Jérusaiem carrefour des reli-du monde é venir : le Jérusaiem gions » ressembleit deventage é une lypse, ou la Jérusalem d' - en haut - organisateurs du colloque pourquoi dont parle saint Paul dans son épître les participants sont i les sur le voiet,

Alnsi, e fait remanquer le Père Dupuy, secrétaire du comité épisco-

des Intellectuels juils, réuni à Judaisme, Jérusalem est une ville de Paris du 25 au 27 novembre, contradictions, à la fois pierre eveit pris pour thème cette d'achoppement entre les hommes et année : « Jérusalem, l'uniqua pierre de fondation du monde, posée par Dieu lui-même. Quand aux Lieux saints chrétiens, il faut, estime le Père Dupuy, « dépasser le folklore », car les Lieux que nous vénérons, établis par l'Impératrice Hélène, n'ont qu'une - valeur indicative et peuvent même taire écran -

On salt les disputes occasionnées entre chrétiens de différentes confesune juridiction sur tel ou tel lieu eaint - En nous comportant comme des conquerants, e avoué la Père Dupuy, ce qui est l'inverse de l'hospitalité abrahamique, nous avons perdu la Jérusalem terrestre et, de co teit, également la Jéruselem

· Lieu où les trois religions se côtoient sans se rencontrer. Jérusaiem est aussi une entité politique et sociele. Réuniffée en 1967 et rede-venue le capitale de l'Etat d'Israel. Jérussiem est une ville ou cohabitent 270 000 julfs, 86 000 Arabes et 15 000 chrétiens, juxtaposés, dans des quar-

M. Claude Klein, doyen de la faculté de droit à l'université hébralque de Jérusalem, e décrit quelques-uns des problèmes posés par l'extension, en 1967, du droit isreéllen à la ville orientale, où habitent la majorité des Açabes : problèmes de nationalité, de votes, de fiscalité; de programmes scolaires, etc.

Dans le plupart des domaines, le gouvernement leraélien a laissé une grande liberté de choix aux non-juits, à la gestion da la cité : aucun candidat au consell municipal: 11 % de participation electorale; une centaine seulement de demandes pour la netionalité israéllenne. - La ville orientale vit de manière plus ou moins eutonome, reconneit M. Klein, araba, conabilent sans um véritable rapprochament. -

Oans sa conclusion, M. Halpérin a dit que + si les Juifs, à aucun moment du polloque, n'ont essayé de monopoliser Jerusalem, cette ville reste un sujet de contestation. Ce qui fait partie, peut-êire, de sa voca-.

. Dans l'ensemble, les orateurs se sont montrés trop courtois, trop . anclins à bettre leur propre coulpe, Pour un chrétien, enfin, Jéruselem plutôt que de soulever des ques-et la ville où la foi chrétienne est lions épineuses. Au dire de M. Halpétaires ont été rayés des listes d'invi-

Psychodrame à Senanque

Senangue. - A Fabbaye da Senangue, au début de novembre, Mile Roselyne Chenu, secrétaire générala de la Fondation d'Hautvillers pour le dialogue entre les cultures, et M. Emmanuel Muhaim, directeur da l'Association des amis da Senanque, out réuni, pour un collogue sur • les trois religions monnthéistes face à la liberté religieuse -, quatre musul-mans (dunt une Libauzise), six juifs (dunt un rabbin et trois sionistesi, et treize chrètiens (dont un Palestinien, un Libanais. un pasteur protestant et quatre prêtres). A plusieurs reprises, les débats unt verse dans le psycho-

Il y aveit plusieurs approches Il y aveit piusieurs approches possibles pour traiter un thème aussi général et aussi vaste. La plupart des participants, soit par tempérament, soit par discipline, ont adopté l'epproche objective et scientifique. Ainsi, M. Emile Poulat, directeur du groupe de sociologie des religions au C.N.R.S., a brossé un tableau historique du développement des libertés depuis la Révolution française, pour arriver à notre société actuelle, qui n'est pas celle du règne de la liberté, muis une société de tibertés conflictuelles ».

En bon sociologue, il a montré

En bon sociologue, il a montré comment le nouvean rapport de forces dans les pays occidentaux, où les Eglises se trouvent dans une position de faiblesse, amène les croyants à repenser leur foi. «Un réaménagement total du système de pensée, a-t-il dit, est exigé par le problème de la liberté religieuse.» Et aucune société qui réclame cette liberté n'est encare allée jusqu'eu bout de sa pensée.

Un tel effort a néanmoins été tente D'abord, sur le pian furi-dique et dans le cadre interne-tional des Nations unies. M. Francesco Magiotta Broglio, professeur à l'université de Florence et expert du ministère Italien des affaires étrangères pour les droits de l'homme à l'ONU, e montré, evec uns amertumo désabusée, com-ment à la suite de le Déclaration universelle des droits de l'homme universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, qui compre-nait le droit à la liberté religieuse, il a failu quinze ans, de 1953 à 1978, pour aller plus inin, c'est-à-dire rour mettre au point un aimple préambuls, en neuf erti-cles, d'une déclaration séparée sur la liberté religiouse. De surcroit, ce préambule n'a pas encore été soumis au vote, la commission à l'ONU des droits de l'homme se bornant à inviter le groupo à a poursuitire ses travaux ».

Selon le professeur Margiotta, cependant, les outils existants dans toutes les conventions déjà a doptéea, et notamment la

De notre envoyé spécial Chez les chrétiens non catholiques, enfin, l'évolution a été encore plus rapide. M. Eric Weingartner, secrétaire exécutif de la commission des Eglises pour les affaires internationales du Conseil cecuménique (C.O.E.)1, a tracé l'histoirs du concept de la überté religiause depuis la création du C.O.E. en 1948. Les premières déclarations, pendant le aguerre froides, étaient rédigées sur un ton défensif, mais l'entrée au C.O.E. des Eglises des pays de l'Est a fait comprendre à l'organisation mondiale que la préservation de soi ne peut pas être le fondement de la liberté religieuse, puisque l'essence de la foi chrétienne est le service de l'humanité entière, an prix même de ses propres privilèges. Ensuite, les Eglises du tiers-monde ont sonligné que la liberté religieuse est inséparable des droits humains en général, et notamment le droit à ce déterminer politiquement à Chez les chrétiens non catholi-

de l'homme et les accords d'Hel-sinki, suffiraient pour garantir la liberté, a'ils étaient utilisés. Il est à noter que l'Eglise catholique elle-même a signé le dernier texte eité; or, elle est plus prompte à r. lamer la liberté dans les pays où elle est minoritaire que de voiller à celle des non-catholiques là où elle est majoritaire. Et en son propre sein est-elle attentive son propre sein est-elle attentive tive à l'exercice des « libertés de pensée, de conscience, de convic-tion » ?

Sur le plan religieux, le père Louis de Veucelles, de la revue jé...te Etudes, a montré en quoi la déclaration de Vatican II sur la liberté religieuse. Dignitatis humanae, a justement représenté s'un déplacement important » par run déplacement important » par rapport à la doctrine antérienre, « l'erreur n'a pas de droits », illus-trée par le Syllabus de 1864. Si l'unverture est timide par certains aspects — le concile n'e remis en cause ni les Etats confessionnels ni les concordats, — le texte de Vatican II, qui fonde la tiberté de la personne sur sa nature hude la personne sur sa nature hu-maine crèée par Dieu, représente un progrès capital et non se_le-ment tactique, dont les implica-tions politiques vont loin — e'en est fini du vieux rève d'un retour à la chrétienté.

Une den zième approche du

thème était celle du témoignage, adoptée par M. Jean Halpérin, président du Centre d'études jui-ves enprés de l'université de Genève. Faisant remonter la

Genève. Faisant remonter la liberté religieuse dans le judaisme au précepte du Lévitique : « Tu aimerus ion prochain comme toimème », il a souligné la liberté donnée à l'homme par Dieu lors des alliances conclues avec lui — pas de coercition, pas de damnetion éternelle. l'homme libre est sen l'exponsable de ses

I' a terminé son exposé en citant un psaume rédigé en 1976 par un jeuno juli russe de vingt-sept ans.

La douceur des épines

sept ans de détention pour avoir essayé de faire respecter les droits élémentaires de l'homme dans les hôpitaux psychiatriques. En votei un extrait :

parable des droits humains en général, et notamment le droit à se déterminer politiquement et économiquement. La dimension politique de la liberté religieuse a été ainsi révélée par les Eglises des pays communistes et des pays anciennement colonisés, et les pius récentes déclarations du C.O.E. — celle de Nairon en 1975, par exemple — placent la liberté

par exemple — placent la liberté religieuse dans le contexte des

e structures d'injustice et de la lutte pour le libération ».

In voici un extrait :
«Ini nppris à distinguer la
douceur des épines du fil de
[fer barbelé.
Fai compris qu'il peut être
[doux de jeuner quaire mois
Sans raisin, sans l'odeur de la Apec les sons et les images du

[camp de concentration. Fai ressenti et vècu par la pensée la douceur de la [liberté. » Le principal orateur musulman, M. Mohammed Arkoun, directeur à Paris-III de la section d'étides a Faris-III de la section d'éthdes arabes et islamiques, a fortement récusé cette approche du témolgnage d'un croyant, comme « voie négative qui ne jait pas nvancer les choses, mais aggrave les problèmes ». « Selon cette méthode, a-t-Il fait remarquer, moi oussi je pourrais dire que le Coron admet les autres rélicions monothétiques. les autres religions monothéistes, et la liberté de culte pour les juis et les chrétiens, dans le cadre du

netion éternelle. l'homme libre est s'en | responsable de sea actes, — ainsi que la tolérance pratiquée envers les gentils par les fulfa, plus souvent persécutés que persècuteurs. «Un gentil juste vaut mieux qu'un grand prêtre imple a, cite M. Halpérin, qui ajoute que s'a est persuadé d'être, en tant que juif, dans le vrai, il pense aussi que le musulman ot « chrétien a sa part de vérité. Depuis près d'un siècle, les julfs ont refuse tout prosélytisme, et si quolqu'un veut devenir julf, on essalera d'abord de l'en dissuader en soulignant les difficultés de cette foi qui comporte six cent treixe commandements. S'il persisté, le postulant sera instruit dans le judaisme — à l'exclusion des enfants mineurs, puisque, dit M. Halpérin, « on ne dott pas voler l'op nion d'autrui a. I' a terminé son exposé en citant un pessure rédité en 1975 per un MISI. 3

Au contraîre, a-t-il poursulvi, il est plus éciairant de procéder à une analyse critique des structures mentales communes aux trois religions, qui cot revendiqué

statut des eprotégés » (dhim-

- chacune à l'exclusion des autres — le monopole de la vérité révélée, et même la « possession » de la Révélation. Le christianisme « complète » ou « accomplit » ie judaisme ; l'Islam « complète » le judaisme et le christianisme ; et le judaisme refuse de reconnaître ces deux prétentions chronologiquement postérieures

quement postérieures.

Pour le professeur Arkoun, grâce à l'apport de la méthode marriste, qui soumet la Révélation en tant que vérité absolue sux aléas de l'histoire, l'analyse linguistique et historico-critique des Ecritures saintes des trois religions et, des corpus « orthodoxes », qui constituent la traditior vivante de chaque communauté, permet de montrer que la liberté religieuse ne peut être qu'une conquête de notre temps, dans la mesure où, dans chaque religion, on parvient à se libérar des schémas théologiques qui font office et continuent de faire office de « evstèmes culturels d'excinde « evstèmes culturels d'excin-sion réciproque ».

cette troisième appinche, d'analyse radicale—eans complaisance pour sa propre tradition, ni celle des autres, — préconisée par M. Arkoun, à fait éciater, en quelque sorte, les tensions sous-jacentes eu colloque. Elle e eu le grand mérite d'obliger à la franchise, mais a aussi présenté le risque de déchaîner des passions, religieuses et autout politiques. religiouses et surtout politiques. mal dominées

C'est lors des débats qui ont sulvi les exposés, ainsi que pen-dant des échanges plus informels organisés le soir, que le «psycho-drame» qui convait a fait surface de temps à autre. Un débat sur le drame du Liban a tourné court. le drame du Liban a tourné court, faute d'une analyse sérieuse du jeu complexe politico-religieux de conflit qui déchire le pays. La Devant les accusations de l'intolérance musulmane en Egypte faites par le seul Palestinien (chrétien), M. Sami Awad Aldeeb, exilé en Suisse, M. Arkoun a rappelé que, si des libertés mangent dans les pays islamiques, les musulmans se sentent frustrés depuis le maièma siècle et la montée poi it i que et économique de l'Occident.

politique et économique de l'Occident.

Le colloque a failli se terminer en catastrophe quand M. Weingärtner, du C.O.E., a parié de manipulation » par le organisateurs de la rencontre. Ceux-el ont expliqué que la prépondérance des juifs par rapport aux musulmans était due eu désistement, à la dernière minute, de trois musulmans, et la plupart des participants se sont dits convaineus que la liberté au colloque était totale. Ainsi a éciaté la vérité. Si ello n'est pas toujours bonne à dire, elle est sûrement difficile à vivre. elle est surement difficile à vivre Le colloque de Senanque a montre, cependant, que c'est possible

ALAIN WOODROW.

AERONAUTIQUE

POUR 540 MILLIONS DE FRANCS

L'État devrait acquérir 21 % du capital de Dassault si le Parlement l'y autorise

Dans le cadre du projet de loi de finances rectificative pour 1978, qui vient d'être déposé d l'Assemblée nationale, le gouvernement demandera au Parlement d'autoriser l'Etat à acquérir, dans la limite de 21 % du capital de la société privée Dassault-Breguet, des actions qui bénéficieront d'un droit de vote double.

Les négociations engagées, depuis dix-huit mois, entre l'Etat et
le groupe aéronantique ont, en
effet, abouti et permettent à la
puissance publique d'acquerir une
minorité de blocage dans deux
ans, sans débours de fonds et en
limitant les cessions de créances
publiques à 540 millions de francs,
dont 440 millions pour le principal dont 440 millions pour le principal et 100 millions pour les intérêts. Les 540 millions de francs repré-

Les 540 millions de francs représentent le remboursement des avances de l'Etat à la société privée pour le soutien du développement de ses programmes millitaires et le réglement des redevances duces par Dassault-Breguet à l'Etat au titre du financement de marchés d'études. Pour pavenir à ce résultat, la société Dassault-Breguet a modifié ses statuts le 14 juin dernier et accordé exclusivement le bénéfice du vote double à l'Etat qui dispose de quatre représentants an conseil d'administration (le Monde du 9 mars et du 15 juin). an conseil d'administration (le Monde du 9 mars et du 15 juin).
Avec un chiffre d'affaires de 5697 millions de francs en 1977 pour environ quatorse mille huit cent vingt employés, la société privée a reçu, l'an dernier, pour 12578 millions de francs de comes (hors taxes), dont 87,19 %

mandes (hors taxes), cont es, is se à l'exportation. Par la voix du président de son groupe à l'Assemblée nationale. M. Claude Labbé, le R.P.R., au-M. Ciatude Laboe, le R.F.C., au-quel M. Marcel Dassault appar-tient comme député de l'Oise, a fait savoir qu'il e'opposerait à cette disposition du projet de loi

« Les meubres R.P.R. de la commission des finances de l'Assemblée, a notamment expliqué M. Lahoé, repousseront cet article de lot et demanderont que le gouvernement soit plus explicite sur la nature de cette opération et que celle-ci ne touche pas seulement la société Dassault, mais inclue un examen de l'ensemble des rapports entre l'Etat et les entreprises aéronautiques.

En juin 1977, lors du Salon aéronautique du Bourget, le pre-mier ministre, M. Raymond Bar-re, avait précisé que s'imposait à l'Etat, outre une prise de par-ticipetion publique dans le capital de Dassault, une rationali-sation des structures de l'indus-trie séronautique franceise. trie aeronautique française. ..

Dans son rapport an nom de la commission de la défense. M. Guy Cabanel, député de l'isère, apparenté à l'UDF, note à ce propos: « Une seule constatation est à faire : la société Dassault a vendre de l'accommendation de la commendation de la commendation de l'accommendation de l'accommendation de la commendation de la commission de la com du plus d'un avion par jour ou-vrable (328 en 1977). La Société nationale industrielle aérospatiale nationale maustrieue aerospanale a perdu, du fait de sa division e nuone a près de 1 million et demi de francs par jour (447,4 millions de francs pour l'ensem-ble des divisions de la SNIAS en ble des divirions de la SNIAS en 1977). Ces constatations avaient justifié l'idée de la création d'une structure de holding regroupant les deux sociétés. Il semble qu'on

Une lecon talmudique

La leçon talmudique de M. Emmanuel Levinas est, chaque année, un moment fort du Colloque des intel-lectuels juifs. Dimanche, lors de cette esance ouverte par la leçon talmudique, le risque d'un affrontement est devenn évident, quand M. Da-vid Shahar, écrivain hébreu vid Shahar, écrivain hébreu né à Jérusalem, confessa la profondeur de son enracinement dans la cité sacrée; enracinement qui a commandé dit-il, son attitude spirituelle, politique, poétique. Le mot « universel » n'a chez lui, enfant de la ville « unique », aucune résonance. « Je n'en connais pas le sens », avouet-il.

Toutefois, il ne fandrait pas se méprendre en dontrant à son aveu une eignification frop littérale : l'espart qui a imprégné l'enfance de Devid Shahar est plus subtil que la logique de la raison. La leçon du professeur Levinas a témoigne an plus hant degré de cette subtilité : eile a frôlé evec agilité le même terrain brûlant. Partant d'un commentaire de la Bible, il a évoqué la vile mystique qui brûle an cœur de tout juif : ville de contradictions remplie de tensions et de brûlts guerriera, mais à la vocation pacifique ; ileu privilégié, souligne-t-il, pour se laisser transformer par la Thora, par opposition à ces villes-refuges qui sont des lieux d'extil au milieu d'un monde injuste et où "ètude de la Thura ne protège pas du bras des assassirs. Ces villes en effet.

sont le refuge des meurtriers, y compris ces meurtriers involontaires que nous sommes tous ; innocents, peut-être, mais meuririers. être. mais meurtriers.

« En quoi, demande un andieur. l'étude de la Thora à Jévasalem diffère-t-elle de l'étude de la Thora dans une ville-tetuge ? » « Rien n'est plus mystérieux, ré po n d M. Levinas, que la notion d'étude de la Thora. A Jévasalem, elle devient éveil complet au-delà de la conscience, vigilance totale. Elle prolège de la mort. Il n'y a plus de meurtre par inconscience. Dans la ville-refuge. l'étude est une activité intellectuelle qui ne permet pas de résister à la violence. »

Cette Jérusalem idéale, de-mande en substance un autre enditeur, a-t-elle une réa-lité spatiale ? Pour M. Levi-nas, la Jérusalem terrestre est le vestibule de la cité céleste. Sa voie « est celle de la création d'une humanité nouvelle, celle de la fustice sociale, car, dit M. Levinas, il existe une relation très forte entre l'étude de la Thora et la préoccupation d'autrul ».

Cette Jérusalem terrestre est-elle un lieu géographique? M. Levinas ne le dit pas. Beaucoup d'anditeurs le pen-sent M. Shahar, lui, ne com-prend pas la distinction qui est faite entre les deux Jern-salem. C'est de sa ville qu'il s'agit, et tout simplemen d'un passé qui est le sien.

ALAIN GUICHARD.

VOS VOISINS
VOISINS
VOUS APPELLERONT
VOUS APPELLERONT
VOUS APPELLERONT
VOUS APPELLERONT
VOUS APPELLERONT
Jan.
Qui vient demandera de 21 % du co.
Qui bénéficiero
Les négro
puis dix.
le gr
efter

Tue Emenau
T8.92.99
Tecti Paris 15° tel. 578.92.99. les lundi, mardi, vendredi, samedi de 10 h 30 à 18 h 30, **PANORAMA** LA TOUR HEUREUSE

Au M

19 Page 18 E 1 - 1 - 1 - 1 - 1

DES ARTS ET DES SPECTACLES

Expositions au palais de Tokyo

L'empire de Vénus

jamais été si agréable à fréquenter que depuis sa transformation en musée d'art et d'essai. On peut y voir en permanence des sculptures, des cartons de Jordaens, des tableaux italiens venus du Louvre et, à titre de préfiguration d'Orsay, le post-impressionnisme et l'époque 1900, fort bien évoqués dans leur valse-hésitation entre le pictural et le décoratif.

A quoi s'ajoutent des expositions temporaires organisées au-tour d'un thème. Pour ce début d'hiver, en voici quatre dont deux retiendront aujourd'hui notre attention : « Autour de quelques œuvres du Second Empire » et « Atlantes et Cariatides de Pa-

L'exposition du Second Empire, qui est le fruit d'une année de travail des élèves de l'Ecole du Louvre, essaye de présenter, genre par genre de portrait, le nu, etc.), quelques-unes des œu-vres caractéristiques de la peinture et de la sculpture de l'époque. Même s'il est déjà menacé par la photographie, le portrait se porte en eo ro bien. Rien d'étonnant à cela. Dans un ré-gime autoritaire, le portrait est une arme politique du meilleur calibre, et les images célèbres que Winterhalter et Flandrin out laissées de Napoléon III et de l'impératrice sont coplées à des centaines d'exemplaires qui iront orner les mairies, les pré-fectures, les palais de justice et autres lieux publics où le régime se dolt d'affirmer sa présence.

Mêmes intentions à propos de la sculpture monumentale, effigies, statues équestres des grands hommes, dont les exploits flattent l'humeur belliqueuse de la France impériale, de Jeanne d'Arc, de la récupérée par la droite nationaliste, et surtout, bien sur, de Napoléon I* qui, par la grace de Nieuwerkerque, de Frémiet ou de Barye, se répand. César lauré ou conquérant fougueux, sur toutes les places de France, de Versailles à Rouen et de Lille à Ajaccio.

Les grands hommes d'hier alternent avec les vedettes du jour, . de trouver en Carpeaux l'interprète sensible, éloquent sans bassesse, de la fête impériale. Le portrait est l'art bourgeois par excellence, et Maxime Du Camp, lors du Salon de 1857, écrivait : « C'est une dure nécessité pour un artiste que d'avoir à faire un portrait. Les gens décorés, et il n'en manque pas, ont tous mis leur croix pour se faire pein-

dre. »
Mais cette « dure nécessité » n'exclut nullement le talent, la sincérité la liberté de la recherche comme le montrent le buste que Carrier-Belleuse a laissé d'une de ses filles, l'admirable Henri Regnault de Barrias et les quelques portraits féminins

Andrew Control of the second

sition. Ces portraits, la Femme au gant, de Clairin, la Jeune Femme en veste rouge, de Tissot, sont peut-être un peu trop connus, mais ils ont l'intérêt de poser le problème du conflit qui oppose alors l'art officiel ou semi-officiel à la peinture d'avant-garde.

Fragile lorsqu'il s'agit du por-trait, la barrière qui sépare la « résistance » et le « mouve-ment » devient forteresse et muraille de Chine dans le domaine du nu, un des genres les plus en faveur à l'époque pour des rai-x is de moralité, ou d'immoralité, comme on voudra, et aussi parce que c'est à travers le nu que l'esprit académique s'exprime de la manière la plus précise et intransigeante, 1863 est pour nous l'année du Déjeuner sur l'herbe : pour les contempo-rains, ce fut l'« année des trois Vénus » exposées au Salon, la Naissance de Vénus, d'Amaury-Duval, la Perle et la Vague, de Paul Baudryen, la Naissance de Vénus, de Cabanel, triomphalement accueillie et acquise par l'empereur pour les salons de

Pour des raisons de format, la peinture d'histoire n'est représentée que par la Peste à Rome, d'Elie Delaunay, qui ne méritait, peut-être pas tant d'honneur, mais c'est une très bonne idée d'avoir illustré le déclin relatif de l'Italie au profit de l'Orient dans l'inspiration des peintres amateurs de voyage, de lumières nouvelles et de pittoresque mé-

Si académique que puisse être l'Orient du Second Empire (l'Exécution à Grenade, d'Henri Regnault, n'est pas ce qu'on a fait de pire dans le genre). Chassériau et Delacroix, représenté ici par de mervellleuses Babouches, ne sont pas les seuls qui aient su dire avec sincérité la violence, l'étrangeté sensuelle ou désolée des mœurs et des paysages africains. Que la nouvelle peinture française soit née sur les rives de la Seine, avec les Demoiselles, de Courbet, et non « du Nil et du Jourdain », n'enlève rien aux mérites de Dauzats, de Frère ou de Marilhat, et des toiles comme les Pèlerins, de Léon Belly, la Soif, de Fromentin, ou l'extraordinaire Vue de Laghouat, de Gustave Guillaumet, ont leur place toute désignée au futur musée

Et nos cariatides? Il s'agit d'un reportage photographique portant sur des aspects les plus curieux de l'art décoratif de la seconde moitié du siècle dernier (et des premières années de celul-ci). A partir de 1850-1860, il n'est guère de cheminée qui se respecte, de départ d'es-calier, de façade de théâtre, de

catif ou d'édifice public qui ne e'orne d'une ou plusieurs paires de naïades, Junons, sirènes et autres Pomones, sans compter les atlantes façon Puget on esclaves de Michel-Ange, sux-quels il est très souvent fait allusion dans la littérature de

l'époque.
C'est que l'invasion do la cariatide est née de l'urbanisme haussmannien, qui, supprimant le jardin et consacrant le boulevard, déplace la partie noble de l'immeuble vers la façade, ri-chement ornementée et pourvue de balcons sous lesquela ont fleuri nos Pomones et nos atlantes, pourvue quelquefois d'attribuis asses inattendus, ici une pioche, là une lampe de mineur, en vertu des exigences de la symbolique comm industrielle.



le triomphe de la cariatide, mais c'est tout le Paris bourgeois qui chastes, opulentes ou discrète-ment aguichantes, autre attribut de la fête impériale dont les appas sont strictement hiérar-chisés selon les revenus des intéressés. Comme l'écrit un architecte de l'époque, a la maison à loyer de première classe doit compter des cariatides... qui montrent toute la portie supérieure du corps ; celle de la deuxième classe laisse passer le busta sculement; pour la troisième classe et naturellement celles qui sutvent, la statuatre disparait au profit d'ornements plus économiques. » Neréide ou cariatide, Vénus choisit sa clientèle.

ANDRÉ FERMIGIER,

digne des médecins de Moilère. nion, al l'on en jugo film et le comédie, e du mal à l'admettre. Faute d'information et

surtout de culture.

La petite - mais utile - expoeltion du Palais de Tokyo analyse et illustre les démarches do l'attri-bution en fonction de quelques plèces paintes et sculptéee du Louvre. Elle coîncide partiellement avec les thèmes traités dans le dernier numero de la Revue de l'art (nº 42), qui vise justement à montrer ce quo sont, co que recouvrent sourship - ou, si l'on veut, quels cont les caractères, les subtilltés. les implications du métier de - connoisseur ». A vrai dire, celui-ci commence tard : c'est un phéno-mène modorne, comme lo notion

Œuvres en quête d'auteur même d'originalité artistique. On o

resse mêmo ceux que l'art n'intéresse pas beaucoup. Les musées et les collections en sevent quelque choso. Le journalismo aussi. Et, finalement, les tribunaux, que rien n'embarrasse davantaga Le Verrou est-il de Fragonard, oul ou non? Il no l'était pas, apparemment, et il l'est devenu ; com-ment est-ce possible ? Et co tableau école des Carreche, est-il vrai que, lo Louvre, y avant reconnu un Pous ein, on lui réclame on no eait quelle indemnité pour ceux qui s'en étalent défait ? Et l'expert dans tout cele? Et la jurisprudence? Rien de plus hésitant et de plus confus que le droit sur tous ces présente rarement comme uno technique positive, scientifique, in-

tendance à croire le contraire : on conge eu De signis de Cicéron et au grand amateur Verrès ; on conge au duc do Berry et à ses inventaires. Mais il o'egit toujours de beaux objets, dont la technique, le prix, et d'ailleurs il en va de même aujourd'hui pour d'innombrables pièces enciennes. Avec l'ettribution, il e'agit d'autre chose : identifier l'outeur, mettre un nom, tirer l'œuvre do l'anonymat ou d'une définition générique dont on ne se

On ne peut guère comprendre cette discipline d'étude el l'on oublie que depuis deux siècles tableaux, statues, conl devenus une des branches les plus ectives de l'économio de marché. Révolutions, confiscations, ruines, ont vidé églises et châteaux : les cetégories d'usage traditionnelles étant oubliées, il n'y avait plus que des objets erratiques evec ou sans pedigres, evec ou sans déalgnation précise. Dans cette se sont mis ou travail de classement nécessairo, et l'histoire de l'art qui était jusque-là l'étude des styles — est devenue l'histoire des œuvres, fondée sur l'attribution. Avec un tel développement qu'il n'est plus permis d'Ignorer l'action d'un Max Friedländer pour l'art lismand; de Berenson, Longhi... pour l'art italien. La pression éconor est évidemment à l'origine et reste souvent derrière. Mais la démerche intellectuelle répond à un besoin de comprendre et de situer qui va assez loin dans la mesure où il engage une apprécietion de qualité.

Le long éditorial de la Revue de l'art exprime cele avec lout le soin désirable ; en regroupant les éléments d'un opus, d'un catalogue, on tente de clarifier une situation confuse, et eurlout on Interprète du l'histoire. Ce sont des torces qu'on mel en relation quand on dit, par exemple, que tels tableaux sont de Lievens et non de Rembrandt. L'indication d'un nom d'artiste est à ce stade une convenance, un repère. Pour fee maîtres du Nord, il e fallu trouver des noms do convention ou, comme le dit l'allemand, des noms

Les grandes réussites de l'ettribution sont celles où un groupement formel, eimple hypothèse de travail, se trouve confirmé par un document qui identifie l'artiste : ainsi l'euteur le regretté M. Meiss avait désigné à l'alde des deux noms de peintres dont II o'Inspirait, comme - Ugolino Lorenzetti -, e'est révélà exister et o'eppeler Bulgarini. Il y e un dialogue constant antre l'informedon tirée d'archives, de reçus, de catalogues et l'évidence formelle. On verra. avenue du Président-Wilson, comment une grande - machine - du dix-neuvième siècle français, le Portement de croix, qu'on ne savait à qui donner, s'identifie sans paine

compte d'une signature factice, et lo buste do Napoléon quitte Canova pour Chaudet; ou encore do bien Tre un contrat oul donne le réponse : lo petit prophète de bronze doré provenant de lo châsse de Saint-Germain (1408) n'est pas de Cela n'avance pes à grand-chose tant qu'on n'a rien à donner à ce-lui-ci, mais l'histoire est faite de ces pierres d'attente, et l'historien doit veiller précisément à reller tous

li y e parfois des ensembles provisoires à briser et à redistrib Berenson s'est payé outrefola le luxe de détruire l'Amico de Sandro (un peintre - bottlcelllen - de 1470 environ) qu'il avait inventé pour souder l'essentiel de l'œuvre, dont le revissant panneau d'Esther (Chantilly) au cetalogue de Filippino Lippi. On verm dans le Revue do l'art evec quel eouci de rigueur dans le • puzzie • K. Oberhuber reconstitue les travaux de leunesso de Verrocchio. Ce qui nous paraît manque à l'exposition, c'est l'Apolico et Marsvas de Pérugin. Il a été, au querelles les plus violentes et les plus longues que l'ettribution ait suscitées : Raphaël ou non ? Les falbles — étalent balayés par la passion, car il y e une « eure « des noms et des œuvres. On devra essal de F. Haskell sur Morris Moore, - martyr de l'attribution .

L'existence de dessine à mettre an rapport evec une peinture ou uno mais souvent elle complique le problème : le dessin peut être l'e idée » d'un travail que le maître confie à un essistant, comme il arrive dans les grands eteliers : Rephaèl, Rubens, our un document d'identifi-cation, comme pour le liber veritatis de Claude, ou le témolgnage d'une hésitation, d'un changement en cours d'éleboration... Finalement, X est dommage que cet aspect de la question n'epperaisse pas avenue du Président-Wilson : lo cabinet des villon de Flore un certain nombre de ses plèces - et non des moindres - récemment réattribuées, mais sans exposer les mécanismes an cause. Curioux manque de conrdination I

Malgré l'intéressante edjonction d'exemples similaires tirés des collectione de céramiques et do bonnes pièces de sculpture, le manifestation paraît, eu total, un peu timide, au regerd du problème soulevé. Certes on se télicitera plus que jamais de l'apparition de ces salles d'étude d'intention pédagogique, scientifi-que. Mois on semble résiter antre le vulgarisation et l'exigence du . savoir.

ANDRÉ CHASTEL.

- Au Musée des arts et traditions populaires

Cartes postales glacées

DE la distance, il en faut pour trailer un sujet comme la carte postale, si on ne veut pas trop prêter grimper les cotes marchandes de ces petits morceaux de carton illustrés fort prisés en nos temps d'intense nostalgie du passé et de fouilles archéologiques fiérreuses à travers caves et greniers. Un aussi noble musée que celui des arts et traditions populaire se devait de garder la tête froide vis-à-vis du phênomene, ce qu'il a d'aüleurs fait ou voulu faire, mais peut-être pas comme il l'aurait du, en ngeant dans l'histoire de la carte postale, en choisissant presquo exclusivement des exemples anciens remontant au début du siècle, en ne mėnageant pas - ou si peu -Couvertures sur le présent, qui auraient pourtant pu conduire estie exposition vers autre chose qu'un show artis-

Mais ne jetons pas trop la pierre. Le suiet est vaste et c'est la première fois qu'on tente de le tratter dens son ensemble. Il est difficile à abonde et présente de la

L'orientation est structuraliste. Avec tout de même un peu Thistoire. On part de la carte-posto et du messago écrit entourant ou couvrant Pimage avant de passer au message renvoyé au dos, avec l'adresse, puis le timbre, pour faire touto la place à l'image, et ne pas gâcher, déjà, le plaisir des collectionneurs.
Il est question aussi et asses

production et de diffusion — lesquelles sont liées bien évidemment aux progrès de la photographie et des procédés de reproduction, en un long chapitre sérieux, un rien ennuyeux, où les documents présentés ne rendent pas bien compte de l'extraordinaire engouement pour ce qui détrôna si bien l'image d'Epinal et la gravuro : par exem-ple, les « Imprimeries réunies », fusion des maisons nancéiennes Beryeret, Humblot et Helminger, fabriquè-rent à elles seules, en 1905, quatre-vingt-dix millions de cartes postales, ce qui ne représentait quo lo cin-quième de la production

entrer, dans le vij du sujet, avec la section intitulée « le Regard du photographe » : passage au laminoir gelé du contenu au profit de l'emballage, qui vous démonte, en quinze ou vingt petites sec-tions, toutes les façons de faire joujou avec l'appareil photo : pose et instantané, la quotidienneté vècue et le travail en studio, le reportage photographique, Pespace physique et le décor, les accessoires et la miso en scène, toujours en vue d'une recons-

Du ventre grassouillet de Mata-Hari pris par l'objectif voyeur au résumé filmé bien nsant do la vie dévouée d'une religiouse, il y a bien sûr de quoi jubiler devant toutes ces images qui ont fixé et divulgué les us et coutumes de nos aleux, des paysages et des monuments détruits, qui sont témoins de ce qu'éta il y a soixante-dix ans et plus la ruo du village, les petits métiers, une grève, les inondations de Paris, ou une ville d'eaux. Mais n'était-ce pas cela fustement qui aurait du donner le sens de l'exposi-

tion : un brin d'analyse sociologique? Un montage audio-visuel

pariage l'exposition en deux. Il y est question de deux col-lectionneurs, l'un dans une optique ethnologique (ouf!), Arnold Van Gennep, l'autre dans une optique cartophile, qui annonce la suite de l'exposition : la carte postale fantaisie et la carte postale artistique. Là encore on se place du côté des créateurs : les anonymes, qui ont mis leur patience, leur verve ou leur humour dens la confection de cartes brodées, de cartes d'anniversaires, de fêtes, ou de 1er april, apec tout ce que les conventions gauloises pouvaient autoriser de symbolique sexuelle; et les professionnels, avec la Collec-tion des cent, éditée à partir de 1901, fatte de cartes dessinées par des graphistes, des Alustrateurs, des affichistes, comme Mucha, Steinlein, Ca-piello, Villon, Willette, Cheret, Grasset, etc.. et très recherchées dès leur sortie par les

Le tout s'achère sur les rapports avec l'art savant : la carte postale comme moyen privilègié de diffuser l'art du



tiste plutôt que le « motif » de visu (Utrillo à Montmartre), la carte postale récupérée, manipulée, par les surréa-listes (la collection d'Eluard); ou encore la corte postale prétexte à une œuvre concep-tuelle d'aujourd'hui (On Ka-

Si l'on ajoute qu'au passage une petite section est consacrée à l'analyse formelle de la correspondance on a à peu près le profil de ce parcours d'images. Qui veut montrer quoi? Que la carto postale est

un art? Et alors? Un cataloque en bonne et due formo purait très certainement été utile, qui aurait pu corriger le iir. Mais la Réunion des musées nationaux n'a pas, sem-ble-t-il, cru bon d'en créditer un. Si l'on en jugo par la foule qui se pressait au ver-nissago longtemp« avant l'heure d'ouverture, ce qui ne s'était jamais vu aux A.T.P., l'occasion aurait pourtant été bonne de ne pas y perdre.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Jusqu'au 5 mars.

Le dossier Œdipe ne sera jamais clos

Les publics virtuels de Jean-Marie Patte

PRES Rodogune, de Corlowe, la participation de l'équipe Jean-Marie Patte au Festival d'entomne 1978 s'est achevée par un Œdipe qui assemble des fragments des deux tragédies de Sophocle (Œdipe roi, Œdipe à Colone) et celle de Sénèque (Œdine).

Le texte de ce troisième spectacle, comme celui de Rodogune et de Faust, e été établi par Elia Bolzano, et l'on saura gré à Bolzano et à Patte d'avoir fait entendre des pages de l'Œdipe de Sénèque, œuvre sous-estimée par les universitaires comme par les gens de théâtre.

TifEdine de Sénècue n'est pas une redite affaiblie de celui de Sophocie, comme on l'affirme d'habitude. Sénèque invente des descriptions très curieuses de la peste, de ses symptômes, des désordres de la population devant les malades, devant les morts. vente aussi un récit saisis-

La mise en scène de cet Ædipe

est l'une des plus fortes qu'ait

La scène do théâtre, lieu non

circonscrit, est comme en sus-

pens dans une ombre un peu dorée, un peu respirante. On dirait un sous-bois, l'imagination

d'un sous-bots qui superposerait en une seule frondaison l'endroit

où Edipe nouveau-né fut aban-

donné les pieds tronés par une ficelle et celui où Œdipe sveugle

s'assied, peu de temps evant sa

mort, pour reprendre haleine, près de Troie, en compagnie de

Trois récitants-hommes, que

l'on confond dans la pénombre,

se partagent les versets, prennent librement la parole pour Œdipe,

gers, le peuple (le chœur). Ce relais décalé des voix suppose

bien sûr la pièce connue. Un

même récitant peut dire les questions et les réponses

qu'échangent Jocaste et son fils.

ce qui accentue le lien entre

conçues Jean-Marie Patte.

sant de l'examen des viscères des animaux par Tirésias, puis un compte rendu de l'évocation des morts par Créon, ce qui lui permet de feire tenir de la bouche de Laïos lui-même les premiers crimes d'Œdipe, son fils.

Il y a chez Sénèque une sauvagerie clinique, un climat médiumnique, une analyse méditée du subconscient des personnages, une intelligence des arrièrepensées, un acharnement à suivre les actes plan par plan (par exemple lorsque Œdipe s'arrache les globes oculaires des orbites) et une construction de la tragédie par télescopage des seuls longs moments décisifs qui n'appartiennent qu'à lui.

cerne d'un trait plus cursif, plus isolé, la progression de l'enquête. Excellente est donc l'idée qu'ont eus Patte et Bolzano de confronter, en une seule audience, les témoignages de ces deux vision-

Œdipe et « le flanc où il est

Ces trois récitants sont comme

trois aveugles, trois morts eussi,

qui cherchent à tâtons, qui tom-

bent. Ils écoutent plus qu'ils

n'expriment. Ils s'accrochent, ils

refusent, ils vont guand mame de

l'evant dans l'exploration d'un

cauchemar, d'une vie qui appa-rait décomposée dans des frag-

ments cassés de miroirs qui

Parfols une femme, grande

droite, vient énoncer d'une voix

oraculaire des prédictions ou des

constats. Parfois une autre

femme, plus jeune, on dirait une

promeneuse d'aujourd'hui qui traverserait le théatre par erreur, porte un bouquet de

fleurs en parlant seule à voix

haute - phrases distraites de

leur espace, de leur temps, par-

celles égarées d'ondes courtes

qui traversent incongrument le

champ magnétique de la tra-

sur RTL, EUROPE 1, RMC, SUD RADIO

vous avez entendu

la polonaise de Schubert

Nell

Gotkovsky

VIOION
English Chamber Orchestra direction J.F. Paillard

écoutez-la chez vous...

23 représentations exceptionnelles du nouveau

Bernard Haller

Places: 35 F. Collectivités: 22 F. Moins de 25 ans, étudiants, 3º âge: 16 F.

Location ouverte (727.81.15)

Salmigondivers

Salle Gémier. A partir du 28 nov.

s'ignorent les uns les eutres.

rentre et dont il était sorti ».

L'imagination d'un sous-bois

écran gris translucide barre l'horizon, comme un ciel bas. Sur ce miroir opaque epparaissent par moments les ombres inversées des « ames» qui essaient, dans le noir, de retrouver le fil de leurs destins. Cela ressemble au phénomèna optique des « miroirs célestes », qui permet à des marins d'apercevoir dans l'air, bien au-dessus de la ligne d'horizon. le reflet à l'envers d'un navire qui passe, Mais Cidipe ou Jocaste ne voient pas ce reflet.

il est en eux et derrière eux.

et de Sénèque par les acteurs se promène avec donceur entre le chuchotement médité et un chant à peine musical La vue, le toucher, l'oule, s'unissent pour que le mystère pur vienne de luimême à la surface, dans toutes ses correspondances, tandis qu'évolue à portée de la main l'image plus simple de la croissance d'un vivant, qui passe de la première enfance à l'âge d'homme, et dont chaque pas en avant, malgré qu'il en ait, l'incruste dans un piège de plus en

Une très rare ferveur

Ce jeu théatral d'Œdipe confirme le sentiment qu'ont donné les deux représentations précédentes de Jean-Marie Patte, Rodogune et Faust, à savoir que ce jeune metteur en scène et ses compagnons réalisent un travail d'une très rare intelligence, d'une très rare ferveur, comme si pour une fois la scène était le théatre d'une merveilleuse Visitation. Nous nous trouvons devant l'une estimables d'aujourd'hul.

Aussi est-il triste de reconnaître que cette aventure n'a pas trouvé cette saison, à l'Espace Pierre Cardin, le public qu'elle mérite, mieux : le public qui l'eurait comprise et profondé-ment aimée. Il y e tout de même, à Paris, et dans les villes de ce pays, des publics immédiatement concernés par un théâtre aussi haut : les femmes et les hommes

les étudiants, lycéens, les analystes et toutes les personnes qui, de près ou de loin, touchent à Freud, ou Jung, ou Winnicott, et les poètes, et leurs lecteurs, sans compter cette grande cohorte dispersée des intelligences solitaires de toute classe, de tout métier, qui ne se montrent pas. qui se taisent (« Quand il n'est nas permis de se taire, qu'est-ce donc qui est permis? », dit le Créon de Sénèque).

Espérons que Jean-Marie Patte et son équipe, Michel Baudinat, Prançois Kuki, Eléonore Hirt, Roséliane Goldstein, Miloud Khetib, vont obtenir les subventions et les accueils qui permettront de phis fructueuses rencontres de cet admirable théâtre et des spectateurs qui en ont besoin, qui l'attendent.

MICHEL COURNOT.



Animation

Documentaire

Fiction

Robert Hosseln a mis dans e applique à un homme, un cheval, qui est privé de le vue. Qui

Il peut désigner aussi une pereonne ou une chose qui n'est pas vue. La e sentinelle aveugle - d'Hossein pourrait être un guetteur dont on ne soupçonne

Il y s quelque chose de cet emploi dans l'expression « fenêtre aveugle », fenêtre obstruée à travers laquelle nous ne voyons pas, mais aussi fenêtre que, du dehors, nous pouvone ne pas deviner our la façade de la maison, pulsque les pierres

Robert Hossein traque, con on poursuit un gibler, des évé-nements enfouls, 17 resserre les la lisière de la forêt. Il essale alnsi de remettre la main sur les lumières d'une galerie marchande, avant-querre, où se reamis de se mère, ou blen eur la voix d'un bonhomme un peu dérangé avec qui, encore enfant, dans une voiture, il roulait vers le sud en juin 1940.

Cas pages sont-belles, comme beaucoup d'autres; on cent qu'Hossein essale de ressalsir ce cul. seul. a compté pour lui. - fenêtres aveugles - de sa vie. Et pas une seconde, à fire son livre, on ne pourre supposes par exemple que Robert Hosself e fait un film, le Vempire de

De ce film, il ne dit pas mot, comme si ça n'avait pas eu lieu, slors que ce film est de toute

La mémoire de Robert Hossein est comme l'émulsion lente des enciennes photographies. Lorsprenalent une vue extérieura dans le rue, tout ce qui passalt voitures, chevaux — n'evait pas

licule, el bien que des places ou des boulevards couverts de monde paraissent, sur la photographie, entièrement vides.

Temple était très passant, mais. sur une photo qu'a prise Daguerre cette année-là, il ne reste que les erbres et les maisons, tout le monde qui remplissait les trottoirs et la chaussée du bouievard e disparu, sauf la silhouette d'un homme qui e dû rester immobile un bon quart d'houre, parce qu'il se faisait cirer les chaussures, alors, sur

ii existe aussi une photo de l'Hôtel de Ville de Paris, juste après la Commune. Les ruines du bătiment sont très nettes. comme par terre les planches, ricedes. Au premier plan, les sont venus là : ils ont eu à pellicule, lis ne sont que des ombres légères dont la poudre

ments que décrit Hossein dans le Sontinelle aveugle, mais ce ce par quoi il touche la lecteur, c'est par cette même perception ou même tout à fait aveugle.

On direit que la plupert du temps Hossein ne s'est pas regardà, pas entendu, ni n'e regardé ou entendu ce que luimême créeit, jouait. Il se débat pour ressalsir, eprès coup, ces batalles co ces passants qui ont disparu de l'image alors qu'en vérité lis y demeurent même de loin, même de dos, invisibles, - sentinelles aveugles de notre passage trop court sous

* LA SENTINELLE AVEU-GLE, de Robert Hossein, Edit.



Anna SEGHERS Jacques LASSALLE

Yannis KOKKOS

Comédie Francaise

partir du 1er décembre de FEYDEAU

Jeon-Laurent COCHET en. 1", sam. 2, dim. 3, mer. décembre à 20 h. 30, dim. 3 décembre à 14 h. 30





L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA PROMOTION DU FILM DE COURT METRAGE PRESENTE

7° FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

COURT METRAGE ET DOCUMENTAIRE



100 Films inédits 30 Pays

LILLE 2-10 DECEMBRE 1978

REGION NORD/PAS-DE-CALAIS AVEC LA PARTICIPATION DE L'OFFICE CULTUREL NORD-PAS DE CALAIS

SMOK NO 3 Dec

· 有能夠能

- 1 Mary

4 7 7000

Br. Heat

«POINT OF ORDER» ET «UNDERGROUND», DEUX FILMS-CLÉS SUR L'AMÉRIQUE

La politique du style

l'événement brut éclate, fabu-leux, frappe d'eutant plus profondément les esprits qu'il se vait réduit à ce qu'il e de plus élémenen 1963, la visita du président Sadate en Israël l'année demière. Partois ausal, le processus s'étale sur la durée, des jours, des esmaines, des mole, ainsi, en 1974, des audiences consacrées à l'affaire du Watergate, suivies sux Etats-Unis comme un fauilleton un peu longuet où checun grappillait son bien. Ainsi, surtout, des audiences qui opposèrent, du 22 evril au 16 juin 1954, auus l'œil ettentif d'une commission de sena-teurs, l'ermée américaine au démagogue Joseph McCarthy, dont le nom est inséparable d'un phénomêne connu sous le nom de - maccarthysme . : le phoble anticommuniste à l'époque de le guerre froide, le chantage et le délation se relayant ent au nam de prétendues exigences de sécurité intérieure.

McCarthy super-comédien

Le meccaritysme engendra entre autres le liste noire d'Hollywood, l'exil de plusieurs cinéastes, des dénonciations pénibles. Les « audiences » du Sénat, relayées en direct à travers le pays, jouèrent un rôle décisif dans la chute du tribun.

Nous sommes eux débuts de la . télévision, qui n'a pas encore totaiement balayé le viell Hollywood, mais commence à s'insérer dans l'intimité des foyers, dans les bars; universités et autres lleux publics. Des centaines d'heures de bandes vidéo furent ainsi enregistrées, deux millions de mots consignée d'un événement décisif dans la vie politique américaine, Emile de Antonio et son producteur Daniel Talbot ont visionné la presque totalité des kinescopes de ces audiences, se sont aventurés dans « les sables mouvants de l'immémoire collective -, selon la jolie formule employée par Chris Marker, dans la préface au texte de son film La lond de l'air est rouge (Maspéro, édileur, 1978), pour désigner ces émissions.

télévisées d'actualité se chassant l'une l'eutre et aussi vite oubliées que présentées à l'antenna.

De cette masse de kinescopes, Emilie de Antonio, editorial director, comme il se définit lui-même, e tiré un chef-d'œuvre qui a été vi

par des millions d'Américains. li faudrait paut-être reprendra lei un vieux paradoxe du critique ·André Bazin expliquant — à propos du film que Jean Cocteau avait réelisé à pertir de sa pièce les Parents terribles le filmant littéralement entre quatre murs - que Cocteau avait « reculé » les limites du cinématographe, de l'écriture par le cinéma. Point of Order représente encore autourd hut une forme extrême de l'avant-gerde, cet immense bia-bia-bia eurdramatisé par des super-comédiens, par deux super-comédiens essentialiement, la méchant Joe McCarthy, l'ange de le vengeance Joseph Welch (dont le vieux renard d'Otto Preminger saisit avasitôt le génie dramatique et qu'il Invita à incamer un des personnages de son film romanesque Autopsie d'un meurtre) plus le minus, l'idiot du villege, le secrétaire de l'armée

Achevé en 1963, neuf ans après

les événements dont li s'inspire, Point of Order parylent chez nous avec quinze ans de retard, maigré son passage à le Semaine de le critique de Cannes, en 1985. Undernd, is tout demier film d'Emile de Antonio, atteignit les écrans américains eu printemps 1976 et n'obtint pas le dixième du succès du film sur Joe McCarthy. C'est pourtant une œuvre remarquable, passionnante, émouvante, dont il faut dire en deux mots l'exceptionnelle gravité. Trois femmes, deux hommes, militants des mouvements étudiants des années 60 pour les droits civiques et la justice eociale. contre le guerre eu Vietnam, qui eppartingent à l'organisation des Westhermen, décrite par Robert Kramer dans son film de fiction ice (1969), expliquent les reisons de leur combat dens la clandestinité depuie 1970. Enfents de la bonne bourgeoisie, lie rejettent les veleurs américaines (on lira evec profit les propos que tenait Emile de Antonio sur Underground dans les Cahlers du cinéma, en décemEmile de Antonio, cette fois, entre dans le film, eu propre et au figuré, au moral : les cinq fugitis parient nécessairement le visage masqué de quelque feçon, broultià, ou prie da dos. Des Inserts de personnalités importantes des années 60 et da manifestations diverses jalonnent ce long discours eur l'engagement politique, cependent que de Antonia et ses deux collaborateurs, l'opérateur Haskell Wexler (personnalité progressiste hollywoodlenne, on lui doit la photographia, entre eutres, de American Grafifii et Voi eu-dessus d'un nid de coucou), et le preneuse de eon, le Jeune Mary Lampson, esuis e parient à e, font face é la caméra, nosant même des questions.

La plus délirante fiction

Ce qu'e voult filmer le cinéaste Il l'e dit et redit, ce sont les ralenne qui poussent de jeunes bourgeoi é e'engager dane le révolution, à Fidel Castro. En tant que film militant, Underground ne pouvait estisfaire de vrais militants, maigré son Intelligence et sa générosité. Under ground est d'abord un immense point d'interrogation posé au spec tateur américain : pourquoi le révo-lution ? En tant que film, c'est le les plue personnels du cinéma amé ricein. Il est temps de réaliser que ce qu'on écrase paresseusemen dans con acception noble, celle d'un Pierre Perrault, d'un Emile de Antonio, constitue le plus délirente fiction qui se puisse imaginer, une des racherches de style les plus poussées qui se puissent voir au

Le journeliste eméricain Warren Green, lors d'une série de rencontres avec Emile de Antonio cet été à New-York et à Long-Island, lui e demandé de préciser ses intentione et la place exacte de Point of Order dans le contexte politique américain d'aujourd'hui.

LOUIS MARCORELLES.

Émile de Antonio ou le jeu de l'ironie

guerre froide, la vision des Soviets ennemis suprêmes... Par-

e Vous êtes l'un des rares cinéastes oméricains de gauche à avoir touché un vaste public. A quoi est-ce dû?

— En partie à la chance...
Lorsque j'al terminé Point of Order je ne savais pas comment les gens le prendraient. Mais au bout de cinq minntes, à la première projection au Musée d'art moderne de New-York, je sus que le film allait marcher parce que le public réagissait aux images. Ce sont les critiques qui sont passés à côté. Ils l'ont critiqué aussi fevorablement que n'importe quel documentaire, Mais ils n'y ont vu que la défaite de McCarthy — qui faisait plaisir à tout le monde. Car McCarthy étant un diable, on ne savait pas comment le contrôler : il avait attaqué son propre parti, l'armée, la C.I.A., le département d'Etat, la classe dirigeante.

- Les critiques n'y virent qu'un conflit de personnalités?

- Oui... En un sens, ils le virent comme Watergate. Ils écrivirent que c'était le seul pays en monde pouvant se débarrasser d'un démagogne sans violence, sans faire de mal à personne. Ce qui était faux, car des milliers de personnes avalent souffert et perdu leur emploi. En fait, ils se débarrassèrent de lui grace à une machine appelée télévision. Le héros des audiences armée-McCarthy et de Point of Order, c'est la télévision Il n'y a pas un seul critique qui ait compris que le film n'est pas contre McCarthy. Si vous le regardez de près, vous verrez que confondit McCarthy) y utilise les mêmes tactiques que son adversaire. Le film nontre simplement l'establishment, en plein branlebas, en train de se débarrasser de ce pirate. C'est pour cela que le film a tous ces plans avec des généraux assis derrière Stephens, le secrétaire aux armées

— Quelles ont été, d'après vous, les conditions de la montée de McCarthy?

— Il y avait eu le largage de

la première bombe atomique, le

une campagne absolument hysterique, créant un climat qui rendait facile l'épanouissement et la prospérité d'un McCarthy. De nombreux libéraux d'aujourd'hui, qui étaient vivants et libéraux en 1950, disent encore qu'il aurait fallu, sans aucum doute, poursuivre les enquêtes. En fait, ce que McCarthy a représenté pour moi, c'est le triomphe du vide de la vie américaine, car McCarthy ne connaissait rien au communisme. Ça signifie aussi que nous sommes un peuple entlèrement consacré à la technique. C'est le triomphe de la technique sur le contenu. Il n'y avait aucun contenu aucune substance dans ce que McCarthy disait, mais c'était un brillant technicien.

— Pourquoi McCarty a-t-il tenu à ces débats publics?

- Peu de gens le savent, mais il eut une réunion à la Maison Blanche à laquelle comparurent Clark Clifford, Stuwart Symington, Nixon - traftre à son ami McCarthy, - Henry Cabot Lodge, notre ambassadeur eux Nations unles, plus tard secrétaire d'Etat sous Nixon. Ils se demandaient, comment allonsnous nous débarrasser de ce type? Ils décidèrent qu'ils forceraient McCarthy à aller chaque fois plus loin jusqu'à ce qu'ils puissent organiser des endiences télévisées qui le détruiralent. Mais c'était exactement ce que recherchait McCarthy pour mobiliser définitivement l'ettention... Et je pense qu'il avait là un point de vue qui se défendait.

— Jean Rouch a dit que la caméra rend en quelque sorte plus sincèra à cause de sa qualité intrinsèque de public. Comment envisagezvous cette tdés en relation avec les personnages de Point of Order?

- Je trouve ce point de vue très naif. Pour Point of Order, par jour et les gens ne peuvent être « en direct » sur une telle dnrée. Ces caméras tournaient, tournaient d'une facon telle que Rouch ne l'a jamais faite. Mais ces caméras, l'outil le plus impersonnel qu'on puisse presque imaginer, ne voyaient tout de même pas la vérité élémentaire qui reposait derrière ces andiences. Elles ne la dégagèrent jamais. dans le montage de Point of Order. Le plus important du film, c'est la fin. La fin des eudiences, c'est quand tout le monde décida de laisser tomber et de fuir. Les séances révélaient trop du vide de notre système des clowns en place au Sénat. Les débats s'achevèrent sur Mundt, donnant un com de martelet et déclarant : « Ces audiences sont ajournées...» C'est l'objectif, c'est ce qui est arrivé. Mais ce qui est vraiment arrivé, c'est que la fin des audiences marquait sussi la fin de

 En un sens, la vérité est révélée avec le procédé...

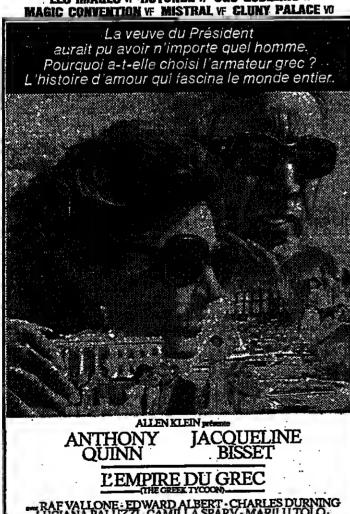
- C'est exact. Avec Point of Order, je ne voulais pas sou-ligner, je voulais la pauvreté des moyens. Je voulais prendre ces images grises et tremblotantes et en faire de la comédie de hant vol L'ironic est mon jeu favori et le jeu de l'ironie est partie intégrante de Point of Order - cette dialectique, cette tension qui existe entre le spectateur et le matériel. Hollywood a dépensé des millions de dollars et n'a jamais pu produire un moment aussi touchant que la fin de Point of Order, — la chute d'un démagogue. Point Order était une tentative d'anecdote en prise evec de nombreux éléments de la tradition du cinéma, de la télévision, du film documentaire, une volonté d'exposer l'Idiotie des gens du cinéma-vérité qui soutenaient que la caméra était

> Propos recueillis par WARREN GREEN.





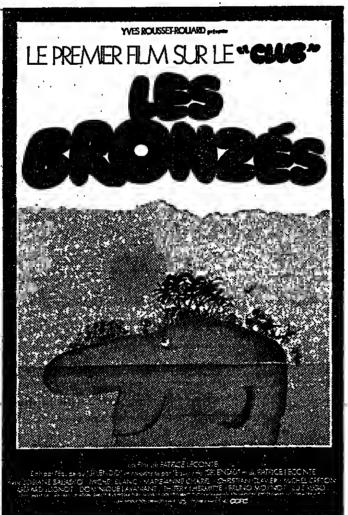
GRAND REX VF UGC ERMITAGE VC CINEMONDE OPERA VF LES IMAGES VF BOTONDE VF UGC GOBELINS VF MAGIC CONVENTION VF MISTRAL VF CLUNY PALACE VC



me du film "LE GREC", enregistré par PETULA CLARK sur 👫 🏗 CBS

PARLY 2 - MELIES Montreuil - ULIS Orsay - ARTEL Nogent CARREFOUR Pantin - ARTEL Villeneuve - FLANADES Sorcelles ALPHA Argenteuil PARAMOUNT ORLEANS : PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MAILLOT U.G.C. DANTON - PARAMOUNT MONTMARTRE - 3 MURAT - MAGIC CONVENTION U.G.C. GARE DE LYUN - BOUL'MICH - U.G.C. GOBELINS - REX - 3 SECRÉTAN et dans les meilleures sailes de la périphèrie.

NORMANDIE - U.G.C. BIARRITZ - LE PARIS - PARAMOURT OPERA - MIRAMAR





MARIGNAN - BALZAC - ABC - MONTPARNASSE 83 - WEPLER GAUMONT SUD - GAMBETTA - CAMBRONNE -SAINT-LAZARE PASQUIER - ATHÉNA - QUINTETTE v.o. et dans les meilleures salles de la périphérie.







Inde : cinq mille ans d'art an Fetit Palais

cinéma

POINT OF ORDER ET UNDERGROUND d'Emile de Anton - Lire nos articles page 19.

BLUE COLLAR de Paul Schrader

Trois outriers d'une usine automobile de Detroit nolent la caisse de leur syndicat et découvrent à l'occasion les tractations malhonnétes de l'organ'ame chargé de les défendre. Un double chantage se met en place. L'engrenage se referma. Métaphore, à consonance mé-taphysique, d'une lutte plus vaste de l'homme contre l'ordre social Les débuts dons la mise en scène de l'ancien scénariste de Taxi Driver, Grand prix du public au Festival de Paris.

UN MARIAGE

de Robert Altman A la psychanalyse d'une ville (Nashville) succède l'autopsis de deux familles du Midwest, une vaste fresque à l'intérieu d'un petit monde. Ce n'est que l'esquisse d'un très grand film, mais surgissent quelques edUNE HISTOIRE SIMPLE de Clauda Snatet

Des gouttes de vie comme des gouttes d'orage, et dans chacune de ces gouttes, des molé-cules de peine et de joie, des particules d'espoir. Claude Sautet s'intéresse aux « choses de la vie », filme une jemme, des jemmes, en une mise en scène fluide qui traque la vértté.

LE SECOND EVEIL

de Margarethe von Trotta Une femme dévalise une banque avec deux amis pour sauver le jardin d'enfants qu'elle s créé. C'est un acte extrême, c'est de la politique, mais on ne parle pas de politique. Des comportements sont montrés dans leur évolution, une générosité est inventée, où jemmes et hommes troupent leur compte.

ET AUSSI : Passe-montagne. de Jean-Francois Stevenin (un garagiste et un citadin entre parenthèses) ; les Rendez-vous d'Anna, de Chantal Akerman (cinq étapes exemplaires d'une impressionnante errance) ; Au nom du pape roi, de Luigi Magni (mélange de comédie italienne, de drame bourgeois et de mélodrame historique) ; Remember my Name, d'Alan Rudolph (pour la liberté féminine, un témoignage de plus) ; la Femme gauchère, de Peter Handke (l'Indépendance d'une femme et d'un petit garcon) ; Sonate d'automne, d'Ing-Bergman (un désert d'amour entre une mère et une

théâtre

LES SHAKESPEARE DE PLANCHON

Antoine et Cléopâtre : un studio de cinému se souvient du tournage d'une superproduction. Reverie sur un Orient mythique et politique spectacle. Périclès : conte de lée sur le thème de l'inceste. Périple initiatique d'un héros enfantin, Claude Rich.

à Vitry

Souvenirs d'une excursion avec des jeunes filles qui ne sont plus. Une très belle nouvelle C'Auna Seghers, mise en scène par Jacques Lassalle.

ANNA PRUCNAL au Forum des Halles

Son triomphe à Saint-Denis la mène au centre de Paris avec ees chansons - Il y en a de nouvelles - sa voix nerveuse et veloutés, ses yeux qui osent pleurer. Frêle, tendre, violente, Pruenal flambe. (A partir du

LATIN AMERICAN TRIP.

à la Cité internationale Le déraciné retrouve un pays qu'il ne reconnait pas, qui ne le reconnaît pas: Les souvenirs se brisent contre l'horreur quotidienne de l'histoire. Un poème aux dimensions de la tragédie.

LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN à Chaillet

La course si obstinée qu'elle en paraît folls d'une paysanne si honnête qu'elle en paraît naire. Les folies d'un fuge qui se fatt clown -- ou toversenent. Coline Serreau, Philippe Apron et une troupe cohérente dans le mouvement vivace d'une mise en scène si intelligente qu'elle en parait simple.

ET AUSSI : Bons baisers du

Lavandou, au Petit TEP (Stephanie Lolk et Jean-Paul Farré) ; Poubelle giri, aux 400-Coups (Florence Georgietti) les Peines de cœur d'une chatte anglaise, au Montparnasse (à voir, revoir et revoir encore); la Surface de réparation, à la Gaité (les jennes gens en colère) : Notre-Dame de Paris au Palais des sports (le grand spectacle généreux d'Hossein); Mesure pour mesure, aux Bouf-fes-du-Nord (la dernière rencontre de Peter Brook et de Shakespeare); France Léa, au théatre des Dix Heures (histoire de rire).

musique

MESSIAEN A PARIS

Le mois Messiaen continue dominer la vie musicale, apec cette semaine des œuvres essentielles : la Transfiguration, dirigée par Maazel (Invalides, le 29); un concert d'hommage des élèves ou amis (Pujil, Dao, Stockhausen, Zénakis, Mejano Tremblay, Boulez), dirigé par P. Mejano (Wagram, le 30); deux œuvres d'orque d'avantguerre, Apparition de l'Eglise éternelle et les Corps glorieux, par Susan Landale (Notre-Dame de Paris, le 1st décembre); les œuvres écrites au temps du Domaine musical (Oiseaux exotiques, Etudes de rythme, Hai-Kaï, Merie noir, Conleurs de la .Cité .céleste) par l'Ensemble intercontemporain, sous la direction de S. Cambreling (Théâtre de la Ville, le 4); et trois partitions d'une poésie particulière, les Offrances oubliées de la jeunesse, le Rappel des diseaux et

surtout le superbe Chrono-

ehromie, par l'Orchestre phil-harmonique, dirigé par M. Ta-bachnik (Champs-Elysées, le 6).

La province n'est pas en reste, et on entendra du Metalaen à Metz, le 1º décembre ; à Nantes, le 2; à Grenoble, les 2 et 3; à Nice, le 2; à Lille et à Nantes, le 3: à Oriens et à Angers. le 5. Quel bouquet d'anniver-

EVENEMENTS: LYRIQUES

A déjaut de créations, l'Opéra de Paris utilise ses vedettes internationales : superbe pla-teau (Frent, Cortez, Cappuccilli, Lucchetti, Ghiaurop, etc.), sous la direction de Santi, pour un concert Rossini, Donizetti, Bellini, Verdi (le 1º décembre, à 20 houres); récital Kiri Te-Kanauca (le 6, à 20 houres). Lyon reprend la magnifique Tosca mise en scène par Ponnelle, présentée en avril à l'Opéra du Rhin (les 1ez, 3, 8. etc.). A Nice, d'est Montserrat Caballe qui fera courir les foules dans Marie Stuart de

SEMAINES MUSICALES D'ORLEANS

Donizetti (Opéra de Nice, le 14,

à 20 h 30, et le 3, à 14 h 30).

Courageusement, Orléans continue son défrichage annuel de la musique de notre temps : les Semaines musicales (du 1er au ceuvres intéressantes, telles des premières mondiales de Manoury et Aperghis, avec Dressur de Kagel, par l'Ensemble musique moante (le 1=), un ballet de Blaska et une nouvelle présen-tation de l'Elstoire du soldat (ls 2), un concert Moyen Agemusique contemporaine de l'ensemble Dujay et du quintette de cuivres Ars Nova (le 3) ; les-Art (le 4) : un concert Messiaen. bien sur (le 5), un concert d'orgue de Gerd Zacher (le 8), etc. (Renseignements, Carré Saint-Vincent, tél. (38) 62-12-25.)

QUATUORS HONGROIS

Un événement dans le domaine de la musique de chambre : le millième concert des Amis de la musique de chambre, celébré par les Quatuors Bartok et Eder, qui viennent donner einq concerts où, à côté de Bartok et Kodaly, on entendra huit créations en France d'œuvres. romantiques et contemporaines (Gaveau, les 2 et 9 décembre, à 17 h. 15; les 4, 6, 8, à 21 h.). On retiendra encore un programms original aux Concerts bleus, avec un Quatuor pour clarinette et cordes de Stamitz, les Quatorze manières de décrire la pluie de H. Eisler et le Trio à l'archidue de Beetkoven (Congrès, le 5, à 18 h. 30).

ET AUSSI : Michael Ponti, piano (Gaveau, le 29); A. Cicco-lini (Pleyel, le 29); Chabrier, Roussel, Stravinsky, Rimsky-Korsakov, par l'Orchestre de Paris, direction P. Deronux, avec

Champs-Elysées, le 2 décembre, a 10 houres) . Y. et H. Menuhin (Pleyel, le 30), André Chémer de Giordano (Toulouse, les 1er et 3) : la Filite enchantée, par les Marionnettes de Salzbourg (Pleyel, le 1" décembre; Ver-sailles, le 2); Pascal Devoyon, piano (Gaveau, le 2); Tchaikonsky, par l'Orchestre Pasaeloup, direction J.-CL Bernetic, avec I. Gitlis (Champs-Elysées, le 3, à 17 h. 45); Fidello (Genève, les 3, 5, 8, 10); Mozart et Fauré, par le Quatuor Loewen-guth (salle Rossmi, le 3, à 10 et 17 heures); J.-P. Rampal et les Solistes de Zagreb (Pleyel, le 1); B. Finnill (Athenée le 4); R. Eirkpatrick (Ganeau te 5); Beethoven, par A. Folder (Gaveau, le 6, à 18 h. 45): Fes-

tival de musique sacrés Concerto pour orgne de Poulenc et Messe de Schubert, Orchestre Colonne, direction P. Deroaux (Madeleine, le 6); M.-J. Pires (Lyon, le 6).

danse

KENNETH MAC MILLAN

à l'Opéra de Poris Trois cewores, trois styles Cinspiration différents du principe chorégraphe du Royal Ballst : Thirmour (contesté) des Quatre Saisons (charge du divertissement d'opera), un ballet expres-sionniste sur les Métaboles de Dutilleux, une grande fresque lyrique sur le Chant de la terre.

de Mahler. ET AUSSI : Budolph Noureev au Théâtre des Champs-Elysées (l'itinéraire déjà comm du célèbre danseur de Petitpa à Pani Taylor); Giselle par la troupe Kirov au Palais des Congrès (une nouvelle génération d'étolles soviétiques pour un ballet français).

expositions

CINQ MILLE ANS D'ART an Petit Palois ...

Une exposition dans la tra-dition du Petit Palais, où les connaisseurs découpriront un nombre d'œuvres inédites et quelques ceppres exemplaires dans un ensemble de bonne tenue. Où les néophytes parviendans les forêts mythologiques des religions indiennes.

LA CARTE POSTALE des nets et tradific ire nos articles page 17.

M. Hans (Congrès, le 30; | FORMES CHINOISES

Victor Segalen, në en 1878. L y a cent ans, est mort à quarante nées vouées à l'exotisme. Mais pas n'importe quel exotisme : celui de l'imagination double d'une authentique érudition. De Gauguin à la Chine, de l'art à rarchéologie, de la chaise néorenaissance de ses premières raison de lui, l'exposition retruce la vie et parcourt les passions ds médecin navol, collectionneur, sinologue, romancier et poète que fut l'auteur de

CHARLES LOUPOT as Musée de l'affiche

Le « Bonhomme Valentine », la publicité de Saint-Raphoël, c'est de Charles Loupot, un des grands de l'affiche en France. Il contribua dans les années 20 à en renouveler le style, avec Il est cependant le moins counu des trois mousquetaires. C'est d'ailleurs la première exposition d'importance qui lui sott consa-

LA TRAVERSEE DU TEMPS PERDU

au Musée des arts décoratifs Un parcours-spectacle qui évoque la vie d'une famille frun-çaise au dix-neuvième siècle. En fait, c'est de ses femmes qu'il s'agtt. Elles en ont assuré la continuité et transmis les valeurs. Ces femmes qui ont vécu à l'intérieur de leurs moisons et à l'intérieur d'ellesmêmes, Simone Benmussa, à qui l'on dott la Vie singuifère d'Albert Nobbs, au Théâtre d'Orsay, les a mises en scène.

ET AUSSI : Atlantes et Cariatides de Paris, l'attribution : problèmes et méthodes, autour de quelques cenures du Second Empire, au Misée d'art et d'essai, palais de Tokyo (lire nos rticles page 17), Art préco-lombien de la Martinique, au musée des Antiquités, Saint-Germain-en-Laye (révélér une civilisation originale jusqu'alors ignorée en Europe) : Les Macchicoli, an Grand Palais (des peintres toscans qui cassèrent le ronron de l'académisme dans la deuxième moltié du dix-neuvième siècle): Les frères Le Nain, au Grand Palais (la totalité de l'œuvre connu rassemblée pour la première fois) ; -Miro, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (cent sculptures de 1962 à 1978), au Centre Georges-Pompidon (dessins); Métamorphoses findandaises, au Centre Georges-Pompidon (ar-chitecture et design) Ma espace-temps an Japon, nu Masee des arts décoratifs (un concept en images).

-le bateau lavoir, 16-18, rue de Seine 6°-

BERNADETTE KELLY

PEINTURES-DESSINS

NOVEMBRE - DECEMBRE



31, rue du Colisée - 75008 PARIS - Tél. 720-70-49.

CARZOU

29 novembre - 31 décembre

GALERIE CLAUDE-BERNARD Exposition des dessins

5 Décembre 1978 - 27 Janvier 1979 et présentation du livre de Jean Leymarie .. consacré à BALTHUS

Editions Skira - Diffusion Flammarion 7, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, tél. 326,97.07

ODILE FRACHET

expose

GRES-SCULPTURES et MURAUX

. 9 décembre 1978 de 17 heures à 21 heures 10 décembre 1978 de 14 heures à 19 heures

GALERIE JEAN BRIANCE

is, rue du Bulsson-Richard - 78608 Mesnil-le-Rol

joseph czapski

SERGIO TELLES

WILDENSTEIN 147. New Bond Street, LONDRES
21 novembre - 15 décembre
En permanence : à la GALERIE LA CAVE
7. rue de Biromenu, PARIS - 265-40-66.

GALERIE MORANTIN-NOUVION

GALERIE DES ORFEVRES 66, qual des Orfèvres, 23 place Dauphine (1=) - \$26-81-30

SECONDES RENCONTRES INTERNATIONALES D'ART CONTEMPORAIN

Corée, Grèce, Syrie, Tunisie, Venezuela -Musée du Grand Palais, alle Clemenceau

JUBQU'AU 29 JANVIER

GALERIE BEILECHASSE

Peintures

galerie tamenaga 18 av. Matignon 75008 Paris

266 61 94

42 tableaux et aquarelles

15 novembre - 16 décembre

le BALCON des ARTS

DES ŒUVRES D'ART POUR VOS CADEAUX 141, rue St Martin - 278-13-03 - Face Centre Pompidou

FOURNIER 22 BAC PARIS-VII

GALERIE DE LARCOS 9. rue Linne, 75005 PARIS - 331-23-84

DENISE RENÉ, RIVE GAUCHE

عكذامن الإصل

- Land Miller

A CONTRACTOR

3-45 A

. 小竹竹柳

. .

y 4 🗪

....

2.4

The Late of

-

> THE WAR

W. Arrest

Service Company

a series

des musées

Grand Palais Les frères Le Nain jusqu'au 8 janvier 79

Musée national des

arts et traditions populaires La carte postale jusqu'att 5 mars 79

ATP : tous les jours, sauf le mardi,

BEANNE BICLLI St one do Balan Tierre ... NEWELSON VIEIRA DA SILL

ion spoces

ABARANONI

Cinquante ans de cinéma

LA LONGUE MARCHE DE JORIS IVENS

II. — Où l'on croit encore à la révolution mondiale immédiate

tre-vingts and (« le Monde » mes de sa vie d'artiste militant de l'Allemagne en 1923, de l'Union soviétique en 1930, des Etats-

E suis un Hollandais de la moyenne bourgeoisie qui part pour Berlin, en 1923, suivre des cours de photochimie dit Joris Ivens, 1923, la grande inflation, le commencement de l'URSS, le Keiser en prison, les caricatures de Grosz, l'humiliation de la paix de Versailles pour

s Quelqu'un qui a un sentiment pour le mot justice ne peut que vouloir un monde où les gens travaillent ensemble, où il u'y 2 pas de possibilité de guerre. En théorie, c'était naturel, l'anarchie et le pacifisme se sont enchaînés pour moi. Vous avez vu l'exposition Paris-Berlin au Centre Georges-Pompidou. Je vivais au milieu de tout ça, f'étais étudiant, je découvrais Eggeling Rutiman, le Volkstheater de Piscator, Schoenberg, Hindemith, Eisler, la révolution dans la

» Mais les gouvernements socialistes, Stresemen, Rathenau, j'ai vu que ça ne marchaît pas. En 1924, j'ai fait un stage à l'usine ICA d'apparells photo et de cinèma à Dresden. Il y avait des manifestations dans la ville, et la social-démocratie était terrible pour abattre les mouvements populaires. Je me reprochais de me pas avoir d'action directe. j'ai renvoyé mon sabre à la reine de Hollande, en disant que je ne voulais pas être officier. C'était une cassure pour moi, car, enfin, J'ai pris part aux manifestations, aux côtés des ouvriers avec qui je travaillais. J'ai vu que les mnistes avalent des revendications très concrètes, et ca m'a incité à aller vers eux. J'ai commencé à lire les anciens travaux de Lénine, ses articles, ceux du début de la révolution. Mes amis anarchistes disaient : Lénine a trahi la révolution Bakounine était le plus grand écrivain, on exécutait des ansrchistes eu Union soviétique. Mais pour moi, il y avait la question du pouvoir : la révolution armée casse la société mais après? Que faire contre cet énorme appareil du gouvernement qui existe? J'avais conflance dans les communistes.

» Je ne suis pas entré au parti communiste allemand. Je faisais pour eux des transports de films interdits entre Leipzig et Berlin, c'était bien parce que concret Mais j'avais mes études, mon travail, fallals revenir dans l'en-treprise familiale comme chef

- Comment étiez-pous avec potre famille ?

- Imagines une famille de cinq enfants (deux frères, deux sœurs), un commercant ambitieux avec une mentalité fin du XIXº siècle. Tout le capital, c'est l'affaire de la famille, la firme CAPI (Cornelius Adrianus Petrus Ivens). Mon frère a voulu devenir docteur : c'était déjà un sacrifice s J'ai sacrifié mon fils » à la science », pensait mon père. Que vont devenir ma mère et mes sœurs à sa mort ? Le deuxième fils, c'est moi. Prendre une orientation politique et artistique a été un grand drame ; mon père défendait ce qu'il avait fait. Mais je n'avais pas le sens du commerce, je n'avais

» Avec mon frère, c'était comme Van Gogh avec le sien. Il m'a heaucoup aidé pour surmonter cette décision sans avoir le sentiment de trahir.

» Là-bas ils ont fait une chose formidable, e'est l'étape prolètarienne, tout le monde a une casquette. On a comme certitude que la classe ouvrière a de gran-des qualités. Ce que l'humanité le pousser au plus haut niveau. C'est la classe la moins fatiguée, la plus spontanée. Ce que je trouve n'a rien à faire avec le réalisme socialiste. Il y a un souffie formidable. Je n'ai pas vu beaucoup de mal, f'acceptai la guerre civile, inévitable al on a ce grand changement dans l'histoire du monde.

a Quand je reviens en Hol-lande, c'est comme il y a dix ans un retour de Chine. Je euis un des rares Hollandais à être alle en Union soviétique, je fais des conférences. On me serre la main : je viens de vivre une grande aventure. Mon père est très choqué. Que vont dire les

». Un second voyage (en 1932) renforce mon enthousissme et l'idée qu'il faut faire penser et agir les gens par ses films. L'URSS de 1932 est très pauvre, dans un isolement complet. pensent déjà à l'attaque de l'Allemagne. Je commence à connaître les possibilités de souffrance-d'un pays qui croit à sa

misère. On a dit : ce n'est pas de l'art. Joris Ivens a été un artiste, mais il est perdu. Après. on ne me donners plus de travail en Hollande.

- Quelques années plus tard, vous êtes invité aux Etats-Unis pour faire des conjérences sur vos films. Comment se passe la con-frontation avec ce monde qui doit être pour vous l'anti-thèse de l'U.R.S.S. ?

- Je me souviens de New-York tont en hauteur. Jai raconté à Prévert par la suite qu'il y avait des self-services, il ne me croyait pas. Il me disait : ca n'a pas d'âme, ce n'est pas la vie. En 1939, fl ne me croyait pas non plus quand je lui parlais de strip-tease. J'ai pensé e tu as tort, ca va venir s, mais il y a eu l'interruption de la guerre.

» Jarrivais aux Etats-Unis avec ma conception de la division du monde, je trouvais là le capitalisme à son plus haut développement. J'ai appliqué mon schéma de la lutte des classes sur les races : on peut se contenter de retrouver ce schema partout, si on est paresseur. Je l'étais. Mais peu à peu les elichés sont tombés, de multiples

faceties me sont apparues.

> Tout Européen avait un sentiment de supériorité vis-à-vis de ce pays qui avait l'argent et de la lutte contre le fascisme. Ils prennent des cours de marxisme en gagnant 3 000 doi-lars par semaine.

s A cette époque, ou pense encore à la possibilité de la révolution mondiale immédiate... C'est étrange, quand fy repense, ces illusions au poste de commandement de toutes tes actions.

- Quel pays considérezvous comme cotre patrie à la fin des années 30? Pourquoi ne vous êtes-vous pas installe en U.R.S.S.?

— Je flottais, j'avais perdu ma base économique, quitté l'affaire de mon père. Je ne voulais pas rester en U.R.S.S. (où J'étais allé une troisième fois). Je pensais : vous avez fait votre révolution, pes nous. Ma place de militant était à l'Ouest. J'ai tenu à gar-der mon passeport bollandeis. « Tu es quand même resté Hol-» landais », m'a dit un jour Gérard Philipe. Je ue com-prends pas ce « quand même ». En France, j'avais des attaches, mais ce n'étaient que des liens platoniques, je ne m'intégrais pas Jétals internationaliste et, de 36 à 44, les Etats-Unis étaient surtout le foyer de l'anti-fas-eisme mobilisé pour l'Espagne, comme plus tard l'anti-impéria-

> Vous n'avez pas été tenté de rejoindre le Front popu-

- Blum avalt trahl, Ce n'était pas assez de dire ça, mais c'était aussi simple. Il représentait toute la social-démocratie.

 Vous étiez donc un cinéasie militant? - Jétais un militant International qui s'exprime avec des

films. Je n'étais pas un politique. J'étais quelquefois dogmatique dans ma conception du travail, mais la réalité vient tout de auite corriger ca, et le film e'hu-manise. Si je vais en Espagne, c'est en tant qu'autifascite pour trouver le rôle de la classe ouvrière, du parti. Les Améri-cains, Lilian Hellman, Dos Pas-sos, m'ont donné un scénario. Mais, à Valence, j'ai compris : va au front, là où on lutte ; qu'est-ce que tu fais-là?

» Même en Chine nous n'avions pas de scénario. Il s'agit pour moi d'attaquer la réalité, car le danger, c'est qu'elle te boule-verse, que tu ne puisses pas la dominer. Tu as besoin d'une défense, tu attaques. Cette rela-tion avec la réalité, les peintres,

» Je n'ai jamais aimé écrire. J'ai écrit le livre Camera and I parce que j'étais chômeur. C'était dur. Tandis que dans le cinéma, je sais; je vois tout de suite, ça e'est opportuniste, ca e'est de mauvais goût. Mais je ne suis pas perfectionniste (si je ne suis pas content d'une équence, et que je ne peut pas la refaire, j'essaie de renforcer au montage la séquence d'avant, ou celle d'après). J'aurais pu faire mieux en montant Terre d'Espagne trois mois de plus, mais je n'avais pas le temps, j'étais dans l'action, le film était une arme qui ne devalt pas arriver trop

On ne peut pas tout montrer

» Après Terre d'Espagne, et 400 Millions (tous deux financés par des comités d'intellectuels) on m'a commandé des films dans le cadre du « new deal ». Pour l'Amérique, le « new deal » c'était comme vous avec la gauche unie. Elle y a mis sa meilleure épergie, c'était une mentalité disparue aujourd'hui, née après la crise. Roosevelt arrivait, il donnait du travail aux chômeurs. » Le programme de Roosevelt étalt constructif, il fallait sauver un pays, ce n'étaient pas de petites choses, pas des mensones. Pourtant le « new deal »

n'était pas suffisant. C'était quand même le capitalisme, l'avais commencé à le montrer dans un film sur les nouvelles froutières, interrompu par la deuxième guerre mondiale.

êtes toujours pro-soviétique?

- Je reste fidèle à mes conceptions : PUR.S.S. a pris un bon chemin, je parle beaucoup avec les communistes américains et je reste en coutact avec la vraie émigration antifasciste (Brecht, Eisler).

» J'étais de tous les mouvements de gauche, et à cause de ça, je ne suis revenu aux Etats-Unts que l'année dernière. En 1948, 1950, une des questions du comité maccarthyste (où il y avait Nixon) était : « Connais-SEZ-YOUS ON EVEZ-YOUS CORNU M. Ivens? » Si out, cela prouvait qu'on avait donné de l'argent à la Chine et à l'Espagne.

- La seconde guerre mondiale vous a trouvé où?.

Quand Hitler attaque PURSS. en 1941, les Etats-Unis ne sont pas encore entrés en guerre. Ils atteudront le mois novembre, avec l'attaque des Japonais. Pour mobiliser l'opinion américaine, uous réalisons

Milestone. Il fallait gagner cette guerre, ainsi l'U.R.S.S. en sortirait grandie, avec une plus large influence idéologique. Puis j'enseigne six mois à l'université de Californie du Sud. et Grierpou m'appelle pour un travail sur la flotte canadienne dans l'Atlantique nord (au même moment, mais c'est trop tard, Franck Capra me propose de rejoindre les services cinématographiques de l'armée).

> Ou'est-ce que vous avez choisi de filmer?

- Je ne pouvais pas tout embrasser en même temps. J'ai choisi les sous-marins, montré une attaque et l'effort des hommes pour se défendre. J'avais besoin de deux actes, au-delà c'était de la fiction. Car le documentaire a des limitea (même si je dis souvent le contraire). Pendant on a tre mois, j'ai eu le temps de voir les choses clairement, de comprendre le danger permanent, le secret jusqu'à l'horizon, mais je ne pouvais pas tout montrer.

» Ce qu'on ne montre pas est la, ne se perd pas, et te donne pour après une plus grande générosité. Si tu l'as bien vécu, tu dois pouvoir le reprendre, revivra. Les limites, on les découvre, c'est pour ca que je parle de mon expérience Mais si vous me prouvez demain que fai tort_

> - L'expérience n'a pas toujours raison?

- L'expérience n'a pas touiours raison. Dans les mouvemente de 68, elle ne compte plus. Au Chili, à Cuba, j'ai aussi senti que tu dois être prudent avec les eçons de ta vie. Il faut que l'enfant tombe. >

CLAIRE DEVARIEUX.

Un pionnier isolé en Hollande

- Avant de quitter l'entreprise CAPI, quelle était

— Je fais mon travail de chef technique dans une des bouti-Je lis beaucoup, j'écoute de la musique, je suis pris par Stravinsky comme vous par les Roling Stones. Je vis deux vies : le amis étudiants, peintres, sculpteurs et poètes. A Berlin, j'avaie reucontré une photographe ; elle est avec moi à Amsterdam C'est la vie de bohème, mais on n'a besoin de rien.

» L'art se développe, le cinéma fait partie de l'avant-garde. On ne pense pas à le commercialiser : Hollywood est un peu le diable de l'époque. On voit des films d'Epstein de Germaine Dulac, Man Ray, Cavalcanti, Renoir, Rene Clair, On decouvre le réalisme des films soviétiques tournés par la Révolution. On voit la Mère, de Pondovkine (il viendra à Amsterdam), que je suis obligé de projeter la nuit, avec deux appareils transportables, à cause de la censure, Ainsi, un pays socialiste a produit le seul film que j'aime vraiment, avec Potemicine. C'est une telle révélation que, avec les étudiants, on fonde la Filmliga, une sorte de ciné-club, pour défendre les films qu'on aime.

» Je no venais pas d'un mi-lieu artistique, J'étais un ingé-nieur qui continuait l'affaire de son père. Que faire pour entrer dans ce métier du cinéma ? Je commence par des études, des essais purement esthétiques, alors que, idéologiquement, je suis ar-rivé beaucoup plus loin. Je ne réunis pas encore ces activités.

- Vous etes un ingénieur, un intellectuel aussi, Quelles sont vos relations avec le parti communiste hollandais?

-: Je suis proche du parti communiste, proche de l'idéologie, de la philosophie materialiste. Mais je n'ai pas voulu assumer toutes les conséquences d'un engagement. Je n'étais pas dans une usine, j'étais dans les affaires. Toute ma vie, je resteral sur cet autre terrain. Les intellectuels de ma génération ont moins mauvaise conscience que les autres. J'ai vu très clair, je crois, c'était le parti des ouvriers, je n'y avais pas ma place.

» Chaque jour, je lis le journal communiste. Comme dans Libération aujourd'hul, ou trouve des informations qu'on ue dit pas ailleurs. A ce moment-là la separation est très nette : capitalisme d'un côté, communisme de l'autre. Les socialistes nagent avec la bourgeoisie,

a Pour moi: e'est une vie complète, je suis très heureux. En 1928, je réalise une étude de mouvements, le Pont, puis la Pluie en 1929, qui est encore acceptable pour mon père. Mals suis invité en URSS.

sur le premier plan quinquennal. Le projet est trop schématique. e Pourquoi est-ce que tu ne travailles pas sur un seul aspect », me conseille Poudovkine: Je voyage partout et finalement je trouve la jeunesse de l'Oural. Le plus viell ingénieur a vingtquatre ans. Il y a le frold, les puces, les baraques en bois, les difficultés de la construction d'un pays, et la volonté pour le . faire. La fatigue ne pesalt pas, on allait vers quelque chose. On

avons fait des fautes. De Commence alors un des ehapitres les plus intéressants

de ma vie.

» Mes premiers films avaient connu un grand succès à Paris, au Studio 28, aux Ursulines, auprès des écrivains des artistes. J'étais pour eux un pionnier isolé en Hollande, En 1933, Henri Storck me propose de tourner avec lui un film sur les conséquences d'une grève des mineurs du Borinage, en Belgique. Techniquement je suis calé, mais tout à coup je me retrouve devant une situation de lutte ou ma caméra est terriblement timide, statique.

» Bortnage est mon premier film « pensant ». Il accuse le système, dévoile les causes de la

on me demande un film l'efficacité, mais pas de tradition. Si politiquement les Etats - Unis étaient l'ennemi latent, on savait cependant que tout dans ce monde n'était pas si bête, on avait entendu parier de Pollock. par exemple. A New-York, fat trouvé une vie culturelle, j'ai compris aussi que des que quelqu'un a du talent, on le met à Hollywood, où on le tue. » Le sentimentalisme des pro-

De ganche à droite : Hans Richter, Robert Plaherty, Joris Ivens

ductions hollywoodiennes, je vous l'ai dit, nous étions contre Hollywood, e'était dong une usine de rêves, mais quand même, sur les cinquante mille personnes qu'elle employait, il y avait des écrivains, des scénaristes, des réalisateurs, des opérateurs qui almaient leur travail, qui étaient pris dans leurs contradictions.

» A Hollywood, j'ai été accueilli par un comité de réception, avec Cromwell, Vidor, Ford, Marshall. Ils avalent vu tous mes films, le Pont, la Pluie, la Chanson des héros, Nouvelle Terre, Borinage... Pour eux, pour les intellectuels comme Dos Passos, mes films étalent plus importants que pour

» Japprends très vite l'anglais, je m'intègre, je raconte ce qui se passe en URSS, car je suis un des seuls à y être allé. A Hoilywood, il est de bon ton d'être de gauche, e'est lié aux débuts

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine 75006 Paris L'espace en demeure. NEVELSON

VIEIRA DA SILVA ABAKANOWICZ



_ SAGOT - LE GARREC -24, rue du Four (6º) Hommage à

Anne Merlet AFNAN

=COLETTE DUBOIS=

← LA DÉCOUVERTE DU CORPS HUMAIN > Exposition de KODAK PATHÉ jusqu'nu 15 jusvier 1979 MUSEE DE L'HOMME Paints de Chaillot Te les Irs, et march, de 10 à 18 b et de 10 à 20 h. les sam. et din

JUSQU'AL LE JANAJER. RIGAL GALERIE arenella

RESIDENCE INTERNATIONALE passage de la Bonne-Grain PARIS (11°) - Tél 355-52-66 SALON DES ŒUVRES SUR PAPIER Organisé par Robert Prise 19 novembre – 10 décembre

3 bis. I. des Besuz-Arts, 633-18-90 H. SÉJOURNET

Le Fil des Pierres Photogrammétrie et conservation des monuments.

des moniuments.

Exposition de Kodak-Pathé et de l'Institut Géographique Rational présentée par la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, du 6 octobre au 3 décembre 1978. à l'Hôtel de Sully, 62, rus Saint-Antoine, PARIS (4°), Tous les Jours sauf le mardi, de 10 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

GALERIE MARQUET rus Bonaparte (6º) - 326-74-88 ABRAM

EXCEPTIONNEL

TAPIS TIBETAINS ANCIENS **DUFOUR** antiquaire

166 boulevard du Montparnasse **75014 PARIS**

14, rue Soint-Louis-en-l'île - 75004 PARIS - Tél. : 325-14-21

Expositions

DINERS AVANT LE SPECTACLE

DINERS... AUTOUR D'UN JARDIN

L'EFICURIEN F/sam. midi et dim.
11, rue de Neale, 6. 329-55-78
Poblon de l'Ocen - Ecrevises - Har - Turbot.

-DINERS

ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim. Menu 76 F t.c. Dél. d'aff. Dh. Carte. Coquilles St-Jacques aux cèpes. 123, av. Wagram, 174. Parking ass. 227-64-24 ~ 227-61-50 Henu 76 F t.c. Dél. d'aff. Dh. Carte. Coquilles St-Jacques aux cèpes. Foie gras de canard chaud aux raisina. Magret, Cassoulet, Paella, Souffié framboises. Fruits de mer. Giblets de saison. Accueil jusq. 23 h.

LE GRAND VENEUE ETC. 18-15
8, r. P.-Demours, 17°. F/S. midi, D.
Biche Grand Veneur, Gibiera, Magret de canzri, Cassoulet, Crêpes
soufflées, Timbale de homard. Salou pour réceptions. Parking.

548-96-42 T.L.jrs

TLirs

CHEZ HANSI
3, place du 18-Juin. 6. T.Ljra
AUB. DE RIQUEWIHE 770-62-39
12, faubourg Montmartre, 9. T.Ljra

9. bd des Italiens, 24. TLjrs •

LA TOUR HASSAN Res. 233-79-34 27. rue Turbigo, 20. T.L.Jre

LES JARDINS DU MARAIS 15. r. Charlot, 34. P/dim. 372-08-65

ASSIETTE AU RŒUF 128, Champs-Elysées, 8°. TLjra FRERE JACQUES 380-13-91
4, r. Gal-Lanzerac (Etolle), P/S.-D.

LOUIS XIV. 208-56-56 - 200-19-20

BISTRO DE LA GARE 73, Champs-Elysées, 80

LE SBOW-CHAUD 66, Champs-Elysées, 84,

RIVE GAUCHE _

LA TAVERNE ALSACIENNE

AUBERGE DES DEUX SIGNES 46, rus Galande, 325-46-56. F/dim.

CHATEAU DE LA CORNICHE ****
Rolleboise, 60 km de Paris.

LES VIEUX MÉTIERS DE FRANCE

IF LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 200-19-90. Permé lundi-mardi. HUITRES, FRUITS DE MER. Crustacés. Rétiaserie

TERMINUS NORD To les Journ

LE PETIT ZINC r. de Buci. 6ODS. 78-34
Huitres - Poissons - Vins de pays

CIEL DE PARIS

Ouv, jour et nuit. Chans. et music. de 22 h. à 8 h. du mat. av. uos animat. Spéc. alsac. Vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Jusqu'à I heure du matin. Fermé dimanche, Ses huttres et coquillages, crèpes, grillades. Diner à partir de 18 h. 30. Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alanciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambianos musicale. Ses spécialités absocionnes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.

Propose une formule Bouf pour 27 P a.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison,

Spécialités marocaines : couscous, méchoul, tagines, bastelas. Déjeuners, Diners, Soupers jusqu'à minuit.

Cadre typique, Spéc. Marocaines réputées : Couscous, Pastilla, Tagines, Méchoul. Vin de Boulaouane, Salon, salle climat. On sert J. 23 h. 30.

Nouveau plaisir à na pas manquer. Cadre original intime, charmant pour apprecier les bienfaits d'une excellente cuiaine.

Propose une formule Bocul pour 27 F s.n.c., le soir jusqu'à 1 heure du matin. Dessarts faits maison.

Crottin Chevignol chaud, salade lard, tarte polreaux, poissons au beurra blanc, giblers, ris de veau aux girelles, tarte citron. Michel OLIVER propose 3 hors-d'œuvre, 3 plats, 27 F s.n.c. Desseris faits maison. Le soir jusqu'à 1 heure du matin.

— FORMULE à 29 F - Caprice d'Huîtres, Côte de Bœui.

— De MIDI à MINUIT, Brochette d'Agneau, dend-Coquelet, Faux-Filet.

— Galerie POINT-SHOW. TLI, ambiance musicale, orchettre en soirée.

Déjeuners. Diners. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi.
Huîtres. Fruits de mer. Gibiers. Crustaeés. Rétissarie.

Sa formule à 29 P. Grillades au fou de bois, Pints régionaux. Ouvert tous les jours de 8 heures à 2 heures du matin.

Propose une formule Bouf pour 27 F s.n.c., jusqu'à 1 heure du matin evec ambiance musicale, Deserte faits maison. Guy DEMESSENCE, Fole gras frais, barbue eux petits légumes, Filets de sole « Françoise ». Laperesu sauté au vinaigre de Xérès.

Brasserie - Restaurant. Joli cadre alsacien - Tous les produits d'Alsace, Bane d'huitres - Flat du jour : environ 21 F. Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à part. de 20 F tt compris. T.Lirs même la dimanche jusqu'à 2 h. du matin. AIR CONDITIONNE.

Sa carte auvergnate et gothique. Ses poissons, ses viandes. Salons de 15 à 20 couverts, Cellier jusqu'à 180 personnes. Parking Lagrange.

UN WEEK-END GOUEMAND DANS VOTER CHATKAU-HOTKL. TEL: 093-21-24.

CENTRE POMPHDOU

Entrée principale, 110 SaintMartin (277-23). — Informations

Eléphoniques: 277-31-12

Seuf mardi, de 12 h & 22 h;
Seuf mardi, de 12 h;
Se

RIVE DROITE

de New-York. Jusqu'an â décembra.

MA-ESPACE/TEMPS AU JAPON.

— Musée des arts décoratifs, 107, rue
de Rivoli (260-32-14). Saur mardi.
de 12 h. à 20 h.; dimanche, de 11 h.
à 12 h. à 120 h.; dimanche, de 11 h.
à 12 h. Jusqu'au 11 décembre.

LA TRAVERSEE DU TEMPS
FERDU. Parcours-spectacle du XIXsiècle. — Musée des arts décoratifs
(voir di-dessus). Sauf mardi, de 12 h.
à 12 h.; dimanche, de 11 h. à 12 h.
Jusqu'au 22 janvier.

CHARLES 1.OUFOT. affichiste. —
Musée de l'affiche, 12, rue de Paradis (224-30-04). Sauf mardi, de 12 h.
à 13 h. Entrés : 5 F. Jusqu'au 5 mars.
FORMES CHINOISES. Centenaire
de Victor Sepalen, 1878-1919. — Musée
Cernuschi, 7, evenue Velsagues (22223-31). Sauf lundi et mardi, de 10 h.
à 17 h. 30. Jusqu'au 11 février.

LOUIS LEYGUE. — A la Monnaie,
11, quai de Conti (229-12-18). Sauf
les dimanches et jour fériés, de
11 h. à 17 h. Jusqu'au 22 février.

PASCALE MORICE ET GUADÀGNUCCI. Prix Beardette 1977. —
Musée Bourdelis, 16, rue AntolneBourdeis (348-67-27). Sauf mardi,
de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'EUURE

de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'su 14 janvier.

SECONDE VIE DE L'ŒUVRE
D'ART. Restauration d'un platond
italien da XVo siècle, de peintures,
menhies et boissries. — Musée Jacquemari-André, 158, hd Haussmann
(227-39-04). Sauf hundi et mardi, de
13 h. 30 à 17 h. 30.

ART PRECOLOMBIEN DE LA
MARTINIQUE — Musée des antiquités nationales à Saint-Germainen-Laye, piace du Châtean (96300-22). Sauf mardi, de 9 h. 45 à
12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15, Entrée : 5 F; le dimanche : 2,50 F.
Jusqu'su 12 février.

ARMISTICE ET PAIX, 1918-1978. —
Musée des deux guerres mondiales. ARBUSTICE ET PAIX, 1918-1978.

Musée des deux guerres mondiales, hôtel des Invalides (551-63-62). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 30 ; dim., de 14 h. à 17 h. 30. Entrée : 4 F. Jusqu'au 15 janvier.

LEOPOLD SEDAE SENGHOR. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (261-82-83). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'en février.

qu'en février.
L'ESTAMPE AUJOURD'HUI, 19731973. — Bibliothèque nationale (voir
ci-dessus). Enirée : 6 P. Jusqu'au
7 janvier.
FRANÇOIS — VINCENT RASPAIL
0794-1873. — Bibliothèque aprile. (1794-1878). — Bibliothèque natio-nale (voir ci-dessus). Entrée : 4 F. Jusqu'au 29 décembre.

Jusqu'au 29 décembre.

LA CARTE POSTALE. — Musée national des aris et traditions populaires, é, route du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (747-85-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 6 F; dim. : 4 F (gratuite le 18 janvier). Jusqu'au 5 mars.

PARIS AU BORD DE L'RAU.

Photographies de Gösta Wunder. — Musée Caimsvalet, 23, rue de Sévigné (272-21-3). Sauf lundi et mardi, de 18 h. à 17 h. 40.

LE SPECTACLE ET LA FETE AU TENTS DE BALZAC. — Maison de Balzac, 47, rue Raynouard (224-56-36).

CERRANIQUE CONTEMPORAINE. —

Sand. 1. The Expronent (22456-36).

CERAMIQUE CONTEMPORAINE. —
Hôtel de Bens, 1, rue du Figuie c
(278-14-0). Saufédim. et lundi, de
13 h à 20 h. Jusqu'au 27 janvier.

LE FIL DES PIRERES. Fhotogrammétrie et préservation des mounnents. — Hôtel de Snily, 62, rue
Saint-Antoine (277-39-20). Sauf
mardi, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h.
à 19 h 30. Jusqu'au 3 décembre.

ISLE DE FRANCE, ILE MAURICE,
[715-1373. — Musée de 1s, marine,
palais de Chaillot (727-36-31). Sauf
mardi, de 10 h à 18 h. Entrée : 5 F,
Jusqu'au 3 décembre.

SPLENDEUR DES COSTUMES DU
MONDE. — Musée de l'homme, palais de Chaillot (305-70-60). Sauf
mardi, de 10 h, à 20 h. Jusqu'eu
5 mars.

CENTRES CULTURELS

STAFFAN HALLSTROM, Printures,
— GOSTA WILANDER, Stockhelm au bord de Peau, Photographies, —
Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-80). De 12 h. à 18 h., ramedi et dimanche, de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 7 janvier.

BIZARRE, GROTESQUE, MONSTRUEUX. — Caricatures coutemporaines. — Gothe-Institut, 17, avenue d'Iéna. (733-61-21). Sauf samedi et dimanche, de 10 h. à 20 h. Eutrée libre. Jusqu'au 20 (féembre.)

PETER BORGE. Dessins et coux-PETER BORGE. Dessins et ceux-fortes. — Centre culturel aliemand. 31. rus de Condé. Sauf samedi et dimanche, de 12 h. à 20 h. Juequ'au GIOVANNI FATTORI (1825-1908).

GIOVANNI FATTORI (1825-1998).

Baur-fortes. — Institut culturel itallen, 50, rue de Varenne (222-12-78).

Jusqu'au 15 décembré.

PICASSO 1970-1972. 156 gravures et
leurs 57 états préparatoires. — CREATIS. Deux cents phetographies. —
Centre culturel du Marais, 28, rue
des France-Bourgeous (278-68-65).

Jusqu'au 14 janvier.

BORGET MANTEUIL (1621-1678).

Fortraits gravés. — ERNA VAN MONDFEANS. Tableaux. — Institut néerlandala, 121, rue de Lille (705-85-99).

Sanf lundi, de 13 h. 4 19 h. Jusqu'au 22 décembre.

ADNAN VARINCA. Pelutures.

Bureau d'information et de tourisme de Turquie, 102, avenne des
Champs-Efysées (265-26-10). Sauf
aamedi et dimanche. Jusqu'au 8 décembres.

CHEFS — PŒUVRE DE L'ART

change-typecs (200-20-10). Gausamed et dimanche. Jusqu'au 8 décembre.

CHEFS - D'ŒUVRE DE L'ART
HUSSE RESTAURES. — Association
France-U.R.S.S. 61. rue Boissière
(501-39-00). Jusqu'au 20 décembre.

JEAN BERAUD (1849 - 1935). - Un
témein de la Beile Époque. — Collections du musée Garnavalet, mairie
annare du XVIT arrondissement,
71. avenus Hearl-Martin. Sauf sam,
et dim. Jusqu'an 15 décembre.

JEAN PICART LE DOUX. Tapissaries. — Ceutre nakonal de la
tapisserie d'aubusson. 179. boulevard Saint - Germain (344-65-85).
Jusqu'au 13 décembre.

GRAVURE XOUGOSLAVE, primée
anz Elemales Internationalet. —
Maison de la Bourgogne, 12, rue du
Farc-Royal. De 11 h. à 20 h.; mer,
jusqu'a 22 h. Jusqu'au 15 janvier.

TERSORS PERDUS. — Le Louvre
des sutiquaires, 2, piace du PalaisBoyai (297-00-71). Jusqu'au 10 décembre.

combre.
ESSOR DE LA FEINTURE VEVEZUBLIENNE CONTEMPORAINE.
Ambassade du Venesuela, 11, rue
Copernic. Sauf sam. et dim., de 10 h.,
à 13 h. et. da 15 h. à 17 h. Jusqu'au

GALERTES .

LE COLLAGE SURREALISTS EN 1978. — Galarie le Triskèle, 23, rue de Fleurus (544-72-83). Jusquan 16 décembrs. LES ORJETE TRANQUILLES. LES OR JETE TRANQUILLES.

Natures mortes japonaises dir-huitième et dir-neuvième siècles. —
Caleria J. Octior. 28, place des Vosges
(887-28-57). Jusqu'au 13 janvier.

LIVRES, COLLAGES, GRAVURES:
Michel Butor-Staritaky. — Aux amateurs de livres. 62, rise de Suffren
(567-18-38). Jusqu'au 22 décembre.

SURIMONOS. Estampes japonaises
des dix-huitème et dix-neuvième
siècles. — L'Imageria, 9, rue Dante
(326-18-85). Jusqu'eu 31 janvier.

de Seine (325-13-87). Novembrejanvier.

FIERRE LAVLEUR. Peintures. —
Galerie Darial, 22 rue de Beaune
(261-20-63). Jusqu'au 15 décembre.

LAWY. Peintures. — Galerie (33371-91). Jusqu'au 16 décembre.

CERAED LARGUIER. Transfiguratiens 77-78. — Fondetion Strafor,
124. boulevard Haussmann.

FIERRE LEBR. Sculpture. poterie,
tapisserie. — Galerie Mai, 12, rue
Bou e perte (326-49-47). Jusqu'au
23 décembre.

FHILIPPE LELIEVER. 1929-1975. — 23 décembre.
PHILIPPE LELIEVRE, 1929-1975.
Galerie Sagot-Le Gatreo. 24. rue du
Four (326-43-38). Jusqu'au 16 dé-cembre.
FRANCIS LIMERAT. Manceuves et

FRANCIS LIMERAT. Manusuves et graphics récentes. — Chantal Svennung. 120, avenue de Wagram (troisième étage) (766-29-07). Jusqu'à flu janvier. — MARTISTE LLORENS ARTIGAS. Emans sur cuivre. — Atelier Mollère. 7. passage Mollère. Jusqu'su 16 decembre. — L U D I C U S. Œuvres de Agullo. — L Bec. Blast. A. Bonnier, Journiac, Kematree, Silbeiman, Topot, sée. — NR.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'au 10 janvier. — MARKUS LUPERTZ. — Galerie Gillespie - de Lange. 24, rue Beaubour (778-11-71). Jusqu'au 15 decembre.

Cembre,
JOAN MIRO. Peintures. — Galerie
Macght, 13, rue de Töhéran (52213-19)...Jusqu'en 20 janvier.
IGOR. MITORAJ. Archéologies. —
Arteurial. 9, avenue Metterope (730. 29-81), Jusqu'au 7 Janvier.

NACCACHE, Traces de l'homme
dans la ville. — Galerie P. Lescot,
28, rue Pietre-Lescot (233-85-39),
Jusqu'au 24 décembre.
OHM - KONSTAN. — Art forum international, 22, avenue Pierre-Iw-de-Serbia (723-67-58). Jusqu'au 23 décembre.

PATRAGES GRAVES. Cruves de Friedlander. Milet, Ceudrain, Jusqu'au 30 décembre.
Altman, str. — Editions de l'Ermitage, 31 rus Henri-Barbusse (33-71-44). Jusqu'au 13 janvier.
JEAN-MARIÉ BERTHOLIN.
Galarie Bandoin-Lebon, 36, rus des Archives (272-99-10). Jusqu'au 23 décembre.
BERNARD BUFFET. — Galerie
M. Garnier, 6. aveune Matignon (225-51-53). Jusqu'au 16 décembre.
VICTOR RUEGIN : US 77. — Galerie Durand-Dessert, 62, rus de Montmorency (277-63-60). Jusqu'au 23 décembre.
CADIOU. Cuirs imaginaires, scuipertures, — Galerie 3, Laubia, 2, rus de Sévigné (277-74-59). Jusqu'au 13 janvier.
Brisemichs (837-45-31). Novembre-décembre.
FRANCIS CERA. — Art et culture.

BENNARD BUFFET. Galerie
M. Garnier, 6. aveue Matignom
(22-51-63), Jusqu'an 16 décembra.
VIETOR BUBERN : US 77.
Galerie Durand-Despert, S. 772 de
Montmorency (277-83-60). Jusqu'an
2 décembra.
23 décembra.
24 décembra.
25 décembra.
26 décembra.
26 décembra.
27 despera décembra.
28 décembra.
29 décembra.
20 décembra.
29 décembra.
20 decembra.
21 decembra.
22 decembra.
23 decembra.
24 decembra.
25 decembra.
26 decembra.
26 decembra.
27 decembra.
28 decembra.
29 decembra.
20 decembra.
21 decembra.
22 decembra.
23 decembra.
24 decembra.
25 decembra.
26 decembra.
26 decembra.
27 decembra.
28 decembra.
28 decembra.
29 decembra.
20 decembra.
20 decembra.
20 decembra.
20 decembra.
20 decembra.
20 decembra.
21 decembra.
22 decembra.
23 decembra.
24 decembra.
25 decembra.
26 decembra.
26 decembra.
27 decembra.
28 decembra.
28 decembra.
29 decembra.
20 decembra.
21 decembra.
22 decembra.
23 decembra.
24 decembra.
25 decembra.
26 decembra.
26 decembra.
27 decembra.
27 decembra.
28 decembra.
28 decembra.
29 decembra.
20 decembra.
2 Laval. Robert Tatin. — Muste du Visus-Château (35-38-39). Jusqu'au 10 janvier.
Lillië. Patrick Fieury : Jes arts de la lumière I « Espace VIII». — Musée de l'hospice Comtesse, 22 rue de la Monnaie (51-02-82). Jusqu'au 30 décembre.
LYON. Giorgie Morandi : estampes originales. — Musée des beauxarts, 20, place des Terresux (28-07-65). pes originates.

arts. 20. place des Terresur (28-0760).

MARCQ-EN-BARCEUL. Braqua.

Septentrion. Pondation Provost (7830-32). Jusqu'au 21 janvier.

MET T. La 'vie quotidiame en
Expeta cher les artisans de pharaon.

Musées, 2, rue du Haut-Poirier (75-10-15). Jusqu'au 28 février.

NANTES, L'homme et son corps
dans la société traditionnella.

Château des d'uc s de Bretagne.

L place Marc-Elder (47-18-15). Jusqu'au 12 février.

MICE, Festival Inde : scènes musicales de l'Inda, ministures de 1506

i 1260. — Musée des beaux aris
Jules-Chéret, 38, svenue des Baumettes (68-53-18). — L'Inde vue par
Claude Sanvageot. Photographies. —
Galerie des Ponchettes, 77, qual des
Etata-Unis (85-63-23). Jusqu'en avril
1879.

1979.

O E L E AN S. Alexandre Autigna (1317-1373). — Musée des Beaux-Arts, L place de la Républiqué. Jusqu'au 3 janvier.

RENNES, L'école de Pont Aven dans les collections publiques et Arteurial, 9, avenue Matignou (239-29-31), Jusqu'au y farvier.

NACCACHE, Traces de l'homme care la freche de l'homme care la ville. — Galerie P. Lescot. (233-25-39), Jusqu'au 34 décembre. (233-25-39), Jusqu'au 34 décembre. Colin - Konstran: — Art forum care la freche de la gravure des quinternational, 22, avenue Pierre-Iw-lection A. Wittert, de l'université de Liège. (632-67-58). Jusqu'au 3 Jauvier, PARK IN KYUNG, — Galerie Jusqu'au 3 Jauvier,

Variétés_

CHAPITEAU DES HALLES. (233-00-17) (D.). 20 h. 30 : Anne Syl-vestus : pelite salle, à partir du 4, à 20 h. 30 : Anna Pruenal. GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18) (D.), 22 h. : Jacques Villaret. FALAIS DES ARTS (272-62-98), 18 h. 30 : Michel Murty (dern. le 2).

PALAIS DES CONGRES (758-22-56), 1e 29, 28 h. : Michel Sardou (dern.).

LA TANIERE, 1es 30, 1e, 2, 2 a 22 h. : H. Mottes et Marie-José Keller.

THEATES DE DIX HEURES (606-67-48) (D.). 22 h. : France Les.

Les comédies musicales THEATRE DE PARIS (280 - 09 - 30)
(L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 :
Hariem années 30,
MOGADOR (285-22-80), J., V., S.,
20 h. 30, dim., et sam. mat., 14 h. 30 :
le Pays du squrire,

Les chansonniers

POBIE SAINT-MARTIN (607-37-53)

BOBINO (322-74-86). 20 h. 45, mat. dim., 15 h. dern. le 8 : Guy Bedos : a partir du 5 : Zoue.

(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Marcel Marceau.

STUDIO THEATRE 14 (537-88-11), 20 h. 30 : Festival du mime comique, dern. le 2.

Jazz. sos'. rock. folk PAVILLON DE PARIS, les 4, 5, 20 h. : Santana.

PALAIS DES APTS (272-82-98), ie 29, 20 h. 30 : Art Blakey and The Jaus Mcseengers. GALERIE 57 (326-65-51) (D., L.),
21 h.: Bernard Dimey; 22 h.:
Marie-Thérèse Orain.
GYMNASE (770-16-15) (Mer. D. soir),
21 h. mat. dim. 18 h.: Coluene.
LUC BENAIBE (544-37-34) (D.),
22 h. 30 : Ariette Mirapeu.
Olympia (742-25-49), 18 h. 30 : P.
Val et P. Font (dern. 1e 3); 21 h.:
Alain Barrière (dern. 1e 3); 2 h.:
Alain Barrière (dern. 1e 3); 2 h.:
Alain Barrière (dern. 1e 3); 2 h.:
Bh. 30 : Michel Murty (dern. 1e 3); 2 h.:
Bh. 30 : Michel Murty (dern. 1e 3); 3 h.:
Bh. 31 : Michel Murty (dern. 1e 3); 3 h.: Michel Sardou (dern. 1e 3); 3 h.: Miche nator; 20 h. 30: Sugar Educ.

STADIUM, Bar Totem, les 29 et 30,
20 h.: Peter Toch; le 28, 21 h.:
James Newton; Anthony Davis
duo; le 30, 21 h.: P. Jeanneau,
H. Texien, D. Eumair: le 1*, 21 h.:
J.-P. Coustillas, Didi Duprat
(tango argentin); le 2, 21 h.:
Edia Kungali; African Roots. in
Music; les 4 et 5, 21 h.: Duka
Jordan Trio. CHAPELLE DES LOMBARDS (D.) 20 h 30 : Bernard Lubat et Nor-bert Le Theule; 22 h, 35 : Cie B. Lubat.

OCTAVE, 14°, le 20, 20 h.; Comfreed-tuel (free jazz). GOLP DROUGT, is 2, 21 h. 20 : Extraballa. CAVEAU DE LA REFUBLIQUE (278-44-45), 21 h. mat. dim., 15 h. 30: Extraballa.

Et vollà l'travail.

DEUX ANES (606-10-26) (Mar.), 21 h.

mat. dim., 15 h. 30: A.-M. Cartière, M. Horgues.

PETT FORUM, 1e 1-7 22 h.; Alan

PETIT FORUM, le 14, 22 h.; Alan Silva, Celestrial Communication Orchestra; le 2, 22 h.; Duke Jordan trio; le 3, 21 h.; Itaru Okt. trio; Clifford Thomston quin-tet.

SOUPERS APRÈS MINUIT

LE CONGRES Pte Maillot, 12 h à 30, av. Grande-Armée, SON BANC D'EUTRES - POIBSONS, Spéc. Viandes de BŒUF grillées 13, boulev. Auguste-Bisnoui (13*) T. 558-90-03. Permé dim. et laudi Soupers aux chand. – Fole gras Poissons – Huitres – Crustacés

MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT I*, 522-47-08 128 bis, boulevard de Clieby (18*) Seu bane d'huîtres - Polssons

LE CUJAS 033-01-19, 22, r. 35 F. Sa formule complète à :
Ecrevisees à l'américaine. Lotte à l'oscille, Ris veau aux morilles SERV. ASS. JUSQU'A 5 H MATIN

LE MUNICHE 27, c. de Buci. 67
533-62-09
Choucroute - Spécialités

Tous les soirs fusqu'à I h. 30 (sf dim.) 16, rue du Fg-Saint-Denis (10°) 770-12-08 WEPLER 14, place Clichy

SON BANC D'EUTTRES Poles gras frais, Polasons

ENVIRONS DE PARIS

DESSIRIER 7. Lirs - 754-74-14
LE SPECIALESTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Grillades

LA CLOSERIE DES LILAS 326-70-50 - 033-21-68 An piano Yvan Meryer

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

LA MAISON D'ALSACE
LA MAISON DES CHOUCROUTES
Se bourique de comestibles

AU PIED DE COCHON

LE GRAND CAFÉ POISSONS - GRILLADES
4. bd des Capticines - OPE. 47

عكذابن الإمل

or or articolor

Comprised Control

in and the second

20,

A STATE OF THE PROPERTY OF T

MAIL TO COMPANY

e entre 200 mg (200 mg)

. .

T Boy

British Street

Alternation of

di diane, esc

more parties of

Contract of the state of the

SARTHOUVILLE, Chapiteau, le 2 21 h.; J. Higelin; Théatre, le 29 21 h.; J.-J. Bousseau. SUCY-EN-BRIK, C.C., Pare Monta-

ODEON 18H30

FUGUE EN

de Pierre LEAUD

mise en scone Pierre ROMANS

Pierre-Yves LEPRINCE avec Claude MATHIEU of

Enrico DI GIOVANNI

Rudy LAURENT

Théâtres

Les jours de relâche sont indiqués entre parenthèses.

Les salles subventionnées

OPERA (073-57-56), les 29, 30, 2, 4 st 5, à 19 h. 30 : Spectacle de ballets : le 1=, à 20 h. : Orchestre et chosins de l'Opéra, dir. N. Santi (scènes et airs d'opéra) ; le 3, à 16 h. 30 : Concert de musique de chambres ; le 6, à 20 h. : Récital Rid Te Kanawa.

SALLE FAVART (742-58-69), les 25, 28 et 1=, à 16 h. 30 : le Médecin maigré hui.

COMEDIE - FRANÇAISE (298-16-20), les 1e, 2 et 3, à 20 h. 30, le 3, à 14 h. 20 : la Puce à l'orcille ; les 4, 6 et 6, à 20 h. 30, le 6, à 14 h. 30 : Bix Personnages en quête d'auteur.

Six Personnages en quête d'auteur. CHAIL.OT (727-61-15). Grand Théa-tre (D. soir, L.). 20 b. 30, mat. dim. 15 b. : le Cercle de crale caucasien;

13 h.: le Cerele de crale caucasien; Gémier, le 28, à 21 h.; les 30, le, 2, 5 et 6, à 20 h. 30, le 3, à 15 h.: Estnard Haller e Salmigondivers ». DEON (235-70-32): relàche. ETIT - ODEON (325-70-32) (L.), 18 h. 30: Fugue eu mineur. E.P. (636-79-09). les 29, 1e, 2, 5 et 6, à 20 h. 30; le 2, à 14 h. 30; le 3, à 15 h.: Quand je seral petit; le 30, à 20 h.: Filma

Les salles municipales

CRATELET (233-40-00) (D., L.), 20 h. 30 : Ross de Noël.
THEATRE DE LA VILLE (274-11-24), (D., L.), 18 h. 30 : Sol, un personuage en forms de clown; les 30, 15, 2, f et 6, 2 20 h. 20 : la Malson des cœurs brieés; les 29 et 2, 2 30 h. 30, 1e 2, à 14 h. 30 : Maria Maria; le 4, 2 30 h. 30 : Ensemble Intercontemporain.

Les cafés-théâtres

CRATELET (233-40-00) (D., L.), 20 h. 30: Ross de Noël.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24).

(D., L.), 18 h. 30: Soi, un personure en forms de clown; les 30; is-, 2, ? et 6, à 20 h. 20: la Maleon des cosums brisès; les 20 et 2 à 30 h. 30, le 2, à 14 h. 30: Maria Maria; le 4. à 30 h. 30: Ensemble Intercontemporain.

CARREE SILVIA MONFORT (745-31-43), Jardin (Tacclimatation, les 29 et 20, à 18 h. 30: Cinque à Pancienne. Théâtre du lardin; les 28 et 1e, à 14 h. 15: Everest 74; le 2, à 14 h. 15: Everest 74; le 2, à 14 h. 15: Everest 74; le 2, à 14 h. 15: Forts quivertes sur le mime; le 4, à 20 h. 45: Groupe Contrastes (cycle Schubert).

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-73), 20 h. 30; mat. dim., 15 h.; le pont japonais, ARTS - HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (073-37-24) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-24) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-24) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-24) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-28) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-28) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais, Artsud. (273-27-28) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. dim., 15 h.; le pont japonais de la 224-10 (D.), 20 h. 30: Popeek; 22 h. 1 la Dame au sip prospe.

CENTRE D'ART ET D'ARTISANAT (277-68-81), V., S., 20 h. 30. (D.), 20 h. 30: M. Bernard; 12 h. 1 la Crique. (D.), 20 h. 30: M. Bernard; 12 h. 1 la Crique. (D.), 20 h. 30: Printer Science d'avoir les nuinges au-dessus de la 224-10 (D.), 20 h. 30: M. Bernard; 21 h. 15: Prance Les; les 2 et 3, 22 h. 1 la Dame au sip prospe.

CENTRE D'ART ET D'ARTISANAT (277-68-81), V., S., 20 h. 30. (D.), 20 h. 30: M. Bernard; 21 h. 15: Prance Les; les 2 et 3, 22 h. 15: Prance Les; les 2 et 3, 22 h. 15: Prance Les; les 2 et 3, 22 h. 15: Prance Les; les 2 et 3, 22 h. 15: Prance Les; les 2 et Thésire de l'Aquarium (373-99-61)
(D. soir, L.), 20 h. 30. mat. dim.,
16 h. : la Sœur de Sinakaspare;
Théaire de l'Epéc-do-Bois (80839-74) (D., L.), 20 h. 30 : Madras;
Théaire de la Tempêto (328-28-38)
(D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim.,
16 h. : La vie est un songe (à partir du 1e déc.).
CATHEDRALE AMERICAINE, les 30,
1e, 20 h. 30 : The Happy Jouruey; The Apollo of Bellac.
CENTRE D'ARF EIVE GAUCHE (L.),
22 h. : la Femme au bout des
clogts.
CITE INTERNATIONALE (589-38-69).

22 h.: la Femme au bout des doigts.
CITE INTERNATIONALE (589-38-69),
Grand Théâtre (D., L., Mar.),
21 h.: Latin American Trip.
COMEDIE - CAUMARTIN (073-42-41)
(J.), 21 h. 10. mat. dim., 15 h. 10:
Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-RLYSEES
(359-37-03), 20 h. 30: li fait beau jour et unit (dernière le 2).
ESSAION (278-46-42), I (D.), 18 h. 30:
CEUVE; 20 h. 30: Pf-Paf; 22 h.:
Ahraham et Samuel — II (D., L.).
20 h. 30: le Chant général.
FONTAINE (674-74-40) (S., D.),
14 h. 16: la Farce du cuvier;
Aucastin et Nicolette; (D.), 21 h.:
Je te la dia, Jeanne, c'est pas une vie, la vie qu'on vit.
GAITE-MONTPAENASSE (322-18-18)
(D.), 30 h. 30: la Surface de réparation (rel. except. le 29).
HUCRETTE (326-38-69) (D.), 30 h. 30:
la Caustrice chauve: la Lecon.
II. TEATERNO (322-38-29) (D., L.),
20 h. 30: Théâtre sicilien; 22 h.:
Louise, la pétroleuse.
La BRIVERRE (874-76-99) (D., soir,

INCRIBITE (323-35-39) (D.), 3D. 30:
In THATRINO (322-28-92) (D., L.),
20 h. 30: The Arrestond (322-28-92) (D., L.),
20 h. 30: The Arrestond (322-28-92) (D., L.),
21 h., mat. dim. 15 h. et 16 h. 30: les Folles du samedi
soir.
LUCSENAIRE (544-57-34) (D.), I.
18 h. 30: Molly Bloom: 20 h. 30:
In Shaga; 22 h.: Carmen City.—
II. 18 h. 30: Une heure avec
R.M. Rilke; 20 h. 30: Fragments;
22 h. 13: Acteurs en Géresse.
MADRIETIS (285-97-08) (D. soir, L.),
22 h. 30. mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: le Préfèré.
MARTHORNY (255-04-41) (J., D. soir),
21 h., mat. dim. 15 h.; le Cauchemar de Bella Manningham.
MATHURINS (265-90-00) (D. soir, L.),
20 h. 43. mat. dim. 15 h. et 16 h. 30: Changement à vus.
MICHEL (285-35-02) (L.), 21 h. st 18 h. 30: Les papsa naissent dans
les armoires
MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Les papsa naissent dans
les armoires
MONTPARNASSE (320-89-90) (D. soir, L.),
21 h., mat. dim. 15 h. et 20 h. 30: le 3 is h. soi: le 2 5 à 15 h. et 20 h. 30: le 3 is h. soi: le 2 5 à 15 h. et 20 h. 30: le 3 is h. soi: le 2 5 à 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 15 h. et 20 h. 30: le 2 is 16 h. 30: le 2 is 1

IS h. 30, dim. 14 h. 30 et 16 h. :
Notre-Dame de Paris.
PENICHE (205-40-39). (D., L.),
25 h. 30 : Petites et Grandee Vio-lances de tous les jours.
PLAINE (\$42-32-25) (D. soir, L.,
Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h. :
la Vie privée de la race supè-risure.

FLAINE (\$82-32-25) (D. soir, L. Mar.), 20 h. 30, mat. dim. 17 h.: la Vie privée de la race supérisure.

FLAISANCE (230-00-06) (D.), 20 h. 30: Tête de méduse.

FLAISANCE (230-00-06) (D.), 20 h. 30: Tête de méduse.

FOCHE-MONTPARNASSE (548-62-97) (D.), 21 h., sam. 20 h. 30 et 22 h. 13: le Fremier.

FERSENT (203-02-55) (D., L.), 20 h. 30: lev des Amériques.

RANKLAGH (238-54-44) (D. soir, L.), 20 h. 15, mat. dim. 15 h.: Aidetoi, le cid vaidera pas; le 5 à 16 h. 15: Solell, cou coupe.

RANKLAGH (238-54-44) (D. soir, L.), 20 h. 15, mat. dim. 15 h. iddetoi, le cid vaidera pas; le 5 à 16 h. 15: Solell, cou coupe.

SAINT-GEORGES (373-63-47) (J., D. soir), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. still bon?

Est-il méchant? (dernière le 2).

STUDIO DES CHAMPS-ELYSESS (722-33-15) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30: Fieus de papler (à partir du 4).

TREATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45: II était la Belgique. une fois

TREATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 45, mat. dim. 15 h.: Si tout le monde eu faisait autant.

TREATRE DU MARAIS (278-03-53) (D.), 30 h. 30: les Chaises; 2 h. 38: la Chasses au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 38: la Chasse au Snark.

TREATRE MARIE-STUART (303-17-80) (D.), 20 h. 30: L'Echange; 2 h. 30: le Pompier de ins rèvez.

Les catés-théâtres

sone; 23 h.: Alors, beureuse?

LE SPLENDID (887-33-81) (D., L.)

20 h. 30 : les Voyageurs de cartou; 22 h.: Is Troisième (Eil aur mou béret.

LA SOUPAP (278-27-54) (D., L., Mar.), 18 h. 30 : Chansons de femmes; 21 h. 30 : Voyage vers les ombres vertes; 23 h.: J.-L. Jauny. LE SPLENDID (887-33-42) (D., L.), 20 h 30 : Bunny's Bar; 22 h .: Amours, coquillages et crustacés. THEATRE DES 408 COUPS (528-39-59) (D.), 20 h .20 : le Fromage blane s'est évanoui; 21 h .30 : Bye bye baby; 22 h .30 : Foubelle girl.

> FESTIVAL D'AUTOMNE (278-10-00)

EXPOSITION MUSEE DES ARTS DECORA-TIPS (260-33-14) (Mar.), de 15 h. à 19 h., dim., de 11 h. à 19 h. : Ma. espace-temps

THEATRE

ESPACE P. CARDIN (268-17-30), les 29, 30, 1° et 2, à 20 h. 20: Faust.

BOUFFES DU NORD (280-28-04) (D. soir, L.), 20 h. 88, mat. dim., 15 h: : Mesure pour mesure.

THEATRE DES CHAMPS-ELY-SEES (225-44-36), les 29, 30, 1es 3 et 3, 20 h. 30; le 3, 14 h. 30 : Endolf Noursey et ses amis; les 4 et 5, à 20 h. 30 : Murray Louis et Endolf Noursey.

MUSEE DES ARTS DECORA-TIFS, tous les jours, 15 h. 1. Troupe de Waseda; les 29 et 10°, à 17 h. : Shamisan et Tomiyana Seikin; les 30, 2, 3, 4 et 5, à 17 h. : Tomiyana Seikiu; les 1° et 3, à.20 h. 30 : Musique traditionnalle japo-naise.

(Voir aussi le Pestival d'Automne)
PALAIS DES CONGRES (738-27-78),
à partir du 6, à 20 h. 30 : Balletthéatre Kirov (Giaelle). TREATRE OBLIQUE (805-78-51). 21 h., mat. dim., 16 h.: Théâtre d'images, dern. la 3.

THEATRE CAMPAGNE PREMIERE (322-75-93), 18 h. 30 : Kukara, danse Buto. MUSEE GUIMET, les 29, 30, 1". a 20 b. 30, le 3, à 17 h. 30 : Vyjayan-thimals et sa troupe.

Dans la région parisienne

21 h.: J.-J. Higelm; Theatre, le 22, 21 h.: J.-J. Bousseau.

SUCY-EN-BRIK. C.C., Parc Montaleau, le le', 21 h.: Stara Zagora.

SURESNES, Theatre J.-Vilar, le le', 21 h.: Concert pour six planos; C. Léo Lagrange, le 3, 30 h. 30: Lamine Conte, Bekate Babs Meyoog.

SURVILLIERS, Cymnase, le 2, 21 h.: M. Geliot, T. Frewst, J. Dupouy (Leclair, Fauré, Debussy).

TAVERNY, Balle des Pôtes, le le', 21 h.: Font et Val.

VERSAULES, Théatre Montansier. le 30, 21 h.: Orchestre de chambre de Versaulles, dir. B. Wahl (Bach).

LE VESINET, CAL, le le', 21 h.: les Grands Moments du musichall

VIGNEUX, Egilee Saint-Pierre, le 2. ANTONY, Théatre F-Gémler, les 30, 30, 5 à 21 h. : le Petit Maître corrigé ; le 1= à 21 h. : Mama Bez Tekielaki.

ARNOUVILLE-LES-GONESSE, salle municipale, le 4 è 20 h. 45 : Xavier Quevedo. AUBERVILLIERS, Theatre de la commune (J. D. soir, L.). 20 h. 20, mat. Dim., 17 h. : Minamata and Co.

CO.

BEZONS, Thestre, le 2, à 21 h.; le
Temps d'une vie.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.B.
(D. soir, L.). 20 h. 30, mat. Dim.,
16 h. 36; Caligula; C.C., le 2 à
20 h. 30; Chuenrs de l'Opéra de
Paris, dir. J. Leforge (musique
chorale lyrique du XIX- siècle). BURES-SUR-YVETTE, M.J.C., le 30 à 21 h.: Tempête pluriel.

CHAMPTONY, salle G. Philipe, le 2 à 21 h.: Tartarin de Tarsecon; centre de loisirs, Mar., J., Y., Mar., 20 h. 45, Sam., 16 h.: les Pauvres Gens. CHILLY - MAZARIN, église Saint-Etienue, le 5 à 25 h, 20 : Collectif musical de Champigny, dir. P. Me-fauo.

NIGNEUX, Egias Saint-Pierre, le 2, 21 h.: le Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir.: J.-C. Malgoire, org. C. Ballieux (Haendel Morart).

VILLEMEUVE - SAINT - GEORGES.
C.C.M., le 2, 21 h.: Gwendal.

VILLEPREUX, Théâtre du Val-de-Gally, les 1 et 2, 21 h.: J.-J. Bousseau.

VITEY, Théâtre J.-Vilar, les 30, 1°r, 2, 21 h.; le 3, 17 h.: Remagen; le 2, 23 h.: Anna Pruchal.

VERRES, C.E.C. le 1°r, 21 h.: Naives Hirondelles. CHOISY-LE-ROI, Théatre P.-Eluard, le 2 à 21 h. : Gilles Méchin. CLAMART, C.C. J. Arp. le 2 à 20 h. 35 : Pauline Julien. COLOMBES, M.J. C., le 1 v à 20 h. 35 : Dhysusah Khan, Ashish Barari, J.-P. Chalazou, H.-C. Portal.

COURBEVOIE, Maison pour tons, 2 à 20 h. 30 : B. Grenat, P. Bor gno, O. Benss (sonates et cantat des XVIII et XVIII riècles).

2 à 20 h. 30 : B. Grenat, P. Borzgno, O. Benas (sonates et cantates
des XVII* et XVIIIe siècles).

CRETEIL, Maison A. Mairaux, le 2
à 20 h. 30 : Gny Eart, le 5 à
15 h. 30 : Ars Nova (Messiaen,
Stravinsky, Bach) : Maison pour
tous, le 3 à 31 h. : Beausoleil
Erouseard.

RIANCOURT, A.P.B.C., le le à 21 h.:
Chœur national bulgare.

ERMONT, Théatre P. Freenay, le 3
à 21 h. : Chants d'Arménie.

EVEY, Agora, le 2 à 21 h.: Sermon
dal Curat de Cucunhan.
FONTENAY-AUX-ROSES, Salle des
fêtes, le 29, à 21 h.: Magna.
FONTENAY-LE-FILDUEY, c e utre
P.-Neruda, le 15, à 18 h.: Cantique des cantiques (Palestrina);
le 2 à 21 h.: Naives Hirondelles.
FRESNES, M.J.C., le 2 à 21 h.; Teca
et Ricardo.
GIF-SUE-XVETTE, Supelec, sumphi
Janet, le 29, à 21 h.: Trio Deslogères (Mihaud, Picchowska, Charpentier, Chagnes, Louvier, Time).
GOUSSAINVILLE, Théâtre P.-Neruda,
le 2, à 21 h.: Catherine Ribeiro.
ISY-LES-MOULINEAUX, M.J.C., le
30, à 20 h. 30 : J.-P. Farre.
JOUY-EN-JOSAS, H.E.C., le 5, à
21 h.: Brume Riguito (Chopin,
Behumann, Ravel).

MALAKOFF, Théâtre II. le 30, à
21 h.: Dom Juan; le)5, à 21 h.:
Amalia Rodrigues; le 3, à 17 h.:
Ensembs Nevasart (bailet).
MANTES-LA-JOLIE, C.C., le 2, à
21 h.: Tchouk Tchouk Nought.
MARLY-LE-ROL, salle J-Viller, le
29, à 21 h.: Christopher Tree; le 30,
à 21 h.: Ch

Bea Tekielski.

NANTERRE, Thestre des Amandiers, les 30, 1 = 2, à 30 h. 15; le 3, à 16 h.; Périclès, prince de Tyr; le 5, à 20 h. 15; le 3, à 16 h.; Périclès, prince de Tyr; le 5, à 20 h. 15; Antoine et Cléopatre. M.J.C., le 1 = à 20 h. 30; Royal Tencopators, Hal Singer et Trio Arvanitae.

NEULLY, M.J.C. (D., L.), 21 h. 30; To hrodes ?... Ousia.

PALAISRAU, Ecole polytechnique, le 5, à 30 h. 30; Trio à cordes français (Becthoven, Behoenberg, Mozart).

fâtez, le 1s, à 21 h, 30 : Trio Dealogures.

RIS-ORANGIS, sa) le R.-Desnos, le 1s, à 21 h, 30 : Sans efforts.

SAINT-DENIS, Théâtro Gérard-Fhilipe, le 2, à 20 h, 30 ; ls 2, à 17 h, : J.-R. Caussimon.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Château, le 30, 21 h, : M. Vento, A. Gorog (Poulenc, Ravel, Saint-Saëns, Chahrier, Debussy).

SAINT-OUEN-L'AUMONE, M.J.C., le 1s, 20 h, 30 : Chants du Chili; le 2, 21 h, : Gedipe rouge.

LES PAUVRES GENS DOSTOIEVSKI

création en France adaptation Sylvie Lunceu mise en scène

Théâtre populaire du Val de Marne

CENTRE DES LOISIRS 4, rue Proudhon, 94-Champigny 706-36-43 on 880-11-01, posta 419 28 novembre-21 décembre



CECRITE CULTUREL PORTUGAIS
FORDATION GULBERICAN 51 avenue d'Iéns - 16°

CONFÉRENCE

de M. David Mourko Ferreira fesseur à l'Université de Lis-ne, sur « Les lettres d'amour de Fernando Pesson » Jeudi 30 novembre, 2 20 h. 45.

U.G.C. MARBEUF - BONAPARTE

PRIX GEORGES MÉLIÈS décerné

par l'ensemble des membres de l'association française des critiques de Cinéma.

un film de MICHEL DEVILLE d'après le roman de GILLES PERRAULT

4 dernières COMPLET à BOBINO A PARTIR DU 12 DECEMBRE **PROLONGATION** EN RAISON DE L'EXTRAORDINAIRE SUCCES Comédie des Champs-Elysées 15, av. Montaigne, Métro : Alma, Tel.: 256,02.15 Location au théâtre de 11 à 20 h et agences. Soirées 20 h'45. Dimanche matinée 15 h.

U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) BIENVENUE-MONTPARNASSE - U.G.C. OPÉRA CONVENTION SAINT-CHARLES - U.G.C. GARE DE LYON



MARK GEORGIA MOLL of MARK GASTONE MOSCHIN

SALLES CLASSÉES CINEMAS d'ART et d'ESSAI

STUDIO BERTRAND

WEEK-END LA VILLEGGIATURA

STUDIO 28 10. rue Tholoze

JE SUIS TIMIDE MAIS JE ME SOIGNE LA LOI ET LA PAGANLE JUDITH THERPAUVE GIRL FRIENDS GOOD BYE EMMANUELLE

GOOD BYE EMMANUELLE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

L'ARRÊT AU MILIEU (20 mn) LA TRAVERSÉE DE L'ATLAN-TIQUE A LA RAME (50 mn) LES RENDEZ-VOUS D'ANNA de Chantal AKERMAN A 24 benres :

STUDIO GIT-LE-CŒUR

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE

ST-ANDRÉ-DES-ARTS

L'EMPIRE DES SENS de Nagisa OSHIMA 14 h., 15 h., 18 h., 20 h., 22 h. PASSE MONTAGNE

PANTHEON 13, rue Victor-Cousin FESTIVAL JEAN RENSIR

LA CHIENNE UNE PARTIE DE CAMPAGNE DIRECTION D'ACTEURS PAR J. RENOIR

SCENIC ROUTE (v.o.) He Mark RAPPAPORT LA MONTAGNE SACREE (v.o.) d'Alexandre 1800ROWSKY A 18 b. 30, 20 b. 30, 22 b. 30 : FEDORA (v.o.)

STUDIO LOGOS

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES

RACINE 6. rue de l'Ecclo de Médecine 632.43.71

LA FEMME GAUCHÈRE

14 JUILLET PARNASSE

LA FEMME GAUCHÈRE L'HOMME DE MARBRE LES CONTES DE LA LUNE VAGUE

14 JUILLET BASTILLE

LE MARIAGE L'HOMME DE MARBRE L'ALLEMAGNE EN AUTOMNE

LE MAC-MAHON 5. av. Mac. Mahon - 380, 24,81

A 14 h. 30, 18 h. 30, 18 h. 25, 29 h. 20, 22 h. 15 : O TOI MA CHARMANTE

COSMOS ex Arlequin

SEMAINE OFFICIELLE DU CINÉMA SOVIÉTIQUE EN FRANCE



Cinéma

CHAILLOT (704-24-24)

MERCREDI 29 NOVEMBRE

15 h.: les Seigneurs de la forêt,
de H. Sielmaun et H. Brandt;
15 h. 30 : le Revanche d'un acteur,
de T. Kinugasa; 20 h. 30 : Void
les armes : Agressions rhodésiennes
en Mozambique, de M. Salles;
22 h. 36 : Le drame grec antique et
le cinéma : Antigone, de G. Tsacinéma : Antigone, de G. Tsa

JEUDI 30 NOVEMBRE

15 h.: les Rapaces, de E. von
Stroheim; 18 h. 30 et 20 h. 30:
La drame grec antique at le cinéma:
Electra, de T. Moutzenidis: Pour
Electra, de M. Jancso; 22 h. 30:
Pousse-pousse, de H. Inagaki.

VENDREDI 14 DECEMBRE
15 h.: Entrée des artistes, de
M. Allégret; 18 h. 30: Enfants dans
le vent, de H. Shimizu; 20 h. 30:
Le drame grec antique et le cinéma:
Carnet de notes pour une oreste
africaine, de P.P. Psolini; 22 h. 30:
la Vie devant soi, de M. Mizrahi.

SAMEDI 2 DECEMBRE
15 h.: le Plaisit, de M. Ophuls;
16 h. 30: Le drame gree antique et
le cinéma; les Parses, de J. Prat;
20 h. 30: Le drame gree antique et
le cinéma; 12 h. 30: les Choses da
ls vie, de C. Santet.

DIMANCHE 8 DECEMBRE
18 h. 18 h. 30 et 20 h. 80: Le
drame grec antique et le cinéma:
lphigénia, les Tropsennes, Electre, de
M. Cacoyannis; 22 h. 30: M. Klein,
de J. Losey.

LUNDI 4 DECEMBRE

15 h.: Battement de cour, de JEUDI 30 NOVEMBRE

Relache.

MARDI 6 DECEMBRE

15 h.: Battement de cour, de
H. Decoin; 18 h. 30 : Ma petite
volsine, de Y. Shimazu; 20 h. 30 :
les Pleurs tombées, de T. Ishida;
22 h. 30 : le Trio infernal, de

los Fleurs tombées, de T. Ishida;
22 h. 30: le Trio infernal, de
P. Girod.

BEAUBOURG (278-35-57)

MERCREDI 29 NOVEMBRE

15 h.: Visilies légendes tchèques,
de J. Trnks; 17 h.: le Marteur
américain, de E. Ulmer; 19 h. et
21 h.: films allemands 1912-1832,
l'Enfer des pauvres, de P. Juki,
l'Ange hleu, de J. von Sternherg.

JEUDI 30 NOVEMBER

15 h.: le Mystère Picceso, de
H.-G. Clouzot; 17 h.: le Joueur
d'échecs, de D. Ito; 18 h. et 21 h.;
films allemands 1812-1912, la Tragédie de la mine, l'Opèra de Quat'
sous, de G.-W. Pabst.

VENDREDI 1º DECEMBRE

15 h.: Pauvres humains et ballons
de papier, de S. Yamanaka; 17 h.,
18 h. et 21 h.: films allemands
1812-1932, les Nibelungen, de F. Leng
(version intégrale).

SAMEDI 2 DECEMBRE

15 h.: le Chat, de P. GranierDeferre; 17 h.; Betour an paya, de
H. Dba; 18 h.: le Détroit de la
falm, de T. Uchida; 21 h.; le

Les films marqués (*) sont interdits
an moins de treize ans,
(**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

CHAILOT (704-24-24)

PROCREDIT 30 NOVEMBRE

Détroit de la faim (suite et fin).

DIMANCHE 2 DECEMBRE
15 h. : Dessins snimés français et suitese du studio cinématiun 17 h. :
Rafales de neige, de K. Kinoshita :
18 h. : Croissance, de H. Gosho ;
21 h. : Teoriogar de Saint-Paul, de

18 h.: Crossance, de H. Gosho;
21 h.: l'Henjoger de Baint-Paul, de
B. Tavernier.

LUNDI 4 DECEMBRE
15 h.: la Première Fois, de C.
Berry; 17 h., Folle à tuer, de V. Boisset; 19 h., Akanishi Kakita, de
M. Itami; Il h., le Bepas, de
M. Naruse.

MARDI 5 DECEMBRE
Relâche.

Les exclusivités

Les exclusivités

ALAMBERISTA (A. V.A.): ActionEcoles, 5º (325-72-07); ActionLa Payetta, 9º (578-80-50).

ALERTEZ LES REBES (Fr.): Marsis,
4º (278-47-85), Le Clef, 5º (37759-80).

L'AMOUR EN QUESTION (Fr.):
Paramount-Mariyaux, 2º (74283-90); Paramount-Montparnasse,
14º (228-22-17); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-27); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-27); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-27); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-17); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-17); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-17); Paramount-Montparnasse,
14º (238-28-17); Paramount-Montparnasse,
14º (339-28-18); Murst, 18º (851-89-18);
UGC-Opéra, 2º (251-90-91); V.C.
Exclusive of the state o 51-16); Cambroune, 15° (387-50-70).

LES ERONZES (Pr.): Rex. 2° (238-83-93); UGC-Odéon, 8° (325-71-08); Boul'Mich, 5° (033-48-29); Normandie, 8° (339-41-18); Biarritz, 8° (733-69-23); Paramount-Opéra, 9° (733-69-13); UGC-Gere de Lyon, 12° (343-01-59); Paramount-Calaixe, 13° (580-18-03); UGC-Gobelins, 13° (331-08-19); Miramar, 14° (320-80-22); Paramount-Oriéans, 14° (540-45-81); Magic-Convention, 15° (828-20-64); Murat, 15° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (738-28-24); Paramount Mont-martes, 18° (606-34-25); Secrétan, 19° (206-71-33).

EXCLUSIF: LE JAZZ
CLANDESTIN

A MOSCOU, VERDI,

BACH EN PRISON,

HI-FI: CHOISIR

UNE CHAINE, TOUS

LES CONCERTS.

Au sommaire du nº 6 du Monde de la Musique : Verdi et son temps, un portrait de Mirella Freni, Bach

témoignage exclusif : le jazz clandestin à Moscou, le

rock en France, ce qu'il faut savoir pour choisir une

meilleurs disques de l'année, un grand entretien avec

province. Le Monde de la Musique, chaque mois chez

Phil Glass et bien sûr tous les concerts à Paris et en

en prison, le ballet du Kirov, un compositeur

provençal: Saboly, les clowns musiciens, un

chaîne Hi-Fi, l'électrophone de vos enfants, les

DE LA MUSIQUE.

toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.

votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE

LA CAGE AUX FOLLES (Fr.):

Rex. 2° (236-83-93); U.G.C. Opéra,
2° (261-50-32); Bretagne, 8° (22257-97); Normandie, 8° (359-41-18);
Lumière, 9° (770-84-64); U.G.C.
Gare de Lyon, 12° (343-00-59);
U.G.C. Gobeline, 13° (331-00-19);
Mistral, 14° (539-52-43); MagicConvention, 15° (822-20-64); CilchyPathé, 18° (522-37-41).

LA CARAPATE (Fr.): Richelisu, 2°
(233-56-70); Biarritz, 8° (72369-23); Ambassade, 2° (359-19-68);
Fauvette, 13° (331-56-86); Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23);
Gaumont-Convention, 15° (82842-37); Berlitz, 2° (742-60-33);
Cilchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LA CRANSON DE ROLAND (Fr.):
Cinéma de l'Epéc-de-Bois, 5° (337-

GREASB (A., v.o.) : Suin-Michel, 5° (326-79-17) ; Elyzés-Cinéma, 8° (325-37-90) ; Marignan, 3° (359-92-32) ; ví. : Richelieu, 2° (233-82-70) ; Eelder, 9° (770-11-24); Mont-

parnasse-Fathé, 14° (323-19-23); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Be-crétan, 19° (208-71-33). HOMME DE MARBRE (POL vo.); Hautefeuille, 6° (633 - 79 - 38); 14-Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Elysées-Point-Show, 8° (228-67-29);

vf. : Calypso, 17* (754-16-68).

JUKE-BOX (A., v.o.) (*) : Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80) ; Paramount-Elysées, 8* (369-49-24) ; vf. : Capri-Bonlavards, 2* (508-1)-69) ; Paramount-Opéra, 9* (073-34-37) ; Paramount-Montparmesse, 14* (328-22-17) ; Paramount-Galarie, 13* (580-18-03). Convention-Baint-Charles, 15* (578-33-00) ; Moulin-Rouge, 18* (566-34-25).

KOKO, LE GORILLE QUI PARLE (A., v.o.) : Studio Git-le-Ocsur, 6* (328-80-25).

(320-00-2).

LAST WALTZ (A, v.o.): Palsis des Arts, % (X72-62-96).

MIDNIGHT EXPRESS (A, v.o.) (**): Contresserpe, 5° (225-78-37); Marrignan, 6° (359-92-82); v.f.: Herlitz, 2° (742-80-33); Montpername-83, 6° (742-14-27)

18 (33-93-52); V.I.: Berlitz, 20 (742-60-33); Montpername-33, 60 (544-14-27).

MOLIERE (Pr.): Grands-Augusting, 60 (633-22-13); Gaumont-Elve-Ganchs, 60 (548-28-38); France-Elysées, 80 (723-71-11).

MORT SUR LE NII. (A., v.o.): Studio Médicis, 50 (633-25-97); Faramount-Odéon, 80 (325-83-83); Paramount-Elysées, 80 (338-49-34); Publicis Matignon, 80 (338-31-97); v.f.: Capri Boulsvards, 20 (608-11-59); Paramount-Marivaux, 20 (742-83-90); Paramount-Opies, 90 (773-24-37); Paramount-Opies, 90 (773-24-37); Paramount-Opies, 91 (973-24-37); Paramount-Opies, 92 (742-83-90); Paramount-Opies, 93 (973-33-30); Paramount-Opies, 94 (973-33-90); Paramount-Challie, 130 (767-12-28); Paramount-Montpername, 140 (326-22-17); Convention Saint-Charles, 150 (679-33-00); Passy, 160 (288-62-34).

LES NOUVEAUX MONSTRES (It.

LES NOUVEAUX MONSTERS (It. v.o.): Cinoche Saint-Germain, 6 (533-10-82).

LE PARADIS DES RICHES (Fr.): Marais, 4 (278-47-85).

PASSE-MDNTAONE (Fr.): Saint-André-des-Arts, 6 (225-48-15): Clympic, 14 (542-67-42). Olympic, 14 (\$42-67-42)

PETER ET ELLIOTT LE DRAGON
(A. v.o./vi.) : Ermitage, 6 (369-13-71); vi. : Rex. 2 (236-83-93);
La Eoyale, 8 (285-82-85); Mc.C..
Gobelins, 19 (331-08-15); Miramar,
14 (320-89-52); Mistral, 14 (539-52-33); Magic - Convention, 15 (828-29-64); Napolson, 17 (380-41-46).

Les films nouveaux

POINT OF ORDER - UNDER-GROUND, films américains d'Emils di Antonio (v.o.): Olympic, 14 (542-67-42).

L'EMPTRE DU GREC, film américain de J. Les Thompson (v.o.); Climy-Falace, 5 (033-67-66); Etmitage, 8 (359-15-71); (v.f.); Rer. 2 (236-83-83); Rotonde, 6 (833-08-22); Climmonde-Opèra, 9 (770-51-90); U.G.C.-Gobelins, 13 (331-08-19); Magic-Convention. 15 (828-20-64); Images, 15 (522-47-94).

LES RUSSES NE BOIRONT PAS DE COCA-COLA, film Italien de Luigi Comencin (v.o.); U.G.C.-Opèra, 2 (261-30-33); U.G.C.-Opèra, 2 (261-30-33); U.G.C.-Opèra, 2 (261-30-33); U.G.C.-Gare-dé-Lyon, 12 (343-51-39); Bienvende - Montparnasse, 15 (544-25-02); Convention-Baint-Charles, 15 (579-30-3); Blue Collare, 15 (579-30-3); Blue Collare, 15 (579-30-3)

tion-Saint-Charles, 15° (879-33-00).

BLUE COLLAR, film américain de Paul Schrader (v.o.);

Berlits, 2° (742-60-33); Quintette, 5° (033-35-40); ElyséusLiucola, 8° (359-35-14); Parnassien, 14° (329-33-11);

RUE DB LA JORÉ, film japonais
de Tatsumu Eumashiro (**)
(v.o.); Balzac, 8° (359-52-70);

Olympic, 14° (542-67-42).

LES REQUINS DU DESERT,
film italien de T. Valerii
(v.f.); U.G.C.-Opérs, 2° (26150-32); Maréville, 8° (77072-85); U.G.C.-Gare-de-Lyon,
12° (343-01-85); Mistral, 14° 72-63; Convention-Saint-(343-51-53); Mistral, 14* (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 18* (579-33-00).

LE PION (Fr.1: Omnia, 2*. (233-39-36); U.G.C.-Odéon, 6*. (325-71-08); Berlitz, 2*. (742-60-33); Montparasse 83, 6*. (544-14-27); George - V, 8*. (225-41-46); Genmont-Sud, 14*. (331-51-16). mont-Sud, 14* (331-51-18).

PHANHAS (A., vo.) (): Mercury,

8* (225-73-90); v.f.: ParamountOpéra, 5* (073-34-37); Max-Linder,

8* (770-40-04); Paramount-Galaxie,

13* (580-19-08); Paramount-Orléans, 14* (540-45-91); ParamountMoutparnasse, 14* (325-22-17);

Paramount-Maillot, 17* (758-24-24);

Paramount-Montmartre, 16* (606
34-25).

LA PERUVE PAR S(X (Fr.) : Palab-des-Arts, 3* (272-62-98) ; La Clet, 5* (337-90-90). 5* (337-90-90).

LE PRIVE DE CES DAMES (A. v.o.): Publicis-Champs-Elysées, 8* (720-76-23); v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-24-77); Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17).

LES REFORMES SE PORTENT HERM (Fr.): Elysées-Point-Show, 8* (225-67-29); Mareville, 9* (770-72-85).

ERMOGREER MY NAME (A. v.o.)

67-29); MEREVILLE, ** (*171-4-00);

REMERIEE DIY NAME (A. v.o.);

Quintette, 5* (033-33-40); Pagode,
7* (*705-12-15); Elysécs-Lincoln. 8*
(359-36-14); Parnassien, 14* (32983-11); Impérial, 2* (742-72-52). 83-11); Imperial, F (743-72-52). LES RENDEZ-VOUS D'ANNA (Pr., Beig.); Imperial, 2 (743-72-52); Saint - André - des - Arte, 6 (326-43-15); Collade, 8 (359-29-46); Diymple, 14 (542-67-42). RIDERS (A., v.f.) : Omnie, 2º (232-

SARAH (A., v.o.) : Parin, 8° (359-53-68) : v.f. : Madeleine, 6° (973-56-63).

S-68): vf. : Madelaine, 6* (67356-03).

SCENIC RDUFE (A., v.o.) : Le Seine,
5* (323-63-98).

LE SECOND EVEIL (All., v.o.) :
Quintette, 5* (033-35-45) ; Le Clef,
5* (337-90-90).

SONATE D'AUTOMNE (Snéd., v.o.) :
Quartier Latin, 5* (325-64-65) ; Ganmont - Champs - Riyaées, 9* (33604-67) : vf. : Impérial, 2* (74272-53) ; Saint-Lasare-Pasquier, 8*
(337-35-43) : Muntparnase-Pathé,
14* (322-19-23) ; Gaumont-Convention, 15* (228-42-27) : GaumontGambette, 20* (797-02-76).

LA SORCELLERIE A TRAVERS LES
AGES (Suéd., v.o.) : Studio Logos,
5* (633-28-42).

LE SUCRE (Fr.) : Berlitz, 2* (74260-33) ; Saint-Germain Studio, 5*
(023-42-72) : Montparnase-82, 6*
(344-4-27) : Montparnase-82, 6*
(344-4-27) : Montparnase-83, 6*
(344-4-27) : Marignan, 8* (35992-82) ; Saint-Lazare Pasquier, 8*
(387-35-48) : Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16) ; Cambronne, 15* (734-

42-96); Clichy-Pathé, 18° (521-37-41); Patwetts, 13° (331-56-86); Murat, 16° (651-92-75); Gaumont-Gambetia, 30° (787-92-74). Gambetta, 30° (737-02-74).

UNE HISTOIRE SIMPLE (Pr.):
Richellett. 2° (233-56-70); SaintGermain-Village, 5° (633-87-59);
Hautefenilla, 8° (633-79-38); Colisée, 8° (359-29-46); Prancèla, 9°
(770-33-88); Nationa, 12° (34304-67); Franvette, 13° (331-56-86);
Moutpernasse - Pathé, 14° (32685-13); Gaumont-Convention, 15°
(828-42-27); Victor-Hugo, 16° (72749-75); Wepler, 18° (337-50-70).

UN MARIAGE (A 70); September 187-

49-75); Wepler, 18* (387-50-70).

UN MARIAGE (A. v.o.): Studio de la Harpe, 5* (033-34-83): Hantefeuille, 8* (633-78-34): Elysées-Lincoin, 8* (339-36-14): Marignan, 8* (359-92-83): PL.M. Saint-Jacques, 14* (589-68-42): Parnassien, 14* (329-83-11): Mayfair, 16* (525-27-06): vf. : Gammont-Opéra, 9* (073-93-45): Hations, 12* (243-04-87): Parnassien, 14* (329-83-11): Gammont-Convention, 15* (628-42-27): Clichy-Pathé, 18* (522-37-41).

Les grandes reprises

L'ARNAQUE (A., v.o.) : les Tem-pliers, 3* (272-94-56). LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRES LA PLUIE (Jap., v.o.): 14-Juillet-Parnasse, & (328-58-00): 2001, ODYSSEE DE LESPACE (A., vf.): Haussmann, % (770-47-55). DOCTEUR JIVAGO (A., v.f.): Den-fert, 14* (033-00-11).

LES DIABLES (It., vo.) (**): Actua-Champo, 5* (033-51-60).

DROLE DE DEAME (It., vi.): Stambroise, 11* (700-83-15).

FRANZ (Fr.): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

LE GRAND SOMMENT. (A. T.O.):
Action Christine. & (E23-85-78).
LA GUERRE DES ETOILES (A., Y.O.): Studio Respeil, 14* (320-38-96).

LES HOMBIES DU PRESIDENT (A., V.O.) ; Templiers, 3. v.o.); Templiers, 3°.

JOUR DE FETE (Pr.): Studio Alphs, 5° (033-39-47).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MICHEL STEOGOFF (Pr.-ALL, v.f.):

Kinopanorams, 15° (205-60-30).

MONTY PYTHON, SACRE GRAAL
(A., v.o.): U.G.C. Opérs, 2° (261-50-32); U.G.C. Odéon, 6° (325-71-68); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19).

NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.o.) : Dominique, 7° (705-04-55) (af. Dominique, 7° (705-04-55) (SI. mardi).
OH TOI MA CHARMANTE (A., v.o.): Man-Mahon, 17° (380-24-81).
L'GUF DU SERPENT (A., v.o.): A-Bezin, 13° (337-74-38).
OHANGE MECANIQUE (A., v.o.)
(**): Lucernaire, 3° (544-57-34); v.l.: Haussmann, 9° (770-47-55).
LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A., v.o.): Cinoche Saint-Germein, 8° (533-10-82).
GOURIRES D'UNE NUIT D'ETE

SOURIRES D'UNE NUIT D'ETE (Suèd. v.o.); New-Yorker, 9° (770-63-40) (sf mardi). SPARTACUS (A. v.l.); Haussmann, THEOREME (It. v.o.): Champol-lion, 5" (933-51-60).

LE TROISIEME HOMME (Ang., v.o.):
Styl. 5" (633-68-40); v.l.: Eldo-rado, 10" (208-18-78).

UNE FRAME SOUS INFLUENCE (A. UNE FERRIME SOUS INFLUENCE (A., v.O.-v.I.): Escatisi, 12° (707-28-64). UNE JOURNEE PARTICULIERE (It., v.O.): Ciuny-Ecoles, 5° (032-20-12). U.G.C. Marbeuf, 8° (225-47-19). LA VULLEGIATURA (It., v.O.): Stu-dio Bertrand, 7° (782-84-66). WEEK-END (Fr.): Studio Bertrand, 7°.

WIZARDS (A., v.o.) : Broadway, 16* (527-41-16), Olympic, 14* (522-67-42) H. Sp.

Les séances spéciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.c.):
LUXEMBOURS, 8* (633-97-77), 18 h.,
12 h., 24 h.
LA CLASSE OUVRIERE VA AU
FARADIS (It., v.c.): LUCETRRIFE,
5* (544-57-54), 12 h., 24 h.
DEMAIN, LRS MOMES (Fr.): Olympic, 14* (542-67-42), 18 h. (64 R. D.).
DAISY CLOVER (A., v.c.): Seint-Ambroise, 11* (700-89-16). Mar. (**): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-10), 13 h., 24 h.

HAROLD ST MAUDE (A., v.o.):
Lutembourg, 6°, 10 h., 12 h., 24 b.;
v.i.: Saint-Ambrolse, 11° (700-

SE-16).

INDIA SONG (Pr.): Le Scine, 5° (325-85-89). 12 h. 20 (sf D.).

LA MONTAGNE: SACREE (MCX., v.o.): Le Scine, 5° 14 h., 18 h. 15.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.): Luxembourg, 5°, 18 h., 12 h., 24 h.

PIC NIC AT HANGING HOCK (Austr., v.f.): Les Tourelles, "9°, Mard., 21 h.

LE PREFENOM (A., v.o.): Lincernaire, 8°, 12 h., 24 h.

LE PREFE-NOM (A., v.o.): Lincernaire, 8°, 12 h., 24 h.

LE PRIVE (A., v.o.): Szint-Andrédez-Artz, 6°, 24 h.

ROLLERBALL (A., v.f.): Les Tourelles, 20° (636-51-98), Sam., 17 h.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Acaciss, 17° (754-97-83), v., S., 23 h.

UNE PET: TE CULOTTE POUR L'ETE (Jap., v.o.) (**): Le Seine, 5°, 12 h. 30 (sf D.).

Les festivals

M. BROOKS (v.o.), J. Renoir, 9° (574-40-75), merer, sam. : Drôie de séducteur; dim., mar. : le Frère le plus futé de Sherlock Holmes. de séducteur; dim., mer. : le
Frère le plus futé de Sherlock
Holmes.
GRETA GAEBO (v.o.), Action-Le
Fayette, 9° (878-80-50), merer. :
le Roman de Marguerite Gentier;
jeudi : le Fremme aux deux visages; vendr. : Mata Hari; sam. :
Grand Hôtel; dim. : la Esine
Christine; lundi : Marie Walewake;
mardi : Anna Karénine.
J. RENOTE, Panthéon, 5° (033-15-04),
en alternance : la Chienne, Une
part le de campagne, Directiun
d'acteurs par J. Renoir.
MINORITES ET CINEBEA (v.o.), Palais des Arts. 3° (272-62-98), en
alternance : la Causa, Leisi Dreamtime. Histoire examplaire d'un Africain ordinaire, Tobrand Cricket,
Macri Women in a Palcaha world,
Union maids, We aim to piesse.
SIX FILMS A VOIE DU A REVOIE
(v.o.), Accelas, 17° (754-57-33),
14 h. (gi v.), sam., 13 h. : Un
dimanche comme les aurres : 18 h.
(gf v.), sam., 15 h.: Nons sommes
tous des voieurs; 18 h. (gf v.),
sam., 17 h.: The Missouri Breaks;
20 h. (ef v.), sam., 19 h. : Portier
de nuit; 22 h. (ef v.), com., 21 h. :
Quelmada,
TERILLER STORY (v.o.), Olympic,
14° (542-67-42), merer. : Quand la
ville dort : jeudi : Gunnhoe ;
vendr. : les Anges sux figures
sales : sam. : les Forbana de la
nuit; dim. : le Fort de l'angoisse;
lundi : Paychose; mardi : Yakuss.



- ELLENT FEI THE PARTY OF THE P CTTOR

> SOPHIA / MAST UH JOUR



Cinéma

lundi : le Vainqueur ; mardi : Accident de chause.
Films FEANÇAIS, Cinémas de l'Epée de bois, 5° (337-57-47), mer., jeudi : Lily aime-mei : sam., dim. : l'Ombre des châteaux ; lundi, mardi : P comme Fairbanks.
HOMMAGE A OI ANTONIO (v.o.), Olympic, 14° (542-67-42), mercr. : Palnters Painting ; jeudi : Point of Order; vendr. : L'Amérique fait appel, Point of Order; lundi : A white comedy, Nixon ; mardi : Painters Painting, Point of Order; Voir égalemant rubrique films nouveaux.

reaux.
STUDIO 22; 18° (606-36-67) (v.o.),
mer.: Je suis timide, mais je me
soigne; jeu.: is Loi et la Pagaille; ven.: Jndith Therpauve;
sam.: Girl Friends; mar., dim.: sam. : Giri Friends; mar., dim. :
Good bye Emmanuello.
BOITE A FILMS. 17* (754-51-50)
(v.o.), I. 18 h. : L'homme qui venait d'allieurs; 15 b. 16 : Jeremlah Johnson; 17 b. 10 : une
étoile est née; 19 h. 30 : le Dernier Tango à Paris; 21 h. 40 :
Salo. — Ven., sam., 23 h. 40 :
The Song Remains the Same. —
II. 12 h. 50 : Le Shérif est en
prison; 14 h. 30 : Frankeustein
Junior; 16 h. 30 : Let & Be;
18 h. : Taxi driver; 20 h. : Mort
à Venise; 22 h. 10 : Délivrance;
ven. sam., 24 h. 15 : Panique à
Needle Park. Needle Park.
STUDIO GALANDE, 5 (033-72-71)
(v.o.), 13 h. 45 : les Damnés;
15 h.: Mort à Ventse; 18 h. 20 :
Bépalsion; 20 h.: Un trauway
nommé Désir; 22 h. 16 : Chiens
de paille; ven., sam., 24 h. 15 :
Délivrance.

nomme Desir; 2 h. 16; Chiens de paulie; ven., sam., 24 h. 15; Délivrance.

CHATELET - VICTORIA, 1= (508-94-14) (v.o.), I, 14 h.; Satyricon; 18 h. 5; le Dernier Tango à Paris; 18 h. 10; Cabaret; 22 h. 10; To be or not to be; ven., 24 h.; l'Œnf dn serpent. — II, 14 h. 5; les Hauts de Burlevent; 15 h. 16; Psychose; 18 h. 5; Providence; 25 h. 16 (+ V., 0 h. 15); Jirai cracher sur vos tombes; 22 h. (+ 5., 5 h. 15); Tari driver.

HOMOSENUALITE (v.o.), Studio de l'Etolle, 17* (320-19-93); mer.; les Larmes amères de Petra von Kant; jeu.; le Droit du plus fort; ven.; A Bigger Splash; sam.; Une chose très naturelle; dim.; Je t'alme miol non plus; lun.; la Tendresse des loupa; mar.; Des prisons et des hommes.

Dans la région parisienne

CHATOU, Louis-Jouvet (966-20-07) : Greage.

CONFLANS - SAINTE - HONORINE,
U.G.C. (972-60-96) :)e Sucre : la
Grande Manace ; Embraye, bidasse : Ca fume,
LE CHRSNAV, Parly II (954-54-00) ;
l'Empire du Grec ; la Grande Menace ; le Pion : Dernier Amour ;
le Come any fulles. la Cage aux folles

QUINTETTE - LA CLEF-

(v.o.), Cosmos, 6° (548-62-25), mercr.: l'Arbre du déair; jeudi: Sonate au bord du lac vend.: ELANCOURT, Centre des 7 Mares Ou roman sentimental; samedi: Naspet: dim.: Lettres d'autrui: jundi: le Vainqueur; mardi: Accident de chasse.

FILMS FEANÇAIS, Cinémas de l'Epée de bois, 5° (37-57-47), mer., jeudi: Lily abme-moi; sam., dim.: l'Ombre des châteaux; lundi, mardi: Peomme Fairbanks.

EOMMAGE A OI ANTONIO (v.o.), Olympic, 14° (542-61-42), merc.; Earling, Point of Order; lundi: A white comedy, Mixon; mardi: Painters Painting; jeudi: Point of Order; lundi: A white painters Painting i jeudi: Point of Order; lundi: A white perment rubrique films nouveaux, vecux.

Ner.: Je suis timide, maks je me soigns; jeu.: la Loi et la Pagaille; ven.: Judith Therpauve; sam.: Girl Friends; mar., dim.: Good hye Emmanuello.

BOITE A FILMS, 17° (754-51-50) (v.o.), I, 13 h.: L'homme qui venalt Johnson; 17 b. 10: uns étoile est née; 19 h. 30: le Dermier Tango à Paris: 21 h. 40: 14-26) : One histoire simple; le

VELIZY, Centre commercial (946-34-26): One histoire simple; le Sucre; les Bronzés; la Cage sur folles. folles.

VERSAILLES, Cyrano (950-58-58):

Une histoire simple: le Surre; les
Bronzés; la Carapate; Mont sur
la Nil; Piranbas.— CML (95055-55): On mariage.— Club (95017-96): la Flûte à six achtroumpfs
Family Life: l'Incompris; l'Argent
de la vieille.

ESSONNE (91) BSSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy
(900-50-82) : les Bronzés; la Carapate : Juks Bor ; Peter et Elliott
le dragon.

BURRS-ORSAY, Les Ulis (907-54-14) :
l'Empire du Grec ; la Grande
Menace ; le Pion ; la Carapate.
CORREIL, Arcel (688-06-44) : la
Cage aux folles ; les Bronzés ;
Piranhas (*).
EVEV. Gaumont (077-08-23) : Unmariage ; le Suere ; le Pion ; la
Grande Menace ; Une histoire simple.

ple.

GHF, Central-Ciné (907-51-85):

Robert et Robert. — Val Courcelles
(907-44-18): l'Amour en question;
Grease; Ils sont fous ces sorders
U.S.; 21 h.: Soleil vert.

GRIGNY. France (906-49-96): Mort
sur le Nil; Les réformés se portent
bien. — Paris (905-79-80): On
candidat eu poil;; Tricita, prépare
ton cercueil.

PALAISRAU. Casina (014-26-60): le soprano. R. Andream, baryton. O. Cade, plano (Sebumann, Scbubalanskau). Casino (614-26-60): le Cercie de fer; les Ringarda.
RIS-OPANGIS; Cinoche (906-72-72): le Miroir; Dossier 51; Sortilèges; Une partie de campagne; L'affaire est dans le sac : le Voyage surprise.

SAINTE-GENEVIEVE-OES-BOIS, Perray (616-77-36): la Cage sux folles; Gresso; Peter et Elliott le dragon.

VIRV-CHATILLON, Calypeo (921-85-72): la Carapate; Peter et Elliott le dragon.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-62-13): Un mariaga; Une histoire simple; le pion.

BOULOGNE, Royal (605-06-47): Gresse.

GRAVILLE (828-31-96); Avoir vingt ans dans les Aurès; Les réformés se portent blen,

COUREEVOIE, La Lanterne (788-62); Les réformés se portent plen,

COUREEVOIE, La Lanterne (788-62); Les réformés de Cate la Trate

Grease.
CHAVILLE (825-51-95); Avoir vingt ans dans les Aurès; Les réformés se portent blen.
COURESVOIE. La Lanterne (788-97-83); Jour de fête; la Tarte volante (v.l.).
LA GARNINE, Voltaire (242-22-27); Ocux super-flies; Bernard et Bianes. GENNEVILLIERS, Malson pour tous SALLE WAGRAM, 20 h.: Ensem-(783-21-63): la Chanson de hie 2E 2M (Fujil, Oao, Stockhau-(793 - 21 - 63) : 1a Chanson on Robard; Un second souffle, Malakoff, Paisce (253 - 12 - 69) : Boulet).

Judith Therpaove; Gresse; Tom to Jerry.

NEULLLY, Village (722 - 63 - 85) : Mort sur le Nil.

Marielle, Ariel (749-48-25) : Une his
Marielle, Marielle NEUILLY, Village (722-63-05);
Mort sur le Nil.
BUEIL, Ariel (749-48-25); Une blatoire simple; (a Sucre. Studio (749-19-47); Mort sur le Nil;): Peter et Elliott la dragon.
SCEAUX. Trianon (970-28-50);
YALI- ou la Cuisse;)'Ordre et la Sécurité du monde; Ocetaur Jivago.—Gémeeux (660-03-64), les 1°, 2; Annie Hall.
VAUCRESSON, Normaudie (970-28-60); la Ballade des Oalton; les Oles suuvages; les Veux bandés.
SEINE SAINT-OENIS (33)
AUBERVILLIERS, Studio (333-16-16); Judith Therpanye; Fedora.
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (931-00-05); les Requins du désert;

la Esilade des Oslton; la Cage
aux folles; la Grande Menace;
Prado : la Carapete. H. sp.;
Emerson Lake and Palmer.
BAONOLET, CinBocha (380-01-02);
Vive le clnéma français.
BOBIGNY Centre commardial (33088-70) : le Privé de ces dames;
le Pion; Général, nous voilà!
BONOX, salle A-Mairaux (847-18-27);
Sucre amer; Chroniqua des années
de bruise; salle Génon (847-18-27);
Bugsy Malone; On candidat au
poil.
LE BOURGET, Aviatic (284-17-85);
la Encre; Une histoire simple;
Gresse
MONTREULI, Mélles (858-28-02);
EE RAINCY, Casino (302-32-32);
Mort sur le Nil.
PANTIN, Carrefour (843-28-02);
LE EAINCY, Casino (302-32-32);
LE ERINCY; Casino (302-32-32);
LE ERINCY; Casino (302-32-02);
Mort sur le Nil.
PANTIN, Carrefour (843-28-02);
CILEMPire du Grec; les Bequins
du désert; la Cage aux folles;
les Bronzés; Firanhas; Peter et Bronzés.

LE RAINCY, Casino (302-32-32):
Mort sur le Nil.

PANTIN, Carrefour (843-28-02):
L'Empire du Grec; les Bequins
du désert; la Cage aux folles;
les Bronzés: Piranhas; Peter et
Ellott le dragon.

ROSNY, Artel (528-80-00): la Carapate; Gresse: la Cage aux folles;
le Pion; Peter et Elliott le dragon; le Convoi de la peor.

VINCENNES, Palace: le Grand Prisson.

VAL-DE-MARNE (94) VAL-DE-MARNE (94)
ARCUEIL, centre Jean-Vilar (85711-24), le 2. 21 h.: Un taxi manve.
CACHAN, Piéiade (655-13-58):
la Cege aux folles; mard. soir :
le Troisième Homme (v.f.).
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97):
la Granda Menace: Ooc bistoire
simple; le Snere: la Flèvre du
samedi soir; Soiell dans la tête
(886-64-79): Cycle école ou pas
école. école.
CBOTSV-LE-ROI, C.M.A.C. (880-89-79). Non communiquéCRETEIL, Artel (898-82-64) : les
Bronzés; la Carapate; la Cage
aux folles; Greace; le Convol
de la peur ; Lncarne; Cuirageous;
le Voyage de Guillver.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

JEUDI 30 NOVEMBRE

ren).

RADIO-FRANCE, 20 h. 30 : Nouvel orchestre philharmonique de Radio-Prance (Bach).

VENDREDI 1er OECEMBRE SORBONNE, 12 h. 30 : 8. Millot, violoncelle, J. Challley et A. Sa-bouret, piano (de Gabrielli à Hin-

demith). SALLE PLEYEL, 26 h. 30 : la Flûte enchantée, par les Marionnettes de

Salzbourg.

EGLISE ST-GERMAIN-OES-PRES,
21 h.: Ensemble G. Fumet, fidtes
(Bach. Baydn. Mozart, de Eoismor-

SAMEDI 2 OECEMBRE THEATRE DES CHAMPS-BLYSTES. 10 b.: voir le 30, Palais des

VAL-O'OISE (95)

ABGENTEUIL, Alpha (981-00-07):
I'Empire du Gree; Mollère; Grease;
la Carapate; la Grande Menace;
Piranhas (*); Gamma (981-00-031:
les Bronzès; les Requins du désert; Peter et Elliott le dragon.
CERGV-PONTOISE, Bourvil (03046-801: Une histoire simple: I'Empire du Gree; les Bronzès; la Cage
aux folles.
ENGHIEN, Français (417-00-44):
le Sucre: la Cage aux folles; Mort
sur la Nil: la Grande Menace.
Marly: Une histoire elmple.
GARGES-LES-GONESSE, rond-point
(986-96-31), les le, 2: A la recherche de Mr Goodbar.
GONESSE, Théâtre J.-Prévert (98521-921: Robert et Eobert.
SARCELLES, Planades (990-14-331:
I'Empire du Gree; Piranhas (*);
les Bronzès; la Grande Menace;
la Carapate.
TAVERNV, office municipal, le 5,
20 h. 45: l'Enigme de Kaspar
Hauser.

VAL-0'01SE (95)

Concerts

EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.:
R. Desplat, orgue (Bacb; du Mage).
EGLISE AMERICAINE, 20 b. S. Kelly,
plano (Chopin, Beethoven, Scarlatti. Mattson).
FLANETARIUM, 21 h.: Voir le 29.
TROGLOOFTE. 22 h.; voir le 29.
CAFE O'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 29.
CENTRE MANDAPA, 20 h. 30 :
T. R. Mahelingam, flûte. N. Nadhuranath, flûte. Musique de
l'Inde du end. EGLISB ST-GERMAIN-OES-PRES, 21 h.: Chesur national bulgare (Detiarev, Diney, Lubimoy, Niko-lasv, Christov, Tchesnokov). PLANETARIUM, 21 h.: Jean Chris-tian Bichola. tian Michel.

LUCERNAIRE, 19 h.: Groupe Syrinz, improvisations; 21 h.: A. Kiss, soprano. R. Andreani, baryton, O. Cade, plano (Sebumann, Schuhart). l'Inde du end. RADIO-FEANCE, studio 105, 15 h.

DIMANCHE 3 DECEMBRE

THEATRE D'ORSAV, 10 b. 45; Trio a cordes de Paris (Schubert).

SALLE ROSSINI, 17 h.; Quatuor Loewenguth, soliste. G. Dohres, clarinette (Mozart, Pauris).

THEATRE DES CHAMPS-ELVSEES, 17 b. 45; Ochestre des concerts Pasdeloup, dir. J.-C. Bernéde; soliste. T. Gitlis (Tchalkovski, Bimsky-Korsakov).

EGLISE SAINT-THOMAS-O'AQUIN. 17 h. 45; E. Birling, orgne (Bruhns, Bach, Prescobaldi, Pachelbel).

EGLISE SAINT-MERRI, 17 h.; M. Guyard orgue, A.-M. Olsnard, chant, G. Craveu, violon (Ovorak, Messiaen, Mozart, Couperin, Bach, Bectloven).

EGLISE SAINT-CERMAIN-L'AUXER-DIMANCHE S DECEMBRE TBOGLOOYTE, 22 h. : Tran Guang Hat. musique et chants du Viet-nam. Beethoven).

EGLISB SAINT-CERMAIN-L'AUXERROIS, 17 h.: Chorale et Ensemble
instrumental R. Miravet (Mozart. instrumental R. Pauser Persolessi THEATRE MARIE - STUART, 17 h. : Ars Antiqua (danseries, elre de cours et chansons galilardes des XVI et XVII elècles).

XVI et XVII elècies).

INSTITUT NEERLANOAIS, 17 h. 30:
G. Lacour (hommace à Messiaen).

BGLISE AMERICAINE, 18 h.:
L. Laird-Walle, plano (Chopin, Bach).

CONCIERGERIE, 17 h. 30: voir le 2.

EGLISE OES BILLETTES, 17 h.:
Trio Ruterpe (Mozart).

LUCERNAIRE, 17 h.: Quatuor Saxo
Agogik (Lemeiand, Rivier, Scortino); 19 h.: P. Oevrat, baryton.
A. Plechowsko, plano (Mozat, Pauré, Ravel, Poulene, Pletchowska); 21 h.: voir le 2.

THEATRE EN ROND. 18 b. 30: Ensemble de cnivres Da Camera (Adson, Gabrielli, Scheidt, Lang, Scortino).

HOTEL HEROUET, 18 h.: M. Laplenia, ténor, E. Matiffa, basse de viole, B. Berstel, clawecin (Couperin, Marais-Marin, Gnédron, de Boismortier).

SALLE PLEVEL, 21 h.: Quatuor Julilard (Schubert, Haydn, Beethoven).

RAOIO-FRANCE, 20 h. 30: Concert

hoven).

BAOIO-FRANCE, 20 h. 30 : Concert de clôture de la Semaine chorale d'Ile-de-Fraoce (Schubert, Brehms. Praetorius, Reibel). LUNDI 4 OECEMBRE SALLE PLEYEL, 21 h.: Les Solister de Zagreb, dir. J.-P. Rampa

SALLE PLEYEL, 21 h.: Les Solistes
de Zagreb, dir. J.-P. Rampal
(MOGRI).

SALLE GAVEAU, 21 b.: Quatuor
Bartok (Bartok, Saral, Bozay,
Kadosa).

THEATRE OB L'ATHENEE, 21 b.:
B. Finnila, mezzo-soprano, R. Jensen, plano (Schnmann, Mahler,
Purcell, Brahms, Wolf).

LUCERNAIRE, 19 h.: voir le 29.
21 h.: M. Horak, pleno. (Franck,
Debussy, Ravel, Messisen).

THEATRE ESSAION, 21 h.: O. Penven, plano (Mozart, Schubert,
Martin, Brahms).

BGLISE NO T E E - O A M S OES
BLANCS-MANTEAUX, 20 h. 30 :
G. Guillard, orgus (Prascorius,
Scheidt, Pachelbel, Buxtehudo,
Bruhns, Bachl.

TROGLOOVTE, 22 h.: voir le 29.

CAFE O'EDGAR, 18 h. 30 : voir le 29.

MARDI 5 DECEMBRE

MARDI 5 DECEMBRE

CAFE O'EDGAR, 18 h. 30 : voir 1s 29.
PLANETARRI'M. 21 h. : voir 1s 29.
PLUCEENAIRE, 19 h. 30 : Trio Borsarello (Esydn. Brethoven).
THEATRE OBLIQUE. 18 h. 30 :
M. Rafa, L. Zehlia, Guem, percussions africaines.
PALAIS O'ES CONGRES, 18 h. 30 :
M. Arrignon, G. Causse, M. Debott (Stamilt, Esler, Beethoveo).
SALLE COBTOT, 12 h. 30 :
J.-P. Marty ,orgue (Beethoven, Brahms).
CITA DES ARTS. 20 h. 30 : O. Abramovitz, plano (Bach, Busoni, Iberia); J. Gardner, plano, B. Berman, guitare (Berman, Gardner).
SALLE GAVEAO, 21 h. : B. Kirpatrick, clavscin (Couperin, Rameau, Scaristi).
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVA-MARDI 5 DECEMBRE EGLISE SAINT-LOUIS OES INVA-LIDES, 20 h. 30 : Chœurs de l'oni-veralté Paris - Sorbonne, dir. J. Grimbert; Los Calchakis (Rami-

s. Grimbert; Los Calcinass (Raim-rez).

EGLISE OES BILLETTES, 30 h. 80: Les Madrigalistes de Paris (Ancina, Josquin-des-Pres, Lesur).

ORATOIRE OU LOUVRE, 20 h. 30: Maîtrise de l'Oratoire, dir. H. Hor-nung; Orchestre J. Girod (Vivaidi, Each).

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO PARAMOUNT GPÉRA VI PARAMOUNT MONTPARNASSE vf



Despited on WARINER-COLUMBIA-FILM

UGC MARBEUF VO UGC OPÉRA VO **USC ODÉON** VO



et menacé immédiatement

Mel Brooks et Woody Allen

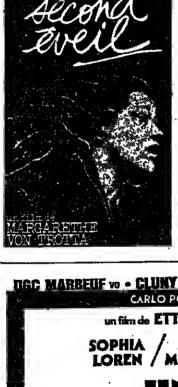
su box office avec leur

LE POINT

"Sacré Graal"

ELYSÉES LINCOLN vo - BERLITZ vo LES 5 PARNASSIENS vo - QUINTETTE vo







RADIO-TÉLÉVISION

Un «show» destiné aux Français

teurs qui ont téléphoné, mardi soir 28 novembre, pour interroger M. Richard Nixon, unique invité dee « Dossiers de l'écran ». étaient en maiorité tavorables à l'ancien président des Etats-Unis. donc désireux d'oublier le scandale à l'origine de sa chute. La lecture par Guy Darbols dee messages reçus frisait l'énumération d'ex-votos du genre : - Remerciements à M. Nixon. -Le ton sévère d'une minorité de téléspectateurs ne parvenait pes à effecer cette impression. - La presse française e louiques fait preuve à mon égerd de besutemarqué M. Nixon. Cet éloge, un peu embarrassent en délinitive pour les journelistes français, est peut-être justillé. Les grande journeux américains n'accordent qu'une place trèe limitée au voyage à Paris de l'encien président. M. Nixon n'a pas, en nalistas ni du public français.

L'ancien président e pria soin conformément aux recettes éprouvées du « show business », l'égerd de son suditoire Les Françaie ont été ainsi jugés généreux -, - intelligents - e leurs services de renseignements qualiliés d' - excellents -, ce qui constitue sans doute le complimeni suprême dans le bouche de

La partie le plus intéressante de l'émission portait sur la poilsident e réaffirmé une thèse qui lui esi chère, ai qu'il se défend d'evoir apprise de M. Kissinger ; une Chine forte - économiquement et militairement - est le condition nécessaire é le préservedon de la paix mondiele.

l'équilibre, des forces entre les puissances qui provoque les guerre (...). Il est donc capital que la Chine alt un potential délensif suffisant pour décourager une egression éventuella de l'U.R.S.S. =

Las pays occidentaux — et notemment le France - ont tout Intérêt, selon M. Nixon, à loutnir à la Chine les équipements, méme nucléaires, dont elle a besoin pour combler son retard vis-a-vis de l'U.R.S.S. La penie naturelle des dirigeants soviétiques les pousse à exploiter toute position de force. C'est à l'Occident qu'il appartient de rétablir l'équilibre...

A propos du Procha-Orieni, M. Nixon a répété una nouvelle tois que les services de rensalgnamenta eméricains (pas plus que ceux d'iaraēl) n'evalent su prévoir l'attensive égyptienne d'octobre 1973. Il s'est mantré très optimista en ce qui concerna l'epplication des accorde de Camp David et le signature d'un irelté de peix entre leraël et l'Egyta, tout en laissant entendre que M. Carter ne fait que recueltiir les truits de sa propre palitique...

C'est égalament la réalisme qui a inspiré à M. Nixon ce commeniaire sur l'attitude de la Roumanie, qui multiplie ectuel-lement les manifestations d'indépendance à l'égard de l'U.R.S.S.: - M. Ceausescu ne dolt pas eller trop loin (eu risque de aubir le sort de M. Dubcek). Il doit être terme sans être dur. - La détente, délinie comme « un accord entre deux pays qui ant des intérêts divergents, afin d'éviter une guerre nucléaire ». apparaît touloure, dans les propos de l'encien président, comme un repport de forces.

dcpre7 helvé sur 9.3

porté la paix eu Vietnam .. Il est vrai qu'il se reprend eussitôt et rectifie : • J'el fait sorils les soldats américains du Vietnam. » Il l'est encors moins à propos du Watergele. Une lois de plus, c'est l'embrouille : . Des erreure ont été commises. (...) J'en assume la responsabilité (_)... Quelles errauts ? Quelle responeabilité ? Le flou artistique demeura. Une chose ast claire ospendani. M. Nixon . n'a absolument pas l'intention d'effectuer une rentrée politique eux Etats-Unis ». L'ancien président emploie cependant un ton nouvaau à propos de fe affaire .. Il reconneît qu'il e été l'artisan de sa propre chute et cite Tel-leyrand : « Ce fut pire qu'un crime, ce fut une faute. - « Peutêtre n'al-je pas taujours utilisé les meilleures méthodes pour redresser les erreure - (de ses subordannés), ajoute-t-ti en rejetant catégoriquement l'idée d'un complet » ourdi contre lui. Certains retiendront seulement

de la « prestation » de M. Nixon le tentative un peu appuyée de promotion » (1), de ses Mémoires, qui contiennent, . mme Il e éprouvé le besoin de le précisar e deux millinne et demi de mota . D'eutres relèveront des contravérités efferentes à propos de la déstabilisation du Chill, ou de ses sentimente à l'égard de John Kennedy, que-litté d' « ami personnel ». Certaine entin ne voudront consi-dérer que les vues « planétai-res » de l'ancien président. En lait, c'est le mélange des genres qui a prévalu, et, en cela, cet autoportrait de M. Nixon fut

conforme à l'original. DOMINIQUE DHOMBRES

(1) Antenne 2 a veres 33 000 Collars (environ 145 000 F). & M. Alaid Stanka, éditeur de la version en langue française des Mémoires de M. Nixon.

MERCREDI 29 NOVEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

18 h. 55, Feuilleton : Les Mohicans de Paris; 19 h. 10. Une minute pour les femmes : des fleurs en hivar : 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 19 h. 45 : 19 h. 50. Tirage du loto : 20 h. Journal.



SINGER I'Ami sincère 20 h. 30, Dramatique : Les pieds penssent en unvembre, réal. P. Viallet, avec C. Bonna-fous-Murat. R. Bardet. M. Farmer. P. Rouleau. Deux enjusts mai aimes se retrouvent adoptés per un couple d'aventuriers. Une histoire d'amour impossible.

> PIERRE VIALLET Les pieds poussent en novembre roman La Table Ronde

22 h. Documentaire ; Hommage à Giorgio de Chirico. 23 h. Journal.

CHAINE II : A 2

18 h. 35, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu ; Des chiffres et des lettres ; 18 h. 45, Top-club ; 20 h. Journal.

20 h. 30, Muppet show (Charles Aznavour) :

21 h. 5. Mi-fugue, mi-raison lles petits plats dans les grands).

La teune génération et l'hôtellerie. Avec un magnetoscope Akai

22 h. 20, Hubert Bedard : Un . faiseur . L'est de la restauration et de la fabrica-tion des clauscins.

> il est arrivé chez votre libraire ! le livre du MUPPET SHOW denoël-filipacchi

CHAINE III : FR 3 18 h. 30. Pour les leunes : 18 h. 55. Tribune libre : Parti communiste français : 19 h. 20, Emissions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h. Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur): MIRA-CLE A LITALIENNE, de N. Manfredi (1970). avec N. Manfredi I: Stander, P. Armani D. Boc-cardo. F. Tozzi.

« Nivaculé » deus son entance et dievé dans un couvent, un homme cherche d échapper à l'altération religieuse qui pèse sur au de sexuelle.

Pable satirique et comédie de mesure sur occiutes espects du carholicisme en Italia. Première et intéressante réalisation du comé-dien Nino Maniradi.

22 h. 30, Journal,

FRANCE-CULTURE

18 h. 20, Foullieton ; e Nostradamus » (deux hom-mes à tuer) 19 h. 25, La science en marche ; prome-nade au jardin des sciences ; 20 h. La musique et tes hommes ; en Turquie ; 22 h. 30, Noita magnétiques ; faire la manche ; la carte postale, objet culturel.

18 h. 2. Elosque; 19 h. 30. Eeran pour un klosque;
18 h. 50. Toboggan; 19 h. 5. Jazz pour un klosque.
20 h. 30. En direct de l'égine Saint-Louis-deslivalides de Paris. e la Transfiguration de NotreSeigneur Jésus-Christ e (Messiew); par l'Occhentre
national de France et les chœurs de Radio-France.
Direction L. Massel. Avec P. Gallois. G. Dangain,
B. Baigt, L. Lemaire, J.-C. Tavarnier, R. Albin, F. Loriod
et B. Angot; 23 h., Ouvert la nuit : hommage &
Charles Munch; 1 h., Donces musiques.

ARCHÉOLOGIE

La Martinique avant Colomb

(Suite de la première page.)

Des premiers habitants de la Martinique étaient donc tout à la fols d'habiles navigateurs capables d'aller d'île en île pour occuper peu à peu tout l'orchipel antillais, des ogriculteurs - chimistes qu'i avalent trouvé la technique pour débarrasser la racine du manioc de son ocide cyanhydrique et des ceramistes accomplis.

La céramique faite entre 130 et 195 est effectivement très fine et ses formes variées ont bequeoup de grôce : vases, jattes, bals, coupes peuvent être évasés ou tranconiques, rectangulaires ou ovales, profonds au presque plats. Les dé-cors sont colorés de rouge et de brun, ou très finement Incisés. Certains récipients sont zoomorphes au anthropomorphes : telles ces coupes ovoles larges et peu profandes dont une anse est la tête d'un homme ou d'une tartue, l'outre anse étant les pieds du personnage ou la gueue de l'animal. Les onses des récipients ont presque toujours été l'occasion, pour les artistes arawaks, de montrer la richesse de leur Imagination. Elles représentent très souvent des têtes humaines ou animales dont les yeux et les oreilles sont faites en

Lentilles

de contact

On les met

et on les oublie...

Fabriquées dans une nouvelle ma-tière souple et perméable à l'em, spécialement destinère aux yeux sen-gibles, elles apportent une solution partièle sur problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus agréables.

Essayez

YSOPTIC

80. Bd Malesherbes

75008 PARIS

Tel. 522.15.52

français et etrangers sur des

Par e popule », les spécialistes désignent un motif très particulier : une petite protubérance hémisphérique (1 à 2 centimetres de diamètre), dont le sommet est percé d'un trou au incisé d'une fente ollongée. Les yeux, les areilles (et aussi les articulations et les seins, lorsque le corps humain ou onimal est représenté) sont figurés por des popules, ce qui donne aux têtes une expression étonnée, les yeux falsont penser a ceux d'une chouette. Un tel motif, repété partout, avait selon M. Mattioni, un ment aux croyances des Arawaks. De même la mythologia devolt présider ou choix des formes et des décors.

Bien évidenment, il est impossible de retrouver ces croyonces et cette mythologie, même oupres des Arawaks de Mortinique, qui étaient lement dans la forêt tropicole humide d'Amérique du 5ud (en Guyane fronçaise notamment) mals qui ne font plus que des poteries purement utilitaires, dépourvues de décoration. Pourtant, les premiers Arawaks de Martinique qui étalent des céramistes si occomplis, ne disposaient, pour leur vie quotidienne, que d'outils extrêmement frustres : giondes hoches de pierre paur abattre les orbres parfais enormes de la forêt et simples éclats pour les menus travaux.

La première culture arawak de Martinique disparait en 295. Cette année-là, en effet, une formidable éruption volconique se produit à la montagne Pelée et toute l'île est recouverte de cendres ou de ponces. Ler Arawaks disparaissent, chasses probablement en partie par la crainte religieuse suscitée par une telle manifestation des forces ter restres. Et l'ile est vide pendant une centaine d'années. Vers 400, d'autres Arawaks arri-

vent en Martiniqus. En cent ons les technique et les habitudes ont évolué, Certes, cette deuxième population arawak vit toujours du manioc, met toujours des papules sur la céramique et crée toujours de très belles formes. Mais la pâte de la céramique n'est plus lo même. Elle est plus grossière, les récirevonche, la poterie est plus lisse. cor elle est olors polie avec des

Les Arawaks étaient probable ment pacifiques. A partir de 600 ou de 700, ils sont peu à peu refoulés ou élimines par un groupe nouveau et agressif, les Coraïbes. eux oussi ariginaires de la forêt tropicale humide d'Amérique du Sud (où leurs descendants existent

monioc. Mais ils complètent leur ration de protéines en consommant d'enormes coquilloges (les lambi, · Strombus gigas ») qui s'ojoutent oinsi aux poissons, aux aiseaux aux iguanes et aux agoutis (des gros rongeurs, aujourd'hui disporus) que mangeaient déjà les Arawaks Les Caraibes utilisent d'ailleurs les coquilles de lombi pour faire des outils, des récipients, ou des éléments de parure. En revanche, ils sont de médiocres patiers, dont la céramique est beaucoup plus grossière que celle des Arawaks (auxquals ils ont emprunté le motifs des papulas), et ils se contentent de faire des objets utilitaires d'aù le symbolisme n'tuel semble

Lorsque Christophe Colomb decouvrit les Antilles entre 1492 et 1502, les Caraïbes avaient conquis toutes les petites iles et ils commençalent à faire des incursions sur Porto-Rico, Les Espagnois s'intéresserent peu oux Antilles, prétérant les richesses du continent américain, Il fallut attendre 1635 pour que les Français s'installent en Martinique et mettent ainsi fin oux quinze siècles de la préhistoire martiniquaise.

YYONNE REBEYROL

** Musée des antiquités nationales 6 Saint-Germain-en-Laye, place du Château (78100). Ouvert tous les Jours, auri le mardi, de 9 h. 45 & 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée : 5 F (2,50 F le dimanche).

CHAINE 1: TF 1

12 h. 15, Réponse à tont; 12 h. 30, Midi pre-miare; 13 h. Journal: 13 h. 50, Objectif santé; 14 h. 5. Emissions pédagogiques : Les vingt-quatre jeudis; 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25. Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton: Les Mohi-cans de Paris; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Jeu: L'inconn de 19 h. 45; 20 h. Journal. 20 h. 35. Série : le Temps des as, de C. Bois-sol, avec B. Pradal, J.-C. Dauphin. C. Laurent, G. Caudrou:

SOI, EVEC D. FTEMBL. J. L. Brandling C. Caudron:

21 h. 35. Magazine: L'évênement.

Algéria, la maladie de Boumedièns et ses conséquences; En Chine, l'agit-Il de la deuxième mort de Mao I; Siz mois après Rolwezi; A quelques jours des élections en Namible; Le pris Bride, abattus : les courses fectuales.

22 h. 35, Ciné-première : Ivry Catlis. 23 h. 5, Journal.

13 h. 35. Télévision régionale; 13 h. 50. Feuilleton: L'age en fleur, 14 h., Anjourd'hui, madame: 15 h., Série: Opération danger; 18 h.; L'invité du joudi: Bernard Hinault; 17 h. 25. Fenêtre sur., la sculpture, poétique de l'espace.

Cinquième volet de la série: « La sculpture poétique de l'espace», cette émission réunit quatre artistes qui cherchent à responser à l'échelle de la ville pour la ville.

18 h. Recré A 2 : 18 h. 35. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45. Assemblée nationale : 20 h. Journal 20 h. 35. Le grand echiquier : Claude Man-

Claude Manceron, historien et fournaliste, reçoit, avec Murille, Maxime La Forestier, fullen Clerc, Fules Benacaine, Jean Vallée, Claude Marti, Wolf Burnan, Catherine Sau-vage, Maria, Alain Bombard.

23 h. 15, Journal. CHAINE III : FR 3

18 h. 30, Pour les leunes : 18 h. 55. Tribune libre : Démocratie chrétienne : 19 h. 20. Emis-sions régionales : 19 h. 55. Dessin animé : 20 h., Les jeux.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) : TUEUR

DELITE, de S. Peckinnah (1975). avec J. Caan. R. Dirvall, A. Hill. G. Young. Thana. B. Hopkins, B. Young. Thana. B. Hopkins, anterprend faronchement sa védeunation grâce aux arts martianx, report en vission et règle ses comptes.

Intrigue: compliques, pour ne pas dire incompréhessible. Soème de violence specta-oulaire. Au total, une déception.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

JEUDI 30 NOVEMBRE

Th. 2. Posse: B. Themerson (et à 14. h. 18 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinaies: 8 h., Lee chemins de la commaissance... L'ours et le dain; à 8 h. 32. L'hypnose; à 8 h. 58. Le grenier à paroles; 8 h. 7. Matinée ilutéraire; 10 h. 48. Questions en gizza; r. De Gaulle maieré lui », aven P. de Boladelfre; 11 h. 2. L'occident et l'orientalisme: les expositions universelles (et à 17 h. 32); 12 h. 5. Ahad ya la monda... Agors; à 12 h. 48. Panorama;

IX h. 30. Le remaissance des orgues en Prance; à Lourdes; 14 h. 5. Un livre, des voix : e les Omeanx

à Lourdes; 14 h. 5. Un livre, des voix : e les Oiseaux bleus », de M. Baixillà; 1; h. Cl. Départementales; George Sand à Nohant; 16 h. 30. Libre appei; 10 h. 30. Feuilleton ; e Nostradamus » (Le confrontation magique); 19 h. 25. Lets progrès de la biologie et de la médecine;

20 h., e les Chleus Ge conserve », de R. Dubillard, rési. A. Lemaître; avec R. Dubillard, J. Seiler, B. Fresson, M. Lousdaia, D. Mannel, P. Santini, etc.; 23 h. 30, Nuits magnétiques; Faire la manche; la carte postale objet cultural.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3, Quotidien musique; 9 h. 2, Le matic des musiciens: 12 h. Musique de table; 12 h. 35, Jazz cissalque: Hack Jones, prapiste d'orchestre; 13 h. Les anniversales du jour;

Les anniversaires du Jour;

14 h. 18; Minsique en plume; 14 h. 35. Concerto
ed et majeur pour hactbois [Mosart); 15 h., MusiquePrance (Roparta: Nikiprowetsky, Poulene, Debugsy);

15 h. 30, Musiques miss; 17 h. Le fantaisle Ou voyageur : danses des fles Seycheiles, de l'ile de Crète, de
Grèce, de Bulgarie; de Roumanie; 18 h. 2, Klosque;

19 h. 5, Janz. pour un klosque;

19 n. 5, Janz. pour un klosqua;
20 h. 30. En direct da Grand Auditorium de la Maison de Radio-France : e Concerto pour clavier en ré mineur >, e Concerto pour deux claviers en ut mineur >, e Concerto pour trois claviers en ré mineur >, e Concerto pour trois claviers en ut majeur >, (J.-B. Bach), par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France Direction J. Estouract, premier violon. avec M. Boegner, P.-P. Hrisser, A. Plance; 23 h., Orivert le nuit : hommage Charles Münch; 1 h., Douces musiques.

PRESSE

LA CRISE DE «L'AURORE»

M. Pado: maintenant, je vais parler

le quotidien de la rue de Riche-lieu. Le Figuro et France-Soir. Aucun rendez-vous précis n'a en-core été fixé.

En ce qui concerne la situation de l'Aurore, M. Dominique Pado. sénateur centrists, ancien mem-bre du comité directeur du jour-nal, a déclaré, mardi, au micro d'Europe 1 : « Maintenant que mon ami Roland Faure a fait l'expérience qu'il devait faire, une expérience courageuse, je vois parler (_) pour essayer d'être utile. >

Le syndicat du Livre C.G.T. a répondu favorablement à l'invitation de M. Pierre Janrot, P.-D.G. de France libre (l'Aurora, Paris-Tarf). de réexaminer consensus entre ceux pour qui l'argent est tout et ceux pour qui plage des petites annonces entre le quotidien de la rue de Richele figuro et France-Soir.

Aucun rendez-vous précis n'a en-

· Les Atudiants en communi cation organisant avec le Jour-nal de la communication, dn. 13 an 17 décambre — en collisbora-tion avec la Fédération fran-çaise des relations publiques et de l'Institut supérieur de ges-tion, — un colloque « Procom 78 », au Palsis des congrès. * Repesquements et conditions de participation à Procom 78, 22 avenue de Friedland, 75008 Paris, tél. 522-32-20.

Antenne 2 acquiert les droits de diffusion d'« Holocauste »

chaîne.

L'achat de cette série, qui évoque, sous forme de feuilleton, l'extermination du peuple juif par les nazis, avait été refuséréemment par les trois chaînes, au moment ou éclatatt dans la presse l' « affaire » Darquier de Pellepoix. Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la famille, souhaltait la diffusion de la série en Prance De son cate. mille, souhaltait la diffusion de larges débuis sur les inèmes evolus série en France. De son côte, M. Raymond Barra, premier milles france est le trentième pays nistre, mettait en garde par let tre les présidents des chânes de radio et de télévision contre une certaine manière de présenter de dété vu par plus de cent millions d'Amèricains).

Les Fiençale verront donc Holocouste. La direction d'Antenne 3 vient d'annoncer en effet sa décision d'acquérir les droits de diffusion de la série américaine, après evis des membres du conseil d'administration et du consil d'administration et du comité des programmes de la chaîne. L'achat de cette série, qui évoque, sous forme de feuilleton, l'extermination du peuple juif par les nazis, avait été refusé.

L'achat de cette série, qui évoque, sous forme de feuilleton, l'extermination du peuple juif par les nazis, avait été refusé.

La programmation d'Holocouste, indique la société Antenne 2, sera définitivement arrêtée lorsque le doublage sers terminé. Elle devrait doublage sers terminé. Elle devrait entrer dans le cadre d'un « Dossier de l'écran » « pour permettre de

10.00 \$ \$100 B

UVC MX

A 12 - 16 V

Sept. Land

2000 B. 1999 B 1990 B. 1990 B. 1999 1990 B. 1990 1990 B. 427-23

in to the terms of 1 1 is __ _1**.**4 ATTUME TO THE

+ 200 5 TO 8 1225-224

- 1 - 13.45 - 1.- 13.45

emolai.

Section Section 2

OFFRES O'EMPLO! DEMANDES O'EMPLOI IMMOBILIER AGENOA

PROP. COMM. CAPITAUX

S.H.R.M.

RECHERCHE

pour la Sud-Est Asiatique

et in Continent Américaia

DIRECTEURS DE FILIALE

de formation hamilière souhaitée doivent avoir une expérience dans la direction d'une entreprise et être familiers des problèmes de gestion. La

commissance de l'espagnol sera un avantage. Ils seront directement rattachés à la Direction

générole du groupe à Marseille devant inquelle ils seront responsables des résultats et du dêve-

Envoyer C.V. détaillé et photo à : S.H.R.M., 113, rue de l'Eyéché, 13002 Morseille.

BUREAU D'ÉTUDES FRANÇAIS

recherche pour séjaur longue durée en AFRIQUE OCCIDENTALE

ECONOMISTE

- spécialiste des études de planification en santé et/ou action sociale ;

Envoyer C.V. & B.P. 218, 75024 PARIS CEDEK .01 ou tél : 233-82-54,

candidats parfaitement bilingues (anglais),

Groupe international de sociétés spécialisées us la gestion hôtelière de camps miniers, de antiers de construction et de barges pétrolières

12,58 36,61 11,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS DEMANOES O'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

Le m/m col. 27,00 6,00 T.C. 30,88 6,86 24,02 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

SOCIÉTÉ IVOIRIENNE

DE DISTRIBUTION AUTOMOBILE (C.A. 200 millions de FF; filiale d'un grand groupe français)

pour son Siège à ABIDJAN un

CHEF COMPTABLE

- DE.C.S. | on niveau) exigé.

 Experience indispensable de 4 à 5 ans minimum en comptabilité d'entreprise nu Cabinet.

 Autorité sur toute l'activité comptable de l'affeire (15 aubordonnés).

 Possibilité d'évolution en fonction de la réus-site dans cet empiol.

 Ce poste conviendrait particulièrement à un candidat renirant très prochainement au pays.

Les candidatures manuscrites avec C.V., photo et appointements actuele sont à envoyer à n° 88.640 Centesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°r, q. tr.

Organismes de Sécurité Sociale MARTINIQUE dans le codre dévelappement Ceatre informatique

ANALYSTES DE CONCEPTION 3-4 ans d'expérience Bon niveau de formation technique (M.L.A.G.)

pour postes de RESPONSABLES DE PROJET dans le domoine de L'ANALYSE-PROGRAMMATION

Salaire de 6 800 à 7 200 F par 13 mois 2/3.
6 semaines de congés.
Frais de voyage et de déménagem, pris en charge.
Titularisation après un stage probatoire d'un an.

ECRIRE A:
CAISSE GENERALE DE SECURITE SOCIALE
EDITE POSTALE 576
\$7207 FORT-DE-FRANCE CEDEX Porter sur l'enveloppe la mention : CANDIDATURE.

IMPORTANT GROUPE

au MAROC

OFFRE POSTES

- INGÉMEURS BUREAU D'ÉTUDES très expérimentés peur réalisation d'installa-tions de manutention de produits en vrac et traitements physiques. (épierrage, cribiage, séchage, lavage).
- DESSINATEURS PROJETEURS expérimentés en mécanique et charpente bétiment.

Ourée contrat : minimum 30 moie. Possibilité carrière dans Engineering Netional. Ecrire sous ic n° T 09.588 M à REGIE-PRESSE, 85 his, rue Résumur. — 75002 PARIS.

Pour compléter équipe professeurs Trençais institut National Alg. len recharche INGÉNIEURS et B.T.S.

pour enseignar entretum, 0 S.T., rnoteurs cheudières embouteillage boissons. Condit. intèress., event, divers. Envoyer C.V. + photo n° T 09607 M · REGIE PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

En Austrelle, Canada, Alrique, Moyen-Orient, Amérique, Asle, Europe : des EMPLOIS vous attendent, Demandez le mensuel spécial, MONDEMPLOIS (Serv M 80), 14, r. Clauzel, Paris (9°) OFFRES d'EMPLOIS outre-mer, étranger par répertoires hébdo-madaires, Ecr. Outre-Mer Muta-ilons, 47, r. Richer, Paris (9°)

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Clas-sées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, maigré ce contrôle, une gissée dans nos colonnes nous prions instamment ne tecteurs de nous la signaler

en nous écrivant : LE MONDE Direction de la Publicité 75009 PARIS

emplois regionaux

Société anuvelle spéciniisée en ncanstique et insonnisation industrielle ncanstique et insonnisation industriel recherche pour son Bureau d'Études à SAINT-NAZAIRE

INGÉNIEUR

Formotion A.M. ou équivolent Position II minimum

Connaissances d'errodynamique et expérience dans le domaine acoustique soubaitées pour :

- études des appels d'offres;
 propositions clients;
 réalisations de projets;
 conception des produits nouveaux et de cérie.

Appeié à la direction du B.E. de la Société, direc-tement rattaché au Président, il devra contribuer à le création d'une équipe homogène et dynamique de techniciens, en vue d'aboutir, dans les meil-leures conditions économiques et techniques, à la réalisation des projets.

Stage présiable de formation à Paris d'une durée maximale de 3 mois.

Ecrire evec C.V. et prétentious n° 88.803, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1".

INGÉNIEUR A.M..
ou EQUIVALENT.
3 a. min., expér. mechinesoutis, chaudranneris el gesti
Informatisée. Responsable
du bureau d'études et de
l'ensemble de son départieme
Env. C.V., photo et prétent,
ertention de M. BOULAN, 11,
Jeanne-d'Arc, 76000 ROUEN,

SOCIETE
D'EXPERTISE COMPTABLE
en expansion - Région NORO
Recherche Juriste et Fiscaliste
expérimentés
Adresser C.V. manuscrit compl.
+ photo + prétention sous le
ne 8531, « le Monde e Publicité,
5, r, des Italiens, 7507 Paris-9°

ortante Société Immo GÉRANT evec gersniles serieuses, event qualité professionnelle. conditions essentielles indisp.: - Qualités d'un chef d'entrep., dynamid., capable de diriger et soutenir une équipa et un ensemble d'opéral. en cours. r, no 8.590 e le Monde » Pun., r. des Italiens, 75427 Paris-9.

ste Arts grapmques rech. pour LIMOGES DIRECTEUR VENTES

excellent vandeur organisaleur commercial, onnerss si possible imprimert photogrevure, typo, flexo, formes decoupe Ecri. Graphogom, B. P. 262 87007 Limoges Cedex.



- 30 ans minimum:

- expérience africaine souhaitée.

Novib est une organisation privée qui, depuis 1956, est active dans le domaine du travail collectif de développement. Nos trois tâches principales sont les

- Appui aux organisations et projets dans les pays en voie de développement qui visent à améliorer la situation des plus pauvres ;
- Informer et susciter aux Pays-Bas et dehors une prise de conscience des conditions de vie dans le tiers-monde, des causes de la pauvreté et des contributions possibles vers une solution;
- Pression politique sur le gouvernement néerlan-dais et conduire une politique qui fera droit aux pauvres du tiers-monde.

Les activités de Novib se sont considérablement accrues durant ces dernières années. Un nombre toujours plus grand d'organisations et de groupes du tiers-monde font appel à Novib via le pro-gramme de co-financement et les actions Novib telles que « Un hôte à table ». Il y a une place vacante dans la section Projets

UN COLLABORATEUR AUX PROJETS EN AMERIQUE LATINE

- des arrivées, des affaires administratives et de traiter les demandes en provenance d'Amérique latine;
- de cojuger les propositions de projets ; d'accompagner l'exécution des projets.
- d'accompagner l'exécution des projets.

 Les collaborateurs de la section Projets sont régulièrement en voyage de service pour solidifier les relations avec les organisations aidées par Novib, pour proposer des projets, évaluer les projets en exécution et établir de nouveaux contacts. Les collaborateurs sont supposés fournir un apport réel à la formation de la ligne d'action de la section Projets et de Novib en général et de participer régulièrement aux activités organisées par les autres sections (telles que informations et Travaux sur le champ) dans le domaine de l'éducation du développement aux Pays-Bas. Pour les fonctions ci-dessus, nous désirons une
- une éducation académique ou supérieure centrée sur les problèmes du tiers-monde;
- une bonne connaissance de l'Amérique latine et des développements actuels dans les domai-nes sociaux et politiques ;
- une connaissance de l'économie de développe-ment ;
- une expérience pratique dans des organisations de base en Amérique latine;
- une maîtrise de la langue espagnole écrite et parlée : - une affinité pour le travail en équipe ;
- et qui n'a pas d'objections contre le travail administratif et de bureau

Les intéressés doivent adresser une letire de postu-lation avec le 15 décembre 1978 à l'adresse suivante : Secrétaire général de NOVIB, Drs. Sj. Theunds, Amaliastraat 5-7. 2514 JC Den Haag, Pays-Bas, Pour plus d'informations : 3170-\$24081, appareil 46.

nederlandse ergneisotie voor ieteruntinanle ontwikkelingssamenwerkieg namliostront 5-7, 2514 JC den hang, bolland telefnon 070-624081

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres

Rubrique des évidences parfois perdues de vue.

Les offres d'emploi du Monde attirent les passionnés de l'entreprise.

Les conditions modernes de l'octivité professionnelle impliquent, pour les responsobles, une ouverture à tous les domoines touchant à l'entreprise. Gardant le contact avec le monde

0 contemporain pour mieux assurer une évolution satisfoisante de leur corrière, ils se passionnent pour tout ce qui peut contribuer ou développement de l'entreprise. Pour être "à jour", ces cadres

ont besoin d'une information quatidienne solide et complète. Rien d'étonnont si, pour celo, ils sont fidèles lecteurs du Monde. Rien d'étonnant non plus s'ils se sentent directement intéressés par ses offres d'emploi. C'est là qu'ils peuvent trouver (à suivre)



Le niveau Monde est bon à prendre à tous les niveaux.

De Hoop falsant partie de Groupe « REED INTER-NATIONAL » produit et élabore des matérieux En plus, nous solution-nons les problèmes d'em-batigge les plus com-plexes.

Notre programme de pro-duction comporte entre autres : la fabrication de papier, de carton ondulé ainsi que le qualité « Fibor », carton compact à baute résistance. Une large expérience ga-rantit l'excellente qualité de nos produits, également dans nos fabrications massives et de grandes

Dans nos Usines do Eer-beek, Zutphen, Tilburg et Zaendem gous employons environ I 250 personnes. Dans le dantaine de l'embollage, nous occupons dans le BENELUX uno position importante.



Paur la vente de notre carton andulé « Qualités à Hautes Résistances » nous recherchans à bref délai ;

ingénieurs

d'études

La Compagnie Internationale pour l'Informatique Cii Honeywell Bull recherche

des ingénieurs

developpement logique MICROPROGRAMMATION.

Ils seront intégrés dans les équipes responsables de la conception et de la réalisation des luturs grands et moyens systèmes développes par la Compagnie.

94, avenue Gambetta, 75020 Paris. Cli Honeywell Bull

Ingénieurs Grandes Écoles débutants ou possédant une

collaborateur commercial

Sa missian consiste, dans la région Parisienne et le Nard de la France, en la commercialisation de nos produits, aux transformateurs et industriels qui, par la nature de leur article, imposent de houtes performances à leurs emballages.

Il aura à devenir un spécialiste de l'emballage industriel, afin de pouvoir assurer à natre clientèle des conseils et contacts

Nous demandons : des études de niveau secondaire, une pratique caurante de la langue Anglaise et un dynamisme commercial canfirmé.

Il pourro compter sur tout l'appui d'une entreprise moderne.

Si vous êtes intéressé, écrivez sans tarder au Département du persannel de : Papierfabriek De Hoop H. Bos & Zonen B.V., Caldenhoverseweg 130, Eerbeek/Nederland, Déportement Grand Emballage.

banque

BANQUE INTERNATIONALE en pleine

INSPECTEURS ITINERANTS

pour ses agences et filiales à l'étranger CLASSE V ou VI

- Diplômés d'une grande Ecole (HEC, ESSEC...) ou de l'enseignement supé-
- Bonnes connaissances de la langue An-glaise et en informatique appréciées;
 Expérience de 5 ans minimum dans les domaines comptable, opérationnel et commercial:
- Esprit d'analyse et de synthése;
 Aptitude au contact humain, objectivité
- de jugement;

 Disponibilité pour voyages fréquents.
- Ecrire avec C.V. manuscrit, photo et pré-tentions sous réf. 5052-M à I.C.A. qui

e groupement réseaux et centres de commutation du CNET a ISSY-LES-MOULINEAUX

GRANDES ECOLES (X, ENST, SUP. ELEC, SUP AERO, CENTRALE)

Pour participer à des activités d'étude et de recherche sur les systèmes et les réseaux de télécommunication. Ces études mettent en application les techniques de l'électronique, de l'informatique et de la recherche opération-

Les postes à pourvoir concernent les activités suivantes, (plusieurs postes à pourvoir par activité) :

- A) La spécification et/ou la validation de systèmes de commutation à programme enregistre.
- B) L'étude d'un nouveau réseau de signalisation par transmission de données (canal sémaphore).
- C) L'étude d'un réseau d'exploitation technique et de
- D) L'étude de méthodes nouvelles de conception des logiciels opérationnels temps réel. La préférence sera donnée eux candidats ayant de solides

connaissances en système de télécommunication, en particulier en commutation téléphonique et en télé-Une expérience professionnelle dans les techniques à

mettre en œuvre ou dans des domaines connexes sera

Adresser les cendidatures avec C.V. détaillé, référence de l'activité choisie (A, B, C, ou D) photo, numéro de téléphone si possible et prétentions à : CENTRE NATIONAL

D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS Groupement R.C.C. 38 -40, rue du Général LECLERC 92131 ISSY-LES-MOULINEAUX

Société de biens d'équipement en développement rapide (C.A. 1978 : 500 Millions) étoffe son service

Kecrutemen

pour lui confier le recrutement d'employés, techniciens et cadres. Il sera responsable de l'ensemble des opérations, de l'analyse de la demande

à l'engagement des candidats, Nous demandons une solide formation (psychologie industrielle), une première expérience de 2 ou 3 ans dans la fonction, et un intérêt marqué pour le secteur industriel.

Les possibilités de carrières sont réelles. Liau de travail : proche banlieue Ouest.

Pour un premier cantact, adresser Curriculum Vitae et photo à no6508 COFAP 40, rue de Chahrol 75010 PARIS, Qui transmettre.



emplois régionaux

Très importante société de stature internationale cherche à engager rapidement ans la cadre du développement de l'une da ses unités :

Lieux de travail : PARIS 205

LES CLAYES-SOUS-BOIS (78).

Dir. du Personnel CTI/RP/1L054 D

Envoyer CV, photo et pretentions,

LOUVECIENNES ou

sous la référence M 07,

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Susceptibles de devenir rapidement RESPONSA-BLES de FRODUITS dans la conception et la vente d'installations thermiques et frigorifiques de caractère industriel dans les activités :

- conditionnement d'air; - agro-alimentaires ;
- chimiques et connexes.

Les candidets à ces postes auront 5 à 10 ans d'expérieces pratique dans l'une nu l'autre de ces spécialités, une boone connaissance rechnique, des qualités de cootact commercial et un interet do pour les problèmes da gestion. La connaissance aussi bonne que possible de l'anglais est oécessaire et d'antres connaissances linguistiques seraient eppréciées.

> Possibilités d'évolution intéressantes. Lieu de travail : région LOIRE ATLANTIQUE

Adres. C.V., lettre manuscrite et pinto nº 88.867. Cootesse Publicité, 20. av. Opéra, PARIS-1º.

DIRECTEUR ADJOINT D'USINE

G.R.H. Conseils

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS.

150.000 F

MPORTANTE SOCIÉTE FRANÇAISE LEADER DE SA BRANCHE INDUSTRIE recherche pour l'une de ses unités de production dans ville importants é 150 km au sud de Paris (500 personnes)

ingénieur responsable de la gestion de production

Directement attaché au Directeur de Unectament attache au Directaur de l'usine et en fiaison avec les Responsables des Services Techniques, Fabrication et Commercial, il eura à diriger et à animer : les achats, les approvisionnements, la gestian des stocks, l'ordonnancement et le lancement, le suivi des fabrications dans les eteliers. Le système est informatica

Souhaitons candidat diplômé d'une école d'Ingénieurs (A.M., ENSI, etc ...) ayant environ 3 ans d'expérience de fabrications de série, si possible dans industrie mécanique.

Adresser CV et prét, sous réf, 28M234 69, rue de Monces 75008 PARIS

Centre Quest

Composants Electroniques

Une société française, l'ilais d'un des principaux groupes industriels français, spécialisée dans la fabrication de composants électrodiques, recherche le Oirecteur Adjoint de l'une de ses usloes (700-800 personnes). Sous l'autorité du Directeur de l'usine, il coordonners l'activité des services géoéraux — entretien, bâtiment, V.B.O., sécurité — avec les services de production, l'odépendamment de l'aspect technique. Il participers à la déflotito des programmes de faorication dont il veillers à l'ordonnancement en fonction des pleus de charges des différences lignes de produits. Il participers à l'élaboration des budgets et au suivi des lovestissements, Le candidat retsou aura au moins 45 ana, une formation ingéoleur at possédera au minimum 15 ans d'expérience de la fabrication en séria de produits à caractère technique, avec travail posté et personnel à majorité l'éminine. Eurire sous la rélérence 208 M à :

Toutes les caddidatures seront traitées confidentiellement.



Partenaire pour la France de Consult-Eur

ANIMATEUR (TRICE)

Recherchars
pour Sureau d'études
Oriéens

ayam experience qq ennees Eludes sur elicults analogiques Ecr. Havas Orleans no 201 561

ARCHITECTE à BREST

EXCELLENT INSPECTEUR DE TRAVAUX

Psychologie A ppliquee

Polyveleni
Malson des Jeones.
Env. C.V. & M. le Député-Meire,
Hôtel de Ville
13230 Port-Saint-Louis-du-Rhôtel

AT3 ÉLECTRONICIEN

Evolution poste cret d'agence Evolution poste cret d'agence Remuneralus en rapport. Ecr. av. lette menuscrite Octo el CV nt T 07/50 M Regio Presse. 85 bis, r Reaumur /5002 Paris qui iransmellea



DIRECTION DE L'INFORMATIQUE

pour développement important en informatique distribuée et interactive

Chefs de Projets

- INGENTEURS Grande Scole ou équivalent expérience sérieuse de plusieurs années. Analystes et
- Analystes-Programmeurs INGENIEURS LU.T. nn équivalent
- Programmeurs Ingénieurs Système

INGENIEURS Grande Scole on équivalent expérience sur systèmes L.B.M ou S.Q.B.D.

Pour chacun de ces postes, un goût de la rigueur et de la méthode est indispensable einsi que le désir d'approjondir son expérience en s'integrant dans des équipes travaillant sur des projets de

- Il sara apprécié uce expériecce dans l'une ou l'autre des spécialités suivantes : système transactionnel eur ordinateur moyen : système de gestiou de base de dounées ;
- programmation structures; loformatique industrielle; informatique commerciale; informatique administrative et comptable.

pour secteur grande benlieue perisienne

JURISTE en DROIT des SOCIÉTÉS expérisore minimum indispensable.

Recherche

Enveyer candidature et C.V. A no T 19777 M. REGIE-PRESSE, \$5 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

73, 8d Haussmann 75008 PARIS Tél. 266.04.93 11, pl. A. Briand 69003 LYON Tel. (78) 62.08.33

Province

CHEFS D'AGENCE 130 000 F. Electronique

Appartenant à un groupe multinational, une société française fabriquant des matériels et systèmes électroniques de haute technicité, recherche dans le cadre de son expansion plusieurs chefs d'agence. Ceux-ci responsables sur leur secteur d'un chiffre d'affaires de l'ordre de 10 millions de francs, dirigeront une vingtaine de personnes chargées de commercialiser, installer et assurer la maintenance de matériels et de réseaux de radio-communications et assurer la maintenance de matériels et de réseaux de radio-communications et assureront la gestion complète de leur centre de profit. Agés d'au moins 32 ans, de formation supérieure, de préférence ingénieurs électroniciens, ils auront occupé des fonctions commerciales impliquant l'animation d'équipes de vente dans le domaine d'équipements électroniques. La fonction requiert des qualités de gestionnaire, d'organisateur et de négociateur. Les postes sont à pourvoir dans des villes très importantes, Ecrire à Y.Blanchon Réf B.9.287.

RESPONSABLE COMPTABILITE 100 000 F.

Une entreprise française réalisant des équipements de haute technicité et travaillant sur plusieurs pays, recherche un responsable de comptabilité. La fonction, qui comprend l'animation d'un groupe de 7 personnes, inclut la supervision de la comptabilité française, la mise en place des comptabilités dans les pays considérés, la consolidation des différentes comptabilités, l'élaboration des états financiers mensuels et annuels par contrat. Le candidat retenu, âgé d'au moins 28 ans, sera titulaire du D.E.C.S. ou diplôme d'une école supérieure de commerce, parlera couramment anglais et possédera une expérience de comptabilité anglosaxonne d'environ 5 ans. Ecrire à MSL. Réf. M 184.

Pour chacun da ces postes adresser un orer curriculum vitae en spécifiant oien le référenca. Pour l'annonce portant la référence B aucune information ne sera transmise sans l'autorisation présiable des candidats dannée à la suite d'un entretien personnel avec le consultant. Pour l'annonce portant la référence M les réponses seront transmises directement à notre client pour suite à donner sauf si l'enveloppe porte la mention «Conditinanelle» signifiant que la lettra porte en tête la nom des sociétés auxquelles ella ne doit pas être communiquée.

Office # #

. ... T 7232W1

HEF DU PERSC Issistant du Din es Relations Sc

SAGA TRANSPOR

GROUPE HACKET marisation of Inform

labsles Programmen

génieur metallary

San Barrier FET SHE STATES TO PROPERTY.

Lobotica

INGENIEUR

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

INGENIEURS

Grandes Ecoles

(Sup' aéro - 'ESE - ENSI...)

- Il est chargé de coordonner la mise en fabrication série et le suivi - standard - coûts - délais - d'un

programme de metériels séroneutiques.

— Ce poste conviendrait à un candidat ayant une

expérience de l'ordre de 2 ans dans un domaine

- Une formation complémentaire en gestion (IAE) se-

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 405 MATRA R. KORFAN

Association Française de Normalisation

Centrale ou Mines

pour lui confier des responsabilités de haut

niveau dans le domaine de : <u>l'APPLICATION DES NORMES</u> (marque NF, certification des produits et services).

L'enthousiasme et l'imagination, le sens du contact et de la diplomatie seront des atouts

Adresser c.v. et rémunération actuelle sous référence 1626 au Service du Personnel -

Sa fooctioo s'exercera au plan français et

26 ans minimum - expérience industrielle 2 ans - connaissant bien l'Anglais.

INGENIEUR

rait appréciée.

AFNOR I

offres d'emploi

GENERAL AUTOMATION

(pius de 20.000 mini-ordinateurs installés) recherche dans le cadre de son expansion des

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

pour assurer des fonctions d'ovant vente et de supports de lignes de

Une expérience de plusieurs onnées en mini-informatique et en projets

- grandes entreprises
- banques Formation supérieure - onglois courant.

Envoyer curriculum vitae détaillé à M. J.-C. VRIGNAUD General Automation - Tour Gallièni II - 93170 Bagnolet

GROUPE FRANÇAIS

mondialement réputé pour le qualité de ses pro-duits, nous sommes connus également pour nos réalisations en matières sociales. Notre expansion récente en France et à l'étranger et nos projets de développement social nous conduisent à rechercher un

ADJOINT AU DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES

C'est l'occasion pour un jeuns diplômé d'ensei-gnement supérieur passionné par la fonction e personnel » de donner une dimension nouvelle à sa première expérience professionnelle acquise

Il participers à la définition de la politique sociale, à son animation avec les responsables d'unités et apporters son concours au suivi de toutes les questions d'une direction des Affaires Sociales. Le poste est à pourvoir à PARIS.

Les possibilités d'évolution sont réciles at variées, Prière d'envoyer C.V., photo et prêt, à n° 88.824, Contesse Publicité, 20, av. Opéra, PARIS-1".

une des premières sociétés de conseil et services en informatique

UN INGENIEUR

pour prendre la responsabilité de son réseau de télécommunications. Dans le cadre de la politique générale du Groupe et en liaison avec les diffé-

- rents centres de calcul et filiales: Il définit les moyens de télécommunications néces
- mise en place il assure l'encadrement de l'équipe de techniciens chargés de la surveillance et de la maintenance du réseau, ainsi que les relations avec les P et T. Cet ingénieur doit posséder une bonns expérience dens la plopart des domaines eulerants : procédures de télécommunications, téléphonia, concentrateurs, multiplexeurs, modems, maintenence de petits metériels informatiques, logiciels de télétraitement.

Une bonne conneissance de l'anclais est également nécessaire.

Adresser C.V., photo, prétentions Direction du Personnel, 91, rue Jean Jeurès 92807 PUTEAUX.

FILIALE IMPORTANTE GROUPE INTERNATIONAL TRAITEMENT DES METAUX NON FERREUX recherche pour PARIS

CHEF DU PERSONNEL Assistant du Directeur des Relations Sociales

Ce collaborateur aura à assumer une for complète et moderne de Chef du Personnel incluent notamment les responsabilités suivantes : - gestion du personnel, recrutament, évaluation des postes, plans de formation, communication, sécurité, contentieux.

De niveau école supérieure de commerce, POSSE-DANT UNE EXPERIENCE NECESSAIREMENT ACQUISE POUR UNE PART EN USINE, le candidat recherché doit être, un homms de dialogue autant que de gestion.

Poste stable. Très bon climat de travail. Large Adresser CV + prétentions + photo sous réf. 757M

Phillips:

MSL

SAGA TRANSPORTS

UN AUDITEUR

INTERNE SENIOR

- être diplômés d'études supérieures (HEC.-ESSEC. - RS.C. ou équivalent);
- justifier d'une expérieoce de plusieurs années dans un cabinet d'audit externe ou dans la service d'audit interne d'une grande société;
- avoir une counsissance pratique de la langue anglaise.

Cette fonction exige des déplacements d'une durée totale d'environ 5 mois par au (dont 2 à 3 mois à l'étranger).

De réelles perspectives d'avenir sont offertes à un candidat de valeur au sein d'un groupe important.

Adr. lettre man., C.V., photo, pret. ss le nº 89.027 à CONTESSE Publ., 20, av. Opèra, Paris-1°, qui tr.

GROUPE HACHETTE

pour son département

Organisation et Informatique

(Porte de VANVES)

Le rôle de ce département étant de conseiller les différentes unités opérationnelles du Groupe (21.000 personnes) pour leurs problèmes d'organ-sation, de concevoir des systèmes informatiques et de les exploiter sur des matériels IBM 379/138 et 30/31 ntilisant les systèmes d'exploitation DOS. OS, VM, CMS

Analystes Programmeurs OS

ans d'expérience minimum, pour réalisation applications informatiques, niveau IUT, maîtrise.

Les candidats devront obligatoirement :

140, rue de la Croïx Nivert 75015 Parks

Importante Société PARIS Sème cherche

Adresser C.V. nº 88.260. CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, Paris-1<.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE proche banlleus SUD

CHEF DE GROUPE

MÉTHODES niveau V

Bureau des méthodes ou d'études;
 Fabrication composauts électroniques, machines à commandes oumériques.

EXPERIENCE :

ENCADREMENT :

Equips preparateurs; Coordination methods

ANALYSTE-Formation supérieure ou IUT

connaissances DOS - POWER - PL1 et COBOL 3 années d'expérience matériel IBM 360-50 avec TP

nombreux avantages sociaux Adresser CV, photo et prétentions à Mr Dubreuil: 1, rue Thénard Paris Se

EQUIPE D'ANALYSES DE SYSTEMES recharche

JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE UNIVERSITÉ 3° CYCLE

Probabiliste, automaticien, s'intéressant au traite-

Adresser C.V. & REGIE-PRESSE, nº T 008737 M, 85 bls, rue Résumur, 75002 PARIS.

Editions BORDAS

92080 Paris La Défense.

recherchent pour le département ÉDITIONS SCOLAIRES

ASSISTANT DE PROMOTION

connoissant le milieu ENSEIGNANTS

pour assurer les relations avec les membres da l'enseignement, l'élaboration de catalogues, la rédaction de prospectus, etc. Env. C.V. et prétentions au Service du Personnel, 37, rue Boulart, 75814 PARIS.

FILIALE FRANÇAISE D'UN PUISSANT . GROUPE INTERNATIONAL recherche pour son siège BANLIEUE DUEST

PROGRAMMEURS

Ces postes împliquent : une solide expérience de la programmation
 une maîtrise réelle des problèmes de base de données (IDS-TDS)
une aptitude à s'adapter à une méthodologie existante (connaissance du matériel H9 et de l'anglais appréciée), possibilité d'évolution dans la 5ociété ou le Groupe.

Adresser C.V., photo et salaire actuel à No 87895, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

IMPT CENTRE
DE RECHERCHES
gde banlleue nord da Paris
recrute
pour effectiver des enquêtes
technico-économiques
estinées à défieir l'orientation
des recherches peur vendre sur région risienna biens d'équipeme industriels de qualité renommée.

EXIGEDNS homme dynamic
avec fortes capacités de ve
et bonnes connaissances
mécaniques.

UN INGÉNIEUR

et bonnes conneissences
mécaniques,
ASSURONS forte rémunération
Fibre + intéressement
+ trais payés,
Ecrire avec C.V. à :
COMPRESSEURS THOME
B.P. 51, 69632 Vénissieux.
CINK INFORMATIQUE
SSCI recherche Ce poste conviendreit à diplôme (a) de l'ENSEI-GNEMENT SUPERIEUR SCIENTIFIQUE, ayent ona tormalion complémentaire en SCIENCES ECONOMIQUES et queiques années d'expérience dans l'industria Bon contact humain Esprit curioux et ouvert Anglais le Allemend apprécié

ANALYSTES-**PROGRAMMEURS** Adr. C.V., photo al prétent., nº 89,014 Contesse Publicilé 20, av. de l'Opéra, Paris (1er)

CADRE

TECHNICO-COMMERCIAL

APSIDE r. de Ponthieu, 7500 PARIS recherche disponibles rapidement

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Tél.: 225-12-46/359-27-00 ou envoyer C.V. ou envoyer C.V.
Centre de Loisirs Monicipa
Clichy-le-Garanno

Clicity-la-Garmane
recherche:
AMIMATEURS
diplômés ou staplaires pour l'année scotaire 1978-1979. - Adress,
ites candidatures à M. le Meire
de CLICHY 92112
Sociálé Française
d'on Groupe International
recherche
pour son dépertement anticorrosion industrielle collaborateur
susceptible prendre position

pour son département anticorrosion industrielle collaborateur susceptible prendre position CHEF DE DEPARTEMENT à contrê ferme.

Le candidai devra avoir 28 ans minim. Références devront faire état Ecole commerciale (HEC, Sop Eco). Lieu de résidence s'tué soit à Paris, soit dans l'Oise, Fréquence de déplacements éte voir à Paris, soit dans l'Oise, Fréquence de déplacements éte voir à Paris, soit dans l'Oise, Fréquence de déplacements éte voir à Paris, soit dans l'Oise, Fréquence de déplacements éte préventre. Adresser candidature avec CV. et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, deu publicités par la dérection pénérale, etc. avec CV. et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Société da PONTOISE exercant son activité dans PARIS, l'emploi pouv, déu, c'et photo.

Eco gestion, relat. burnain., etc. Ecr. no T 09779 M, Régle-Pr., 35 bis, rue Régumur, Paris (2º) 85 bis, rue Résumur, Paris (2º)
Agence de publicité moyenne,
créative et fort développement,
recherche
RESPONSABLE de budgets.
Bonne expér. 3/4 ans minimum
chet de publicité ou chel de produits de grande consommation.
Tét.: Mme CDLSON au 27-25-30
Le Centre d'informations.

Tél. : Mime CDLSON au 271-25-30

Le Cerdre d'informations
Financières recherche
CDLLABORATEURS
COMMERCIAUX (H. eu F.)

Très boona présentation,
Goût contacts heur niveau.
Formetion assurés.

Situation d'avenir.
Rémunération importante.
Tél. pour RVe au 574-333 +
ONERA
rech. pour son Etablissement
CHATILLON-5/BAGNEUX 9220
29, av. de la Division-Lecierc
IMCEMICEID

INGÉNIEUR

recrétaires

IMPORTANTE SOCIÉTÉ FABRICATION de RESSORTS

recherche
pour son Directeur Technique

SECRÉTAIRE TECHNIQUE

(E. ou F.) CONFIRME ayant solide formation; Allemand lu et écrit si possible.

Avantages sociaux + 13° mois. Ecrire evec C.V., A: RESSORTS INDUSTRIE, 320, Bureaux de la Colline - 92213 BAINT-CLOUD.

YVES SAINT-LAURENT

recherche

pour son Service Export une SECRÉTAIRE CCIALE

TRILINGUE allem, englats.
Poste à responsabilità.
Références exigées.
Libre da suito.
Tél. 272-01-34 ou 272-02-11.

SECRETAIRE BIL. ANGLAIS Résion Montmirell [51] Sténo trançaise et volture indisp. Télépit. : GK Consells 225-63-84 ou 225-72-19

propositions

diverses EDITEUR cherche AUTEURS désirani être publies. BARRE-DAYEZ 148, rue Ameiot - Paris.

capitaux ou proposit, comm.

ON RECHERCHE

UN DISTRIBUTEUR

pour une marque française

trės cannue

de produits de beauté pour les cheveux La Société Anglaise propriétaire de cette

marque, très connue en France

pour ses produits capillaires pourrait céder les droits de distribution à une société ayant une solide équipe de vente

couvrant bien les secteurs Hypermarches, Supermarchés, Parfumerie, Drogueries, Grands Magasins, etc.

Ecrivez en donnant tous renseignements sur votre organisation à Dupuy-Compton S.A., 30, boulevard Vital-Bouhot, 92200 Neuilly.

Dispose RUE SEDAINE
Plein centre du blanc,
superbe local IJ00 m2
et personnal qualifié, C.A.
possia. après étude du marché
2 milliards A.F., cherche
association on capitaix ou
dépôt vente capabla ellment
diffusion pour cilentèle régla
exclusivement au comptant. JOB ETUDIANT
George de l'argent
sans quitter la fac l
Ecr. à l'OFUP, so la réf. AVI | Ecr. De 4.439, Publicilés Réunies, 21, r. Rollin 75240 Peris cedex 05. 112, bd Voltaire, 7501; Peris.

travail à domicile

I)emande

Envoyer C.V. at prétentions an Service de l'Empioi HACHETTE, 79, bd Saint-Germain 75008 PARIS sons référence 24-11-78.

JEUNE ingénieur métallurgiste

Société d'Ingénierie, filiale d'uo gronpe de renom international, propose un poste de RESPONSABLE D'AFFAIRES dans le domaine de la TRANSFORMATION A CHAUD DES METAUX (forge, laminage)

L'activité, située en régioo parisienne, est cen-trée sur la prise en charge technique de projets, tant en France qu'à l'étranger. Le poste penc convenir à un INGENIEUR GRANDE ECOLE CENTRALE, MINES, A et M... syant environ 5 ans d'expérience technique dans le domaine mentionné. Anglais indispensable.

Adresser lettre manuscrite, c.v., photo et pré-tentions s/réf. 1616 à Axal Publicné, 91, Fog Saint-Honoré 75008 Paris, qui transmettra. Les candidatures seront traitées avec la plus entière discrétion.

And the second s

graines et produits pour jardins men implantée à l'échelon national souhaite accueillir

· Société importante

AGRONOME pour a'adjoindre à l'équipe de direction

Une solide expérience des problèmes de gestion Des compétences administratives et financières scront particulièrement appréciées.

Pour l'examen de votre candidature en touts discrètion; adresser C.V., lettre manuscr., photo et rémunération actuelle a/réf. 1629 à Azial Pub., 91, Fg Bt-Honoré, 75008 Paris, qui fransmettra.

SOCIETE D'EDITIONS
Chiffre d'Affaires 120 millions + Filiales

JEUNE ADJOINT

à DIRECTEUR COMPTABILITE espagnol on anglais souhaité, qualques d'experiance d'entreprises ou da cabinet d'expertise comptable ou d'audit.

Réponses manuscrites avec C.V. à Mms SOQUET, cab. STRECO, 16, av. de Friedland - 75008 PARIS.

en indiquant la référence NK 406 MATRA R. KORFAN

INGENIEUR De formation électronlque de préférence, il sura quelques années d'expérience des Méthodes.
 Il sera Responsable des achats - approvisionnements - stocks et ordonnancement.
Lieu de travail : région de COMPIEGNE.

Adresser CV, rémunération souhaitée et photo

Cobol - Assembleur PL1 - Basic sur IBM ou C/I HB - PDP

Envoyer C.V. réf. et prétention 261, boulevard Voltaire, 75011 PARIS. ou téléphoner au : 372-14-6.

l'immobilier

appartements vente 1° arrdi. PLACE VENDOME LIBRE - Appt caractère 220 m2 - 359-01-49 4° arrdt. RUE DES TOURNELLES 5° arrdt. n2, 2* étage, ascens. Solei 575.000 F - 535-86-37 Près JARDIN DES PLANTES
Petil Imm. neur Jamale habité.
5 PCES 101 m2 + belc. 11 m2,
dble sél. + 3 ch., 5, de beins +
selle douches. Parke dble. 5/nl.
ta les lours st merdi, mercred,
10 h 30 à 13 h et 14 h 30 à 19 h,
32 RUE POLIVEAU
5. RUE FEEDERIC.SALFTOM 335-25-96 00 264-35-36
S, RUE FREDERIC-SAUTON
2-3 PIECES of 45 PIECES
Visites les fexods, de 14 h.
18 h. 30, gu Niléph. au 753-98VIE SAINT-SEVERIN
PLEIN SUD
LIving + 3 chbres en duplex
PARK. a PROXIMITE
Serge KAYSER - 327-40-60 CLAUDE-BERNARD chambre avec kitchenette. MAF TIN, docteur en droit. 742-99-0 PRES MOUFFETARD DIRECT PROMOTEUR petit imm. neuf, grand funn reste quelques 3 Pcas, SUD 490.000 F. Téléphone : 331-32-32 6° arrdt. RUE JACDB - Imm. du XVIII 2 P. 50 m2 à moderniser. Faire offres : 705-31-13 DBSERVATORE
Très bel imm. pierre de tallie
5º 61., asc.. 62 m2 à aménager
Prix élevé. 633-38-94 (mathal MONTPARNASSE 7° arrdi. 170 m2 & MODERNISER. Feire offres : 705-31-12 CHAMBRE-DEPUTES
STUDID 4 m2 tout confi
CARACTERE 256-05-95 SOLFERIND . ST-DOMINIDUE 170 m2 - 7 PIÈCES 8º arrdt 46, RUE MIRDMESNIL 5 min, Parc Monceau - 4 pieces 117 m2, balc., 2 sanitaires. Etat neuf. - Jeugi 13, 8 16 heures. 9° arrdL ### ARTISTE ### 2.600.000 F - 727-86-75

2 Chambres & Equiper, cadre
2 Chambres & Equi

demandes d'emploi Teléphone : 003-02-43,
F. 32 ans, alde-corrast, 2° échet, Dactylo, C.A.P. alde-comptable, B.E.C. 2, 10 ans expérience, cherche emploi stable.
Ecr. no 6956, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-427 Paris-7« Directeur Publicité, 15 ans expérience et 23 ans dens antreprise industrielle, ch. poste responsabilité Annocceur.

Ecr. no 38.« le Monde » Pub., lic. histoire niv. aurépation. triette, ch. poste responsabilité
Annonceur.
Ecr. no 388, « le Monde » Pob.,
5, r. des Italiens, 7542/ Parts-9«
CADRE AUTODIDACTE
56 ans. niveau A.M., 30 ans
expérience Mécanique générale.
compétences en approvisionnements, sestion, stocks et formation professionneile, rech. :
SITUATION NDRMANDIE
Dissonible.
Ecrire à JD/13, HAVAS
(B.P. 907)
76002 ROUEN CEDEX
Derne ch. piece l'après-midi. Lic. histoire niv. agrégation cherche emptoi de préférence librairie ou presse. T. 209-67-91 Achète tablezux peintre italie ERHESTO TRECCANI. TEL.; 224-98-78. librairie ou presse. T. 201-47-91.
CHEF DE SERVICE
d'une moyerne entreprise privée
4 ans
cherche poste administratif
et d'intendance
dans établissement à caractère
sociel, santiaire ou scoleire
préf. Bourgogne, Franche-Comté
Ecr. ne 8.522, » le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9

traductions Demande autos-vente

76002 ROUEN CEDEX
Dame ch. piece l'après-midi
pour répondre au Référênce.
651-41-78, de 9 h. 8 14 h.

SOCIOLOGUE
licenclé sous dominante économie, 32 ans, enc. assistant de
recherche urbaine) + expér. des collectivités locales
et de l'animation urbaine, rech.
tous emplois (étude, rédaction,
administrat, etc.) Plein temps
ou partiel. Paris ou province.
M. CNANTREIN Michel
9, rua Robert-Lindel
75015 Peris
SECRETAIRE DIRECTION 75015 Peris
SECRETAIRE DIRECTION
130 ate)
8 ans exper., B.T.S.S. Analets,
Not. compt., ch. place respons,
travall interessant. - 528-52-47 ~ de 5 C.V. Part. vd R 4 TL, 1st main. arf. 4tat, modèle 77, 32,000 kn 12,700 F. Tél. : 982-41-27.

5 à 7 C.V. 29 ars 12 ens expér. de serv. extretien, ch. plèce stable dens gde sté. Ec. nº T 096/7 M Régle-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. R 14 TL 78, 11.000 km, bleu, http://drap.parfait etat, 23,000 F. Tel, 005-71-16, apr. 17 h. Part. vd 1307 S, 1977, 52,000 km, vitres teintées, installation radio, 18,500 F. Tél. 553-80-14, soir.

ing. AFFAIRES
36 a., ode habitude négociations haut niveau, y ane expérience importation plans equipement cherche POSTE DIRECTION. Ecr. n° 30 » le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Paris. 8 à 11 C.V. SECRÉTAIRE DE DIRECTION bronze métal., nambrx access, et options. Tél. après 20 h. 30 : 95-66-83.

CX 2200 Palizz, grts métalisé, air conditionné, intérieur drap bleu, 1º main, Janvier 76.
65.000 km, Tél. : 782-75-10.

9 and experience. BB. anglais.
Notions Italian.
Recherche
poste stable a responsabilitis,
Peris (de preter. Adition), exp.
polyvelente. \$2,500/an. Ecr. ref.
Ecr. nº 6,949 « le Monde » Pub.,
5, rue des Italians, 7547 Paris. JEUNE HOMAE - 24 ans
D.U.T. GENIE MECANIDUE
Angleis - Espagnol courant
FRANCE ou ETRANGER
Disponible immédiatement
Etudie toute proposition
Ec. Caprals Michel 40230 St-Vincent-de-Tyrosse. (16-58) 77-00-24. + de 16 C.V. ROLLS SILVER-SNADOW M. ANDRE - 233-45-21

AGENT TECHNIQUE

EN MAINTENANCE

NATIDN - Gd sélour + 2 ch. + ode lossie. VUE PANDRAMIQ. SUD. Celme. Parks, Cave. Imm. réc. Px : 420.000 F - 585-41-29 72, AV. PARMENTIER 2 P., Imm. standg, 30 m2, toor conft, balc., 6° etage, ascens. Sur place, mercredi, leudi, 10 h. 30 12 h. et 13 h. 30 18 h.

11° arrdt.

12° arrdt. Vds LIBRE STUDID MEUBLE, CONT. Sare LYDN. 10.000 F + 400 F/mens. T. 707-72-42, matin. PORTE DORÉE Magnifique appartement plein spraint de la séjour + 3 chambres, grande Culsine, bains, Wc. Prix 520.000 F. Téléphoue : 344-07-12,

13° arrdi 13° PTE ITALIE - Réc. Beat 2 p. 44 m2. Parkg. Soleil, Prix 193,000 F + 27.000 CF. 525-56-97 R. JEANNE D'ARC Résidenti Magnik. 105 m2, dbie sél., 2 ch., 2 baim Tél. 640.000 F. - 734-86-47. JEANNE-D'ARC

Proprietaire: 31-8-22.

Occleur-BLANCHE, grand
studio 40 m2 avec terrasse,
plam-pled 20 m2, imm. tt ch.
park. 56/-22-88.

Pia St-Cloud, dota tiving + ch.
tt cft., soiell, park. 560,000 F
Tél. mat. avt 10 h.: \$25-23-18. 2 Pcas, 71 m2, dernier étage, t conft, jardin, park, — 321-81-11 JEANNE-D'ARC resid., magnif. 3 Pces, 70 m2 -balcon. Prix 440.000 F. 734-36-17 14° arrdt. AV. HIEL & pièces ti confort. & étage, asc. . GRAND STANDING. 1.400.000 F. Tél. 1 AMP. 18-53

8, RUE MAISON-DIEU Prox. av. du Maine, imm. neuf studio, 2 P., duplex. S/pl. mardi mercredi, jeudi, vendr., samedi 14 à 19 h. — 33743-61, 222-04-03 A SAISIR - 245,000 F immeuble récent : 2 PIECES, refait neut, parking - 325-77-33

15° arrdt. ATELIA LOGGIA 4 m de haut 50 m2, cuisine, bains. 360.000 REGY - 577-28-29 XV MONTPARNASSE Bei Imm. PETITE MAISON 70 m2 sej. + 2 chbres, \$25-28-7 MDNTPARNASSE duplex 125 m2, 6-7 et., sel., 4 chbres. 567-22-88.

81, RUE DESMONETTES PORTE-DE-VERSAILLES nm. af. 5 P. S/pl. mardi, jeudi, nm., 14-19 h. 257-43-45/SE2-44-36. 16° arrdL BDULOGNE, Living + 2 chbres, tout conft, tel., salell, verdure. 290,000 F. Téléphone : 575-88-43.

ASNIERES, 200 m. gare, dans résidence grand starding, joil 23 Plèces, état impeccable.

Calma, libre de sultamine, loil 24 Plèces, etat impeccable.

SURESNES, magnifique 34 P., stand, box, verdure, 415,000 F. 645-79-10.

FONTENAY-AUX-ROSES Appt. 4 P., cuis., balcon, confort, cave, parking.

PORT CANDON F. 666-02-27.

ANCIEM
ANCIEM
ANCIEM
Anore de Service, 2 beins,
190 m2 environ. PRDFESSION,
LIBER, possible. I.300,000 F.
Ce loar, 12 h 30 a 19 h; 34, R.
DE LA POMPE, ou 787-84-84. JASMIN Imm. pierre de talité 5-6 pièces, chambre de service. MARTIN, Dr Droit - 742-49-09 bureaux - 775-55-43, domicile.

HABITER LE 16e SUR LE BOIS

appartements vente

25, avenue du Maréchai Maunoury L'Allée du Bois Studio - 2 pièces - 4 pièces

PIERRE DOUX ₹C 500.16.62 RANELAGN placement, 2-3 P it cft., übérable 1982, imm., bourgeois, asc. Px. intéressant Propriétaire : 531-95-22.

17° arrdt.

17º RUE DES MOINES

5 APPTS a moderniser

INVESTISSEURS
17, 106, rere des MONES.
Résidence pierre de taille,
5 étag. reshe 3 A PPARTS.
2 P. à 6.300 F le m2.
Location gérarite, Sur piece
vendredi, samedi 14-18 h. 30.

verdred, samed 1418 h. 30.
Proz. avense CLICHY, studio
35 m2, refait nerf. 90.000 F
Propriétaire: 334-3-14, matin.
CHAMPERRET, très coquet.
2 P, bains, cuis. équipée. 40 m2
belle terrassa, 7 ét., via.,
325.000 F. - 264-27-55.

78 - Yvelines

PARC ROCOUENCOURT

Park NDCQUENCOURT
Park 4 park vd sppt flors, tre
gd standg., 2 P., 90 m2 4
loggia 40 m2, garage. pl. Sun
Sans vis-8-vis. Vus fortt, etang
piscine, Jennis. 570.000 F.
Tel, : 954-Q-70.

Hauts-de-Seine

BOULOGNE (BOIS) Rec., verdire, 3 étage, od dele liv. + 3 chbr., 2 park., 750,000 F.

AVANT TRAVAUX à céder belle vitrine d'exposition, para vent beaux tableaux, scuipture meubles, livres, etc.

Joaltiler crée, transforme, répar tous bijoux. Prix fabricant. Diemant placement. Crédit. L'ATELIER, 210, bd Raspol. M° Vavin-Raspall. T.: 220-84

ACHAT COMPTANT, beaux bi

louz, marie importads, bra-iants, pierres fines, objets d'art. J. NDRSTEN, 14, r. Royele, 8e. BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES SA cholsissant chez GILLET, 19, rue d'Arcole, 4e. T. 633-60-83.

COLLECTION IVDIRE
et pierres dures.

particulier préférence particulier
suite succession de femilie.

URGENT.
Ecr. nº \$75, « le Monde « Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Perts-fe.

FISHER SCHOOL DF ENGLISH englais, allemend, espegnol : leunes, adultes, après-midl ou soir, 22, rus Barbes, 17120 Montrouge. - Téléphone : 636-14-90.

REALISATIONS AGENCENTS INSTALLATIONS

OCALIX COMMERCIANT DEVIS GRATUITS, TEL.: 524-34-69.

Psychanalyse-Psychothérapie GROUPE I.C.S. T.: 770-22-34, 336-26-77, 584-07-21.

Collections

Cours

Décoration

Psychanalyse

Arts

Bijoux

Province COTE D'ATUR Marina Bain des Anges 54 p., 160 m2, terresse 180 m2, except. 978.000 F. Tel. 193) 20-34-90.

Etranger VENISE, Vends studio aménag ou l'échange contre identique PARIS. - Téléphone : 226-88-76

appartem. achat Jean FEUILLADE, 54, av. de 18 Motte-Picquet (15+) - 546-0-73, rach., Paris 15+ et 7+, pour hous cilents, eppts toutes surfaces et immesiules. Palement comptant. Immester, Palement complant.

URGENT - RECHERCHE
3-7 Picca, ton: corriort, 8-, 16-,
17-, rive gauche, Neurily,
MIGHEL et REYL: 245-96-5.

Rech. appts 2 à 5 Pces, PARIS,
préfère rive gauche, avec ou
sans trave. Urgent. Palem, cot
chez noteins. - Tél.: 273-28-67.

appartements occupés XI* - RUE PG-DU-TEMPLE dans immeuble entier, restauré façade élégante avec statues : studio 21 m2, occupé 1 personne, VUE SUR JARD. PLEIN SUD. Excellent placement, différé 50,000 F. - Téléphone - 227-22-41.

12º Reste phisteurs STUDIOS - 2 P. Bai imm. d'angle - Ravalé Potaire - 314-32-16, matin. viagers

Sté spécialiste viagers
(DIIZ à, rue La Boètie (1
266-19-00
Prix, indexation et garantie.
Etude gretuite, discrète. Token. : (72) 77-28-78

Mo POMPE, BD FLANDRIN
Gd studte, it conti. Imm. stands.
95.000 F + 1.400 F, occupé par
fernme 77 ans. Visgor F, CRUZ,
8, r, la Boétie - 266-19-00

Fourrure

FOURRURES OCCASION

DEPOT - VENTE

GRAND CHOIX FETEMENTS, PARFAIT ETA

Tél. : 575-10-77

Cause changement de situation vands manteau griffe Chombert vison long. Prix: 25 000 france à débattre.

Tél. matie eu soir : 277-67-97

nstruments

Mode

de musique

ACHETONS PIANOS Daudé, 75, avenue Wagram. WAG. 34-17. Location .- Ve

PIANOS NEUFS depuis 6,500 F. Occasion 3,500 F. Danda, 75, eve-nue Wagram, 174, WAG, 34-17.

SUR MESURE

toutes par correspondence, many par correspondence, but a cuir, fail main, joutes pointures, toutes larguars de mollets mame par correspondence,

GALVIN BOTTIER,
42, tue Mesley, Paris-19,
dans la cour au les étage.
Tél.: 272-64-14 et 278-08-30.

lagenda do Humbe

Epinoli op composi

Moquette

30 à 60 %

MOINS CHER

Idine et synti TEL : 757-19-19.

Numismatique :

Rencontres .

Rencontres entre étadiants fran çais et étrangens, ts les vendr. 20 h. 30. APLI, 15, r. G.-Lussac-Se Débats, réus, cuit., de détante...

GOUTS COMMUNS >
 Les amis que vous cherchez.
 TEL : 548-45-16.

St vous RELATIONS cherchez des RELATIONS amilité, sorties, réunions, bridge, scrabble, etc. Tél. : 222-85-88.

AUBUSSOM

Tapisserie :

locations non meublées Offre

Paris URGENT - PARIS-20*, roe do
Sereso - Studio 30 m2, ti cont.,
séi, s. de beins, cuis. Guipée.
Cave. Perking en s/sol. 1.007 F
ch. comor. Télésh. heures bur.:
507-55-13 (Poste 357)
MONTPARNASSE
Exceptionnel, Jemeis hebité, pd
sélour, buresti, 2 charactes,
cuisine équipée, 2 beins, 2 fercassez. Parking. Phr; 5.000 F
+ charges - 567-22-88
Proz. WAGRAM - 5 h. Ids m2,
5° étage, grand contort. Tél.
Ball 6-ans. 4.00 F ch. comor.
227-63-86 FOCH immeuble standing, magnifique appl 2 pièces 60 m2, cuisine équipée, bains, w.c. indépendent, téléph., lout confort. - 241-23-16.

Région parisienne Rech. ETUDIANTE sérieuse pr sardar entent 1 heure par jour (17 h. 45-18 h. 45); contre lo-semant indépendant à Neulity. Tél. : 757-48-49, après 20 beures

locations non meublées Demande Paris

> URGENT POUR AMBASSADE - RESIDENCE SERVICE. 70, 80

Région parisienne

meublées Offre

VILLIERS (17°) STUDIO Particulter love tt cit, s. de bs. kitchen., tél., moquette, 1,150 charges comprises. Tél. 542-29

locations meublées Demande

Paris .. INTERNATIONAL HOUSE rech, du STUDID au & PIECES Pour cadras Étraspars, parame par BANDUE ou AMBASSADE 536-17-07 EMBASSY SERVICE recherche broteinste de proteinste de proteinste de proteinste de proteinste de proteinste de TOUION Vant Park, Vilha benifeur Cuest - 245-67-77

PARIS PROMO Spécialiste SUR 4.000 M2 DE TERRARM Prime décentralisation - Crédit Prime décentralisation - Crédit Prime décentralisation - Crédit Prime décentralisation - Crédit Prime Lamia créentée - 325-28-77-. S, r, des Italians, 75427 Paris-9*.

Paris'i

COURBEVOIE GARE ASHIERES

locations

Paris

un seul appartement par étage (5 pièces + chambre indépendante)

Jogéprom)

SAINT-LAZARE Chires, Studies, 2, 3, 4 p. No oret PIC, S/pl., jeudi, vendre sern., dimenche, lundi, 14 h-19 359-63-63 - 726-67-65

LIVRAISON EN COURS locaux commerciaux

NANTERRE Z. I., vente-loca libres 100 m2 + 190 m2. Burx impeccable. Tél., telesc Park. Cheut. 563-83-33.

immeubles ANTONY Près parc de Scarux BEL IMMEUBLE RECENT Repport ammbel 135.000 F Prix 2.000.000 F P. MENA idministr. de biens. — 322-87-85. SOUARE DU TEMPLE
PETIT IMMEUBLE
Boutlave + 2 lots ilbres
+ 2 lots couples.
Prix Interespent. 736-96-66.

hôtels-partic.

MOSENT, MOTEL PARTIC. de classe, 40 m2, incheusement amérage, réception, 9 chambres, salle de leux, nombreux salle le mêtre carris. Tél.: 585-61-20.

NEULLY SAINTJAMES
Perfet état
Chermant bôtel 8 pces, 4 ms.
Belle terrance améragée
MICHEL & REVE - 265-90-25

ZI, SAINT-OUEN " metro borz, steller, force, 874-89-81

Revue .

PRD LINGVA LATINA
Pour tess les emis du lati
les hyckens, étudiants, profes
seurs et homanistes du troisiem
ace, paraît chaque trimestre

Tout en latin, renterme les suiets les plus variés de l'aniquité lusqu'à nès jours, abonnement annuel (450 page coûts 50 F (port, compris).

Demandez un ouméro spécime au secrétariat VDX LATINA, Universität F.B. 6, D-6600 Saarbrücken.

régionales (vin

MONTLOUIS-SUR-LOIRE

pour les fêtes et vos cadeau de fin d'annie. A. CHAPEAU vitcuiteur a Husseau 3770 Montiouis-s/Loire Tarti s/dem., plusteur milités mes disponib. et champagnièse

Tourisme

MEGEVE plein centre à vendre 27 meublé tout confort, 25 u. Ecr. nº 8 542, » le Monde » Pub. i, r. des italiens, 75427 Paris-9°.

AUTRICHE - SKI NOEL Jeunes 11/74 - 15/18 ans, bon Encadrament, Teléph. : 322-85-14.

A LOUER BORD DE MER
INord-Finistère)
pour vos vacances de Noël ou
de février. Appartements neufs.
tt cit, chaufiege électrique intégré, avec ou sans cheminee.
Tél.: 16-78 69-75-10 (le matin)

VACANCES ANGLAISES A Noël, Pâques et toute l'année. CLUB ANGLAIS. T. : 031-01-72.

acances

Spécialités ...

constructions neuves RECHERCHE UNE FERME!
Forst de chasse didrie.
Adressez-vous à :Artiste Wallmaler
Absorderfor Weg 2 Ferme & restaurer - TSO m2 habitables, an pierre du pays. Av. terr. 1.400 m2. East. Elect. Rx. 201,000 Fr. avec \$5,900 cst. Crédit poss. même pr bravaux. CATRY - T68. [aud. [97] 64-92-93 autyet jours : (98) 57-47-95.

THE PERSON NAMED IN COLUMN

maisons de

campagne

Urgi. Perc régionsi du Morvan 2 h. Paris, sortis village, 10 km Vézelay 85. Vue impr. s'vallée, mais. and. 1821. 60. 2 167. avec. terr. aspo. sud, style rist. murs crépis, 3 ch., chis. 60., 18., w.c., placerd en noyer, mod. au 1er., tél., chif. élect., poutres, chem., tomèties + appent che 25 m2. Prix: 2 2000 F. Commerçants ambeismis, petite ville à 5 km. 161. - (96) 33-42-27: sp. 20 h.

D 4404 Teigte

SHAPT

LUBERON

villas

STREMES RESIDENT, VIIII PARTIE P. STAGE PARTIE RARE, 785,000 F. MAT LAMOBILIER - 953-22-27.

70 Dans setit bourg
20 32 km Paris
Tres bette Villa petve
transcrement agencie
Terrain 2,000 m2

Voe ingressie 300 m2 du Vede, 7 pièces, garage 3 unitures Libre à la vente. Pris à débetire. DFFI 351-88-27, peste 442

APPARE EXCEPTIONNELLE ords TOULON, mer à 1 km, per 1, vand ville construite per LE CORBUSIER (1931)

Peirc 2.400 m2 - 1.300.000 b deb. Ecr. no 1 951 M., Régio Presso, 25 bis, r. Régemen, 75022 Paris

terrains

30 km PARIS-DREST

MESHILLE-ROI foret, bear TERRA SE 2.706 mg, grande fact fouts wishilled.

châteaux

ANJOH - BORD LOIRE CHATEAU XVIII- S. Partel

300 ha terres, bols, étangs. COMINE - Tél. : 320-80-88,

POUR 2.000.000 F

- Attenuitent entiteau 20 P. Excellent état 20 km ouest Paris autor. Part 4 ha - Pavillon gardien

GROUPE SUISSE te comptant terrains, Paris me, province, - 543-29-74

tot Postan

g is the same

and the second second

(D. FEAU) 132 Bd Haussman 75005 Peris 561.: 261.00.40

bureaux DOMECILIATION R.C. R.M. S. SEGES SOCIAUX, SARL, S. Tälephone. Telex. Tour. Marylos 228-19-79 - 827-15-29 - 228-11-80 - 227-21-99.

20° arvett 207 m2 et 275 m2 par propriétaire. Location possible. — Téléphone 723-72-00 1 à 20 BURX is quartiers LOCATIONS sans Pas-de-poi AG, MAILLOT. 292-45-36.

fonds de commerce

Dans ville: très importante de Bretagne, à Odder Cause retraite, grand magazin, piolic contre, en S.A., belle confecillo hommes et dames, pesusserie et foturures, 500 m2, steller, bureau angle 2 raes, vitrice de 40 m. gras C.A. M. RERON, 34 m. et de Stam. — 29200 B.R.E.S.T. de Siam. — 29200 BR EST.

CENTRE DU PERIGORD

Vos Assace Immobilière es S.A.
Indispers, avoir qualité profess.
Emplacement et installation de

le ordre. Chiffre prouvé.

Ecz. ne EST e le Monde » Prib.
5, r. des théliens, 7542 Parts-P.

Verds: Cabinet d'ophizimologie.

Ecz. M. BERNARDE, 2, rue de

FAbretivoir, 4400 Nordes.

GRENOUSE. CAbe procestion.

FAbredwolf, 46000 monession GRENGSE. Céde concession chaminées Le Droif et elscher chi. Aff. assuré, néc. dispose 150.000 F. Ecr. C.A.J.C., 16, an Dorchaint. 28100 Grandola.

CESSION DE BAIL othese 147, rae Saint-Der uris-24, 90 m2 + 3 nhvesnor même surface : 400.00 F, . Féténhone : 235-05-274 Vends PARIS 200. PRESSING.

CPH IMAMOBILIER
Cornel Duquesne
Agence de Party 2

166: 954-54-54

CHATEAU IB* S. classe M. H.
A vd. par pp 350 km sud Paris,
Part bord RN V. A restaurer,
Frais restaur, déductibles 100 %
du revenu, subventions d'Elat.
Prix: 600 800-F. T. (73) 93-23-63,
(73) 88-41-67. propriétés

propriétés

7000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téléphonez ou écrivez CIMI Tel. 227.43.58

FNAIM Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, av. de Villers, PARIS 17

MEREVILLE 544 lon

MEREVILLE SUD PARIS

\$2,400 m2 2 façades

MAISON 1988 - Tout contort

11 m2, 2 garages, chufffer,

SOILS DI Laveric, w.c. 95 m2,

sejour, salla å m.

R.DE-CH, 6de cheminée, antr.,

1 m ETAGE 76 m2, 4 chbr. don't

me poutres appar. Salle, w.c., placards, 620,000 F. — Tel. : 475-02-72 URGET Dép. étranger
100 lon ouest
Paris, sortie bourg touristique.
AGRÉABLE MAIS, RECENTE
Gd séjour, cheminés, 4 chirrès,
2 s. de bains, garage, chautt.
central. Ensemble impeccable.
Terrain 4.000 m2. Partie boisée.
PRIX JUSTIFIE
MOMONIE EVYEUX

MOUGHET Evreux (27) Tel.: (16-32) 33-23-23 et 33-42-25 70 KM PARIS SUD GENTILHOMMIERE 7 pieces, confurt PARC 23.000 mz SITE EXCEPTIONNEL A DUSSAUSSOY NADEL 073-36-93

IZ km VERSAILLES construct récente sur 800 m2 arborisés 27 m2 utiles répartis en séjour triple 54 m2 » cheminée «, 5 ch. 2 salles de bains. 3 w.c., cuisine équipée, 2 garages. Prix lustine · 730 000 F. IN · 045-29-49.

ST-BRIEUC. P. vd sans interm. bord mér, vue impr. parcs, idin, polager 21 a. mais. 5 p., excellent état, ct. tél. prix justiné. LAPASIN, 91, rue du Valeis, 2000 S-Brieuc. T. (96) 61-56-97.

ARDECHE 112 km d'Authenasi, Pert. vd ppriété de caract., séj. 71 m.2, cuis. 64, 20 m.2, 5 ch., 3 bns., 2 e. eau, dépand., 18 he. Prix: 1 300 000 F. T. 526-50-97.

CHAMPIGNY LE TREMBLAY

Prix: 1 300 000 F. T., \$26-50-79.
CHAMPIGNY LE TREMBLAY residentiel, ville moderne tres grand standing, magnifique reception, salle è manger, 2 cui-sines, 4 chambres, vaste ber, interieur houseux, construction récente, piscine Très belle affaire. Prix lot: 1.530.000 F.

DELAPORTE,
113, 8vende Marx-Dormoy, (94) Champigny, 1EL: 880-38-90.

59 km est Lyon PET. CHATEAU
18° siècie, bon état, parc 1,5 ha
entouré murs, arbres megnifiq.
2 Prix: 1 200 000 P.
2 CATRY, 43 COMPS de CE-d'Orves,
1300 MARS ELLE.
PROPRIETES MAINEANLOU
AMYENNE HARAS 10 à 40 ha.
DEMEURE 8° p. Parc, Etang,
Dépend, Herbages, Bioc ou lots.
Rég. LAVAL MANDIR 1830 18 p.
Parc Herbages, Etang, 13 ha.
ANGERS BEL HOTEL PART.
Perc' 600 m2. DURTAL (49)
MAIS. SOURGEOISE 18° S.
3 p. Parc. NOUDIARD B.P. 81.
LAVAL TÉIÉDY: (43) SS-25-21.

CHELLES demotre carect, fac-bas-reliets, sur parc 1.500 m2, arborise (sapins, saules), trois-entriese par peron, loggle ou veranda, hall, vaste Ilving, cheminés pierre, bur., 5 chor, gos cuis., idin hiver, brs., w.c., combies et gren., amen., sa-soi lot. pier. 2 caves, buand, chtf., depend., gar. 3 v. et commans. Prix 750.000 F, svec 150.000 cpt. ACC 56, av. Résistance CHEL-LES. 97-28-20 et 28-21.

SAIRT-CLOUD SUPERBE MAISON + JARDIN 300 m2

PROVENCE

Mamoir provescal, près Abc
et Marselle, 200 ml habitables. Dépendences. Parc 7 ha
Chapelle, Pische, Beesin,
Fontaires, Malson d'amis,
Melson de gerdien. - 15 mm est d'AIX. Belle de-meure moderne, au pied de Sie-Victoire, sur 7 ha. Très gd confort. Séjour 120 m2. 5 chbres, caime, vue except. — A deux pas de Centre d'Alx, territoire boisé de 178 ha d'un seul tenant, dont 20 ha cuitivaul tenant, dont 20 ha cuitivaul tenant, dont 20 ha étandus et tointaine. JONN CHETIKAM 13410 LAMBESC. T. (42) 28-00-14

هكذامن الإمل

Le mercrett et le vendradt not leateurs trouveront sous ce îtire des Difres et des demandes diverses de furticuliers (Objets et meubles d'occasion, limes, instruments de musique, bateaux, etc.) cinst que des propositions d'embreprises de services (artisanz, dépasaages, interprétes, locations, etc.). Les annoces peupent être adressées soit par courries et journal, soit par téléphone su 256-15-01.

Contre le froi doublez vos avec Is

Nor 1141. - n- 111164 1115.

Sie Paris la Tel. 336 Provide and

Université de Paris-IV, samedi 9 décembre, à 14 beures, salle Louis-Liard, Mme Madeleine Bertand, née Pist : « Le thème de la jalousie dans la littérature française à l'époque de Louis XIII ».

Communications diverses

Visites et conférences

son livre « l'Histoire secrété d'Israël » le mercradi 29 novembre au Cercle Bernard Lezare, 17. rue de la Vic-toire, Paris (9-), à 20 h. 30.

JEUDI 30 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 b., 5, place d'iène, Mme Bacheller : « Elistoire de la Compagnie des Indes». 15 h., église Saint-Philippe-du-Roule, côté rue la Boétie, Mme Cha-puis : « La vie mondaine de Proust dans l'appartement de la rue de

Naissances M. Jean-François Lanot et Mine, née Almie Piessis, ont la joie d'an-noncer la naissance de Jean-Haptiste.

Mme Charles Elca-Levy,
M. et Mme Claude Elca-Levy,
cut la jois de faire part du mariag
de leur petite-file et fille avec M. Dennis BERGER,

— Mine Samuel Benelaus-Yallous, le docteur Charles Benn, Mine Claire Arie-Jonas, out la douleur Cannon-cer le décès de leur épous, frère et beau-frère, survenn subitement le 22 novembre 1973. Les obeques ont eu lieu dans la pius stricte intimité.

— Mme P.-E. Caye,
M. Philippe Caye et ses enfants,
M. et Mme Daniel Caye et leure M. et Mme Danial Cays et leure enfants.
M. et Mme Jacques Lauson et Isurs enfants.
M. Bruno Caye.
Mme M. Courdacier.
Mme L.-H. Cornwall.
M. J. Catillon,
ont la douleur de faire part du

ont la douieur de décès du decteur P.-E. CAYE, decteur P.-E. CAYE, chavalier de la Légion d'homeur, rappelé à Dieu le 12 novembre 1978, et invitent à participer on à s'unir par la prière à la messe qui sera dite, à son intention et à celle de Jeannine, née Cornwall, rappelée à Dieu en 1963, le lundi 18 décembre 1978 à 18 h. 40, en légiese Baint-François-Kavier, place du Président-Mithouard, Paris (79).
Les obsèques ont été célébrées dans l'Intimité, en la paroisse de Saint-Nom-La-Bretèche.

— Mme Y. Debrix-Curri,
M. Laurent Debrix,
Les familles J. Champigneuile.
J. Tanant, A. Hoog.
Et toute la famille,
out la grande peine de faire part
du décès de

Jean-René DEBRIX.

du décès de

Jean-René DEBRIX,

citoyeu du Monde,

membre de l'Association

des gens de lettres,

membre de la Société

des gens d'images de France,

sociétaire de l'Association

des écrivains de langue française

autée, le 27 novembre 1978, des

suites d'une longue maladie,

Une messe sera célébrés la samedi

2 décembre, à 10 h. 45, en la chapelle Saint-Ignace, 23, rue de Sèvres,

Paris (6°).

EN fleurs ni souronnes.

Cet avis tient lleu de faire-part.

61, rue Daguerre,

Paris (14°).

INé en 1908 à Nacy, Jean-René

Debrix, après des études de lettres en

France, a obtesu les diplomes des delversites trocford et de Cambridge. 11 e

commencé sa carrière par le journalisme,

qu'il n'a d'allique; jeanais tout à feit

qu'il n'a d'allique; jeanais sout à feit

qu'il n'a d'alliq

— Luce, Marion, Jacques et Andre Frieschi, ses enfants,
Anne, Barmond et Marcel Braum,
Les families parentes et alliées,
font part du dévès de
Mime Madeleine FIESCHI,
en se quatre-vingt-douzième année.
La térémonie religieuse surs lieu
le jeudi 30 novembre à 10 h. 30 en
l'église Sainte-Jeanne-d'Aro à Versailles.

Jean de FOUCAUED

gouvernants, out la douleur de faire part du rappel à Dieu de M. Jean JALLOT.

décédé dans la pair du Seigneur, en son domicile à Paris, le 28 novembre 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année.
La cárémonie religieuse sera célébrée en l'église Saint-Honoré-d'Eylan (éé, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris), le vendredi 1se décembre 1978 à 10 h; 20.

Cet svis tient lieu de faire-part.

M. et Mms Claude Chuteau el lour fille, M. et Mme Michel Ballly et leurs enfante, out le douleur de faire part du décès de Mme Jean JUNG,

nés Paulette Biau, Leur mère, belle-mère et grand-Leur mere, censembre 1978 dans mère, survenu le 37 novembre 1978 dans sa quatre-vingt-aixième aunée. La cérémonie religieuse aura heu le vendredi les décembre 1978, à 16 h. 30, au temple de l'Etoile, à Paris (16°),

L'association « L'EDUCATION »

Observation et évaluation confinues de l'enfant

Lottlement de l'estidant

Le débat sera présenté et enimé
par M. Robert Mandra. avec la
participation de M. le Professeur
Albert Jacquard, chet du service
de la Cénétique des populations
à l'INED, et de M. le Professeur
René Distkine, médeein, directeur
adjoint du Centre Alfred-Binet.
Pour participes à ce débat. Insntvez-vous le plus rapidement
possible à L'Education, 2 rue
Chauveau-Lagarde, à Paris (8).



GODECHOT et PAULIET 86, avenue R. Poincaré (16) Place Victor-Hogo

Tel.: 727.34.90 DIAMANTS

RUBIS - SAPHIR - EMERAUDE ACHATS . VENTES EXPERTISES GRATUITES

— Mme Pierre Mathieu,
Le doctenr et Mme Georges
Mathieu,
Anne et Odils Mathieu,
M. et Mme Michel Dubuis,
Christian et Brigitte Delarue,
Jean-Michel Dubuis,
Mme Bene Mathieu, ses enfants,
petits-enfants et arrière-petite-fille,
Mme Pierre Hugonnean-Beanret.
ses enfants, petits-enfants et arrièrepetits-enfants,
Mme Benri Duval, ses enfants et
petits-enfants.

petits-enfants,
Les familles Joseph, Emmanuel
Duval, de Montille, Joseph Bès de
Berc, Taisserenc, Vitalis et ses amis,
out la douleur de faire part du
décès du
décès du

docteur Pierre MATHIEU,
chevaller de la Légion d'honneur,
croix de guarre 1914-1918,
ancien cher adjoint
du service central d'électrologie
de la Salpètrière,
médecin électrologiste honoraire
de l'Eòpital amèricain,
rappelé à Dieu le 22 novembre 1978,
dans sa quatre - vingt - cinquième
année.
Les obsèques ont eu deu dans
l'intimité familiale.
Cet avis tiant lieu de faire-part.
31-33, rus Cenaler, 75005 Paris.
38 rus de Lausanna,
1950 Sion (Buisse).

Madeleine NORMANT,

Madeleine NORMANT,

nous a quittés le 22 novembre, à l'âge
de soirante-buit ans.
La térémente religieuse a eu lieu
dans l'intimité à Paria, suivie de
l'inbumation à Lavel.
De la part de
M. Henri Normant, son mari,
Annick, Jean, Françoise, Clande,
Yves, ses enfants, et de leurs
conjoints,
Hetvé, Olivier, Laurent, Isabelle,
Vérunique, Alain, Emmanuel, Claire,
Morgane, Gwenael et Etienne, ses
petits-enrants.
Et de toute sa famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
40 bis, rus Violet, 75015 Paria.

— Mme Jacques Offroy, son spouse. Le docteur et Mme Philippe Offroy, M. et Mms Denis Offroy, sas M. et Mine Denis Offroy, 885
enfants.
M. et Mine Baymond Badin.
M. et Mine Henri Offroy,
Mine Max Jesequel,
Ainsi que leurs enfants et leurs
potits-enfants.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jacques OFFROY,
crois de guerra 1938-1945.

crola de guerre 1939-1945, survenu le 23 novembre 1978, è l'âge survenu le 22 novembre 1978, è l'age de soissite-doisse ans. Le service religieux a été célébre le 24 novembre, dans l'intimité familiale, en l'église de Mont-Saint-Aignan villege et l'inbumation a eu lieu en cimetière de Malaunay, 2 his, rue des Cottages, 76130 Mont-Saint-Aignan.

- M, et Mme André Rosenthal et leurs enfents,
M. et Mme Serge Borochovitch et
leur fils.
Et toute la famille,
out la couleur de faire part du
décès de

Mme Vve Adolphe ROSENTHAL Mme Vve Adolphe ROSENTHAL,
née Isabelle Gerder,
inspectries départementale honoraire
de l'enseignement technique,
chevalier de la Légion d'honnaur,
chevalier de l'ordre
de Léopold de Belgique,
décédée dans as quatre-vingt-huitième année.
Les obsèques auront lieu le jeudi
30 novembre 1978 à 14 h, 45,
On se réunira à la porte principale

Oet avis tieut lieu de faire-part.

VENTE A MONACO

ART MONACO S.A. 3. boulevard Princesso-Charlotte, MONTE-CARLO, par le Ministère de M° Beisses-Beissière Huissier - 57, rue Grimaldi, MONTE-CARLO

"m" Ader Picard Tajan

- Le docteur et Mme André Malka et leur fille,
M' Claude Svartman et son fils,
M et Mme Maurice Yermia et leurs enfants,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès du

docteur Jean SVARTMAN,

leur père, grand-père, parent, survenu le 25 novembre 1978 à l'age de soixante-quinze ans, su Perreux (Val-de-Marne). L'Inhumation à en lieu an cime-tière du Perreux is mardi 28 novem-bre 1978.

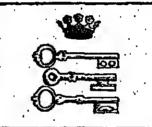
— M. le docteur et Mme Géo Goetschel, M. et Mme Jean Becket, M. Bernard Goetschel, M. et Mme Michel Becker, Les familles Horvilleur et Loeb,

dans l'impossibilité de répondre individuellement à tous ceux qui se sont associés à leur peine à l'oc-casion du décès de M. Marcel ECRVILLEUR, les prient de bien vouloir scoepter leurs plus eincères remerciements.

Anniversaires — Il y a cinq ans, le 30 novem bre 1973, disparaissat: Pierre LAMBERT. Que tous ceux qui ont connu le socialiste, le résistant, la préfet, ou simplement l'homme, sient une pensée pour lui.

Pour le dixième anniversaire de la mort du
Père Pierre STRUVE,

doctour en médecine, un service fundure gera célébré dans la crypts de la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-de-la-Neva, 12, rue Dara 75008 Paris, le samedi 2 décem-bre à 17 h. 30 précises.



L'ARMAGNAC CLES DES DUCS issu de vieux cépages

lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

Gascons est distillé

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION 8. 1 - Tableaux mod., ivoires Ming Extreme-Orient.
5. 6 - Imp. et beaux bijoux.
5. 8 - Tableaux ancienz, meubles, objets d'art XVIII.
5. 11 - Art primitif.
6. 14 - Estampes modernes.

S. 2 - Imp. ens. de porcelaines et falences XVIII° et XIX°.
S. 12 - Biblioth. musicale du Cte de Toulouse. Manuscrite de Philidor.
S. 19-29 - Tabl. anc. Extr.-Orient.
Bel ens. mobilier XVIII°. PALAIS D'ORSAY

Tableaux anc. XIX. obj. scient., nenbles et objets du XVIII., tapla,

 La famille, les amis et les col-laborateurs dn
 docteur Jean ROUJEAU, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie et d'affection qui leur ont été adressés lors de son décès, remarcient très eincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

Messes anniversaires

— A l'occasion du quatoralème anniversaire du décès de M. Ernest DUFFO, une messe sara célébrée à sa mêmoire, ainsi qu'à la mémoire de El Michel BOBINET. — Université de Paris-VIII., jeudi 14 décembre, à 9 b. 30, bâtiment D., salle 219, M. Erie Langumier : «Ana-iyse sémiotique des Cantos d'Erra Pound». et à celle des collaborateurs de la Garantie médicale et chirurgicale et des membres de leurs families, en l'église de la Sainte-Triuité. 3, rue de la Trimité, Paris (9°), le lundi 4 décembre 1978, à 12 h, 10 précises.

— Pour le septième anniversaire du décès de M. Gilles LAIZEAU, agrégé des lettres, une messe sera célèbrée la ven-dred! le décembre 1978, à 18 h. 15, en l'église Saint-Pierre de Montrouge, 52, avenus du Général-Leclere, Paris (14°).

Avis de messe

- L'association des Anciens du 2° bataillon de choc a l'honneur de faire part de la messe annelle à la mémoire de ses morts, qui sera célébrée- le samedi 2 décembre, à 18 h. 30, en la chapelle du lycée Janson - de - Sailly (entrée face an n° 22 de la rue Decampa, Paris-16°).

— L'Association des combattants de l'union française organise, an profit de ses cruvres, une grande vente dédicace le samedi 2 décembre (de 14 h. 20 à 18 h. 30), dans les salons de la Maison des centraux, 8, rue Jean-Goujon, à Paris (8°).

puls: «La vis mondaine de Proust dans l'appartement de la rue de Courcelles ».

13 h., 47, rus des Ecoles, Mme Lagregeois : «L'université de la Sorbonne».

13 h., 3, avenue de Villiers, Mme Zujovic : «Musée Jean-Jacques Henner».

CONFERENCES. — 19 h. 20, 28, rue Bergère, Mme Davy : «Duslité et unité » (L'bomme et la connaissance).

20 h. 30, hôtel Sheraton, salle Montparnasse A, M. Jacques Derogy : «Histoire secrète d'Israël» (Association des ingénieurs, scientifiques et cadres amis d'Israël).

20 h. 30, 5, rue Las Cases, MM, J.-P. Chevèuement et J.-F. Revel : «Soirée-débat eur l'Europe » (Association des amis de «Repères»).

18 h. 30 et 21 h. 15, 41, avenue de Wagram, M. Chude Pavard : «Ossis secrètes du Sahara» (Guilde du Raid).

18 h., 33, Fanbourg Saint-Honoré, M. Gérard Oury : «Derrière la caméra» (Carcle interallié).

14 h. 40, 122, rue du Bac, M. et Mme Michal : «Népal et Inde» (Centre de préparation à la retraite).

16 h. à 12 h. 30 et 14 h. à 17 h., 100, rue du Cherche-Midi : «Construction et enseignement de l'architecture» (S.A.D.G.). — L'œuvre de solidarité « Les Braves Gens », qui vient en aide à six cents personnes agées nécessitures, serait très reconnaissante à tous les amis qui voudraient l'aiderpar leurs dons à collaborer à la fête de Noël, à l'occasion de laquelle élle offre un goûter et un colis alimentaire à des Parislens âgés. Compte C.C.P. 8427-62 B ou chêque baucaire (5, rue des Ecouries, 75004 Paris).

Soutenances de thèses

Doctorat d'Etat

- Université de Paris-IV, samedi

décembre, à 14 heures, amphithéatre Descartes, M. Jackie Pigeaud;
«La maiadie de l'ame, Etude sur la



● L'archiduc Otto de Habs-bourg a reçu, mardi, des mains de M. Maurice Schumann, de l'Académie française, sénateur et racateme trançaise, senateur et ancien ministre, le quatorzième Prix de la couronne française. A la veille des élections de l'Assem-blée européenne, l'archiduc Otto de Hasbourge, étà belief nouve e son action action incessante en javeur d'une Europe fondee sur une communauté historique ».

c Indian Tenic > et SCHWEPPES Lemon : les deux façons SCHWEPPES de blen traiter sa soil

● RECTIFICATIF. — La remise officielle du prix de l'Union des athées 1978 à l'éditeur René Baudouin pour la Bible de Pigault-Lebrun aura lieu le mardi 19 décembre, 35, avenue Franklin-Rossevelt à Paris (8°), et noo le 10 décembre comme Il a été indiqué dans le Monde du 25 novembre.

★ Renseignements: Union des athèes, 63330 Bellenaves. Pour rece-voir is livra primé, joindre 25 F en limbres ou chèque.

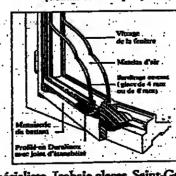
Le cadeau choisi à temps est celui qui fait plaisir.

maroquinerie • bagages

Magasins Lancs1: PARIS • Opéra • Rond-Point des Champs-Elysées • 43 rue de Rennes • Palais des Congrès, Porte Maillot . PARLY 2 . VELIZY 2 . CRETEIL-SOLEIL. • LYON • NICE • TOULOUSE • AJACCIO

1_





Spécialiste Isobaie glaces Saint-Gobain Sté Paris Isolation 97, rue Broca - 75013 Paris Tél. 336.44.55 Devis gramit sur demande Pose : Paris er grande banlieue





UNE CONTESTATION A BRUNOY

Tempête autour du commissaire

Dans les grands ensembles urbains de banlieue, la revendication de sécurité - n'est pas moins vive chez les habitants que celles qui concernent les transports, l'animation. l'emploi, le cadre de vie. Et pourtant, la création d'un commissariat de police à Brunoy, dans l'Essonne, suscite bieu des polémiques.

Assurément, les habitants copropriétaires de la résidence Talma — un grand ansemble de mille legaments, à Brunoy -- ne e'inquiètent guère pour leur sécurité. La preuve : ils refusent avec véhémence le commissariat reseant cent mille personnes, imposer à la piece d'un des immeubles qui restent à construire le leng d'une rocade à forte circuletien. Ce qu'ile crai-gnent et dénoncent, ce sont « les activités - bruyantes que peut notamment les passages de voi-tures de police, teutes sirènes dehers... mais aussi l'abettage d'une cinquantaine d'erbres. Autant de « nuisances » suscaptibles de troubier leur relative tranquillité. Les copropriétaires ont donc engegé un recours contentieux pour ebtenir l'annu-lation du permis de construirs

- Teut e'est fait sans que nous ayons été consultés, affirment-lis. ll y a eu des irrégularités dans le demande du permis. Le prix du terrain e été répercuté dans celul des eppartements que nous avons echetés. Or le demière tranche da constructions ne ne peut donc être lait sans notra ment. . Comme gege de de déplacer le commissariat da l'eutre côté de la rocada, aur un

nagées quatre-vingts pieces de stationnement.

- Les copropriétaires de le réplique l'adjoint eu maire de Brunoy, chargé de l'urbanisme, M. Luc Glachant (maj.). Ils ont gine. Je les al reçus plusieura tois (...). Il est dommage qu'ils n'alent pes lait leurs propositions quand il en était encore lemps. » Et d'ajeuter : «L'Installation du commisseriel na sera pas source de nuisances. Sur le rocade, il tion. La mise en place d'un système de teux tricolores améliorere la sécurité. » L'enjeu, pour insolite qu'il soit

dans cette affaire, reste pourtant térêt oublic, à long terme, avec les intérêts privés eu collectife immédiats. D'un côté, la municipalité de Grunoy, egissant au nom de l'intérêt collectif, ne tiennée par l'Etat, — et si elle e choial de le piecer près de celle-ci dessert les communes volsines. De l'autre, les hebitants blen-fendé juridique da leur hos-tilité, veulent préserver leur transécurité publique n'est pas nécessairement la meilleur garant

STÉPHANE BUGAT.

URBANISME

AU CONSEIL RÉGIONAL DE L'ILE-DE-FRANCE

Le conseil régional d'Ile-de-France s'est réuni, mardi 28 novembre, afin de décider de la remise à jour du Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAU), et de la politique d'aide aux crè-

Le conseil a adopté, à l'una-nimité, la proposition de M. Mi-chel Giraun (R.P.R.) et du bureau de l'Assemblée qui, constatant la stabilisation de la constatant la stabilisation de la démographie régionale et l'évolution des besoins de l'Ile-deFrance, avaient demandé la révision du schéma directeur adopté en 1965. Au cours du débat, M. Jean-Pierre Périllaud (P.C.) a notamment déclaré :
« Nous refusons la politique qui jusqu'alors a conduit au dépériserment de notre région et particulièrement au déclin de son potentiel industriel. La décentralisation volontariste se poursuit

cutsrement au acoun as some potentiel industriel. La décentralisation volontariste se poursuit encore sous le couvert de la
DATAR. Elle touche maintenant le cect eur des emplois de
bureaux. Elle ajoute ses effets
nocife aux effets généraux de la
crise qui frappe l'ensemble des
régigons du pays. a
a D'autre part, a ajouté
M Périllaud, nous avons constaté
au cours d'un récent débat, que
des besoins importante en
matière de logement social re
sont pas satisfaits: les programmes n'ont été réalisées qu'à 68 %
en 1976, 59 % en 1977, 50 % pour
les six premiers mois de l'année
1978, Il a même été indiqué qu'à
ce rythme il jaudra vingt-deux
ans pour jaire face aux urgences. »

ces. S

Au uom des socialistes, M. Paul

Quilès a souligné la nécessité

d'un engagement financier important de la part de l'Etat, et
ce pour tous les grands équipements dont la réalisation serait
décidée à l'occasion de la révi-

De son côté, le conseil régional a décidé de continuer sa poli-

Priorité à la construction des crèches De notre correspondant tique d'aide à la création de crèches. Il y a en lle-de-France deux cent quarante mille enfants

deux cent quarante mille enfants dont les parents travaillent à l'extérieur. Un sir sept est gardé en crèche. L'Île-de-France est en deçà des normes de l'Organisation mondiale de la santé (O.M.S.), puisqu'elle n'offre pas quatre places de crèches pour mille habitants. Les investissements qui ont été décidés devraient permettre de passer d'ici 1980 de 3.5 places pour mille habitants à 4,3 places; mais la grande couronne demeumais la grande couronne demeu rera sous-équipée. C'est en raison de leur coût

C'est en raison de seur cout. (2.5 millions d'investissements, 100 francs par jour et par enfant de fonctionnement) que les crèches collectives se développent lentement; l'evenir est donc aux crèches familiales (enfants gardés esse contrôle nar une assisdés sous contrôle par une assis-tante maternelle) et aux mini-crèches encore expérimentales dans la région.

TOURISME

Le «France» à Montréal (suite). — Les rumeurs sur l'installation du paquebot France à Moutréal où il serait transformé en hôtel et en salles d'exposition de produits français (le Monde des 28 et 29 uovembre), sont « prématurées », vient de déclarer le ministre canadien des travaux publics.

En outre, les hôteliers de Mont réal craignent que leurs établisse-ments ne souffrent de l'installation du paquebot dans le port « A court terme, cela augmentera la capacité hôtelière de la ville la capacité noisiere de la ville, qui est déjà sous-utilisée, et, à long terme, je ne vois pas comment le projet attirera des touristes ici», a déclaré M. Fernand Robergé, président de l'association des hôteliers de Montréal.—(A.P.)

PRÉVISIONS POUR LE 30-XT DÉBUT DE MATINÉE

TRANSPORTS

40 hectares supplémentaires de terre-pleins industriels au port de Cherbourg

Les 28 milions de crédits d'Etat (17 en 1980 et 11 en 1981) per-mettront d'achever la digue des Flamands qui actuellement, pro-tège assez mal la partie est du port de commerce où de nombreux hectares penvent être regagnés sur la mer. Prévus à l'origine pour abriter des installations transatlantiques jugées prometteuses en raison de l'émigration européenne vers les Etats-Unis. (le port accueillait alors plusieurs paquebots par jour), les enroche-(le port accueillait alors plusieurs paquebots par jour), les enrochements de cette digue u'avaient jamais reçu leur couronnement. Surélevés d'ici à 1981, ils vont permettre de réaliser plus de 40 hectares de nouveaux terrepleins. En tenant compte des travaux déjà engagés, la zone indus-

Cherbourg. — Une subvention de 28 millions de francs va être accordée au port de Cherbourg pour terminer une digue de protection inachevée entre les deux guerres en raison de la crise économique des années 30. Ce nouvelle pour l'équipement portuaire arrivers toutefois deux ars après le versement de 5 millions attribués dès estre année pour colmater les brèches ouvertes sur la digue du large ou les violentes tempêtes de l'iniver dernier ont provoqué des dégâts chiffrés à publica. Mais il a heuretsement surpris les responsables de la chambre de commerce locale, gestionnaire du port. Coft : 9 millions avancés pour motilé par la Compagnie géné-rale des matières nuclésires, filiale du C.F.A.

Longtemps récismé par les utilisateurs du port, l'achèvement de la digue des Flamands répond par affleurs à un réel besoin au plan de la sécurité, car, depuis l'abandon des travaux, il y a une quarantsine d'années, ces enrochements ont souvent servi de cimetière marin aux chalutiers où aux voillers souchant pour la première fois Cherbourg dans la nuit et à marée hante. Le programme d'équipement annoncé confirme en tout cas le spectaculaire redressement d'un port secondaire tombé à un niveau très médiocre dans les années 60 après avoir comm en 1947 un trafic égal à celui de New-York. Longtemps réclamé par les uti-

ENVIRONNEMENT

SOUTIENS AUX PAYSANS DU LARZAC

M. Paul Quilès, député du treixième arrondissement de Paris (P.S.), a protesté au uom de son groupe, mardi 28 novembre à (P.S.), a protesté au uom de son groupe, mardi 28 novembre à l'Assemblée nationale, contre l'interdiction faite aux paysans du Larzac de défiler dans Paris. Pour le député, ce refus est d'autant moins compréhensible que les agriculteurs « s'affirment non violents ». « Cette interdiction, a estimé M. Quilles contradit la volonté de concertation proclamée par le premier ministre et le président de la République. »

De son côté, le comité de dé-fense du Larsac de Miliau (Avey-ron) estime, dans un communiqué, que « l'extension du camp accéque « l'extension du camp acré-lère la désertification économique de la région qui ne sera bientôt plus qu'une terre d'exode fivrée aux camps militaires et aux industries de loisir », e En inter-disant la manifestation, poursuit le communique, le pouvoir signi-fie sa volonté d'empécher que de veritables responsables soien t interpellés devant l'opinion publi-que, »

Enfin, dans une interwiev publiée par l'Humanité du mercredi 29 novembre, M. Louis Balllot, membre du comité central du P.C. responsable de la commissien de défense, définit la position de sou parti : « A priori, dit-il nous ne sommes pas contre l'existence d'un camp au Larzae Nous avons questionné le pouvoir pour savoir si l'extension du camp était nécessaire. Il s'est refusé et es refuse toujours à toute explication. Dans ces conditions, nous considérons que le tions, nous considérons que le mouvement des paysans est parfattement juste et nous le soute-

■ La poste et les » Larzae ». Dans uetre relation de la marche à travers l'Auvergne (le Monde du 21 novembre), nous avions fait état, au conditionnel, de nouvelles circulant alors parmi les paysans et leurs accompagnateurs et no-tamment de celles en provenance de Montbrison selon lesquelles « la poste aurait bloqué trois cents cartes de soutien adressées au président de la République ».

president de la Republique ».

M. Magnaud, directeur départemental des postes à Saint-Etienne, uous écrit à ce sujet :

« Il s'agit d'une affirmation sans jondement. En effet, les trois cent vingt-six cartes déposées le 20 octobre et les sept déposées le 15 novembre ont été acheminées le jour même sur la présidence de la République, sous recommandation d'office conformément à dation d'office, conformément à la réglementation en vigueur.

Une fuite dans une centrale tchécoslovaque aurait provoqué la mort de deux personnes.

(De notre correspondant.)

Vienne. — Selon un document rendu public par la Charte 77 la centrale nucléaire de Jas-lovske-Bohunice en Slovaquie du Sud a subi deux graves accidents depuis sa mis een service, en décembre 1973.

Cette centrale d'une puissance de 150 mégawatis fonctionne avec un réacteur à eau lourde refroidie avec du gaz carbonique. Le premier de ces accidents s'est produit, le 5 janvier 1976, à la suite d'une fuite de gaz. Deux employés seraient morts étouffés à l'intérieur de l'usine dans ces circonstances.

La seconde avarie serait due à une négligence dans le montage d'un élément combustible. Cette faute autait provoqué une surchaufie de la première enceinte et une déformation de l'élément combustible sons l'effet de la chaleur. Il se serait alors produit une fuite de gaz carbonique et une contamination radioactive de toute la première enceinte, ainsi que d'une partie de la seconde enceinte. Des éléments de tri-tium radioactif auraient été diffusés dans des locaux de travail par: l'installation de ventilation.

A la suite de cet accident, au cours duquel le réacteur aurait été gravement endommagé, la centrale aurait été arrêtée.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Par errêt en date du 15 février 1978
la 9º Chambre de la Cour d'Appel de
PARIS. a. condamué SENE Jeoques,
né le 27 janvier 1931 à Saint-Germainen-Laya (78) demeurant à SaintGermain-en-Laya (76), 26, rue Gallieui, gérant de société, à trois mole
d'emprisonnement avec sursis et
L000 F d'amende pour fraudes fiscales,

Le Tribunal de NANTERRE, le 30-3-1978, a condamné BACHIRIAN Claude, demourant 2, rue Alphones-Aulard à Paris (19°), à 2,000 F d'amende et à des dommages et intérêts à l'ordre des experts-comptables pour exercice illégal d'une profession réglementée.

Par arrêt en date du 12 juin 1978
1a 11º Chambre de la Cour d'Appei
de PARIS a condamné DE SOUSA
PIERES Antonio ué le 20 avril 1948
à Vila-Verda (Portugal), demeurant
à Villa-Werda (Portugal), demeurant
à Villameuve-St-Georges (94), 1, rue
François-Martin, gérant de l'entrepriss SAEL DE SOUSA, à 1000 F
u'amende pour infractiou an code du
travail.



AUĴOURD'HUI

HORIZONTALEMENT

I. On u'a pas besoin de compter quand elle est honnête. — II. Qui a fait l'objet d'une citation ; Cir-culaient à Rome. — III. Est plus grasse que le chapon. — IV. Qui a donc été dénoucé. — V. II y en a pour tous les goûts quand il est pourri ; Fleuve de Sibérie. — VI. Peut provoquer un arrêt ; Livre où il y a plein de traits : Pronom VIL Apporta un soulagement ; Peut protéger les perroquets. -VIII. Craint les caries ; Est pro tégée par des gardiens. — IX. Procédais à des rapprochements. — X. Pronom; Fait perdre bien des boutons. — XI. Gracieuse quand ele est libre; On en fait des barres.

VERTICALEMENT

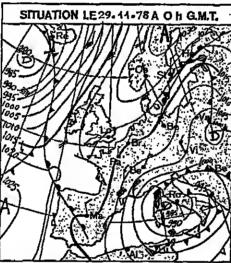
1. Signe de la croix. — 2. Put vraiment ruminer; Endroit où l'ou peut taper; Pronom. — 3. Digne d'un lion; Mot qu'on peut prononcer quand il y a une fuite. — 4. Peut finir par faire une mottié quand elle est petite; Fleuve. — 5. Victime d'un coup de Trafalgar; Belle quand elle est de droite. — 6. Qualifie la mère dont on disait qu'elle était fille. — 7. Article étranger; Qui ue donnera aucun mal. — 8. Qualifie un tissu qui prend facilement. ne donners aucun mal. — a. Qua-lifie un tissu qui prend facilement l'eau; Tête de loup. — 9. Qui a été trop portée; Lettres pour l'Eglise; Peut avoir le bras long. Solution du problème u° 2242

Horizontalement I. Parricide. — II. Aéra; Ur. — III. Sottisier. — IV. Tressés. — V. Ede; Lus. — VI. Risibles. — VIII. Eau; Agité. — IX. Ultime; El. — X Averses. - XI. Cher; Use.

Verticalement

 Posterieur, — 2. Ordinal. 3. Rates; Utah. — 4. Rets; Ie; Ive. — 5. Iris; Blamer. — 6. Case; Leger. — 7. Isle; Su. — 8. Due ; Usitées. — 9. Erres ;

GUY BROUTY.



France entre le mercredi 29 novembre

Les perturbations ncéaulques attendrout l'Irlande et l'Espagne.

Les perturbations ncéaulques atteindrout l'Irlande et l'Espagne.

Mais la France demeurara sous l'infinence de l'eir froid dirigé par les basses pressinns de Méditerranée et d'Europe centrals.

Jeudi 30 novembre, le temps restera froid eur l'ensemble du pays, et les golées matinales e'accenturont sur le Centre et le Bassin parislen, où des éclaireies prédominaront en début de journée. Sur ces régions, des broulliards givrants sont égalemeut à craindre,

Gur l'Est et le Nird-Est, ainsi que et l'es régions pyrénéennes, des nuages abondants donneront des chutes de neige éparses. Ou notera également quelques ondées nrageues et esceleillées seront souvent belles sur le Corae, mais les périodes ensoleillées seront souvent belles sur le Midi méditerranéen, où le mistral et la trammnane persisteront en a atténuant un peu.

dans Allienzs, les vents, faibles ou modérés, souffieront généralement du secteur uord-est.
Mercredi 29 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique rédnite au ulveau de la mer était, à Paris, de 1018.1 millib.rs, soit 762.1 millibrits de Mercres.

1020

au ulveau de la mer etant, a rara, de 1018.1 millib.rx, cott 762.1 millipotres de mercure, le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 novembre : La escond, le minimum de la unit du 28 au 29) : Ajaccio, 11 et 1 degré: Biarritz, 5 et 0 ; Caen, 6 et 1 ; Cherbourg, 5 et 3 ; Giermont-Ferrand, 1 et -2 ; Dilon, 2 et -1 ; Grenoble, 3 et -1 ; Lille, 2 et -1 ; Lyon, 0 et -3 ; Manseille, 5 et 1 ; Nancy, 0 et -5 ; Nantes, 6 et -4 ; Nice, 10 et 2 ; Paris - Le Bourget, 4 et 0 ; Pau, 5 et -6 ; Perpignan, 5 et 3 ; Hennes, 7 et -4 ; Strasburg, 1 et -1 ; Températures relevées à l'ébranger : Athènes, 17 et 13 degrés : Bettin, 2 et -1 ; Bonn, 2 et -7 ; Bruselles, 3 et -1 ; Use Canariez, 21 et 17 ;

Circulation

UN PLAN ANTIBROUILLARD EXPÉRIMENTAL EN GIRONDE

En Gironde, sera expérimenté, à partir du mois de décembre, un « plan antibrouillard » lancé par

prendra des flashes lumineux placés sur les bornes d'appel d'ur-

à partir du mois de décembre, un e olan antibrouillard » lance par la délégation à la sécurité routière et financé par la direction des routes du ministère des transports.

Sur les autoroutes du département autres que l'A-10, la vitesse sera « simplement » limitée à 40 kilomètres à l'heure. Sur l'A-10, une autoroute de 20 kilomètres à l'indunètres à l'heure. Sur l'A-10, une autoroute de 20 kilomètres à l'indunètres à l'heure sur l'A-10, sur des fiashes lumineux clignotants.

Un diffusomètre ou détecteur de brouillard sera installé sur l'autoroute A-10. Si le diffusomètre sur l'autoroute A-10. Si le diffusomètre sur l'autoroute A-10. Si le diffusomètre s'avère fiable, l'ensemble du système d'alerte à l'usager sera connecté sur cet appareil. Des diffusomètres qui fonctionnent déjà sur les séroports.

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 29 novembre 1978 : DES DECRETS

Complétant le décret du u° 62-261 du 10 mars 1962 modifié relatif aux mesures prises pour l'accueil et le reclassement professionnel et social des bénéficiaires de la loi u° 61-1439 du 20 décembre 1961;

Meditant le décret u° 66-222 du 13 avril 1966 modifié portant rèclement d'administration publi-

du 13 avril 1966 modifie portant règlement d'administration publi-que pour l'application des arti-cles 3, 4 et 6 de la loi du 6 août 1963 pour l'amélioration de la production et de la struc-ture foncière des forêts francalses;

Pris pour l'application de la loi du 1= août 1905 sur les fraudes et falsifications en matière de produits ou de services, en ce qui concerne le tabac, les produits du tabac et leurs succédants.

danés danés;

Pris pour l'application de la loi du 1= soût 1905 sur les frandes et falsifications en matière de produits ou de services, en ce qui concerne les jus de fruits et certains produits similaires.

UN ARRETE

Portant répartition pour l'année 1977 du produit des cotisations instituées par l'article 14 de l'ordonnance n° 57-706 du





1 11 41





économie

LE QUARANTIÈME CONGRÈS DE LA C.G.T.

Plusieurs délégués réclament une meilleure représentation des courants non communistes

Grenoble. — Une mutation indéniable a confirme au congrès que tient la C.G.T. à Grenoble. La première journée d'intervention des délégués de la base, lundi 27 novembre. avait été un peu ronronnante, et l'on pouvait se demander si les syndicats, auxquels la parole était donnée dans tout le cérémonial du congrès, n'allaient pas revenir au conformisme anté-

Des militants, des responsables connus, au nom d'organisations importantes, tout en prenant le soin de préciser que parmi leurs mandants les avis sont nuancès et même parfois opposès, sont venus confirmer posèment ce qui avait sété écrit par des gens isolés ou des groupes de dimensions variable. Cette fois, ils avançaient un peu plus ce qui devient pour eux des points de non-retour vers l'adaptation, la démocratisation de leur centrale, après le douloureux réveil de l'échee de la ganche.

De notre envoyée spécidle daburde que le secrétaire général absurde que le secrétaire général de la C.G.T.

posement à la charge. « Pendant cinq ans, dit-elle, nous nous sommes trop souvent conteniés de répéter la formule magique : progarmme commun. Il ne zera plus possible de rééditer une telle attitude. (...) Le débat doit continuer dans notre presse, mais aussi de vive voix, pas seulement dans la commissions enfentières. dans les commissions erécutives, mais le plus possible à la base. Nos camarades n'acceptent plus, et ils ont raison, d'être utilisés seulement comme des distributeurs de tracts. Ils aspirent à étre pleinement d'accord avec les textes distribués... donc à discu-ter des positions qui y sont prises ».

L'indépendance polifique

Les prises de position de la C.G.T. lors des législatives ont provoqué de vives réactions, déclare M. Pierre Peuilly (Syndicat des journalistes C.G.T.). Des camarades ont en l'impression que la C.G.T. se servait de deux poids et de deux mesures scion qu'elle invenir le parti commune. ou elle jugeait le parti commu-niste et le parti socialiste (...). A la suite de l'interveution du secrétaire général à Gentilly, cor-tains ont demandé le non-cumul caux. Cetta proposition a été rejetée à la quasi-unanimité de notre syndical, parce qu'il serait

en vente dans votre KIOSTUB FRANCE Questions Internationales DOCUMENTATION Francaise

.... Tout au contraire, devant un parterre de près de daux mille personnes (dont quatre cents invités), un box nombre de congressistes ont repris les critiques formulées lors de la phase préparatoire du congrès. Il les ont développées et accompagnées de conclusions et de suggestions concrètes. rection confédérale de s'être a alignée sur les positions électorales
du parit communiste s, et à M.
Georges Marchais son ingérance
dans la grève du Parisien Môré.
Provoquant des sourires en
disant au passage qu'il serait
légitime que certains dirigeants
retournent à la production de
temps en temps, M. Toublet évoque lui aussi le cumul des mandats politiques et eyndicaux puis
« la lutte du Lazzac », le « socialisme productiviste et centralisateur e, la répression antisyndicale
et anti-ouvrière, avant d'en venir
à la solidarité internationale parle
alors des ouvriers qui en URSS.
« ont organisé où teuté d'organiser un syndicat indépendant de
l'Etat et du parti communiste ».
Et le correcteur demande au
congrès « d'exiger des autorités
soviétiques la libération de Riebenove été pris au sujet de
la création d'un comité national d'unité d'action avec
les dirigeants de la C.F.D.T., de
la FEN et de F.O., a dit M. Warcholak, secrétaire confédéral, car
il convient d'attendre que le
congrès ait approuvé le projet
de M. Séguy, Celui-ci, avant de
s'adresser aux éventuels partenaires des autres confédéralsons,
ne serait-il pas avant toute
ehose destiné aux troupes eégétistes elles-mêmes, afin de réchauffer la dynamique unitaire?

JOANINE ROY. rection confédérale de s'être s ali-

absurde que le recrétaire général soit le seul militant de la C.G.T. à ne pouvoir exercer des responsabilités politiques; parce que si ce principe était appliqué à tous les niveaux de l'organisation, celle-ci perdrait vraisemblablement d'importantes forces militantes qui font, précisément sa richesse. » Mais d'ajouter aussitoit à Pour des militantes de travailleurs. Georges Ségui est d'abord et avant tout le secrétaire général de la C.G.T. Lorsqu'il agit, lorsqu'il parle, d'est au nom de la C.G.T. En conséquence, son intervention à Gentilly a été désapprouvée par de nombreux camandes et nous a

nombreux camarades et nous a valu des critiques acerbes chez nos sympathisants. »

An sujet de la proposition de M. Ségny visant la création d'un comité d'unité d'action.

M. Fenilly affirme : a Celles des organisations syndicales qui nous houcottent temporairement ou boycottent temporairement ou depuis toujours ne jeront pas un pas vers nous si auparavant, nous n'avons pas jait un pas vers elles. »

Cinq cents démissions

connus pour leur appartenance au parti socialiste, cela n'est pas le cas de M. Maurice Floquet, secrétaire général du Syndicat des impôts (FNADGI). Cinq cents démissions depuis le début de l'année et trois mille cotisations non recouvrées par rapport à l'année dernière sur vingt-huit mille adhérents sont les conséquences du profond mécontentement suscité par l'attitude de la C.G.T. connus pour leur appartenance auoù protond mesontentement sus-cité par l'attitude de la C.G.T. durant la campagne électorala. M. Floquet parle lui aussi du heurt qu'a provoqué le discours de Gentilly, le contenu de l'accord de Gentuly, le contemu de l'accord du 13 mars entre les partis de gauche. « Dans l'ensemble, dit-il les camarades qui critiquent la direction confédérale estiment qu'elle porte une part de respon-sobilité dans l'échec de la gauche au printemps deraier, »

Se refusant à toute u nentralité stérilisant a te réaffirmant la nécessité de la représentation de toutes les opinions, M. Floquet déclare cependant : « Tous les camarades engagés politiquement qui seront étus à la commission exécutive confédérale, ne doivent pes se considérer, ni se comporter, comme représentants d'un courant politique mais comme défendant les idées de la C.G.T. » Bur un autre ton, M. Jacques Toublet (Syndicat des correc-teurs) reproche lui aussi à la di-

Au 1^{er} décembre

LE SMIC PASSE A 11,31 FRANCS DE L'HEURE

Comme prévu (a le Monde » du 24 novembre), le SMIC n'est majoré, à partir du 1st décembre, qu'en fonction de la scule hausse des prix : il est fité à 11.31 F de l'heure, soit une augmentation de 2,13 % par rapport au taux étabil, au 1st septembre, à 11.67 F. Le saintre mensuel minimum pause ainsi de 1325,65 F à 1362 F, pour une durée de travail de quarante heures par semaine.

C'est la quatrième fois - dont deux fois avec une amélioration du pouveix d'achat — que le SMIC est raieré en 1975. En un an, sa prorelevé en 1978. En un an, sa pro-gression a été de 12.4.%. La hausse des prix attaint, elie 9.3 %, selon l'indice de l'INSER, d'octobre 1977 à octobre 1978. Ceta entraîne une pro-gression du pouvoir d'achat de 2.8 %, alors qu'éu un au (du 1" oc-tobre 1977 au 1" octobre 1978), celle du salaire boraire des ouvriers a été de 3.2 %. Rappetons que la diminition de la durée du travail a ramené la progression affective du pouvoir d'achat suvrier moyen à 2.1 % en un au.

(Publicité)

COMMUNICATION

de l'Office National Hellénique du Tourisme Athènes (Grèce)

ATHERES 133 (GRECE).

Une ouverture réfléchie mais lente

Grenoble. - Battue dimanche solr, élus mardi matin. Comment expliqu que deux des trois candidets indivi-duela sux commissiona d'action et d'orientation, qui n'avalent pas reçu l'approbation du congrès lors du vote à main levé dimanche aprèsmidi (le Monde du 28 novembre), alant obtanu finalement la majorité des voix, après un laboriaux décomple manuel qui a durà lundi toute la journée et n's été porté à la connaissance du congrès que merdi midi? L'histoire de ce vote est révélatrice à la fole du vent neuveau qui souffle à Grenoble, maia ausai des difficultés. que rencontre l'équipe nationale de la C.G.T. pour faire entrer dans les mœurs ce qu'on sppelle l'ouverture du syndicat à toutes les opinions qui

A l'annonce délà surprenante elle-mêms dans un congrès C.G.T. de candidatures individuelles, celles de MM. Panthou et Parcabe qui, sans précautions manœuvrières avaient franchement laisse transperaitre teur esprit contestataire, un nombre certes non négligeables de délègués s'étalent prononcés à main levée pour la participation de ces trubilona aux travaux des commissions. Il s'agissait déjà là d'un fait nouveau. Male la réaction apontanée de la majorité des délégués avait été hos-tils à des candidetures jugées incongrues, provocanies ou, en tout caa, inhabituelles. Autant le vola à main levee our is cas Panthou paraissalt incertain, autani celui concernant M. Parcabe se révélalt nettemment

negatit.
Or, plus de vingt-quatre haures eprès l'annonce que les opposants et abetentionnistes devalant faire connaître par écrit leur vote, la commission des mandats faisalt savoir qua les deux candidats étaiant élus et, paradoxalement, le deuxièma plus facilement que le premier (sept

JOANINE ROY.

De notre envoyé spécial cinquanta-trois contre, cent trantathuit cent quatre-vingt-douze pour, cinq cent cinquante-quatre contre, cent vingt et une abstentions pour M. Parcabe).

peut ironiser sur cette curieuse ma-nière de voter, voire de revoter, maia Il ne feut pas oublier qu'é la C.G.T., Il s'agit d'une pramière. Dans la passé, les cendidats eux commisalons proposés par le bureau après consultation des fédérations ne faisalent pas l'objet de contestation et, lorsque les habitudes sont bousculées, la machine, aussi blen huilée soit-elle, grince toujours quelque peu. Certes, on peut aussi Ironiser sur te décelage manifeste antre le vote à main levée et les résultats officiels, mais au-delà de la méthode de consultation, il faut surfout relenir de cette histoire que, après une réaction apontanés d'hostilité, des délégués, fidèles disciples de l'unanimisms, ont accepté de réfléchir. de digérer la discours de leur secrétaire général et de jouer le jeu de l'ouverture.

Cependant, l'opinion doit savoir comme nous le déclaraient des cégétistes de diverses tendances, qu'il n'y aure pes de miracle é Grenoble. L'esprit nouveau qui souftances dirigeantes est trop récent pour modifier soudainement le comportament des congre Les délégués de syndicats, de fédérations aont, en majorité écrasanie, des communistes et lie ne peuvent pas pour des raisons politiques sane et même purement techniques, élargir du jour au lendemain les commissiona exécutives, qu'elles solent

pare longtemps & l'avance st le mandats ne datent pas d'hier. Les communistes favorables è l'ou-verture-préchent is patience — l'évolente — mais les autres, réalistes, demendent cependent que l'ouverdéclaré une nouvelle étoile montante d'obédience socialiste, Jeaning Parent, - Is quaren tième congrès constitus un bien cage ; Il ne suffit pas de parier d'ouverture, il faudra, au landemain du congrès, la pratiquer ».

JEAN-PIERRE DUMONT.

A Rouen

DES GRÉVISTES DEVRONT PAYER DES NON-GRÉVISTES

la C.G.T. ont été condamnés, lundi 27 novembre, par le tribunal de grende instance de Rouen à payer près da 20 000 F à vinot-quatre salariés da laur entreprise, la Sodipan - una usina de papier carton — à Saint-Etienna-du-Rouvray (Setna-Maritime). Après une grève avec 22 eeptembre au 1° octobre dernier, la direction avait refusé de régler le saleire des nongrévistes. Vingt-quatre d'antre eux, sur cent cinquante-trois, avaient porté l'affaire devant la justice, demandant aux gréviates réperation du préjudice subl.



Le pays de Rembrandt est le pays de la Rabobank.

embrandt trouva son inspiration en Hollande et cependant son art est universel. La Centrale Rabobank trouve aussi son inspiration en Hollande... et cependant elle étend de plus en plus ses services au monde entier.

Forte de son expérience dans le domaine agricole, la Centrale Rabobank coiffe un groupe coopératif de banques qui compte plus de 3100 établissements et dont le bilan 1977 est supérieur à 61 milliards de Florins Hollandais (plus de 26 milliards de dollars U.S.):

Elle n'est pas seulement l'une des plus impor. tantes banques de Hollande et l'une des 30 plus importantes dans le monde, c'est une banque qui plonge profondément ses racines dans presque tous les secteurs de la vie économique néerlandaise.

a Centrale Rabobank offre maintenant une gamme complète de services bancaires dans le monde entier. Pour accélérer cette expansion, elle a participé récemment à la création du "Unico Banking Group", qui l'unit à 5 autres banques coopératives

parmi les plus importantes d'Europe. Ajouté au soutien de la London and Continental Bankers Ltd., ceci lui permet d'offrir localement à ses clients internationaux un service sans égal.



Infin, elle est active sur le marché des Euromonnaies et Euro-obligations. Ses transactions internationales dans le domaine des devises étrangères et des Euro-crédits ainsi que sa participation à de nouvelles émissions se sont

considérablement accrues.

Centrale Rabobank, International Division, Catharijnesingel 20, P.O. Box 8098, Utrecht, Pays-Bas, Téléphone 030-362611. Telex 40200.

Kabobank 🔼

Le Maître Hollandais en matière de Banque.

de devenir un as de la Bourse?

O'accord, grace à la loi Monory vous allez déduire 5.000 F de votre revenu imposable de 1978.

Un mois encore pour acheter vos actions... Vous avez répondu parfailement à toutes les questions des deux premiers jeuxtests du JOURNAL OES FINANCES : alors?c'est tentant d'aller plus loin, mais

Si vous répondez au troisième jeu-test du 30 Novembre dans le JOURNAL DES FINANCES, c'est que vous êtes déja sur le bon chemin pour devenir un as de la bourse... avec l'aide du JOURNAL

Le JOURNAL DES FINANCES vous offre ce dont vous avez besoin. informations et conseils :

- information complète et fiable sur la vie economique et financière : conseils pour gérer et faire lructifier votre patrimoine :

- "conseil confidentiel" : oui, le JOURNAL DES FINANCES, propose gratuitement à ses abonnés ce service personnalise et confidentiel pour résoudre leurs problèmes.

Chaque jeudi, lisez le JOURNAL, OES

En vente chaque leudi, 5 F.



Pour recevoir gratuitement nos 2 prochains numéros, adressez



SOCIAL

Les «Lip» s'emploient à donner une structure juridique à leurs commissions

Pourtant près de quatre mille montres ont été saisies à l'usine de Palente

Besancon. — C'est au total trois mille huit cent quatre-vingt-six montres qui ont été saisles par la police, la semaine dérnière, dans l'antienne usine Lip (le Monde du 24 novembre). Deux ouvriers et le gardien de l'usine ont été invités à assister, dans les locaux du commissariat de Besançon, à l'inventaire des cartons emportés lors de la perquisition. Les ouvriers de Palente sont d'autant plus surpris de cette intervention Besancon. — C'est au total trois plus surpris de cette intervention

policière qu'ils avaient l'impres-sion que « les choses avançaisnt ». De fait, depuis le démarrage de De fait, depuis le démarrage de la coopérative des entreprises leur ont confié des travaux de sous-traitance et ils ont enregistré diverses commandes. De plus, le plan global de relance, déposé fin juillet, qui prévoit le réembauchage progressif des quatre cents « Lip » encore présents à Palente, est, certes, encore à l'étude, mais il semble au ministère de l'industrie suffisamment crédible pour avoir incité les mutuelles de l'éducation nationale à tuelles de l'éducation nationale à s'engager pour 8 millions de francs dans le capital dont la coopérative a besoin.

Dans le même temps, les « Lip »,

qui vivent en partie des alloca-tions de chômage (aide publique) et en partie des productions lé-gales, s'emploient à donner une structure juridique aux commis-sions qu'ils ont créées. Le centre De notre correspondant

d'accueil et de documentation, la garderie d'enfants, l'ateller d'im-primerie, la réparation de petit matériei mécanique et médical, la bourse aux vétements, la création de jeux socio-éducatifs, le salon de coffure la réparation auto-mobile. Le groupement d'achais. mobile, le groupement d'achats, le restaurant, l'audio-visuel, la formation, pourraient constituer de petites unités dotées d'un statut propre, et continueraient tou-tes à fonctionner dans les locaux de Palente, où la ville de Besan-con, si elle en devenait proprié-taire, pourrait, pour sa part, installer d'autres entreprises.

Des pas vers la légalité Le dossier présenté le 18 octo-bre au ministère du travail en vue d'obtenir les aides prévues pour la création d'emplois d'uti-lité collective (70 % du SMIC per selarié pendant un an) pour les commissions ainsi transformées, aurait été, dit-on à Paleute, ac-cueilli avec un certain intérêt.

L' serait surprenant que de son côté, le conseil régional de Franche-Comté, dont le président, M. Edgar Faure, est de ceux qui ont milité pour une intervention poblique avec la création d'emplois de caractère social non pro-

ductifs, refuse sa participation à une action qui paraît répondre à l'esprit des textes et qui maintiendrait les quatre cents « Lip » dans un lieu unique, en attendant que la coopérative les ait

dant que la coopérative les ait tous embanchés.

A demeurant, il faut rappeler qu'en dehors de la coopérative, les anciens convriers de Lip ont fait plusieurs pas vers la légalité en constituant des sociétés civiles, « Les études industrielles de Palente », qui ont, signé des contrats avec l'Algérie et trois associations de type loi 1901 : « les Amis de Lip », la « 4 M » imatériel médical et micromécanique), et tout récemment « le nique), et tout récemment « le Cief.» (collectif de lisison d'étude et de formation), qui vient de faire entrer douze « Lip » à l'uni-versité de Paris-I pour y préparer des diplâmes de conseiller do tra-vail et d'administration économi-

que et sociale.

Parmi les commissions, la bourse aux vêtements et l'imprimerie devraient, avant même que les aides à la création d'emplois soient accordées, être constituées prochainement en S.A.R.L. coopérative. « Nous voulons créer des activités et des entreprises, dit un ouvrier. Pourtant, à notre vrionté de bâtir, on répond par une volonté de punir.

CLAUDE FABERT.

POINT DE VUE

Quel dialogue Français-immigrés?

taire d'Etat à le condition des travallieurs immigrés e organisé une Semeine du dialogue destinée é favoriser le rapprochement entre Français et Immigrés. Par cette Initiative, M. Stoléru e voulu, pendant une période restreinte, organises une information et une animation eu oiveau national eur la présence de millions d'immigrés en France, Il e voulu ensuite, à plus long terme, créer les conditions d'une meilleure compréhension entre les uns et les autres. Telles étalent tout au moins les intentions annoncées dans les documente diffusés pour l'orgenisetion de cetta semeine,

Quelle crédibilité peuvent avoir de telles affirmations pour les immigrés ? Elles viennent d'un gouvernement dont la politique se traduit quotidiennement par une répression de plus en plus lourde.

Que signifie une semeine de dialogue lorsque, pendant les cinquante et une autres, les droits les plus élémentaires cont bafoués ?

Les travailleurs immigrés sont aujourd'hul victimes de le crise. Le chômage les frappe durement, surtout les jeunes, de plus en plus nombreax, qui, après evoir sulvi une d'hul vivre le même condition que leurs parents. Ils partagent cette souvent désignés non comme vic-L'extrême droite le dit cleirement en demandent le renvol massif des travellleurs immigrés chez eux. Le patronat et le gouvernement reniorle retour des immigrés chez eux comme une solution pour résorber le chômage, alors que le contraire e été de nombreuses foie démontré. Uo climet de xénophobie est sinsi vont dans le même sens.

Voltà bientôt un an, per exemple, des Algériens en Europe a été cauvagement assassiné et le commando einsi que celui d'Henri Curiel, ne semble pas beaucoup préoccuper une police el efficace pour retrouver les revisseurs du baron Empain et pour expulser les travellleurs immi-

Fevoriser le dialogue evec les trevellieurs immigrés euppose que mer. Ce droit fondamental de tout homme est mia en cause par le menace d'une expulsion dès que la parole de l'immigré trouble l'ordre public, c'est-à-dire dérange. Cans ces conditions comment revendiquer la reconnaissance des droits les plus sont nombreuses : le liberté de tra-vait et de circuletion :entravée par autant de contrôles policiers : l'égalité totale des prestations sociales, quel que eoit le lieu de résidence des families : la liberté de réunion et de publication ; le droit d'association ; le droit de vivre evec sa

Tant que de telles revendications ne seront pas satisfaites, tant qu'il sera laissé libre coure au racisme, Intention que ce soit. La semaine

par GÉRARD DESBOIS et MANUEL DIAS (*)

du dialogue ne peut être qu'una tenpolitique qui s'abat sur les travallleurs immigrés. Les reloulements de depuis de nombreuses années se multiplient. De jeunes immigrés qui ont toujours vecu ici, dont toute la famille réside en France, sont expulsés dans un peys d'origine qu'ils ne connaissent pas. Les rést-dents des toyers sont contraints de subir des augmentations de loyers, des règlements intérieurs contragnants ou, a ils s'organisent poul résister, sont expuisés.

Le seul dialogue qui valile aujour-

celul de la solidarité entre travallleurs contre le chômage, la répresdes organisations qu'ils se donnant. Ce dialogue n'est pas l'affaire d'une mais un combat de tous les jours

(°) Respectivement président et membre du burent national de la l'édération des associations de sol-danté évec les travalleurs immigrés

UNE CAMPAGNE NATIONALE DE LA CONFÉDÉRATION DU CADRE DE VIE : « VIVRE MIEUX, VIVRE AUTREMENT »

La Confédération syndicale du sence de cette orientation. De cadre de vie (C.S.C.V.); qui déclare septembre à novembre, la Conféregrouper quarante mille adhérents, vient d'annoncer, pour 1979, le lancement d'une « campagne sur la rentrée scolaire et les notionale revendicative » sur le impôts locaux. thème « Vivre mieux, vivre autre-ment ». Trois « temps forts » sont

La C.S.C.V. entend insister à cette occasion sur a quatre axes revendicatifs essentiels » : « un prévus : de décembre 1978 à revendécatifs essentiels » : « un mars 1979, la C.S.C.V. vs. lancer trois enquêtes : la première travell utile et responsable » : trois enquetes : la première de recensera les anomalies sur les prix, le poids et la qualité du poin »; le deuxième sur le ccût du logement, la troisième sur celui de la santé et la généra-lisation du «tiers-payant».

De mars à mai-juin 1979, la contant »; «la reconnaissance du droit syndical des travail-CS.C.V. mettra en lumière les curs, usagers et consommateurs ». Cette campagne, indiquent les l'orientation scolaire et le sort réservé aux jeunes de quatorse à selze ans, en présentant, des dossiers notrs » sur l'insuffi- et C.F.D.T.

JACUAR-ROVER

XJ.6 4,2 I. XJ.12 2600 - 12 CV: 52.500 F XJS. 12 cyl. 2600 - 20 CV: 69.450 F



WILSON - F. LACOUR Concessionnaire

PRESENTATION et ESSAIS 116 Rue du Pt-Wilson - 92300 Levallois-Perret 739.92.50

-CRÉATEURS D'ENTREPRISES!-

Vous hésitez à mettre votre projet à exécution : les frais fixes (bureau, secrétariel) représentent un investissement et un risque souvent importants. La S.E.I.C.A. (Société d'Encouragement de l'industrie du Commerce et de l'Artisanat) VOUS PERMET DE CREER VOTRE ENTREPRISE SANS AUCUN FRAIS D'ETABLISSEMENT!

Pour une somme modique (200 F par mole) votre petit secretariat réception et réexpédifion de votre courrier et des messages téléphoniques! sera assuré, ce qui vous évite d'engager du personnel et de prendre un hureau. La S.E.I.C.A. peut également vous conseiller pour voe formelités de constitution de société.

عكذامن الإصل

Le nonve

to Landing 3

REPUBLIONS Strate Namen auf auffe

Alimentation • du Grar

• • • LE MONDE — 30 novembre 1978 — Page 35

Le nouveau plan de sauvetage de Manufrance

M. Gadot-Clet a fait observer que les trois adminstrateurs oppo-sés à son plan n'avaient pas demandé sa démission, alors qu'un demandé sa démission, alors qu'un vote mettant en cause la présidence leur aurait donné un résultat positif, le P.-D.G. ne pouvant, dans ce cas, prendre position.

Les dispositions adoptées par le conseil seront présentées vendredi 30 novembre au tribunal de commerce de Lyon, qui avait accordé le 31 mai 1977 la suspension provisoire des noursuites à

accordé le 31 mai 1977 la suspension provisoire des poursuites à le société Manufrance et avait approuvé, le 30 septembre de la même anée, le plan de redressement présenté par les curateurs. D'après M. François Gadot-Clet, ces mesures devraient être approuvées par la juridiction consulaire, évitant ainsi à la société — dont le compté d'explolitation présente le compte d'exploitation présente une perte de 84 millions de francs pour les dix premiers mois de l'aunée 1978 — d'être acculée à la liquidation de biens.

la liquidation de biens.

Ces mesures ont provoqué un tollé général à Saint-Etlenne.

M. Joseph Sanguedoice, maire de Saint-Etlenne (P.C.), devant l'annonce de ces mille trois cents licenciements — qui viennent aggraver la situation sociale d'un département déjà fortement nu trappé par le chômage, — a qualifié « l'inquiétante et suspects volte-jace de M. Gadot », de « coup de poipnard dans le dos de Manufrance, au moment même où un redressement notable s'opérati dans les divers secteurs de l'entreprise depuis le mois de septembre ».

septembre ».

« l'avais dit il y a quelques mois que M. Gadot-Clet était un bon P.-D.G., porse qu'il avait un bon plan, a ajouté le maire de Saint-Etienne. Comme il o jait tout le contraire de ce qu'il avait promis, c'est aujourd'hui un mauvais P.-D.G. ». De la même façon, M. Bruno Veumin, an nom des administrateurs représentant l'actionnaire principal de Mannfrance, a attribué les mauvais résultats actuels de la société à la «carence» de son P.-D.G., qui

LA VILLE ACTIONNAIRE PRINCIPAL.

est réparti de la facon suivante :

· FAMILLES : Fontviollie \$,64 %

· VILLE DE SAINT-ETIENNE. directement ou par le bizis Hospices civils 29.34 % Peti porteurs 49.26 %

Le conseil d'administration de la société compte six membres : MM. Cadot-Clet, président-direc-teur général ; Vennin et Nicola, représentants d'actionnaires pré-pondérants: ville de faint-stienne; Juvin, président de la MACIF: Fasane et Drevst, an-cien président-directeur général.

à la restructuration de Manu-france.

« Nous pensons que les propo-sitions du P.-D.G. sont inaccepta-bles et inapplicables, car la ri-chesse de l'entreprise ce sont ses hommes », a encore déclaré M. Vennin adjurant en conclusion le tribunal, le gouvernement, tous ceux qui ont une part de respon-sabilité, de faire en sorte qu'une solution soit trouvée, différente de celle proposée par M. Gadot-Ciét.

Une dure réaction syndicale ?

Comment vont réagir les organisations syndicales après l'annonce d'un pareil « dégraissage »?
Toutes sans exception (C.G.T.,
U.G.I.T., C.F.D.T.; F.O., C.G.C.)
avaient condamné en juin dernier
le premier programme d'action du
P.-D.G.; qui prévoyait déjà trois
cent soixante-quatorze supressions d'emplois pour 1978, dont
trois cent trente-quatre licenciements. La rumeur avait couru,
mardi, à Saint-Etienne, que l'entreprise pourrait être occupée,
voire le P.-D.G. séquestré dans
son bureau dès l'annonce des
nouveaux licenciements; il n'en a nouveaux licenciements ; il n'en a

Mais que se passera-t-il les jours prochains ? M. Gadot-Clet s'attend à une réaction syn-dicale très dure. Certes, M. San-guedolce — en réponse à une question sur le soutien éventuel que pourraient apporter le maire et son conseil aux ouvriers, si ceux-ci décidaient d'occuper l'usine — a souligné à cette occa-sion que les « syndicats de Manufrance sont majeurs et surtout très préoccupés par la survie de Manufrance apant tout ». Mals

administrateurs représentant l'actionnaire principal de Mannfrance, a attribué les mauvais résultats actuels de la société à la carence » de son P.-D.G., qui a entraîné de «très nombreuses lacunes de gestion ».

Cependant, la responsabilité du P.-D.G. n'est pas seule en cause; estime M. Venin. Le juge comensiaire, «en s'opposant à la créution des sociétés filiales», le gouvernement, en prenant le riseque on la municipalité était ennore sous la responsabilité de encore sous la responsabilité de M. Michel Durafour, Le démantè-M. Michel Durafour, Le démantè-lement, cela veut dire, pour com-mencer, l'arrêt des acines du cours Fauriel, là où l'on fabri-quait depuis 1885 les cycles et surtout les armes qui ont fait le renom de la société. Et ce n'est pas « le ferme espoir de faire redémarrer une unité de jubri-cation de cycles dans la périphé-rie stéphanoise qui emploiera cent à cent cinquante personnes ». à cent cinquante personnes », selon le propos du P.-D.G. de Manufrance qui attenuera sensi blement l'amertume ressentie. En ce qui concerne la fabrication des armes M. Gadot-Clet a indique. armes, M. Gadot-Clet a indique, dans son rapport aux adminis-trateurs, que la société n'avait pas les moyens de remédier à la mévente. « Il s'agit là d'un pro-blème national qui ne peut être réglé que par les pouvoirs pu-blics. »

Le démantèlement, cela veut dire encore dispersion du patri-moine de la société: le regrou-pement sur la zone industrielle de Molina, des activités du négoce essentiellement de la vente per correspondance - où elles

(Sutte de la première page.) que de «ne débloquer que pareimonieusement des fonds qu'il deles trois administrateurs opporage de Manufrance », ont consis à son plan n'avaient pas
titué, eux aussi, des « obstacles »
titué, eux aussi, des « obstacles » dementie an cours de la tempéte qui secone Manufrance. Cela si-gnifie enfin l'abandon des ter-rains du cours Fauriel — 5,6 hec-tares et 400 mètres de façade — vraisemblablement au promoteur le plus offrant ; histoire d'essayer de rembourser an moins en partie les dettes de la société.

Persistance du déficit

Imagine-t-on le traumatisme que ces perspectives peuvent engendrer, alors que, depuis l'acceptation, en juin dernier, du programme d'action de M. François Gadot-Clet, on avait le sentiment — qurtout à l'extérieur de l'entreprise — que Manufrance était repartie. Certes, des accteurs comme la vente par correspondance et les activités des magasins ont enregistré des résultats plutôt encourageants en septembre et en octobre. Certes, les stocks ont diminué de façon importante (revenant de 212 millions au 31 mai 1977 à 140 milimportante (revenant de 212 millions au 31 mal 1977 à 140 millions au 30 septembre 1978).

Dans le cycle même, grâce aux efforts de promotion — utilisation du nom et du renom de Raymond. dn nom et du renom de Raymond Poulidor, par exemple, — l'ateller de montage doit produire aujour-d'hui plus qu'il ne l'a jamais fatt. Malgré cela, la situation financière de l'entreprise reste très mauvaise. Les dettes, à court moyens, des outils de travail, qui 379 millions — dont 168 millions représentés par les créances des fournisseurs. En 1978, le déficit total d'exploitation sera l'équivalent de celui de 1977, et devrait approcher 113 millions de francs. Le mal de Manufrance, comme Le mal de Manufrance, comme l'a expliqué à sa sortie du conseil d'administration M. Gadot-Clet, c'est « d'avoir des méthodes, des moyens, des outils de travail qui

déclaré. Exemple de cette gestion défaillante: les pochettes d'hameçons vendues à 0,95 F l'unité revenalent en réalité, tous frais généraux calculés, 15 F à la société. « Manufrance en o vendu deux cent mille, et a perdu ainsi en quelque mois plus de 2800 000 F / >

Autre exemple de vente à perte cité dans le rapport de M. Gadot-Clet : an cours des dix premiers mois de 1978, les produits finls sortis de la D.P.M. (Division des produits manufacturés) ont représenté une valeur marchande de 37.6 millions de francs, alors que leur coût de production a été de 56.6 millions l Dans ces conditions, même et la trésorerie pouvait permême si la trésorerie pouvait per-mettre de tenir jusqu'en février 1979, la liquidation de biens était, à ce rythme, inéluctable à court terme, enlevant définitivement « tout espoir de redémarrage », affirme le P.-D.G.

Huit mois de présence dans l'entreprise étalent-ils nécessaires pour découvrir des maux qui avaient été dénoncés depuis long-temps? A la vérité, M. Gadot-Clet, arrivé avec la conviction qu'il pouvait sauver la société en attirant des portanaires financier. attirant des partenaires financiers que ses relations politiques — c'est un ancien collaborateur de M. Edgar Faure — lui permettaient d'aborder facilement, a peu à peu découvert les limites de con action : « Cuend avec dites à peu découvert les limites de son action : « Quand vous dites à des industriels ou à des banquiers de reprendra une offaire qui présente un passif important. Ils ne se montrent pas très chauds. Quand vous leur dites qu'il y o l'Etat dans l'affaire, ils freinent des deux pieds. Quand vous parlez d'une municipalité, ils renoncent currément. Et quand vous cent carrément. Et quand vous ajoutez, de surcroit, que cette municipalité est à direction communiste, alors ils s'enfuient...» Fallalt-il pour autant prendre un virage à 180 degrès, au risque de renverser un attelage déjà bien brinquebalant?

BERNARD ELJE.

LES RÉACTIONS mais qui demeure encore essen-tiel pour la collectivité stèpha-noise, Il ne foudrait pas que l'on s'y trompe à Lyon ou à Paris, La liquidation attendue de Manu-

M. SANCUEDOLCE, maire (P.C.) de Saint-Etienne : M. Gadot-Clet n'a pas rempli les objectifs dn

sont dépasses. Manufrance perd Le l'argent depuis 1962 ». s-t-il

pian.

« M. Gadoi-Clet. a précisé
M. Sanguedolce, maire (P.C.) de
Saint-Etienne, avait accepté la
responsabilité de P.D.G. sur des
objectifs précis contenus dans le
plan de redressement adopté en
juillet. Il n'o pas rempli les objectifs du plan, notamment en ce qui
concerne la mise en place d'une
tructure de direction. »

« La mairie et l'ensemble des
élus du consell municipal de
Saint-Etienne, a-t-ll conclu, s'assocteront à loules les initiatives

socieront à toucies les initiative et les actions prises en faveur du maintien et du développement des activités de Manufrance. »

M. NEUWIRTH, député (R.P.R.) de Saint-Etienne: «La façon la plus hypo-crite de mettre à mort le potentiel industriel. -

L'ensemble des décisions prises constitue à la façon la moine courageuse, pour ne pas dire la plus hypocrite, da mettre à mort le potentiel industriel, certes maladroitement mené jusqu'à présent,

politiques, qui n'irulent pas dans le sens où certains le supposent, sinon l'espèrent. » LA FÉDÉRATION SOCIALISTE DE

france ne serait pas sans consequences économiques, sociales at

LA LOIRE DÉNONCE LES MANŒUVRES DU GOUVER-NEMENT.

La fédération socialiste de la Loire estime que « le nouveau plan da M. Gudot-Ciet conduit dans un premier temps à 1300 licenciements et inéluctablement à la liquidation totale de Manufrance ».

« Nous dénonçons les manœuvres du gouvernement pour parvenir à la liquidation d'un secleur important de l'économie

secieur important de l'économie stéphanoise et la volonté d'in-fliger aux travailleurs de l'entre-prise une défaite politique », conclut la fédération du P.S.

LES ACIÉRIES DE PARIS ET D'OUTREAU VONT DEVOIR SUPPRIMER

Admises le mardi 10 octobre 1978 au régime de le suspensien provi-toire de poursuites, les Acièries de Paris et d'Outreau vont devoir supprimer 1500 emplois sur 3 806. C'est ce qu'a annoucé au comité central d'entreprise Me Chassagnon, admi-nistratent judiciaire, mardi 23 no-vembre en début d'après-midi.

vembre en début d'après-midl.

La pale de novembre sera encore assurée, mais il pontrait d'en pas être de même pour celle de décembre si le plan de redressement mis au point par Me Chassagnon n'est pas adopté. Ce plan comporte d'abord le reprisa des activités a ferro-manganèse » par la Comireg, société de commercialisation rattachés à la Comilog (44 % U.S. Stoel, 15,26 % B.R.G.M., 17 % Mokta et 18 % gouvernement gabonais), qui exploite le manganèse de Moanda an Gabou.

Meanda an Gabou.

Les Aciéries de Paris et d'Outreau sont les premiers productours européene de ferro-manganèse (additif pour le production de l'acier etélinaire), produit à Outreau, près de Boulogne-sur-Mer, avec 1346 personnes dont 650 seraient conservées.

Elles se consarrent, en ontre, à la ronderin d'acier, activité éven-tuellement reprise par les Aciéries. tuellement reprise par les Acières du Manoir (du groupe Fompey), qui ne garderaient que 800 personnes

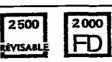
C Deux mille cinq cents travailleurs ont défilé à Saint-Briene
mardi 28 novembre, à l'appel de
l'intersyndicale C.G.T., C.F.D.T.,
F.O. et FEN des Côtes-du-Nord,
pour soutenir les ouvriers de
"entreprise Chaffoteaux et Maury,
en grève depuis le 12 octobre afin
d'obtenir une augmentation de
salaire de 350 F par mois, une
cinquième semaine de congés payés
et une meilleure classification des
O.S. Environ 65 % des mille neuf
cents salariés de l'usine se sont
prononcés, il y a une semaine,
pour l'occupation des locaux.

1 500 EMPLOIS SUR 3 000 sur les 1200 employées également à Outreau. Victime de la crise de la Outrean. Victime de la crise de la sidérurgie, et « mbliée» par le plan de savetagn de estre profession, l'entreprise est dans one situation financière désastreuse : après 50 millions de francs en 1977, et 10 millions de francs de céficit par mois à l'heure actuelle par un chiffre d'affaires annuel inférieur à 690 millions de francs, ses fonds propres ont disparu. Quant à ses principaux actionnaires, le géant sidérurgique amérinaires, le géant sidérargique améri-cain U.S. Steel (27 %) et la holding Escant Meuse (28 %), ils n'ont l'un. ni les moyens, l'antre, ni le de renfloner cette filiale.

● L'accord, portant à 27500 F
pour 1978 la rémunération annuelle garantie des salariés de la
métallurgie parisienne, a été ratifié, mardi 28 novembre, par F.O.,
la C.F.T.C. et la C.G.C. En revanche, la C.G.T. et la C.F.D.T.
ont refusé de signer cet accord,
considérant que ce taux d'environ
2 300 F par mois fixé par le patronat de la métallurgie est « inacceptable ».

Le conflit dans les mines de potasse d'Alsace (M.D.P.A.), qui dure depuis le 27 septembre avec une série de grèves tournantes, s'est encore durci mardi 28 novembre : les deux tiers des six mille trois cent quarante salariés ont observé un arrêt de travail de vingt-quatre heures à l'appe, de la C.G.T. et de la C.F.D.T. D'autre part, phusicurs centaines de mineurs ont occupé, pendant une heure et demie, la salle de l'ordinateur et le central téléphonique de la direction générale des M.D.P.A. à Mulhouse, pour tenter d'obtenir la reprise des négociations, notamment eor le relevement de la prime de chauffage.

SOCIAL LE MONDE IMMOBILIER















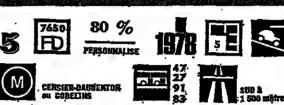






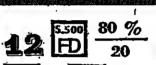






LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence - A deux pas, de la rue Mouffetard. Petit immeuble de très haute qualité, -plein sud. 2/3 pièces. Appart, témoin ouvert du lundi au vendredi de 9 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h à 18 h

FOULQUIER Promotion, 4, rue de Valence, Paris (5º) - 331-32-32.



SARE DE LYON REVILLY-DIGEROT 21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une rue lorge, bordée d'orbres, à proximité de la Gare de Lyon -3, 4 et 5 pièces - Exposition plein soleti - Balcons - Terras-ses - Livraison immédiate - Appartement témoin tous les jours (sout mordi) de 14 h 30 à 18 h 30.

65, rue Rennequin, Paris-17* Tél. 755-82-10

« Le Monde Immobilier

»

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tél.: 260.35.36.

Tous les financements immobillers depuis 1848.

LA DÉRATISATION ÉLECTRONIQUE UN PROCÉDÉ NOUVEAU BASÉ SUR UN PRINCIPE CONNU

Après s' années d'effort, un inventsur français viont de mettre au point un antirat à nitrasons o'une efficacité surprenante. Simple à l'usage, non polinant, àconomique, il représente vraiment la solution ja plus moderne et la plus efficace dans la intre courre les souris, les rats, les ioirs et les lérots. In seul appareil suffit même pour des superficies importantes. Ainsi se tronvent résolus les problèmes posés avec le appareile de cs type (utilisation d'un nombre important d'appareils, instaliations compliquées, prix de revient très important). Cet appareil est en train de gagner rapidement du terrain sur la dératisation chimique. Il équipe déjà, untre les résidences particulières, des supermarchés, des entrepôts alimentaires et se révèle partion-lièrement efficace dans la protection des équipements électriques et électroniques. Conscients on problème grave que constitue le prolifération des rats, convoyeurs o'un nombre incroyabin de gazmes et de virus pathogènes, les administrations, les mairies et les industriels commencent sérieusement à le considérar comme un équipement indispensable. Présenté par l'invecteur eur FR 3 inra Ge l'emission de Dominique Krikovsky « Le Coin des inventeurs », il a cuscité un énorme intérêt à an juger par les cantaines de demandes Oc rénaeignements des téléspectateurs. Deux modèles sont maintenant fabriqués : le modèle normal à 880 F T.T.C. et le modèle surpuissant vendu 1.200 F T.T.C. On peut le commander à HYPER-ALARM, 61, cours Lieutaud, 13006 MARSEILLE.

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE Société Nationale d'Explaitation et de Distribution des Equx

(SO.N.E.D.E.) 23, rue Jawaher Lai Nehru - Montfleury - TUNIS

Alimentation en eau potable

du Grand Tunis

LOT nº 2 : Robinetterie et accessoires AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un oppel d'offres international pour la fourniture de robinetterie et d'accessoires divers, L'appel d'affres comporte 6 sous lots :

SOUS LOT 2.1 - Fourniure de vannes papillon de diamètre com-SOUS LOT 2.2 - Fourniture de robinets vanne de diamètres com-pris entre 300 et 400 mm. pris entre 300 et 1.500 mm.

SOUS LOT 2.3 - Fourniture de robinets vanne de diamètre com-

pris entre 80 et 200 mm.

SOUS LOT 2.4 - Fourniture de vannes murales de diamètre compris entre 400 et 800 mm.

SOUS LOT 2.5 - Fourniture d'équipements de protection de conduites (purgeurs d'air, clapets à rentrée d'oir, soupopes de décharges). SOUS LOT 2.6 - Fourniture d'equipements divers (Crépines, clo-pets onti-retour, bouches d'incendiel. Le jugement des offres se fera par sous lot.

Cet appel d'offres s'inscrit dans la codre d'un projet financé par le Fonds kowertien pour le développement économique orabe (F.K.D.E.A.)

Les fournisseurs qualifiés qui désirent participer à cet oppet d'offres pourront se procurer le dossier d'oppel d'offres ouprès da. la SO.N.E.D.E. (Sce-Marchés), contre paiement de la somme de CENT DINARS (100) TUNISIENS.

Les affres doivent parvenir à la SO.N.E.D.E. sous plis recommandés ovec accusé de réception au être remises contre reçu au plus tard le 9 FEVRIER 1979 à 10 heures au 23, rue Jawaher Lei Nehru - MONTFLEURY - TUNIS.

Nehru - MONTFLEURY - TUNIS. L'ouverture des plis oura lieu le même jour à 11 heures.

ÉCHANGES INTERNATIONAUX

Les divergences entre les Neuf et les États-Unis | Le déficit commercial des pays de l'Est font suspendre les négociations mondiales sur le blé

La C.E.E. supprime des subventions aux ventes de céréales à l'Amérique latine

européennes!. - Nouvelle tensim à Genève : les négo ciations menées sous l'égide de la CNUCED (Conférence internationale pour le com-merce et le développement) en vue de la conclusion d'un accord international sur le blé not été suspendues le 24 novembre en raison d'un différend persistant entre la Communauté et les Etats-Unis. Blen qu'elle soit traitée de manière distincte, cette affaire duit être replacée dans le coutexte plus général des uégociations commercia-les multilatérales iN.C.M.1 dites - Tokyo round -.

Comment évolue le volet agricole des N.C.M.? M. Gundelach,
le commissaire européen compètent, lors de la dernière réunion des
ministres de l'agriculture des Neuf
les 20 et 21 novembre, ne s'est
pas monire disert à ce sujet. Un
point cependant ne fait guère de
doute : quelle que soit l'enceinte
des discussions — conférence sur
le bié ou N.C.M. elles-mêmes, —
les Etats-Unis poursuivent un
double nbjectif : gêner la politique d'exportation de la C.E.E.
et obtenir, pour leurs propres proet obtenir, pour leurs propres pro-duits, un meilleur accès au marché des Neuf. Pour les agriculteurs de la C.E.E. l'enjeu est de taille ; il faut d'autant plus regretter

De notre correspondont

que ces négociations se déroulent d'une manière quasi clandestine, sans que les institutions de la Communauté, supposées respon-sables, y soient pleinement associées. Il y a quatre voiets dans le déhat agricole en cours entre les Etats-Unis et la C.E.E.

Son but est de parvenir à une meilleure régularisation du marché mondial, grâce à une politique de stockage. Le différend tient en ce que les Etats-Unis voudraient imposer à la C.E.R. des stocks importants qui entraveraient sa liberté de manœuvre à l'exportation. La querelle porte sur deux points intimement liés : le niveau de stockage et le prix de déclenchement des opérations de stockage à stocker jusqu'à 4 millions de tonnes, alors que leur propre engagement porterait sur 5 millions de tonnes. La Communauté ue veut pas aller au delà de 2,5 millions.

« Le marché que proposent les

« Le marché que proposent les Américains, dit-on à Bruxelles, est projondément déséquilibré : les Etois-Unis exporient 30 mil-lions de tonnes par an, la Com-munauté en moyenne 5 à 6 mil-lions de tonnes, dont 1,6 pour l'oide alimentaire. Les Neuf,

Comment payer moins

d'impôt en achetant

SERVICE 5000

SOCIETE GENERALE

des actions françaises

avant le 31 décembre 78?

Oui, on peut rentrer détendu

Hotel Club Méditerranée à Neuilly.

Pour obtenir la bonne

réponse à ces questions,

à l'agence Société Générale

la plus proche, ou envoyez

Société Générale. Service 5000-50, Bd Hausemann 75009 Paris

58, bd Victor Hugo-92200 Neuilly-Tél. 758.11.00 · Télex : Medhote : 61 0971

Le plus vert des 4 étoiles Parisiens.

adressez-vous

ce coupon à:

SERVICE 5000

SOCIETE GENERALE

Prénom. Adresse.

Téléphone

d'un voyage d'affaires à Paris.

s'ils se retroupaient avec des quantités aussi importantes de ble engrangées, n'auraient rien à

Crainte d'autant plus vive que les États-Unis et eurtout le Canada cherchent à imposer un prix de décienchement des opérations de stockage très élevé: 155 dollars la tonne, alors que la C.E.E. estime que 115/120 dollars suffiraient pour stabfliser le marché.

« Actuellement, font valoir les experts de la Commission européenne, le prix mondial se situs autour de 140 dollars par tonne, et le marché se porte bien. La meilleure preuve en est que les Etats-Unis depuis le début de la campagne, ont réussi à vendre environ 60 % de leurs quantités disponibles pour l'exportation. »

• Les subventions à l'expor-

Les Stats-Unis, ainsi d'ailleurs que d'autres pays du GATT, demandent à la Communauté de modèrer sa politique de subventions à l'exportation des produits agricoles. En ju illet, avant le sommet de Bonn, la Commission européenne, porte-parole des Neuf, était arrivée avec les Américains et les Jeponais à une formulation qui fit sursauter vivement les Français. « Nous sommes disposés à mener en pratique une politique d'exportation rois on nuble, mais nous ne voyons aucune raison de contracter des engagements écrits nouvenux », expliquèrent ceux-el.

A Bruxelles, on a déploré ce rè-

A Bruxelles, on e déploré ce ré-flexe de méfiance des Français ; les textes n'impliquaient, dit-on aucun engagement nouveau. L'estitude française, comprise à l'extérieur comme un refus de dialoguer sur ce thème sensible, déclencha des réactions : l'Australie puis le réactions: l'Australie puis le Brésil, appuyés par d'autres pays, déposèrent une plainte au GATT contre les exportations de sucre de la C.E.E. Début novembre, 'es producteurs de blé américains déposèrent à leur tour une plainte, cette fois auprès de leur propre administration.

Que s'était-il passé? An cours des trois dernières années, la Communauté, en raison de récoltes moyennes, n'a presque pas exporté. Cette année, en revan-che, elle dispose d'environ 8 milche, elle dispose d'environ 8 millions de tonnes pour l'exportation
et a commencé à accorder des
restitutions (subventions) à l'exportation pour « passer » sur le
marché des pays tiers. Elle a ainsi
vendu quelque 200 000 tonnes au
Brésil, ce qui a particulièrement
irrité les producteurs d'nutreAtlantique, inquiets de voir la
concurrence s'attaquer à ce qu'ils
considèrent comme une chasse
gardée. L'administration américaine se retourne vers Bruxelles. caine se retourne vers Bruxelles, laissant entendre que l'affaire pourrait être traduite devant le GATT

La Commission, pour ne pas envenimer la querelle, vient de s'incliner : depuis le 27 novem-bre, elle n'accorde pius de resti-tutions opérationnelles (c'est-à-dire permettant de vendre) pour les exportations vers cette zone d'Amérique latine d'Amérique latine.

La liste Strauss.

Il e'agit d'une liste d'une quinraine de produits, surtout « méditerranéens (agrumes, jus de
fruits, raisin, tabac, riz), pour
lesquels les Etats-Unis réclament
avec insistance un meilleur accès
au marché des Neul. Où en est
exactement la négociation à ce
sujet ? On l'ignore, mais on sait,
en revanche, que les pressions
américaines sont très vives. Dans
certains cas, à condition bien
sûr d'obtenir des contreparties,
il semble que des gestes puissent
ètre faits par la CEE. Dans
d'eutres cas, comme celui du
riz, les demandes américaines
euraient pour conséquence de
remettre en cause les mécanismes de la pniitiq ne agricole
commune. Dangereux précédent
qu'il vaut mienx éviter. Il e'agit d'une liste d'une quin-

Les concessions américaines.

Les Communauté, qui achète beaucoup plus aux Etats-Unis qu'elle ne leur vend de produits agricoles, entend nbtenir un meilleur accès sur le marché américain pour ses exportations (notamment de fromages, spiritueux, jambons, etc.). L'objectif est d'autaut moins facile à atteindre que, pour plus de la moitlé de leur production agricole, les Etats-Unis, en vertu d'une dérogatiou tout à fait anachronique, se situent bors des règles du GATT (curieusement, le Communauté u'a pas cherché à tirer profit des N.C.M. pour réclamer sa suppression et le retour des Américains à la loi commune). Il apparaît en tout eas au stade actuel, c'est-à-dire au moment où s'engage la phase conclusive les les communes la la commune des les conclusives des N.C.M. pur personne deux les des la conclusive des N.C.M. pur personne deux les deux où s'engage la phase conclusive des N.C.M., que personne dans la C.R.E. ne peut dire avec certitude ce que les Etats-Unis sont prêts à accorder.

PHILIPPE LEMAITRE.

s'aggrave à nouveau

Genève. - La Commission économique des Nations unie pour l'Europe (C.E.E.-ONU)
insiste, dans une étude qui
vient d'être rendue publique,
sur l'aggravation du déficit
commercial des pays de l'Est
à l'égard de leurs partenaires
occidentaux. Leur d'être
envers ces derniers ne cesse
également de croître, évaloée
par les auteurs de l'étude
à un montant se situant entre
37 et 40 milliards de dollars
à la fin de 1977 (32 à 35 milliards fin 1976]. Selon d'antres pour l'Europe (C.E.E.-ONU) insiste, dans une étade qui liards fin 1976). Selon d'autres estimations, ce montant serait de l'ordre de 45 à 50 mil-liards. i « Le Monde » daté 1°-2 octobre 1978.]

Leur situation de créanciers ne semble pas inquiéter les pays de l'Ou est dont « le potentiel d'exportation reste fort et est appuyé par l'octroi de cr.dits publics et l'ouverture des marchés financiers aux emprunteurs de l'Est. » Les emprunts souscrits sur les marchés de capitaux occidentaux en u etituent pour les pays de l'Est le principal moyen de combler leurs déficits. Selon les experts de la C.E.E.-ONU, « l'accroissement de la position nette des banques occidentales vis-à-vis des pays de l'Est o été de 7,2 milliards de dollars ou cours des trois premiers mois de 1978 contre 3,8 milliards de dollars en 1977, 6 milliards de dollars en 1976 et 8,7 milliards de dollar

nementanx.
L'étude passe en revue la situanementaux.

L'étude passe en revue la situation des divers pays de l'Est européen: Pour l'U.R.S.S., le commerce extérieur revêt une importance sans cesse croissante dans un certain nombre de secteurs. Ainsi les importations de produits allimentaires et de machines reflètent à la fois le besoin de pailler les insuffisances de la production nationale et celui de moderniser l'industrie, ce qui a contribué à augmenter, de façon considérable, le déficit soviétique jusqu'en 1975. Il en est résulté un déséquilibre qu'il e paru urgent de redresser et une augmentation de la dette envers les pays occidentaux appelant des restrictions qui unt affecté la production findustrielle et les investissements. C om me dans le même temps les exportations de l'U.R.S.S., ont enregistré une croissance rapide, son déficit avec l'Ouest est passé de 4.8 milliard de dollars en 1975 à 1.4 milliard de dollars en 1975 à 1.4 milliard de dollars en 1975. Toutefois, durant le premier semestre de 1978, ce déficit s'est élevé à près de 1 milliard de dollars en contraduit un renversement de tendance.

Le déséquilibre commercial a également augmenté, maigré un raientissement de la croissance,

également augmenté malgré un raientissement de la croissance, en Pologne et à un moindre degré en Bulgarie et aun monnre degre en Bulgarie et en R.D.A. Le taux d'expension industrielle est passé en Pologne de 13% en 1975 à 7,5% en 1977 et 6,2% de janvier à juin 1978; en Bulgarie, de 10 % à 6.8 % et 5.3 %; et en RDA de 7.3 % à 5.4 % et 5.2 %. La diminution du taux de crois-cance de la formation de capital est pour ces trois pays encore plus



De notre correspondante

s'est accru et demeure précecu pant, surtout en Pologne.

Des politiques prudentes

Des politiques prudentes

En Hongrie, la situation est différente. Le taux d'expansion industrielle est passé de 8,4% en 1976 et 1976, 6.8 % en 1977 et 6,4 % pour le premier semestre de 1978. Les importations, qui evalent diminué de 3,1 % en 1978, ont brusquement eugmenté de 16 % en 1977, mais ce taux est retounbé à moins de 9 % de janvier à juin 1978. Quant aux exportations h o ng r n 1 e e s, l'étude se contente de signaler qu'e elles jurent modérées en 1976, puis jérent un bond en 1977, pour redeventr modérées au cours de la première motité de 1978 a. Le déficit des échanges avec les pays occidentaux industrialisés, qui avait diminué en 1976, puis en 1977, tend à s'accroître en 1978. Situation particulière également en Tchécoslovaquie, où les exportations et les importations

ne font qu'augmenter, les pre-mières dépassant de loin les secondes en 1976 et 1977, tandis que la tendance inverse apparaît cette année. Le déficit du com-merce tchécoslovaque avec l'Occi-dent est qualifié par l'étude de a modéré ».

En Roumanie, enfin, les exportations et les importations ang-mentent rapidement et au même rythme. Toutefois, seion des éva-luations fondées sur les chiffres des six premiers mois de 1978, le déficit du commerce roumain avec l'Ouest s'élèverait pour cette année à 500 millions de dollars, alors qu'il n'avait précédemment famais d'épassé le chiffre de 400 millions.

Cependant, les auteurs de l'étude considérent que les pays de l'Est ont pratiqué, aussi bien en 1977 qu'au début de cette année, des politiques prudentes destinées à « redresser le déséquilibre de leurs échanges nous du première semestre 1973, une aggravation giobale de leur déficit : 8,5 millards de dollars — en taux annuel — de jauver à juin contre 5,9 millards en 1977 (10 millards de dollars en 1977 (10 millards de dollars en 1977 (10 millards de dollars en 1975). Quant aux perspectives pour le deuxième semestre, étant donné la complexité et la quantité de problèmes auxquels sont confrontés les responsables des pays de l'Est, elles demeurent « incertaines ».

ISABELLE VICHNIAC.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT



OFFICE NATIONAL DU MATERIEL HYDRAULIQUE

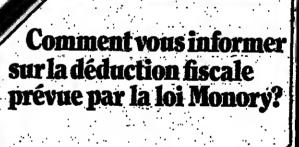
Avis d'appel d'offres international

Un avis d'Appel d'Offres International, est lairés en vus de l'acquisition et du mootage de trois (3) serres en vere destinées à la multiplication et à l'élevage des plants floraux, des plantes d'appartement et des plantes grasses.

Les soumissionaires intérassés peuvent retirer le cahier des charges coutre la somme de 200 D.A. amprès de l'Onamet D. IMMEUBLE SETETAL - KOUBA - ALGER.

Les offres doivent parventr à l'adresse ci-dessus indiquée dans un délat de 21 jours à dater de la parution du présent Appel d'Offres sous double enveloppe machètée et portant la mention « Appel d'Offres International, auméro 10.145 - A ne pes ouvrirs.

Les soumissionnaires resteront angages par leurs offres pendant une durée de quatre-vingt-dic (90)- journ.



SERVICE 5000 SOCIETE GENERALE

7 et 8 décembre

C.F.E. - IMPORTANT! N'oubliez pas de noter :

PALAIS DES CONGRÈS - VERSAILLES

Les Journées d'Etudes sur le chauffage et la climatisation des locaux sont chaque année una occasion attendue de rencontre entre les professionnels du bâtiment et les partenaires, à des titres divers, su chauffage par l'Electricité, permettant à tous de confronter leurs expériences et de s'informer des perspectives

Cetta année, les IX^{es} Journées d'Études porterant notamment sur les thèmes suivants :

Actualité et parspectives énergétiques.
 La place du chanffage par l'électricité dons les locaux existants.
 Le point du chauffage électrique intégré dans les locaux nunfs.

INSCRIVEZ-YOUS DIRECTEMENT SANS PLUS TARDER 4U-: TOMITE FRANÇAIS DELECTROTHERMIE

79, rue de Miromeshii, 75908 PARIS - Tél. : 522-81-60, 357-53-29.
En cas de difficulté, les tracriptions terdines pourront être prises sur place des le Jendi 7 Décembre à 8 heures.

EN GRANDE L'executit du s grande un vote li grile système mi

12.50 (4.15 41.15 41.15 (4.15)

HILL AND APPEA

france signe la part

allation s'aggrave

TREIZE ANS APRÈS SON ENTRÉE EN VIGUEUR

La France signe la partie quatre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT)

La France a annoncé, le 27 no-vembre, qu'elle acceptait la partie quatre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le com-merce (GATT), selon laquelle les pays en développement bénéfi-ciant d'avantages tarifaires ne sont pas tenus à une pleine réciprocité. La déclaration fran-caise a été faite à l'occasion de la première journée de la session annuelle des parties contractan-

annuelle des parties contractan-tes du GATT.

La partie quatre, qui a pris effet en 1965, a déjà été acceptée par tous les autres pays membres. à l'exception de l'Afrique du Sud et du Gabon. Tout en u'ayant pas paraphé cette section de l'ac-cord, la France en avait respecté les termes dans ses relations avec les pays en voie de déva-

Le Colom nir membre à part entière du GATT, annonce-t-on de source officielle. Ce pays était membre provisoire du GATT depuis 1974.

Enfin, le budget du GATT pour l'année 1979, a été fixé à 38.7 milions de francs suisses, soit pratiquement au même niveau qu'en 1978 (38.6 millions de francs suisses). Les contributions des pays membres sont à peu près proportionnelles à leur part du commerce mondial : soit 14.4 % rousses merce mondial: soit 14.4 % pour les Etats-Unis, 11.2 % pour le R.F.A. 7.7 % pour le Raysume-Uni, 7.4 % pour le Raysume-Uni, 7.2 % pour le France.

EN GRANDE-BRETAGNE

L'éxécutif du parti travailliste demande un vote libre des Communes sur le système monétaire européen

De notre correspondent

Londres. — M. Lynch, premier ministre d'Irlande, a confirmé, lundi 27 novembre, à M. Callaghan que le gouvernement de Dublin entendait entrer, dès sa création, dans le système moné-taire européen (S.M.E.), quelle que soit la décision définitive dn ouvernement britannique à cet égard. M. Lynch a, une fois de plus, répété que l'adhésion irlan-daise dépendait essentiellement d'un substantiel «tranfert de ressources » à l'intérieur de la Communauté.

M. Callaghan l'aurait assuré de son appui pour obtenir un montant supérieur à la demande initiale de 650 millions de livres, étalièe sur une période de cinq ans, si la Grande-Bretagne décidait de rester en dehors du SME. Cette somme, qui représente 2 % du P.N.B. irlandais, avait été établle dans l'hypothèse d'une entrée à part entière de la Grande-Bretagne — qui absorbe 47 % des exportations irlandaises — dans le S.M.E.

Au cours des entretiens avec M. Callaghan l'aurait assuré de

Au cours des entretiens avec M. Callaghan, M. Lynch aurait indiqué que, à la différencese de la Grande-Bretagne, l'Iriande devait entrer dès le début dans le S.M.E. pour éviter des difficultés ultérieures. Il aurait aussi souters des la relittérieures et aurait aussi souters de la relittérieure de la politiligné que la réforme de la politi-que agricole commune, dont l'Irlande est l'un des premiers benéficiaires, ne devrait pas être négo-eiée dans le cadre des discussions

eiée dans le cadre des discussions sur le S.M.E.

L'espoir prévaut dans les milleux irlandals de Londres que la Grande-Bretagne et l'Irlande participeront très tôt au S.M.E., évitant ainsi les complications de la rupture 'dn lien vieux da soixante ans entre les livres anglaise et irlandaise. Dans le cas où l'Irlande seule adhérerait au S.M.E., on prévoit que la livre irlandaise augmenterait de 10 % par rapport au sterling, ce qui encouragerait la spéculation, obligeant alors le gouvernement bri-

tannique à établir un strict con-trôle des changes. Les deux gou-vernements ont prévu des plans d'urgence pour limiter an maximum la spéculation, et notam-ment les bénéfices excessifs des détenteurs britanniques des

Cependant, dans la sotrée de luudi, les travaillistes antilu u di, les travaillistes antieuropéens omt, comme prévu,
lancé leur offensive au sein des
commissions de l'exécutif national du parti contre l'adhésion
britannique au S.M.E. La motion,
votée à l'issue d'un débat animé,
qui a été marqué par une vive
altercation entre le chanceller de
l'Echiquier, M. Healey, et M. Sikinner, député de Boisover (Derbyshire), recommande au gouvernement d'opposer son veto, au
moment approprié, à toute décision de la Communanté visant à
mettre en vigueur un système
affectant les intérêts vitaux de
la Grande-Bretagne et l'engageant sur la voie d'une fédération européenne, contraire à la
politique officielle du L'abour.
La motion de mande aussi

La motion de man de anssi qu'aucun engagement ne soit pris par le gouvernement qui pourrait préjuger des droits dn Parlement britannique à discuter des propositions faites par le conseil européen. La motion suggère que les ministres pulssent participer à un « vote libre » des Communes sur le sujet, mais cette formule s e ra sûrement repoussée par M. Callaghan, au nom du principe de la responsabilité collective dn cabinet.

La discussion sur le S.M.E. reprend, ce mardi 28 novembre, au sein du groupe parlementaire travailliste, où les pro-européens sont plus nombreux qu'au sein La motion demande aussi

cause, dit-on à Downing Street, ces discussions n'affecterent pas la décision du gouvernement.

L'inflation s'aggrave aux Etats-Unis

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)

Le pian de M. Carter prend done un manvais départ, d'antant plus que le niveau de vie des salaires u's pas suivi le rythme de l'inflation, en accliération des derniers mois. Les chiffres, publiés mardi par le ministère du travail, font apparaître que la moyenne des revenus ouvriers s'est abaissée — en termes réels — de 0,1 % pour le troisième mois consécutif, et de 3,6 % depuis un an. Dans ces conditions, à la veille des négociations pour le renouvellement des conventions collectives dans de grands secteurs industries, il serait hasardeux d'escompter que les syndicats limiteront les demandes d'augmentation de salaires à ? % par an comme le demandes d'augmentation de salaires à ? % par an comme le demandalt M. Carter. Déjà M. Kahn a du concéder qu'un assouplissement est envisage dans ce domaine.

Rien u'indique pourtant que des correctifs dissiperant le scepti-cisme ou l'hostilité manifestée dans de nombreux milieux è l'égard du plan de M. Carter. M. Meany, président de la centrale syndicale A.F.L.-C.L.O. u'a pour sa part, toujours pas désarmé



et eont inne de réclamer un contrôle autoritaire des salaires et des prix. M. Carter y est toujours hostile, sauf en cas de a crise grave ». A la différence de M. Nixon au début de cette décennie, il aurait d'allieurs besoin, pour ce faire, de l'approbation du Congrès, ce qui paraît pour le moins hypothétique dans l'avenir prévisible.

MICHEL TATU.

MICHEL TATU.

Le commerce bilatéral entre la Tchécoslovaquie et l'Albanie est en passe de se développer, estime, le 28 novembre, le quotidien Rude Pruvo. L'organe du parti communiste tchécoslovaque souligne que, « au cours des jours prochains, la Tchécoslovaquie et l'Albanie vont procéder à une mits ou point d'un accord dans leurs échanges commerciaux d'ici 1980 ». Selon cet article, le volume des échanges a représenté 32,5 millions de roubles en 1977. La Tchécoslovaquie 2 exporté des biens industriels (camions, produits mécaniques, acier, produits chimiques) et importé des minerais, du cuivre, de l'asphalte, des produits textiles et agricoles. — (AFP.)

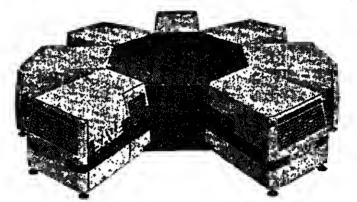
● Une chambre de commerce française en Afrique du Sud a été créée le 28 novembre à Johannesburg, pour promouvoir les échanges entire les deux pays, annonce-t-on officiellement. Cette initiative, à laquelle la plupart des sociétés françaises opérant en Afrique du Sud ont donné leur accord, est purement privée, même si elle dispose du soutien de l'ambassade de França à Pretoria. Le création de cette chambre de commerce intervient à un moment où le commerce frança - sud-africain, tout en s'accroissant, est de plus en plus favorable à l'Afrique du Sud. — (A.F.P.)



Avant de pouvoir lancer sur le marché le conteneur SAVE, beaucoup d'idées furent étudiées. Le SAVE (initiales allemandes pour «Premiers soins médicaux d'urgence») est un système de secours - comme le montre le croquis - pour les années 80: Le conteneur en matière synthétique et le véhicule transporteur forment un tout. Le conteneur est facile à transporter, même en terrain accidenté. il peut être équipé d'appareils medicaux - comme le montre le croquis - et transformé ainsi en clinique de premiers secours. Par exemple, à l'occasion de catastrophes. Dès le début, Bayer a participé à l'élaboration de ce système de secours lancé par Porsche - avec l'aide du Ministère Fédéral Allemand pour la Recherche et la Technologie. Plus de 100.000 brevets et licen-

avenir. Plus de 6.000 scientifile Département de la Recherche. Bayer.

Un partenaire plein d'idées



ces ont été déposés par la So-Dès qu'il s'agit de chercher des ciété. Environ 6.000 produits solutions d'avenir, Bayer est là. matières synthétiques, produits Les travaux actuels de la recher- phytosanitaires, médicaments, che scientifique assurent notre colorants, fibres textiles et produits chimiques de base - sont ques travaillent chez Bayer dans commercialisés sous la marque

La recherche scientifique coûte cher - très cher. En 1977, Bayer y a consacré 927 millions de marks. Entre autres, pour pouvoir créer le conteneur SAVE.

Baver aujourd'hui le savoir de demain

Caractéristiques financières

1978:

 Pour le premier semestre, l'évolution du chiffre d'affaires a été variabla d'un département à l'autre, et particulièrement satisfalsante dans les spécialités Bayar. Chiffre d'affaires de Bayer dans la monde: 11.704 millions de DM. Evolution favorabla des filiales à l'étranger - en particulier en Amérique. Bénéfice avant impôts de Bayer dans le monde: 556 millions de DM.

Chiffre d'affaires de Bayar AG: 5.198 millions de DM. Bénéfice avant Impôts: 380 millions da DM.

Pour l'industrie chimique, une annéa da faibla croissanca. Un faible taux

d'utilisation des capacités, une concurrence internationale plua vive, une constante guerre des prix et des frais plus élevés ont caractérisé la situation. Avec une activité fortement exportatrice, Bayer a souffert da la atagnation conjoncturelle et de la permanente réévaluation du DM dans beaucoup de pays acheteurs importants.

 Chiffre d'affaires de Bayer dans la monde: 21.392 millions de DM. Part de la production des filiales à l'étranger et des exportations: 68%. Chiffre d'affaires da Bayer AG: 9.931 millions de DM. Part des exportations: 57,5%.

 Investissements de Bayer dans la monde: 1.889 millions de DM. Dont 1.414 millions da DM an Allamagne Fédérale.

• Dépenses consacrées à la recherche sciantifiqua dana le monde: 927 millions de DM.

 Bénéfice après impôts (excédent d'exercice) de Bayer dans le monde: 340 millions da DM, dont Bayer AG: 316 millions da DM.

 Dividende pour 1977: 6,- DM par action de valeur nominala de 50,- DM. Bénéfices distribués: 256 millona da DM répartis entre environ 420.000 actionnaires.

Si vous souhaitez en savoir plus sur Bayer Bayer.veuillezvousadresseràBayerAG, Vorstandsstab Offentlichkeitsarbeit, Aktiengesellschaft 5090 Leverkusen ou à Bayer France, Relations Publiques, 49-51, qual National, F-92806 Puteaux Cedex, Tel.:

Leverkusen on a Bayer Hall National National National Publiques, 19-51, qual National Nation



CONJONCTURE

SELON L'INSEE

La production des entreprises industrielles s'est nettement redressée en novembre

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

+ 75 - 45 - 250 + 170 - 410 - 455

TAUX DES EURO-MONNAIES

3 13/16 3 9/16 29 3/8 10 7/16 8 1/8 9 5/8 10 8 5/8 + 1/2 + 3/8 35 1/4 12 12 1/4 12 3/4 7 1/8 7

- 165 - 135 - 115 - 75 + 120 + 160

« Qu'elles concernent l'ensemble de l'industrie ou le ur propre entreprise, les perspectives de production des industriels se re-dressent nettement en novembre. Elles font attendre une accéléra-tion de la croissonce au cours des prochains mois », écrit l'INSEE (Institut national de la statis-tique et des études économiques)

 Les entreprises reçoivent actuellement les avertissements de actuatement les avertissements de taxe professionnelle et constatent, dans un grand nombre de cas, des augmentations considérables de leurs charges fiscales », écrit le C.N.P.F. dans un communiqué. « Ces augmentations n'ont aucun rapport avec la réforme de la taze professionnelle et proviennent uniquement de l'accroissement des dépenses des collectivités locales. Dans la période difficile que traverse actuellement l'économie française des marties libres de la partie de la contraction de la française il est particulièrement regrettable que de nombreuses communes s'affranchissent des contraintes de la rigueur budgé-taire, par ailleurs imposée à tous, et rendent plus difficile le redres-

\$ can. ... Yen (100)

F B. (100)

dans sa dernière note de conjone

dans sa dernière note de conjoncture.

« La production industrielle
augmente depuis la rentrée »,
ajoute l'INSEE « L'appréciation
portée sur les carnets de commander est un peu en retrait de
ce qu'elle était en septembre,
mais le mouvement itent presque
uniquement au secteur de l'automobile, dont les réponses avaient
été exceptionnellement favorables
le mois dernier II ne remet pas
en cause la tendance à l'améloration des carnets. Dans l'ensemble, ceux-ci apparaissent proches de la normale, les carnets
a étra ng er » continuant d'être
jugés un peu mieux garnis que que's un peu mieuz garnis que l'ensemble. Enfin, les industriels qui ne tiennent pas de carnets indiquent en novembre un re-dressement de la demande assez

« Les slocks de produits finis, qui élaient encore jugés élevés à la fin du premier semestre, sont désormais proches du niveau désiré par les industriels. Ils peuvent être considérés comme à peu près normaux depuis la rentrée, a « Les hausses de prix à la pro-duction devraient rester relative-

- 340 - 300 - 250 - 200 + 230 + 270

+ 145 -- 90 -- 726 + 300 -- 850 -- 910

3 2 15/16 3 9/16 3 15/18 3 3/4 4 1/8 10 3/16 10 15/16 11 5/16 11 1/8 12 1/8 12 1/4 10 1/8 9 11/16 10 3/18 8 1/16 9 9/16 10 2/8 8 3/4 10 1/2 10 1/8 16 17/8 17 3/4 16 5/8 18 1/8 18 3/4 13 1/8 13 5/8 13 3/8 13 3/8 6 17/16 8 15/16 14 16 3/16 8 11/18

+ 105 -- 130 -- 885 + 268 -- 950 --1010

--1090 --1025 -- 740 -- 660 +- 510 +- 570

M. Michel Debatisse à l'Élysée

Quarante-cinq minutes pour nommer un « Monsieur Porc »?

M. Michel Debatisse, président M. Michel Debatisse, président de la F.N.S.E.A., a été reçu le mardi 23 novembre pendant quarante-cinq minutes, par le chef de l'Etat. A sa sortie de l'Elysée, le leader paysan a déclaré que l'entretien avait essentiellement porté sur les montants compensatoires monétaires et la situation des producteurs de porcs.

sur le premier point, M. Debatisse a rappelé l'importance pour
les agriculteurs de la suppression
des montants compensatoires
monétaires (M.C.M.), tant de
ceux qui existent actuellement
que de ceux que l'adoption par
les Neuf de l'ECU européen ne
manquerait pas de susciter. Il
a plaidé pour que le chef de
l'Etat, lors du sommet européen
des 4 et 5 décembre prochain,
insiste sur la nécessité de créer
un mécanisme tendant à la suppression des M.C.M. nuisibles
pour le revenu des agriculteurs
français.

Sur le second point, M. Deba-tisse a annoncé que serait pro-chainement nommé un chargé de mission auprès du ministre de l'agriculture pour s'occuper du dossier de la production porcine et des distorsions de concurrence anormale que l'on rencontre dans ce sertits. ce secteur.

A-t-on parlé des élections au Parlement européen? M. Deba-tisse ne l'a pas nlé, puisque, dit-il, « ces élections sont importantes pour le monde agricole ». « Il se peut d'affleurs que Michel Deba-tisse soit candidat, maix, à l'heure actuellé, ce n'est pas un sujet de préoccupation pour le président préoccupation pour le président de la F.N.S.E.A. a, a-t-il ajouté.

de la F.N.S.E.A. a, a-t-il ajouté.

Les propos de M. Debatisse laissent perplexe, Certes, comme li le dit lui-même, les problèmes des M.C.M. et du porc sont des questions de première importance. Mais l'examen de ces deux dossiers est largement entamé après le long travail de préparation de la loi d'orientation, un débat nourri à l'Assemblée nationale lors de la discussion sur le budget de l'agriculture, les interventions de M. Méhatgnerie à Bruxelles sur les montants compensatoires, et de M. Menagnerie a Bruxelles sur les montants compensatoires, et enfin la publication par le minis-tère de l'agriculture d'un rapport tout frais sur les causes de la crise porcine. Alors, que signifie l'insistance du leader de la F.N.S.E.A. sur ces deut sujeta? S'agissalt-il de dire au chef de l'Etat que les solutions tardent à

être trouvées ; d'aiguillonner quel eure rouvées; d'aiguilonner quel-que peu le calme M. Méhaignerie? Riem dans les déclarations de M. Debatisse ne laisse supposer qu'il ait tenu au chef de l'Etat des propos fiérreux de nature à faire accélérar des décisions qui tarde-raient. La nomination, obtenue raient. La nomination, obtenue semble-t-il au cours de cet entre-tien, d'un « Monsieur Cochon a, n'est pas à proprement parier le signe d'un début de commence-ment de solntion à la crise por-cine. Tout au plus cette décision permettra-t-elle à M. Méhagnerie permetra-t-elle a M. Menaignerie de ne pas monter en première ligne, à Paris du moins, sur ce thème pendant les premières se-maines de sa présidence du conseil des ministres de la Communauté, à partir du 1° janvier prochain.

Alors on s'interroge: quarantecinq minutes pour quoi faire et
quoi dire que le chef de l'Etat
ne sache déjà? Le caractère
impromptu de ce rendez-vous
demandé par M. Debatisse, selon
l'Elysée, mais dont la F.N.S.E.A.
n'était pas avertie, laisse songeur.
On parie trop ici on là de l'avenir de M. Debatisse, d'une sontie
en beauté de la F.N.S.E.A. pour
une entrée sans risque dans la
carrière politique. Le temps des
assurances serait-il venu?

En Loire-Atlantique

CRÉATION D'UN NOUVEAU SYNDICAT AGRICOLE.

Des agriculteurs de Loire-Atlantique ont décidé de créer une U.D.S.E.A. (Union départementale des syndicats d'exploi-tants agricoles), qui entend res-ter dans la ligne de la Fédération ter dans la ligne de la Fédération nationale que dirige M. Debatisse. Dans un communiqué signé par le comité constitutif, ces agriculteurs veulent « faire prévaloir en Loire-Atlantique la déjense des intérèts des agriculteurs sons se soucier de mots d'ordre extérieurs à la profession ».

Après l'exclusion, le 16 février dernier, de la Fédération départementale de la Loire-Atlantique de la F.N.S.R.A., il fallait a'attendre la création d'un organisme syndical concurrent qui porterait le diapeau de la centrale paysanne en terre bretonne. Les contestataires de Loire-Atlantique, héritiers d'une longue tradition d'opposition au pouvoir central de position au pouvoir central de l'avenne Marceau, avalent été exclus officiellement pour n'avoir pas verse un montant suffisant de cotisations à l'échelon national depuis 1972. Mais ce sont surtout les critiques qu'elle exprimait à l'encontre des dirigeants de la FNSEA, notamment pour leur acceptation de la taxe de coresponsabilité sur le lait, qui ont valu à la FDSEA de Loire-Atlantique son exclusion. Celle-ci a formulé un recours devant la commission des statuts et conflits qui ne s'est apparemment pas pro-noncée puisqu'on estime que le congrès qui a décidé l'exclusion est souverain.

JEAN TOUR rexpert qui vous recevra personnellement

BRILLANT Trans Blanc Extra . Pur 10X certifié 29/11/78

JEAN TOUR depuis 100 ans 12 av. victor hugo emile 500 86 71

56 000 F TTC

AGRICULTURE AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE (Moyen-Orient) S.A.L.

Le Crédit commercial de France (Moyan-Orient) S.A.L., dont le siège social est à Begrouth, ouvre à Faris un bureau de liaisou installé deus les locaux de soo actionnaire majoritaire : le Crédit commercial de France, 103, avenue des Champs-Slysées, 78008 Paris.

Ce bureau de liaison est uotamment chargé de garder contact avec ceux des clients du Crédit commercial de France (Moyan-Orient), qui not temporairement transféré en Europe le siège de leurs activités; u est dirigé par M. Rolaud Kahla, précédemment directeur, à Beyrouth, de l'Agence do Port du Crédit commercial de France (Moyen-Orient); téléphone : 720-82-00, poste 4 737.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

Obligations Gaz de France 10,20 % décembre 1975

Chigarious Gaz de France
Les intérêts courus du 13 décembre 1977 su 12 décembre 1978 sur
les abligations Gas de France
10,30 % décembre 1975 secrout payables, à partir du 13 décembre 1978,
à raison de 01,80 F par titre de
1 000 F nominal, contre détachement
du coupon numéro 3 ou estampiliage
du certificat nominatif, après une
rebenue à la source donnant droit à
un avair fiscal de 10,20 F (montant
global : 102 F). En cas d'optioo
pour le régime du prélévament d'impôt forfaitaire, le complément de
prélévement ilbératoire sera de
15,29 F, soit un net de 76,31 F.
Le paiement des coupons est effectré sans frais aux caisses des comptables directs du Trésor (trésoreries

géoérales, recettes des finances et perceptions), à la Caisse nationale de l'énergie, à Paris, 17. rus Caumartin, ainsi qu'aux guichets de la Banque de France et des établissemects bancaires désignés d'après : Crédit lyonnals, Société générale, Banqoe nationals de Paris, Ranque de Faris et des Pays-Bea, Crédit du Nord, Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial de banques affiliées, Société générale alescienne de banque, Société marsellaise de crédit, Banque de l'Union européenne, Eanque de l'Indochine et de Suez, Caisse centrale des banques populaires et toutes les Banques populaires et fontes les Banques populaires de France, Société centrale de banque.

VENTE AUX ENCHERES

VILLE DE KOWEIT (KOWEIT)

4 et 5 février 1979 (Centre : Messilah Beach Hotel) pour le compte des propriétaires de

BANISTER PIPELINES INTERNATIONAL, INC.

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE :

CECI EST UNE LISTE PARTIELLE:

TRACTEURS/POSEURS DE TUIVAUX CHENILLES: 9 - CAT 5712 - CAT D-7. — TRACTEURS/BUILDOZERS CHENILLES: 10 - CAT D-8. 2 - CAT D-7. — TRACTEURS/BUILDOZERS CHENILLES: 2 - CAT D-7. — TRACTEURS SEURS CHENILLES: 2 - CAT 971K. — TRACTEURS DE SOUDURE: 2 - CAT D-7. — TRACTEURS A ROTEUR: CAT 14G, 2 - CAT 14B, — CHARGEURS CHENILLES: 2 - CAT 977K. — TRACTEURS DE SOUDURE: 2 - CAT D-7. — TRACTEURS A ROUES: 2 - J D401B, CASE 5808-CK. — COMPRESSEURS D'AIR: 5 - INGERSOLL-RAND DX1900, SCHRAMM 12S, 4 - SULLIS-CREW 175 DP. — CREUSEURS DE TRANCHES: 2 - BARGEH-GREENE TA-77. — PIOCHEUSE A MOTEUR: CAT 621. — DRAGUE ET MATERIEL AQUATIQUE: une draque - The Dophine -, un batasu à moteur de 20 pieds. — GRUES CHENILLES: LINK-BELT LS-316, 5 - LINK-BELT LS-364, 2 - LINK-BELT LS-364, 5 - EQUIPPEMENT DE CIMENTERIE: chantier JOHNSON pour lots, 2 - camions - bennes bascules sutonomes, 2 - camions mélangeurs CHALLENGE 801-D de 8 yards, 2 - mélangeurs portables KWIRMX 18S. - 2 - mélangeurs hydraultques de 300 litres FREDERICK PARKER. Un chantier JOHNSON pour lots rapides. — CAMIONS -GRUES: 2 - HC-1080C LINK-BELT de 50 tonnes. — GROUPES ELECTROGENES: 3 - CAT D-346 355KW. — EQUIPPEMENT DE SOUDIURE: 25 - LINCOUN 400 AMP, 3 - LINCOUN 200 AMP, 5 - LINCOUN 225 AMP, 21 - LINCOUN 400 AMP, 3 - LINCOUN 200 AMP, 5 - LINCOUN 225 AMP, 21 - LINCOUN 200 AMP, — EXCAVATEURS HYDRAULIQUES: 3 - LINK-BELT LS-4500. — CHARGEURS SUR ROUES: 3 - CAT 960 articulès. — CAMIONS: camion gralsseur GMC 6000 4x5 1975, camion mélangeur tandem MACK R865LST 1975 6x4, 5 - camions de service CHEV. 1975 060 4x2, camion sidevateur à fourche HYSTER 55AP, camion mélangeur landem MACK R865LST 16x4 tandems 1975, 1 - CHEV. 080 4x2 1975, 2 - CAMION ET SIDEVA CHEV. 1975 060 6x2 1973. — CAMIONS TRACTEURS: MACK R875LST 6x4 tandems 1975, 1 - MAGIRUS OEUTZ MACK R875SLST 6x4 tandems 1975, 1 - CHEV. 080 4x2 1973. — CHEV. 080 4x2 1973. — CHEV. 080 4x2 1973. — CHEV. 080 4x2 1975. — CHEV. 080 4x3 1974. — CAMIONNETTES A FOND PLAT: 13 - CHEV. Custom Deluxe 20 3x4 lonne 1975, 3 - TRACTEURS/POSEURS DE TUYAUX CHENTLLES : 9 - CAT 589 B.

Pour des renseignements complets, téléphoner ou télégraphier, TELEX : 73-0610, 1211 Citizens Bank Center, Richardson Texas 75080. Téléphone : USA 214/630-3639, P-D AUCTIONEERS INTERNATIONAL, Ltd.

OBLIGATIONS DE 2000 F

10%

NOVEMBRE 1978

 Ouverture de l'émission : 27 novembre 1978. Remboursement :

AU PAIR, à la suite de tirages au sort le 20 novembre de chacune des années 1979 à 1995, pour la moitié au moins du nombre d'obligations à amortir, la S.N.C.F. se réservant, pour la complément, la faculté de procéder à l'amortisse-

A chaque echéance, les obligations seront amorties suivant un tableau établi sur la base d'une annuité constante d'intérêt et d'amortissement.

• Jouissance : 20 novembre 1978. • Prix d'émission : 2 000 F.

Les susscriptions peuvent être libérées sufgement en numéraire. Elles séront servies à concurrence du nombre de titres disponibles à chaque guichet, pour un montant global de 900 millions de francs.

Les Obligations seront côtées à la Bourse de Paris.

SOUSCRIVEZ

DANS LES BANQUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'EPARGNE ET AU GUICHET TITRES DE LA S.N.C.F. - 8, RUE DE LONDRES - 75009 PARIS OU PAR CORRES-PONDANCE A LA MEME ADRESSE.

B.A.L.O. du 27 novembre 1978

UN P.D.G.AMELIORE LES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Des Chefs d'entreprise qui luttent contre la pollution et les nuisances de tous ordres, pour l'amélioration des conditions de travail et pour la protection de l'environnement, il y en a plus qu'on nelecroit.

Vous êtes peut-être parmi eux. La Chambre de Commerce et d'Industrie de mieux faire connaître votre expérience.

C'est pourquoi nous avons créé «Les Oscars de l'environnement» destinés à récompenser les initiatives des entreprises d'Ile de France.

Ces oscars seront décernés en avril 1979 par un iury composé de personnalités du monde économique, de l'administration et de la presse.

Faites-vous connaître en demandant votre Paris et l'Usine Nouvelle souhaitent encourager et dossier avant le 15 janvier (téléphonez à Bernadette Lachevre 225, 40, 39 ou 359, 21, 56).

Les Oscars de l'Environnement de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris avec le concours de l'Usine Nouvelle.

HER CONTROL OF THE CONTROL OF THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE CONTROL OF THE C

i F	S MARCHÉS	FIN ANCIEDS	Cours	Namier I	Cours Dernier		- 30 nover	nbre 1978 — Page 39
			VALEURS pricks	COURS	précéd. cours	VALEURS	précéd. coms	VALEURS Cours Deraier cours
PARIS 28 NOVEMBRE	LONDRES L'effritement succède à la hausse st les industrielles perdent de 2 à	NEW-YORK Rechute	Paris-Bridens 30 Paternalis (La) 177 28 Phones inter 64	177 . Métal Déployé	227 · 285 65 17 • 8	(LI) Raignol-Fary Bis S.A., 2 Jaczy-Guest La Brosso	358 356 205 205 115 112	HORS COTE Atter
Timide amélieration	5 points dans un marché très calma. Recul ágalement des pétroles et des mines d'or. Seuls les fonds d'Etat	Après plusieurs jours de hausse modérée, une asses forte rechute des cours s'est produite marti à Wall	8052rio (Fin.) 174	65 12 Ratier-Fer. E.S.P. Ressorts lad.		Carrentent Carrenten Corresna-Purina Essilor	208 208 446 446 930 918	Control 200 24 299 50 299 50 299 50 299 50 725
Une légère, très légère amélio- ration s'est produite mardi à la	restent blen disposés. Gr (severtura) (dellara) 182 \$5 costre 195 \$6	Street et l'indice des industrielles a reperdu 3.70 points à 54.14 dans un marché un peu plus actif, où 22.86 millions de titres ont été	Softest	240 SAFAA Ap. Ant 54 Satam 412 Sieli	7 7 78 50 53 50 83 24 28 24 80	Ferrallies G.F.F., Havas. Locatel. Lyon-Alemano	170 186 10 245 245 270 275	
Bourse de Paris. Les valeurs fran- çaises sont certes restées très irrégulières dans l'ensemble, mais	VALEURS CLOTURE COORS 28 11 29 11	schangés contre 19,80 millions la valla. La montée rapide des prix de détail	into-Hévész 146 Madag. Agr. ind 22 50 (M.) Mimot	23 S.P.E.I.G.H.I.M.	225	G. Magnant (Ly) Majarette	170 450 174 90	Precupita Sab. Mar. Corv S.P.R
l'indicateur instantané, qui avait baissé de 0,5 % lundi, a terminé cette séance en progrès de 0,15 %	Beecham	(+ 0,5 % encore en octobre) a ra- vivé la crainte d'une récession écono- mique que le rétablissement du dollar avait quelque pen atténuée	Salina de Midt 201 Affinest Essentiel 180	206 - Virtx.	356 255 22 50 32	Novafer O.F.POus.F.Parts Publicis Sellier-Lebiano	332 332 817 312 162 165	Veyer 5.A
environ. Les opérateurs demeurent très sélectifs dans leurs acquisitions.	Re Bears	ces derniers temps. Dans one dé- ciaration, M. Kahn, conseiller du président Carter, n'a pas caché qu'elle serait inevitable et l'infla-	Sangela	232 148 18 Est. Sares Frig	102 50 197 202 202	Waterman S.A., Drass de Marne Brass, Duest-Afr,	258 · 250 262 · 265 80 · 71 \$4	SICAV Flac. Institut. 14964 52 14658 47 1= catégorie 16214 75 18802 78
Ainsi la seule valeur dont la cota- tion dut être retardée en raison de l'insuffisance des offres	Viciors 266 207	tion n'était pas mairisée, contri- heant sinsi à jeter un freid sur un marché d'autre part tourmenté par le renchérissement des taux	(M.) Chamberry. 292	363 Mag. gen. Paris	150 - 101	(B) Min. et Mittel A.E.C. Altro.	62 54	28 11 Emission Rocket Section Section Rocket Rocke
(Marine Wendel + 6%) appar- tient au comparisment le plus mal en point de la cote : la métal-	"West Bristoutsia 25 27 1 2 28 8 5/18 (*) En dellers U.S., set de prime sur le	d'intérêt. Autour du «Rig Board». l'on attandais en plus, avec una certaine appréhension, la publica-		568 Carole de Monace 520 Éast de Vicky 556 Oefftel 314 - Vicky (Fermière) 322 - Vittel	49.4 49.4 25.1 20 287	Alcan Alom Algemena Bask American Express Sm. Petrofina		Actions Prance 128 17 123 51
lurgie. Cela dii, les melleures perfor- mances de la séance ont été réa-	Soliar Investissement.	tion des résultats du commerce extérieur et des principeux indica- taurs économiques pour octobre. Sur 1842 valeurs traitées, 877 ont	Sowiet-Terpip 209 -	190 Aussactat-Rey 218 Darblay S.A Distot-Settin	21 . 22 23 47 . d 46 235 . 232	Arted Asturiouse Mises Ben Pop. Espallol	36 50 87	Actions Sales 157 0 158 44 Applificantil 208 31 101 88 Agrimo 224 50 214 42 A.L.Y.5 174 86 106 17
lisées par Fraissinet (+6%). Sagem et Générale de Fonderie (+3.6%). A l'inverse, Métallur-	NOUVELLES DES SOCIÉTES	baleeé et 524 ont monté.	Br. Mest. Corbett. 171 Br. Mesti Paris. 242 Nicolas 414	172 Lusp. G. Lusg 243 La Male 417 Sacharte-Cenpa 238 15	100 37 37 35 50	Barien Rand Bell Canada Bisvoor	235 231	Assurances Plat. 140 83 134 54 Bourse-lawst 168 20 152 94
gique de Normandie et Bail In- vestissement ont subi les plus lourdes pertes (-6%).	SOFINEE. — Le bénéfice d'exploi- tation au 30 septembre s'élère à 6.01 millions de francs compte tenu des dividendes du portefenille-	VALEURS 27.11 20 11	Patis	A. Thiêry-Sigrand	138 80 140 183 50 132 58	E.K. Mexique Scerator Bouring C.I 5. Régl. Ister	9 50 8 50 18300 18000	Convertibles 187 42 131 25 Convertibles 148 07 133 72 Drouet Invest 265 43 196 11
Peu sensible au niveau des cours et des indices, la timide amélioration enregistrée ce mardi	titres apporté par Ufiner. Four l'exercice 3977 en entier. le bénéfice d'exploitation (hors dividendes tou- chés par Ufiner) avait atteint	Alree	Sup. Marché Bot. 258	2:2 2:17 84 Mars. Madagesc. 86 16 Macrel et Prom. Optorg.	71 20 71 86 111 112 101 10 180 20	Briffsh Patrologe Canadian-Pacit Cie Br. Lambert.	78 78 20 30 96 10 56 80	Elysèns-Valenns 185 67 177 26 Epargpa-Croiss 580 67 544 24 Epargpa-Industr 262 18 246 87 Epargpa-Inter 278 59 250 91
concernait suriout le climat géné- ral autour de la corbeille. Pour un certain nombre de profession-	5.59 millions. Une majoration du dividende est envisagée. S. M. D. UFDUER. — Au 30 septem-	Cinsa Maskettan Benk	Bras et Giac. Had 277 - 2 Dist. Indoctaine. 465 -	720 Prisanic	309 300 72 58 58	Converte Course. Commerciank.	117 121 84 540 540	Epargus-Mobil 140 12 184 54 Epargus-Oblig 146 141 28 Epargus Reveau 817 28 202 82
nels, le marché est sur le point de se réveiller. Certes, et personne n'est dupe, ce réveil, s'il se pro-	bre 1978, les résultats ressortant à 28 millions de france avant provi- sions et impôts. Compte tenu de	Fors 41 1 4 46 7/8 General Sinstria 48 1 2 44 General Freds 48 1 2 1 1/4	Saint-Eaphaéi 125 Sagepai 372 1	34 led. P. (C.L.P.E.L.)	276 270 135 126	Dart. Indestries. De Boers (part.).	178 20	Epargne-Unite 344 52 329 90 Epargne Valent 197 62 184 06 187 62 184 06 333 81 France-Epraene 187 52 170 28
duit, sera l'aboutissement de l'ac- tion des grands investisseurs institutionnels, dont les interven-	aux précidents. Cependant, le résul- tat final devrait permetire de dis-	Senaral Motors	Sucr. Sanches 90 48	185 M.E.C.L. 12 Mertie-Certs	129 127 50 12 79 12 26 220 918 43 56 42 50	Dresding Back	562 567	France-Garantie. 243 57 238 85 France-Invest 164 84 157 33 team France-IDI 310 41 204 54
tions, discrètes mais efficaces, sont enregistrées depuis une quinzaine de jours, « Qu'importe !	tribuer un dividende global du même ordre que la précédant (11,18 F).	Essectit	Chappener (Ms) 64 Enors dericales, 73	64 58 Pess Wender 72 54 Sadiulegie	263 50 255 129	Est-Asistique Pestones d'Anj	54 48	France Placement 202 49 196 84 Francic 126 66 128 64 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6
disait un boursier, si c'est la seule manière de faire repartir le mar- ché, il faut le faire	JACQUES BOREL INTERNATIO- NAL — Le chiffre d'affaires de neuf mois marque une progression de 12.2 % à 1885 millions de francs.	181800	5 ols 96r. Octave. 186 58 1	46 90 SAFT Acc. Fixes	270 238 173 170 50 170	Finances o'Aug Finances o'Aug Finances o'Aug Finances o'Aug Finances o'Aug Finances o'Aug Finances o'Aug	128	I.M.S.1
Sur le marché de Par, le lingat a cédé 495 francs à 28 500 francs tandis que le napoléon est resté	MANNESMANN. — Au 30 septem- bre, le chiffre d'affaires du groupe s'est accru de 12 % à 8,35 milliards	8.8. Steel 23 23 Wastinghause 17 5/4 17 1 2 Seres 54 53 1/2	Camp Bornard. 217	279 S.I.H.T.E.A So Se Unidel	183 20 165	Sán, Balgique Constal Misley Sevent	273 .	Livret parter 238 35 219 81
inchange à 260 francs. Le volume des transactions est resté peu important à 7,08 millions de	de deutschemarks. Pour l'exercice entier, les dirignants tablent sur des résultats estisfaisants. Le part des exportations est passée de 52 % à	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Rese 100: 30 dec. 1877.)	Drag. Tret. Pub 288 . 2	56 Feeferio gric	147 56 147 50 22 50 20 78	Esodyear Erace and Co	71 76 78 123 118 84	Laffitte-Bead 119 97 111 57 Laffitte-Tokyo 265 54 253 68 Mattle Valeurs 348 25 273 27 Oblig, thes cartes, 1227 32 1183 pp
francs contre 8.19 millions la veille.	60 %, les ventes à l'étranger des sociétés allemandes atteignant à la même date 4,23 milliards de deutache-	27 nov. 28 nov. Valeurs françaises 150.5 150.3	FEREM	Reengeon (F. de). 19 88 Profiles Tubes Es Senelle-Manh	46 28 46 26 60 26 78	Epit Oil Canada Kartabeest Koogywell Inc	78	Parisas Gestice 19. 99 134 4
COURS DU DCLLAR A TOKYO	marks contre 3,28 milliards. Taux du morché monatoire	Valents étrangères 100,9 100,8 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 190 : 29 déc. 1961.)	Herrica	43 24 Kinta	26 36 147 144 - 205 202	Koogwest	29 55 29	\$8cur Mabfilére 822 79 388 1
1 deltart (ten yeas) 109.20 167 54	Effots privés	Tadice gánéral 86,5 86,5	Origny-Beneralse 98 Porcher 167	25 Auren C	230 230 . 652 650 142	Inhamesharg	9 90 95	Satacties val. 107 88 101 72 S.F.L. FR et ETR. 181 50 122 01 S.L.E
ROUPSE DE PAR	S - 28 NOVEM	BRE - COMPTANT	Sentière Coles 333 3 SabBérns Seise 21 18	51 15 Shell Francains.	141 26 141 42 227 225 70 58 48	Lyens (J.)	196 184	Silvatrance 197 68 128 73 Silvan 194 23 128 14
1 8 18401	Cours Dernier Cour	Derniar WALETING Cours Denniar	Savotriguate 80 -	Caragae-Larvaine	67 18 62 298 215 61 01	Mandespann, Marks-Spacer Matsushita Maeral-Resourc .	7 20 7 28 15 70 15 18	Sprinter
VALEURS de som cospon	JRS précéd cours VALEURS précé	d cours VALEURS précid cours	Spie Batignoties. 58	60 FIPP	260 265	Kat. Bedertennen Kuranna	241 241 132 20 132 80	5.A.PInvestiss. 188 25 152 98
2 %		194	Safio-Alcan, 194	54 Bulles E. et déc Novaces	160 169 . 27 215 248 (250	Dilvety) Pakkoad Holding Petrolipa Casada	92 29	Inifertance
4 1/4 % 1963 96 50 8 768 Eng. N. Eg. 54 85 109 80 9 679 Attactor B	Marrett, Crédit., 236 Paris-Rétaument, 26 Septembre 524, 260	. 235 Union Markit. 185 . 164 56 . 268 . 269 . 163 163	Campert 495 - 4	Rip of the Secret	53 10 64 55 . 56 525 530	Pfizer jud Planeix Assurant Pirei6 President Stern.	_	Dai Obligations 1738 01 1871 18 Onigrensière 1702 16 1694 46 Heirschu
Emp. 7 % 1973, 13454	Paris, 244 346 Std Gastrate 243	40 45 Gustion Salect 290 238		Systhelato	27 28	Procter Gamble	342 262	Bristo
EDF. 85 1950. 106 20 9 218 Called to Call.	1705 200 136 Serakkii 270 156 Ut P. Radi 156 156 Ut P. Radi 254	365 Abelle (Cie Ind.). 280 250 165 8pplic. Rydraul 712 712 712 58 254 56 Artoss	Arbet 150 1-	49 Files-Formies	158 156 25 28	Rotices	58 60 50 50 S	Creftstuc 154 44 147 44 Creftstuce-lunin, 177 33 109 28 Cure-Creftstuce, 163 II, 155 71
VALEURS précéd cours Crés éta.	188 188 189	(NY) Controst 124 129	B-S.L. 160 26 1		310 318	Steel Cy of Cam Stiffostulo Saéd. Allowayitas	B9 98	Financière Privée 483 51 385 22 France-Entreps. 252 33 248 50 Francifrance. 266 50 264 42
E.U.F. parts 1958 546 Credit (year Electro-Ban E.O.F. parts 1959 532 50 538 Enraball Flamocière	486. 168 90 160 10 (M1 5.0 F.L.P	551 Guarindus 425 437 (Li) Bet. R. Hurt. 156 154 155 155 156 156 156 156 156 156 156 156	ELM_Lehime 439 43	85		filera Ejectricaj Nysa n. 1 000	29 25	Function 168 71 163 42 164 71 163 42 164 11 1
A.C.F. (Sté Cent.) 398 388 Franco-Bail Ass. Gr. Paris-Vie 1556 1680 Rydro-Emer	Giet 78 88 Lturro 244 287 298	234 Fig. Stretagne 60 66 Fig. 1nd. Car East: 505 584 358 Fig. of Stor. Part. 79 78 98	Forges Strasbourg 73 86 7	Orimas-Violent. Nat. Marigation. Viavais Viorus	724 224 72 70 97 00 .	Inited Technolog mai Rects Tieris Montague	79 80 75	Primavajor 128 HZ 178 49 188 HZ 178 49
Concertie 236 . 349 Insmehall & Epargas France, 251 . 251 . Insmehall &	230 234 38 Feeding	142 80 La Mura	(U) F 5 M. ck. ter 102 Frankel	57 Stemi	28 90 23 55 112 50 116 50 256 250	Ragous-Lits Rest Rand	83 8 58	. 1. Est
France LA.S.S. 208 SO 204 - met	conv. 234 235 SG Hombute 157	. 151 88 Cle Maracelet 20 28 50]	ter	40 . Trans of ladout	107 10 107 18	supremi Yearng		Cears precedent.
Compte tans de la erièveté de étua une en camplète dans aux dernières étitions, de dans les cours. Elles sont corrigées dés se é	s erreurs pontent parton figurar .	MARCHE A	TERM	La Cha catation cette n	des valuers ay	aut tait Publet &	transactions out	protonger, après in citture, in tre 14 h. 15 et 14 h. 80. Pour s dermiers cours de l'après-midi.
Compensation VALEURS Process Premier Desnier cours		Dornier Court Connect Connect Courts Courts Courts	Promier Durnier Compt.	Salien VALEURS city	ere cours cou	DIRECTION 1	VALEURS	Priced, Premier Dereier Compt.
	532 50 21 Esso S.A.F 80 83 340 Eurofrance 332 50 333	350 368 . 617 Nouvel, Carl. 115 20 63 . 63 56 156 Glida-Caby . 196 333 . 333 . 116 Opti-Parities 116	194 · 194 · 193 54 120 · 120 · 121 · ·	7/5 Test Ericason 248 7/5 Themson-Br 236 300 — 1004), 213	58 239 240 298 298		. Celdfleids 50 Harmoy	255 255 . 255 . 255 30 14 80 15 10 15 10 14 75 17 70 17 49 17 35 17 20
390 Air Liquide. 379 90 381 590 58 77 Ab. Part. mit 70 28 75 60 75 50	352 100g Europa a" 1 251 230 234 75 455 Feredo 473 470 258 56 615 251, conto 514 558	872 962 . 115 Paris-France 186 50 478 457 . 108 Pechellers 108 . 508 548 . 23 P.U.K 77	189 98 187 84 118	330: U.J.S 329 220 8.C.B 219 275 On F. Eques 281 171 0 T.A 172	216 · 215 282 · 284	58 327 · 5 30 2/1 78 210 2:9 5 173 40 67	Kreatsi Akti. Imp. Chem., Imp. Limited	5 50 0 50 5 55 5 50 302 60 304 10 974 10 304 10 31 50 32 55 32 65 23 67 80 55 80 67 65
50 Aisthom-Att. 62 63 40 83 125 Applie gaz. 132 134 30 168 18 535 Applie gaz. 532 530 626	64 40 68 Fig. Bev. Ent 78 40 00 99 134 200 Fig. Parts PB 183 90 202 684 295 shs. copy 225 237	06 90 78 130 — (chl.). 127 208 55 188 50 Pagarrays . 35 80 227 235 12 255 Pagardi 258	125 128 126 20 34 86 35 50 38 . 268 266 50 262 80	15 Usisor 12 121 — 1604 121 102 Vellourec 102	80 12 50 13 40 121 40 131 50 102 101	58 12 50 118 40 151 124	8 I.B.M	1261 1207 1284 1281 137 39 137 126 79 127
147 . Arjon Price. 146 . 146 146 38 485 . Aux. Entrepr. 458 56 496 485	144 . 55 Fraissurt . 50 . 53 25 495 . 141 Fr. Pétroles . 130 129 50 22 — (certific.) 92 . 52 56	63 50 63 35 280 Perrier 254 18 133 50 188 68 Pétroies B.P 49 28 32 20 31 86 485 Pergeof-Cit 481	48 28 44 50 43 50	745 Y. Chemost-P 749 410 Yimprix 402 445 Elf-Gabas 422	750 751 400 400 59 499 . 429	90 188 28 261 740 265 400 18 304 80 490 - 944	M ME2528	254 251 20 259 291 50 771 80 272 272 271 84 301 50 321 19 301 10 301 10 8400 8400 8400 8400 8400 8400 8400
225 gall-Equip 226 68 224 225 428 — jubl.). 251 252 252 270 Rail-layers. 330 510 218	137 06 225 40 256 30 118 Caleries Lat 110 112 10 284 195 Ched Eastr 102 136	618 — 1001.1 508 162 16 110 72 Patrix 21 50 190 101 101 225 Patrix 213	898 598 595 10 93 03 93 71 50 71 50 70 50	194 Amer 195 270 Amer 1st 274 18 50 Ang. Am. C 19	58 184 194 50 277 80 277 85 15 80 15	195 466	Petrofina Philip Mortis	484 462 50 483 464 50 215 211 50 211 50 2/1 38
146 B.C.2	141 . [3] Ble Feaderic 124 88 125 151 56 133 Ble Ind. Par 124 35 124 70	129 126 157 Poliet 162 124 20 123 765 5a 255 16 72 Promer 70	155 164 50 155	81 Amgeld 81 378 8 Ottomane 385 518 BASF (AML). 385	20 83 55 84 . 393 296 20 306 60 385 10 510 210	50 38 62	Prés. Brand.	51 20 51 40 51 48 51 25 52 18 52 52 52 335 328 329 323 179 174 28 174 50 177 58
820 Bolygues 789 783 786 575 B.S.HB.D 501 561 546 810 (ph.). 802 802 902	795 410 Gayema-Gas 294 290 557 258 Hackatte 233 237 252 20 55 Imetal 57 57 98	237 233 226 Presses-Cité 218 57 28 56 71 475 Présses-Cité 218	37 50 .27 50 28 25 220 229 818 480 486 10 470	228 Bayer 815 47 Beriestet. 47 11 Charter 18 128 Chase Mash 125	48 46 50 40 30 10 50 10 134 50, 134	90 44 10 90 18 80 251 50 123 50 26	Wie Hoto Zta	252 70 262 70 262 90 252 10 20 40 20 50 20 65 20 70
2148 Carrefour 2168 2189 2199 2 210 — 1001 215 317 317 1388 Caston (1365 1356 1354 6	180 280	253 IR 255 162 Pricel 126 80	189 56 189 50 198 147 147 144 28 114 28 114 29 112 50	85 C.F. F. Car. 343 22 De Beers (S.) 22	. 343 343 15 21 95 21	48 87 . 44 50 848 . 384 85 21 56 49	St-Heless Co Schlesberg, Statl Tr (5).	46 40 44 44 44 328 881 389 . 389 58 56 481 56 381 58 10 58 10
290 Cetelem, 290 50 272 220 182 Charp. Réss. 161 182 132 10 Chiera-Chattil 77 63 18 18	270 - 78 Kidner-Col. 68 50 63 150 17 25 255 Lak. Sation 255 253	68 92 79 478 Haday N.A 440 529 — 1964). \$25 260 245 430 Hadiotech 422 15	436 435 436 - 1 515 515 515 428 46 429 50 429	750 Dents Bath 716 518 Guara Mines 267 550 De Pout Rem 551 256 East Kodak 265	302 301 500 560 50 264 30 264	711 585 308 10 94 554 256 . 263 . 10	Davister	965 688 809 673 94 18 34 50 34 58 34 261 254 284 259 18 80 16 68 16 75 16 80
148 - 1001.J. 149 145 148	148 - 310 — (ahl.) 216 - 310 137 - 225 La Hénip . 318 216 146 - 1830 Legrand . 1942 1945	810 218 99 021715 31-L 52 60 2(2 818 686 Redocte 574 1938 1945 124 Rhōno-Pool 121 18	79 76 81 60 63 69 98 83 96 48 676 675 671 118 118 50 117	17 East Ranti. 17	50 118 118	25 10 60 1 102	West Beep . West Brief West Voll.	187 60 183 186 50 185 177 50 125 126 129 88 44 40 43 60 43 42 184 70 182 102 102 182 70
1018 G.L.I. Alexter 1000 920 925 510 Club Meditor 480 50 495 50 496 50 496 50 226 G.M. Industr 224 224 228 50	98.1 2288 — 1mbL), 2370 2245 488 286 1postbal 198 50 499 80 287 235 (newtowns 22 50 52	2345 2345 290 Rossas-Belli 977 200 20 196 279 Runbe-Pic. 185 228 50 224 495 Run 185 483	387 385 2 2 60	215 San. Electric 217	-1 212 4 252	. 229		0 77 0 78 8 77 0 78
[121 Coffmeg 125 121 123	121 30 35/2 — chi. cerv 3501 3521 465 628 1 12000 5221 572 522	714 714 1551 2561 185 5266 183 571 562 256 Sagost 803	183 188 125	0:0	Hert t C : coop	os détaché : d :	demando : * dr	ail détaché
194 C. Eutrapt 167 60 128 137 93	425 580 Mais. Phonbs 504 518 128 - 42 Mar. Woodel 25 40 32 80	52 90 52 585 5.A 469 510 584 36 Santes 37 25 33 50 20 60 21; Santer-Dur. 188	38 65 38 85 25 25 16 -	MARCILE OFFICIES	COURS COU	to gra a g	* WATHER CO	ELIBREDEL'OR
114 Cet. Factor 115 115 115 125 Cred. Com F 127 30 127 20 127 20	126 495 Startell 49: 497 196 495 197 198 197 198 197 198 197 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	57 89 51 195 Sammest 185 497 498 132 Schreiter 182 29 467 497 78 8.C.0 a 70 18 1125 1128 101 — PUBL 57 48 50 5378 131 Sammes 188 50	184 183 198 1.2 152 152 152 152 153 153 155 17 185 1	ters-trees (# 1)	4 494 4 4 A	7 4 28		100. 2111
146 C.F. terms. 120 158 150 124 Crest Indicet. 122 56 122 122 122 123 124 124 125	148 5570 Mintra 5271 528t 120 18 37 Met. Bay, 16 34 96 32 78 285 1245 Michelan 5 1244 1231 57 18 538 1601.1 538 56 41	32 70 32 85 278 5.1 A.3 263 1228 1228 870 Sign E. El. 367 581 Fist 22 288 S.L.U.C. 278	255 256 50 257 10 0 251 351 344 P 278 278 278	Hemagna (100 02) . Highton (100 F) Hys-Bus (100 ft.) Amemark (100 krd)	225 500 225 96 64 581 14 56 211 835 211 44 32 880 68 76	223 7 14 10 16 21 1 58 18 82	Or fin (atilio es Or fin (an tin Pièce trançaise Pièce trancaise	28935 28508 250 260 210 tr. 286 250 250 218
85 (frame Jaire) 63.58 57 50	57 439 Ahrdi Cie . 498 50 435 86 376 568 Mast-Hen. 572 574 428 653 — (001.) 680 859	495 486 38 183 Simco 183 50 574 570 84 8 1 M.M G.R - 83 56 899 606 1856 Sh. Ressigno 1858	183 B0 183 86 183 50 5 83 18 84 18 82 77 8 1839 1830 1818 6 122 88 122 80 122 80 11	arvege 1100 km	190 129 59 8 86 258 86 10 8 594 8 6 5 200 6 2	10 29 25 10 85 50 15 8 68	Pièca saista (Unios latina (Sotrerana Piète de 20	28 tr.). 25J 50 25I 90 228 tr.). 224 224 269 269 30 36Illars 2222 1724
29 Banais-R-E 27 65 26 98 27 25	132 (Scotlines (37 50 195 20)	135 28 134 18 885 Semestr-42. 369 385 385 295 Suez 283 80	358 258 360 ID S 294 234 291 A	Serse 100 fr. Ultricke 109 sch. Spagne 100 scs. Orthigh 100 csc.)	254 008 254 4	50 255 58 13 91 35 14 8	Pièce de 8 de Pièce de 8 de Pièce de 80 p Pièce de 15	dellars 654 80 666
2 586 (Danie2 662 686 662	56 200 Havig Marte 222 194 165 63 Hobsi-Gerel 51 75 51 70 461 29 Herd 27 50 22	292 50 195 90 570 1.4.1	569 569 569 P 793 792 714 C 137 137 135 I	apon (100 year) anada (5 cam 1)	2 798 8 7	3 755		fleries 239 98 238 28

TIFILO.

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DEES
- FEMMES.
- 3. ETRANGER M. François-Poncet oux affai res étrangères : une promo tion pour le « Quai » ?
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. AFRIQUE
- 6. ASIE
- 5-7. AMERIQUES
- 8. EUROPE 9 à 11. POLITIQUE
 - La révision du VIIª Plan l'Assemblée nationale. La conférence de presse
- M. Raymond Barre. 12-13. SOCIETE
- JUSTICE 13. SPORTS
- 14-15. EDUCATION - « Des Instituteurs pour l millépoire » par Charles Vial.
- 15. SCIENCES - M. Giscard d'Estaing coufie à trois savants une mission d'étude sur la révolution bio
- 16. RELIGION Le dialogne entre les musul-

mons, les chrétiens et les

16. AÉRONAUTIQUE

LE MONDE DES ARTS, ET DES SPECTACLES Pages 17 à 25

EXPOSITIONS: Au Palais de Tokyo, L'empire de Vénus, par André Permigier; Œuvres en quête d'auteur, par André Chastel; La carte postale aux A. T. P., par Genaviève Bree-rette.

CINEMA : Sur deux films d'Emile de Antonio, par Louis Marcorelles, et un entretien avec le réalisateur; La longue marche de Joris Tvens (I. Où l'on croit encore à la révolu-tion mondiale immédiate), par Claire Devarrieux.

THEATRE: « (Edipe » et Jean-Marie Patte, par Michel Cour-not; « la Sentinelle aveugle », de Robert Hossein.

32. EQUIPEMENT

33 à 38. ECUNOMIE Le quarantième coogrès de l C.G.T.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (27 à 30); Anjourd'hui (32); Carnet (32); « Journal officiel » (32); Météo-rologie (32); Mots croisés (32); Bourse (39).

FABRICANT - VENTE DIRECTE **COUVERTS** ARGENTÉ ET INOX

FRANOR 70 R. AMELOT 75011 PARIS TEL 700.87.94 - Most-Sebestien



Pour la Commission de la C.E.E.

LES NÉGOCIATIONS SUR L'ADHÉSION DE L'ESPAGNE DEVRONT ÊTRE MENÉES AVEC PRUDENCE

(De notre correspondant.)

Bruxelles (Communantés européennes) — C'est, comme on pouvait s'y attendre, un avis favorable à Padhésion de l'Espagna que la Commission européenne transmet, ce mercredi 29 novembre, aux gouvernements membres. Elle s'y prononce pour l'ouverture rapide de négociations. Il ressort, boutefois, de l'analyse très fouillée faite par les services bruxellois que l'opératies ainsi probruxellois que l'opératies ainsi pro-jetée comporte, du point de vue de l'actuelle Communauté, des risques nembreux, et devia donc pour réus-sir être menée avec prudence. Les dangers que recèle l'élargissement pèsent plus particulièrement sur quelques sectsurs et quelques ré-gions. En fait, ils menscent davan-tage la France et l'Italie que les pays septentrionaux de la C.E.E.

Pour éviter des déhoires, le Com-mission propose le maintien, durant la période de transition qui pourla période de transition qui pourrait atteindre dix ans, des a mesures
d'encadrements, en particulier la
possibilité d'appliquer une clause de
sauvegarde gédérale. Afin d'éviter
que la perspective de l'adhésion ne
suscite des erreurs d'investimement
outre-Pyrénées et, de façon plus
générale, une évolution de la politique économique pen compatible
avec sont intégration à la C.E.E., la
Commissiau propose que s'instaure,
dès maintenant, entre l'Espagne et
la Communanté, une concertation
active, laquelle dévrait « convri » active, laquelle devrait « convrh » les affaires tant industrielles qu'agriceles. - Ph. L.

L'association Partage avec les enjants du tiers-monde, qui s pris en charge quatre cent cin-quante enfants au Liban, pour la plupart orphelins de père et vivant avec leur mère sans res-sources, lance un appel. Eile re-cherche des parrains pour cent enfants au Libau (ainsi qu'au Bangiadesh) et recueille des dons. L'association u'a aucune apparte-nance politique ou religieuse. C.C.P. 35 280 20 V Centre La Source, 1, rue du Général-Debe-ney 60200 Compiègne.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres du mercredi 29 novembre a approuvé le mouvement préfectoral suivant :

M. Claude Charbonniaud, pré-fet des Hauts-de-Seine, est nommé haut commissaire de la Répu-blique dans l'ocean Pacifique et aux Nouvelles Hébrides en rem-placement de M. Jean-Gabriel Erlan nommé préset hors cadres.

HAUTS - DE - SEINE : M. Jean Terrade.

M. Jean Terrade, préfet de la Hauts-de-Seine, en remplacement de M. Charbonniaud.

LOIRE : M. Georges Badault. M. Georges Badault, préfet des Côtes-du-Nord, est nommé préfet de la Loire, en remplacement de M. Terrade.

COTES-DU-NORD : M. Jean-Pierre Foulquié.

M. Jean-Pierre Foulquié, préfet du Cantal, est nommé préfet des Côtes-du-Nord en remplacement de M. Badanit.

CANTAL: M. Louis Veaux. M. Louis Veaux, directeur des équipements collectifs à la pré-

• M. Claude Lemoine, direc-teur général de FR 3, a été éin président de la Communauté des télévisione francophones, au terme des travaux de la tren-tième session de cet organisme, qui a'est tenue, du 21 au 23 no-vembre, à Québec.

Aldo Ciccolini devait donner, mercredi 29 novembre, à la salle Pleyel, est annuié, l'artiste étant souffrant. Il est reporté au 12 janvier 1978. Les places vendues seront échangées ou validées au la colle pour le contrait de la salle pour le aux guichets de la saile pour le concert du 12 janvier.

 M. Olivier Guichard, député
R.P.R., maire de La Baule (Loire-Atantique), s'est affirmé dégu « pur son expérience de président du conseil régional des pays de la Loire », fonctions qu'il exerce depuis 1974. Interrogé sur l'oppor-tunité de la décision de M. Pierre

L'Arcade Chaumet

Des bijoux

et des objets d'art

de notre temps.

Chaumet c'est un univers CHALMET . L'ARCADE . LES TEMPORELLES

12 place Vendôme Paris Tél 260.32.82

mon premier est UNE CALCULATRICE

mori deuxième est UNE MONTRE mon troisième est

mon tout est une

CQ.81

offrez-la en cadeau!

20 AUTRES MODĒLES

simples scientifiques combines

ortateur exclusif NOBLET-PARIS

Nomination de neuf préfets

M. Charbonniaud.

**Testure de la région Re-de-France, est nommé préfet du Cantal en remplacement de M. Foulquié.

SEINE-ET-MARNE : M. Jean Brachard.

M. Jean Brachard, préfet de l'Eure, est nommé préfet de Seine-et-Marne en rempiacement de M. Roland Faugères placé, sur sa demande, en disponibilité. EURE . M. Jacques Gérard.

M. Jacques Gérard, préfet des Landes, est nommé préfet de l'Eure, en remplacement de M.

LANDES : M. Jean Ancinaux M. Jean Anciaux, sons-préfet de Saint-Nazaire, est nommé préfet des Landes, en remplace-ment de M. Gérard.

M. Paul Jean, secrétaire géné-ral de la Haute-Garonne, est nommé directeur adjoint auprès du directeur général des collec-tivités locales au ministère de l'intérieur, en remplacement de M. Boroute vontres terrestates M. Bouquin, nommé secrétaire général de la région parisienne.

LE P.R. VEUT DONNER LE GOUT | La législation sur la presse

Le Conseil national du sport du parti républicain (P.B.) entend profiter de ce que 1979 sera « l'Année de l'enfant » pour me-

En hiver, les efforts porteront sur le secteur scolaire avec no-tamment l'aide de champions de renom qui feront de la promotion auprès des écoliers et lycéens.

« Sport pour tous » sers le thème du printemps avec organisation de manifestations de masse, une journée nationale du sport et l'enjournée nationale du sport et l'entrée libre sur les stades. Les vacances en été permettront de souligner l'importance du sport dans
les loisirs par l'organisation de
jeux, de concours et le passage
dans les principaux centres de vacances d'une caravane « Jeunesse
et sport ». Enfin, en automne,
l'action tentera de toucher les
« marginaux du sport » dans les
milieux les plus défavorisés avec
du matériel itinérant et, il encore, le concours de champions.

Le Conseil national du sport du PR. est présidé par le Dr Robert Héraud, député de Seine-et-Marne, et il regroupe un certain nombre d'anciens athlètes et de dirigeants sportifs.

● La dix-septième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Paris a condamné, lundi 27 novembre, à

2500 F d'amende, M. André Lalone, directeur de la publication an journal l'Humanité. Le quoti-dien communiste avait mis en

dien communiste avait mis en cause, en février 1976, M. Roland

Nungesser (R.P.R.), député du

Val-de-Marne, à propos de l'amé-

nagement d'un parc de loisirs sur l'emplacement d'un ancien hippo-drome du Trembiay (le Monde

DU SPORT AUX ENFANTS

ner une campagne de sensibilisa-tion et d'information en faveur du sport. L'ancienne championne de ski Annie Famose 2 éhauché, mardi 28 novembre, les grandes lignes de ce programme qui « sui-ura le rythme des saisons ». Devant le congrès de la C.G.T. réuni à Grenoble, M. Gérard Gatinot, secrétaire général du Syndicat des journalistes C.G.T., a annoucé mardi

journalistes C.G.T., a annouce mardi que M. Robert Hersant, propriétaire du « Figure », était convoqué ce mercredi 28 novembre, à 16 heures, chez is juge d'instruction, M. Cabié. Ce dernier herrait, selon M. Gatinot, « lui signifier son inculpation pour infraction à Fordonpance du 26 goat 1944 », reissive à la propriété des journaire.

MOZZUOM-A-TMOQ S'ASSOCIERAIT A UN FABRICANT AMERICAIN DE COMPOSANTS ELECTRONIQUES

M. ROBERT HERSANT

CONVOQUÉ AU PALAIS

DE JUSTICE

confirmée par les avucats de la partie civile, les syndicats de jour-nalistes qui se sont constitués partie

SAINT-GOBAIN-

Le groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson et le fabricant amèri-cain de composants électroniques, National Semi-Conductor (N.S.C.) National Semi-Conductor (N.S.C.)
pourraient signer, au cours des
prochains jours, un important accord de coopération dans le domaine des circuits intégrés. Une
société commune, dans laquelle
Saint-Gobain - Pont-à-Mousson
détiendrait 51 % serait constituée.
Elle aurait pour mission essentielle de construire une usine de
circuits MOS en France, à partir
de la technologie de National
Semi-Conductor. Les gran des
lignes de l'opération seraient arrétées, les modalités financières
et l'aide de l'Etat restant à définir.

NOUVELLES BRÈVES

Sudreau, député app. U.D.F., qui avait annoncé son intention de ne pas soilliciter le renouvellement de son mandat de président du conseil régional du Centre (le Monde du 26 septembre) M. Guichard a jugé « très heureuse » cette initiative. Il a ajouté : « La plus grande majorité des présidents des conseils régionaux parlagent son sentiment d'être mai tratiés par l'Etat. »

Après l'annulation par le Conseil d'Etat de la circulaire du 5 juillet 1974 suspendant l'immigration (le Monde daté 26-77 novembre); le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples demande a dans les meilleurs délais » un débat a grappionité en Parle. débat « approfondi », au Parle-ment. Soulignant que M. Lione Stolera e fait savoir qu'il ne ces-sera pas d'appliquer les disposi-tions condamnées », le M.R.A.P. déclare que « les arrêis successifs du Conseil d'Etat mettent l'ac-cent sur la tendance du gouver-nement à substituer à la loi un arsenal de decrets, circulaires, directives, formulaires, plus ou moins confidentiels qui sont autant d'atteintes au fonction-nement normal de la démocra-tie ». Un tel processus, selon le M.R.P.A., risque de s'étendre un jour à d'autres catégories de population.

Le numéro du . Monde. tiré à 568 496 exemplaires.



date 29 novembre 1978 a été .





"Je suis content du choix que je propose, à partir du moment où je vois un client hésiter entre 300 alliances diamants"



place de la Madeleine 65. rue Saint-Denis

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel: 2603144

"CREDIT DIAMANT" 6 MOIS saus frais

هكذاءن الإمل